SONDAGE

LES FRANÇAIS ET LE FOOTBALL

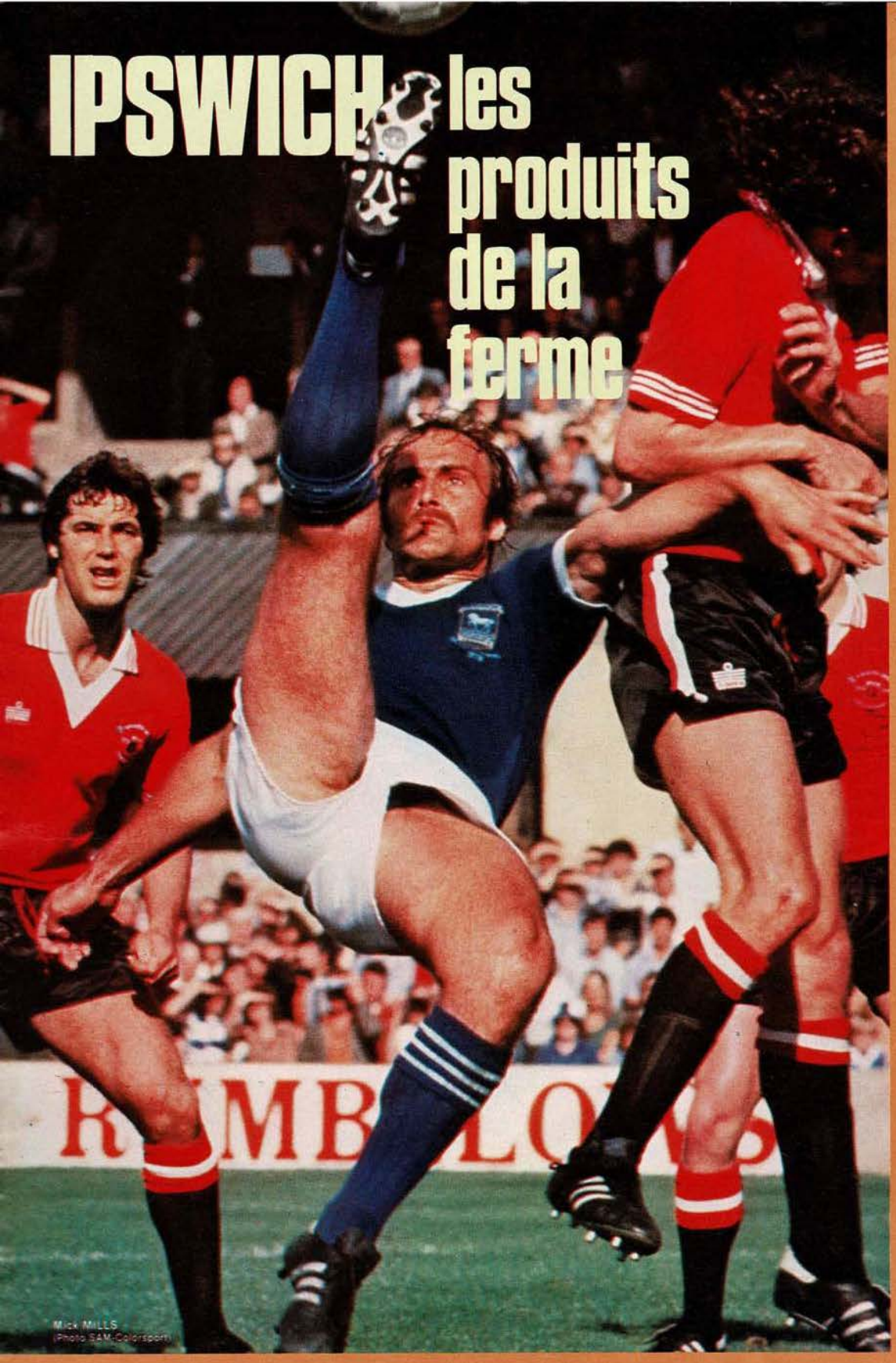
M 705 1.821 7 ● 34e ANNEE ● 3 MARS 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football ★ 7F

Gagnons ensemble ! Roussey en sochalien, Genghini en stéphanois, c'est un rêve. Et dans les rêves, tout est permis. Voir par exemple les deux formations françaises aller de conserve en demi-finales de la Coupe de l'UEFA.

(Photo Christian ROCHARD)

IPSWICH les produits de la ferme



Ipswich-Saint-Etienne : c'est le match de Coupe de l'UEFA qui attire tous les regards. Les deux équipes sont parmi les plus constantes et les plus brillantes du Vieux Continent depuis le début de la saison ; les Verts ont retrouvé cette saison leur standing passé, alors qu'Ipswich est la grande révélation en Angleterre, et semble avoir momentanément supplanté Liverpool et Nottingham, les deux derniers champions d'Europe. Deux de nos envoyés spéciaux ont vu jouer Ipswich Town au cours des dernières semaines : Jean-Paul Oudot nous fait faire connaissance avec le manager Bobby Robson, en place depuis dix-sept ans, et qui a façonné avec patience cette équipe à partir d'une ossature de joueurs formés au club. Mais il a su rehausser la saveur de ces produits de la ferme grâce à une dose savante de condiment extérieur dont Patrick Lemoine nous donne la composition, les deux internationaux néerlandais Muhren et Thijssen en tête. Tout cela additionné, on trouve une formation de tout premier plan, la plus « progressiste » sans doute de Grande-Bretagne, une formation résolument tournée vers l'offensive, comme les Verts, à telle enseigne qu'elle a souvent connu, lors des tours précédents, certains ennuis loin de son antre de Portman Road. Aux Stéphanois de profiter de ce (léger) point faible mercredi prochain à Geoffroy-Guichard...

(Jean-Paul OUDOT)

POUR un peu, Bobby Robson, le manager d'Ipswich et Robert Herbin, le responsable technique de l'AS Saint-Etienne, auraient pu, il y a vingt ans, être déjà des adversaires directs. Le premier fut en effet l'avant-centre de West Bromwich Albion et porta à vingt reprises le maillot de l'équipe d'Angleterre, entre 1957 et 1962. Le second fut un brillant arrière central, ayant débuté sa carrière internationale en 1960 pour la terminer, prématurément, en 1968 (23 sélections).

Bob Robson est âgé de quarante-huit ans et vient de fêter sa douzième année à Ipswich, Robert Herbin vient d'atteindre sa quarante et unième année et est Stéphanois depuis un long bail : 1957 ! Voilà une des raisons pour lesquelles les futurs adversaires en Coupe de l'UEFA, ont fini par croiser leur route respective. Les analogies ne s'arrêtent pas là.

Robson, après des résultats médiocres durant les premières saisons de son exercice et après avoir même frisé la correctionnelle (la descente en Division II) a su, intelligemment, changer son fusil d'épaule et apparaître, en Grande-Bretagne, comme un des novateurs du football moderne. Ou bien nos amis anglais ont la mémoire courte, ou bien ils ne sont pas plus érudits en histoire et en géographie que les... Français !

En effet, Robson a balayé le passé d'un large trait à l'encre rouge. Il explique pourquoi : « Mes compatriotes sont restés sensibles à la merveilleuse époque, il est vrai, que les joueurs d'Arsenal ont connue au cours des années... 1920 et plus ! Je crois savoir qu'en France, vous avez connu le même phénomène avec le Stade de Reims. J'ai compris qu'il ne fallait plus vivre avec son passé mais tourner ses regards vers l'avenir. »

Le résultat est là, tangible : Ipswich, la saison dernière obtient le droit de disputer la présente Coupe de l'UEFA, est leader cette année du si difficile Championnat d'Angleterre et demeure qualifié en Coupe nationale. Il faut le faire. Robson ne se fait pas prier pour livrer son « secret » : « Deux éléments essentiels ont joué, en la circonstance. D'abord, l'ossature de mon équipe vient d'Ipswich même puisque la plupart de mes titulaires ont commencé à taper dans un ballon dans notre école de formation. Cinq de mes 18 joueurs viennent d'ailleurs. Ensuite, nous nous sommes mis à l'heure du football européen et avons été les premiers à sortir de l'isolement tactique dans lequel la plupart des équipes britanniques, mis à part Liverpool et Nottingham Forest, sont encore engluées. »

Il est vrai qu'au plan tactique et technique, l'analogie avec les Verts frappe les observateurs. Malin, Robson n'a conservé que ce bon vieux jeu de tête qui a tant fait pour la réputation du football anglais mais a contraint ses joueurs à lever la tête et à jouer au « sol ». Ainsi, la relance, précise et réfléchie, des défenseurs permet-elle aux intermédiaires du milieu de terrain de diriger la manœuvre avec le minimum d'erreurs d'appréciation. Ainsi, les attaquants sont-ils assurés de bénéficier de bonnes conditions pour exprimer leur tempérament.

LA LEGION ETRANGERE

(Patrick LEMOINE)

Bobby Robson aime à le confier : « Actuellement il y a sept joueurs de l'équipe première qui ont été formés au club. Des gars qui sont venus là quand ils avaient une quinzaine d'années. C'est une politique dont certains managers anglais devraient s'inspirer. » Des noms parmi ces « Ipswich Townmen » historiques : George Burley, John Wark, Alan Brazil. Tous les trois sont écossais. Ils constituent la première moitié de la légion étrangère du club.

Trois autres bonshommes ne sont pas anglais. Frans Thijssen, Arnold Muhren, deux Néerlandais et arrivés dans le Suffolk il y a un peu plus de deux ans. Eux avaient déjà un passé quand ils mirent les pieds sur le sol anglais.

Enfin, Kevin O'Callaghan venu là la saison dernière et Irlandais de dix-huit ans qui se déchaîne dès qu'il enfile un maillot vert frappé d'une poignée de trèfle. Six gars qui ont su gommer tous leurs particularismes nationaux pour se mettre au service d'une même collectivité. Six joueurs qui chacun dans leur domaine font partie de ce que l'on fait à peu près de mieux au Royaume d'Elizabeth II. Six larrons enfin qui ne font que rarement la foire ce qui ne les empêche pas, quand ils pénètrent dans leur antre de Portman Road, de s'entendre parfaitement, les sept premiers mois de la saison 80-81 étayant de manière éloquente cette dernière affirmation.

Demain soir à Geoffroy-Guichard, il est quasiment certain que ces types en question sauront chatouiller les Verts.

Autre analogie avec le football en vert : la facilité avec laquelle les partenaires de Mick Milles passent du 4-4-2 au 4-3-3, en un clin d'œil. Ainsi Paul Mariner vient-il souvent épauler ses copains du milieu. Ainsi John Wark vient-il appuyer les bourrasques hargneuses du trio d'attaque redoutable : Brazil (un des meilleurs remiseurs du Championnat), Gates un roquet qui défie sans arrêt la défense adverse, Mariner aussi bon dribbleur qu'il est excellent sur les balles aériennes.

Robson se frotte les mains : « J'aime ce football-là, fait de combinaisons variées. L'essentiel est d'abord de bien occuper le terrain, puis de faire exploser ses forces vives. » On croirait entendre... Herbin.

Dans la presse anglaise, Robson occupe toutes les colonnes. L'homme intrigue. Le responsable technique est désigné comme un « révolutionnaire ». Les puristes se réjouissent, les réalistes le critiquent. Robson travaille dans l'ombre. C'est qu'il a, par exemple, réalisé un fameux exploit en vendant Brian Talbot à Arsenal pour 5 millions de francs et en faisant signer, pour 2 millions chacun, les deux Hollandais Arnold Muhren et Frans Thijssen. Il a prouvé qu'il savait compter. Normal au demeurant pour ce fils de mineur, qui débuta en amateurs, à Middlesbrough puis devint professionnel à Fulham puis à West Bromwich.

Une anecdote maintenant : la famille Cobbold qui a le contrôle d'Ipswich Town depuis... 1936, se targue de n'avoir jamais licencié un de ses entraîneurs. Robson est celui qui a le plus duré à ce poste. Mais, l'an passé, la rupture faillit survenir puisque Bilbao et Barcelone lui firent les yeux doux et lui proposèrent 3 millions de francs pour trois ans. Bobby Robson refusa. Il entendait poursuivre l'œuvre entreprise, à Portman Road : « Nous sommes maintenant capables de réussir 15 ou 16 passes successives sans que l'adversaire puisse venir nous chiper le ballon. On doit encore pouvoir faire mieux. Ce n'est pas au moment où je sens qu'on peut arriver à notre maximum que je vais partir. J'ai hâte d'assister à ce moment-là. » Arnold Muhren et Frans Thijssen ne sont d'ailleurs pas étrangers à cette évolution du club anglais, eux qui ont appris aux Pays-Bas à penser d'abord au jeu collectif. Leur entraîneur actuel tremble, à leur sujet : « Ils vont être tous deux en fin de contrat. Je tiens à ce qu'ils restent chez nous. S'ils partaient, il faudrait tout reprendre à zéro. Je ne sais si j'aurai la force de tout recommencer. »

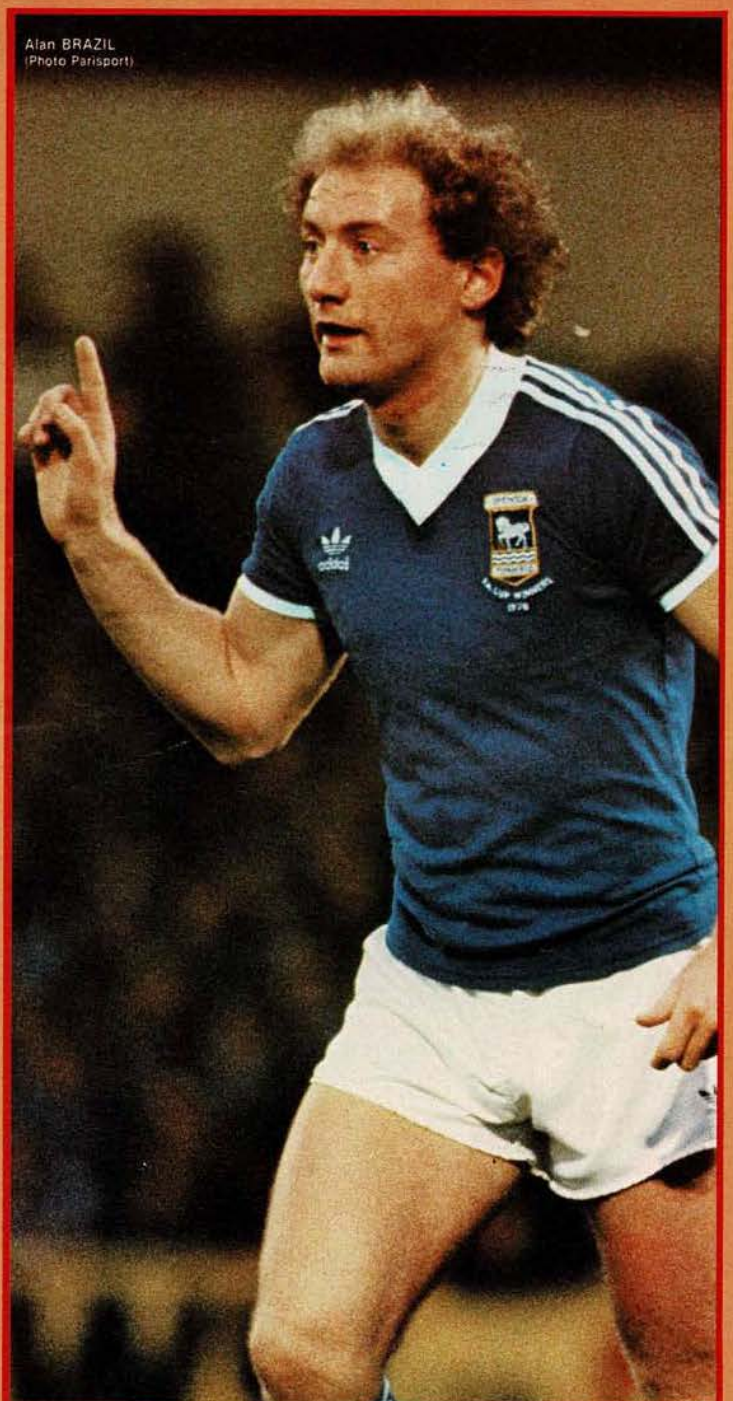
En attendant, Robson brûle d'impatience à l'idée de rencontrer Saint-Etienne : « D'autant plus passionnant que les Français pratiquent le football que je souhaite et que j'aime. Au-delà de la qualification, c'est un test qui me passionne. Au départ, nous n'avons qu'un seul avantage : le fait de disputer le match retour, chez nous. Encore que... »

Encore que le public ne suit pas toujours l'équipe. Dans le dernier journal des supporters, Bobby a lancé un appel aux supporters, en leur disant en substance : « N'en demandez pas autant à vos idoles. On ne peut gagner chaque match par trois buts d'écart. Réservez vos encouragements quand vous sentez que notre équipe souffre, a des problèmes. »

Une vieille histoire oppose d'ailleurs Robson aux supporters. Il les avait traités un jour de « zombies ». Il en rit encore aujourd'hui : « Le match suivant, nos supporters ont chanté : « Nous sommes des zombies mais vous avez besoin de nous » !

On ne sait s'il y a relation de cause à effet mais il reste qu'Ipswich Town est invaincu, à domicile, depuis le début du Championnat. Soit tout simplement... 22 rencontres. Ce n'est donc certainement pas à Portman Road que Saint-Etienne pourra se qualifier pour les demi-finales de la Coupe UEFA. Mais plutôt au stade Geoffroy-Guichard.

Robson et Herbin vont maintenant se regarder en « chiens de faïence » comme s'ils avaient été des adversaires directs, il y a vingt ans. L'histoire est, en effet, un éternel recommencement.



Alan BRAZIL
(Photo Parisport)

Frans THIJSSEN
(Photo Presse Sport-L'Equipe)

BRAZIL
le clown

Alan Brazil, l'attaquant écossais de l'équipe a une tête de clown. Deux fois international cet été contre la Pologne et la Hongrie, ces deux récompenses faisaient suite à une brillante saison 1979-1980. Il avait notamment marqué douze buts en Championnat pendant cette année-là, score qu'il a déjà atteint cette saison en vingt-quatre apparitions en équipe première au cours du Championnat. En Coupe de l'UEFA il n'a en revanche connu la réussite qu'en une seule circonstance.

A vingt et un ans, il a déjà la réputation d'être un super avant-centre de soutien mais contrairement à Mariner ne se présente pas comme un redoutable joueur de la tête.

Il n'empêche. Ce gars-là a le sens du but.

THIJSSEN
le joueur de l'année

Tout ce que le monde anglais compte de spécialistes est d'accord. Frans Thijssen est certainement cette saison le meilleur étranger évoluant dans le Championnat. Les journalistes à ce propos affirment : « D'un point de vue rapport qualité-prix, Ipswich Town a fait la meilleure affaire depuis que les non-Britanniques peuvent jouer chez nous ».

Les joueurs anglais, eux, s'apprêtent cette année à élire le Néerlandais comme « joueur de l'année ». C'est ainsi que McDermott qui fut le précédent lauréat confiait récemment : « C'est mon favori. Au gré des matches, je parle souvent de lui avec mes confrères. Vraiment il est très impressionnant. » Et si Frans cette saison décrochait la timbale, le fait serait sans précédent : il serait le premier homme du continent ou d'ailleurs a être ainsi intronisé.

Pour en revenir à la manière dont il se retrouva « largué » en plein Suffolk en janvier 1979 il faut bien admettre que cela eut quelque chose d'original.

Il jouait alors au FC Twente, bon club des Pays-Bas, mais jamais le blond milieu de terrain ne s'était fait une réputation qui dépassa les frontières de son territoire. En été 1978, Twente organisa dans sa ville deux rencontre amicales contre Ipswich. Il fallut moins d'une demi-heure à Robson pour s'apercevoir que l'homme qui évoluait en face de ses « boys » ferait un grand bien à son équipe pour peu qu'il se laisse convaincre de traverser la mer du Nord.

Robson en cette occasion remarqua aussi qu'Arnold Muhren, le complice de Thijssen, ferait l'affaire. C'est donc lui qui le premier se laissa séduire.

Six mois plus tard, Thijssen vint le rejoindre. Pour quasiment une poignée de cerises : 200 000 livres. A l'époque où l'inflation dans les transferts anglais allait pointer le bout de son nez — Francis passait un mois plus tard de Birmingham à Forest pour un milliard de centimes — tout le monde considéra que Thijssen était donné.

Frans ne tarda alors pas à prouver que Robson avait eu le nez bien aiguisé. Après une mise en train qui dura un petit moment, il réussit une saison 1979-1980 du tonnerre et fut désigné comme meilleur

(Suite page 4)

joueur d'Ipswich Town pour l'exercice passé.

Cette saison, il a, semble-t-il, grimpé d'un cran supplémentaire dans la hiérarchie anglaise et à vingt-neuf ans, paraît être au sommet de son art. Il a marqué deux buts toutes compétitions confondues (Championnat, Cup, Coupe de la League et Coupe de l'UEFA) et assume son rôle de piston dans l'entrejeu d'Ipswich avec une grande constance.

Onze fois sélectionné en équipe nationale des Pays-Bas, il sera certainement de la rencontre du 25 mars à Rotterdam contre les Bleus. C'est du moins ce qu'affirme Rijvers quand il parle de son travailleur immigré.

WARK la terreur

John Wark, écossais moustachu qui ne paie pas de mine mais qui possède une véritable usine dans le ventre, est le meilleur buteur d'Ipswich : vingt-neuf unités à son actif. Son plus beau coup de la saison, il l'a justement réussi en Coupe de l'UEFA contre Aris Salonique, un adversaire plutôt bien connu des Verts.

Ce jour-là de septembre, quatre fois il obligea le gardien grec à aller voir au fond de ses filets ce qui s'y passait.

Deux mois plus tard, Wark faillit remettre ça, mais cette fois il s'arrêta à trois. Les Polonais de Widzew Lodz en frémissent encore. En tout il marqua en neuf occasions au cours des six rencontres de Coupe de l'UEFA. Ça l'inspire.

Et pourtant de son poste de milieu de terrain il n'est pas particulièrement appelé à jouer les finisseurs. Question de circonstance alors ?

« Pas du tout, dit Robson. C'est vrai que John n'est pas attaquant, mais vu notre façon de jouer qui privilégie l'offensive, il doit être le milieu de terrain qui en Angleterre se trouve le plus souvent en situation de conclure.

Arrivé à Ipswich alors qu'il n'avait pas encore quinze ans, c'est donc là qu'il a signé son premier contrat professionnel. Curieusement il a débuté en tant que défenseur central.

International écossais, bien sûr, il a su parfaitement, paraît-il, s'accommoder de la manière de jouer de ses deux acolytes néerlandais du milieu de terrain.

MUHREN l'élève de Cruijff

Ce n'est pas parce que tous les regards anglais se tournent cette année vers Thijssen qu'il faudrait « snober » Arnold Muhren le second Néerlandais de la bande à Robson. A vingt-huit ans l'homme a beaucoup bourlingué et il est toujours une pièce essentielle de la machine de guerre du Suffolk.

Venu à Ipswich six mois avant Thijssen et pour 50 000 livres de moins, il sut tout de suite s'imposer. A l'issue de sa première saison il fut élu « joueur de l'année » de son club.

Arrivant lui aussi en droite ligne de Twente, c'est à l'Ajax au début des années soixante-dix qu'il se fit surtout remarquer, le fait de côtoyer Cruijff et autre Krol à l'époque de leur splendeur l'ayant fortement aidé à se faire un nom.

Deux fois il porta le maillot orange de l'équipe nationale, mais semble de ce côté-là avoir abandonné maintenant toute prétention. Il a marqué cinq buts au cours de l'exercice en cours.

BURLEY un « défenseur qui monte »

C'est le seul défenseur qui ne soit pas anglais. Ce n'est pas le moins bon. George Burley, arrière droit, dit souvent qu'il acore venir jouer en position d'ailier.

Arrivé à Ipswich juste après être sorti de l'école il y a dix ans, il a joué plus de trois cents rencontres depuis avec l'équipe première. Grand, sec, offensif, il n'a jamais connu d'autres clubs professionnels que celui qui est actuellement le sien. Il paraît être le genre d'homme parfaitement indiqué pour faire des misères aux ailiers stéphanois.

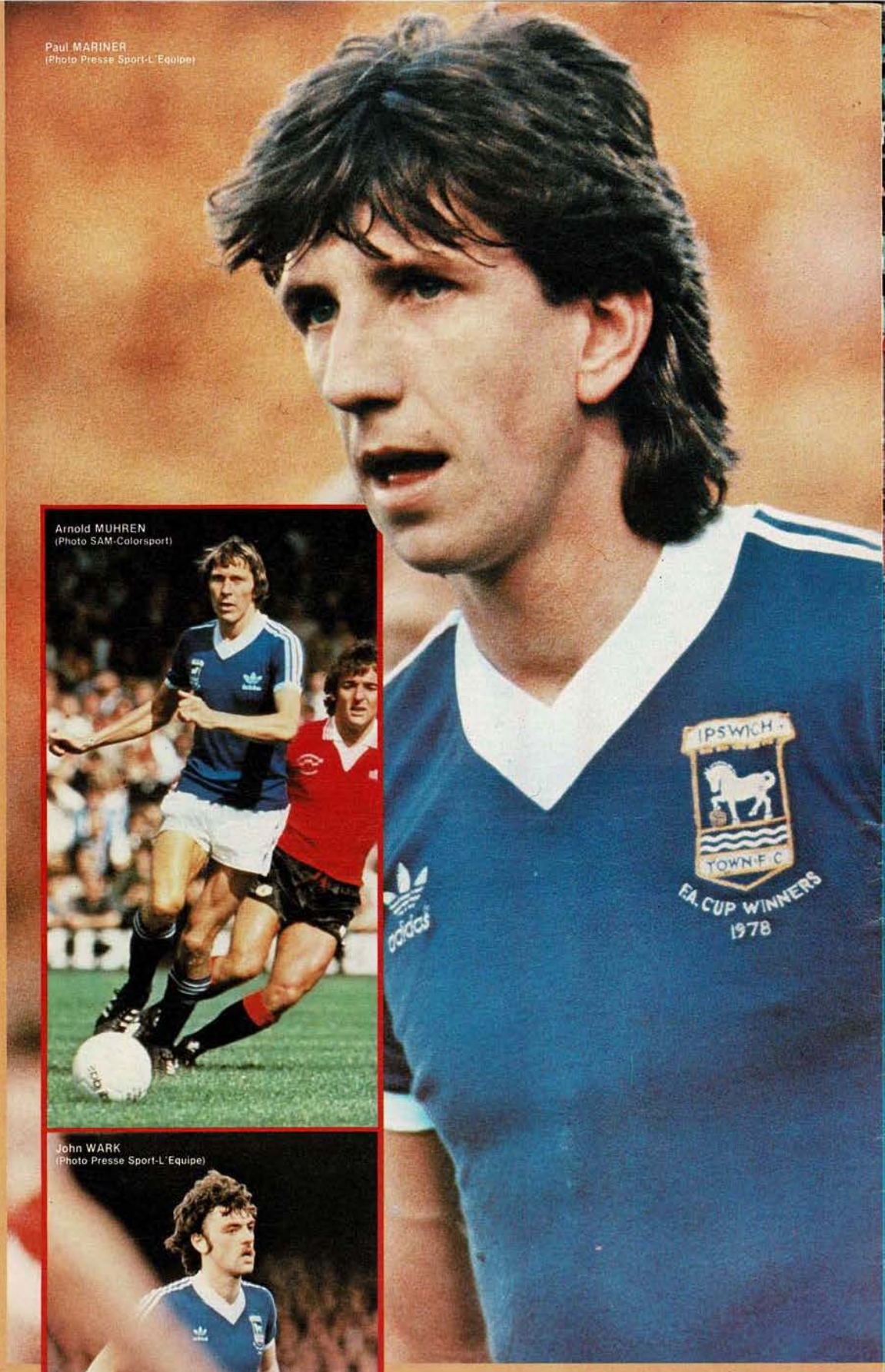
O'CALLAGHAN le petit fou

Kevin O'Callaghan est le petit dernier de la légion étrangère d'Ipswich Town. Il y a tout juste un an qu'il est dans la place et vient de Millwall. Les dirigeants du Suffolk acceptèrent alors de débourser 200 000 livres pour cet ailier gauche irlandais qui, à dix-sept ans, s'amusait comme un petit fou avec ses copains juniors de la République.

Pas encore titulaire cette année, c'est à lui que fait appel Robson quand il s'agit de remplacer le petit « Keegan » local, Eric Gates.

Il n'a pas joué une seule rencontre de Coupe de l'UEFA cette saison mais on le considère néanmoins comme un réel élément d'avenir.

Paul MARINER
(Photo Presse Sport-L'Equipe)



Arnold MUHREN
(Photo SAM-Colorsport)

John WARK
(Photo Presse Sport-L'Equipe)

Un sondage pour un élan nouveau

EST-IL possible d'inciter les gens à aller assister plus nombreux à un « spectacle » tel que le football ?

C'est la question que l'on se pose en ce moment dans plusieurs pays d'Europe que frappe une « crise d'affluence ».

Les Anglais, par exemple, ont décidé de réagir en fixant certains matches au dimanche (ce qui est beaucoup plus révolutionnaire qu'on pourrait le croire) et en donnant à la victoire une prime par rapport au match nul (trois points et un point).

Mais on sait que les Hollandais, les Allemands, les Italiens, les Yougoslaves s'interrogent à leur tour et tentent de réagir.

C'est que, pour un sport aussi professionnalisé que le football, le facteur « recettes » est capital. Le football en étant arrivé à se comporter, dans plusieurs secteurs, comme une « affaire commerciale », tout affaiblissement de son potentiel économique risque d'entraîner, pour lui, des conséquences catastrophiques.

Mais, en même temps, le football professionnel sait qu'il demeure un sport (avec ce que cela comporte de régularité, de discipline, de solidarité entre compétiteurs et de loyauté) et, même, que son succès commercial est inextricablement lié à sa crédibilité en tant que sport.

C'est pourquoi la véritable question que se pose, avec une certaine angoisse, l'Europe occidentale de la balle ronde est la suivante :

Comment amener davantage de spectateurs dans les stades sans pour autant jamais attenter à l'exigence sportive des rencontres ?

AVANT d'examiner les mesures à prendre, les clubs de notre pays ont eu l'heureuse idée d'interroger les Français par le biais d'un vaste sondage appelé à un grand retentissement.

Notre hebdomadaire, qui se flatte d'avoir participé, depuis la guerre, à tous les « événements », nationaux et internationaux, du football, s'est associé au Groupement du football professionnel pour « inspirer » ce sondage effectué par la SOFRES. On en trouvera les résultats détaillés, accompagnés de nos commentaires, dans les pages suivantes.

On verra de quelle manière nos compatriotes concernés par ce problème ont été interrogés :

— les uns sont des spectateurs REGULIERS des matches de Première Division. Ils constituent ce noyau précieux d'ultra-fidèles qui assistent aux matches presque à coup sûr et qui déclarent se rendre au football essentiellement par habitude et « parce qu'ils aiment ça ». L'objectif, en ce qui concerne ces spectateurs, est essentiellement « conservatoire ». Il s'agit de garder à tout prix cette clientèle de base, assurant l'existence minimale du football professionnel ;

— d'autres spectateurs sont OCCASIONNELS. Ils étaient dans les stades lorsque le sondage a été effectué (les 23 janvier et 1er février derniers), mais ils ont reconnu n'y aller qu'épisodiquement, et pour des raisons qu'ils ont énumérées. Cette clientèle-là, intéressante parce qu'en partie acquise, il s'agit de la « fidéliser », de l'amener plus souvent au football. La SOFRES note que si, par hypothèse, on parvenait à doubler le taux de fréquentation moyenne de ces spectateurs irréguliers, les entrées moyennes actuelles se trouveraient augmentées de 25 % ;

— la dernière catégorie de spectateurs consultés est celles des POTENTIELS. Ils pourraient aller au football puisqu'ils s'intéressent à ce sport (à travers la télévision notamment), mais en fait n'y vont pratiquement jamais. Et pourtant, ils en ont plus ou moins le désir, ainsi que 51 % le prétendent. Conduire une partie de cette clientèle en puissance dans les stades constitue pour nos clubs un troisième et passionnant objectif.

DECHIFFRER un sondage n'est pas chose facile ; et il arrive qu'on tire des mêmes résultats des enseignements opposés. C'est ainsi qu'à propos de l'influence de la télévision, deux écoles déjà se font jour : celle qui affirme, d'après ce sondage, que la TV est favorable au remplissage des stades et celle qui estime qu'elle a des effets pernicieux.

Nous vous conseillons donc de vous pencher attentivement, à votre tour, sur les tableaux de nos pages suivantes afin de leur donner une interprétation personnelle dont vous pourrez éventuellement nous faire part. Nous ne serons jamais assez nombreux à ausculter notre « malade » et à lui redonner sa pleine vitalité.

Quelles grandes considérations peut-on tirer de cette consultation ?

Il me semble qu'elle permet d'y voir plus clair à propos de cinq questions que l'on se pose fréquemment :

1. Qui est le spectateur type du football ? 2. Le football est-il essentiellement victime de la crise économique ? 3. La télévision est-elle bonne ou mauvaise pour les recettes ? 4. La qualité du jeu est-elle en cause ? 5. Nos stades doivent-ils gagner en accès et en confort ?

1 *On savait qu'un public de football était essentiellement composé d'hommes, plutôt jeunes, aux ressources modestes. Mais on ignorait qu'ils se rendaient rarement seuls dans les stades et qu'ils y venaient très souvent de loin et presque toujours en voiture.*

Cette radiographie des foules — qui recoupe précisément les analyses effectuées par des clubs tels que Saint-Etienne ou Nantes — ouvre des horizons multiples aux « chercheurs » du Groupement. On traite mieux sa clientèle quand on la connaît. Et le Groupement sera désormais sans excuses s'il ne consacre pas au « marketing » plus de soins et plus d'imagination.

2 *La seule manière de constater l'influence des « difficultés économiques » des Français sur leurs dépenses de football est de les voir répondre que le prix des places est trop élevé.*

Ils le font naturellement, qu'ils soient réguliers (36 %), occasionnels (40 %) ou potentiels (39 %). Et tous, parmi les actions les plus utiles à une relance des affluences, citent en priorité une baisse de ces prix (63 % des réguliers, 73 % des occasionnels, 63 % des potentiels).

Ces résultats, extrêmement spectaculaires, ne vont pas manquer de faire réfléchir les dirigeants et j'espère que ce sondage aura pour conséquence fondamentale d'interrompre l'escalade effrénée des prix à laquelle nous assistons depuis plusieurs années.

Pourtant, les auteurs du sondage ont fait une observation à nos yeux fort significative. Ils ont constaté que, quel que soit le niveau de vie des spectateurs interrogés (qu'ils gagnent 3 000, 5 000 ou 8 000 F par mois), leur réponse à propos du prix des places était exactement la même. Seuls les rares spectateurs dont le salaire dépasse 10 000 F (6 %) se plaignent moins de ces prix.

Cette remarque semble prouver que la protestation des spectateurs quant aux prix est autant d'ordre psychologique que matériel. La réputation du football n'est pas bonne en ce domaine : il passe pour cher, même quand il ne l'est pas. Et il a un effort à faire pour renverser ce courant défavorable. Le football, sport populaire, doit absolument être accessible à toutes les bourses, et ne pas tricher sur les quelques enceintes à prix réduit qu'il a tendance à restreindre.

Mais il reste évident que, pour un match médiocre, les places les meilleur marché seront encore trop onéreuses, alors qu'on se battra pour obtenir, à prix d'or, des billets à Saint-Etienne ou à Paris, lorsque Saint-Etienne vient jouer.

3 *Une forte tendance existe actuellement à la FFF et au Groupement pour rendre les nombreuses retransmissions télévisées de matches de haut niveau responsables de la baisse de fréquentation.*

Ce sondage les amènera sans aucun doute à réfléchir et à bien peser leur décision. Car ils verront à quel point les spectateurs réguliers ou occasionnels du football tiennent à ces retransmissions, à leurs yeux incitatives, et comprendront combien il serait dangereux de s'en faire des ennemis.

Quant aux spectateurs « potentiels », s'ils reconnaissent que la télévision leur suffit et les dissuade donc parfois d'aller au stade, très peu pensent qu'en supprimant les matches télévisés ils seraient enclins à aller aux matches. C'est pourquoi la conduite à tenir envers la télévision est si délicate et l'équilibre si difficile à découvrir.

4 *Il ne fait plus de doute que, comme le pensaient beaucoup de nos lecteurs et comme nous le reconnaissions nous-mêmes, la qualité du football, la stérilité des attaques, les actes d'antijeu et la violence, bref la dégradation du spectacle sont pour beaucoup dans la perte d'affluence. 46 % des spectateurs réguliers y font allusion (comportement de mon équipe, moins de buts marqués, mauvaise qualité du jeu), 38 % des occasionnels et 34 % des potentiels.*

Là encore, le « courant » ne passe plus ; là encore, le football est victime d'une réputation grandissante ; là encore, des mesures doivent être envisagées. C'est un vaste, très vaste problème, que nous devrons aborder et traiter sous tous ses aspects. Le mérite de ce sondage est d'avoir clairement dit qu'il fallait absolument faire quelque chose.

5 *N'insistons pas sur le dernier point (équipement, confort, parkings, location, horaires, etc.), mais notons qu'il s'agit aussi d'un problème capital, dont on retrouve l'affirmation à tous les « tournants » de la consultation. C'est à un énorme effort d'organisation et d'équipement que notre football professionnel, s'il veut survivre et se développer, est, en fait, confronté.*

On a trop considéré que les salaires et le fonctionnement étaient l'essentiel, et parfois le tout des dépenses du club. Et on n'a presque rien prévu pour l'investissement.

C'est à une révision de presque tous ses objectifs et ses méthodes que ce sondage doit conduire notre football professionnel. A condition qu'il le regarde bien en face, sans restriction et sans faux-fuyant.

France Football
N° 1.821
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F;
12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F;
12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 24 février 1981 n° 1.820 a été tiré à 209.461 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

EXCLUSIF : France Football

POURQUOI LES FRANÇAIS VONT MOINS AU FOOTBALL?

UN SONDAGE SOFRES-GROUPEMENT-« FRANCE FOOTBALL »

Commenté par Jacques FERRAN

Le sondage publié aujourd'hui en exclusivité par « France Football » est important.

On sait en effet que les affluences aux matches de Première Division ont fléchi depuis 1977-1978 pour faiblir brusquement cette saison de manière inquiétante (la perte globale de 1980-1981 par rapport à la saison-record 1976-1977 s'élève à 426 100 spectateurs).

Ce phénomène est grave dans la mesure où, comme on le sait, l'équilibre financier des clubs professionnels est menacé. La moitié environ des clubs de Division I connaîtrait ainsi des difficultés plus ou moins vives, mettant en péril pour certains leur existence même.

Comment expliquer cette baisse dans notre pays ? Ses causes sont-elles les mêmes que celles de la « crise d'affluence » qui affecte des pays tels que l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne fédérale, l'Italie ?

C'est pour le savoir que le Groupement du football professionnel et « France Football » ont demandé à la SOFRES d'analyser par sondage les motivations profondes des spectateurs réels et potentiels du football.

Ce sont les résultats de ce sondage que nous publions aujourd'hui avec nos premiers commentaires.

Ils seront, après analyse, communiqués aux clubs ainsi qu'à l'Union des footballeurs professionnels qui, rassemblés en séminaire en avril prochain, en tireront les leçons.

Ainsi pourra peut-être être redressée la barre et remis le football de haut niveau dans le chemin du succès.

Le sondage de la SOFRES a été effectué dans deux directions différentes :

1. Parmi les spectateurs réels de Division I.

Dans les vingt stades où se disputaient, les 23 janvier et 1er février derniers, des matches de Division I, l'enquête s'est adressée à un échantillon de 1 473 spectateurs. Elle a permis de décrire le public type du Championnat de Division I et de connaître les motivations des spectateurs, ainsi que leur opinion sur l'organisation du Championnat.

Parmi les spectateurs interrogés, certains étaient réguliers (assistant à presque tous les matches ou à tous), d'autres étaient occasionnels.

2. Parmi les spectateurs potentiels de Division I.

L'enquête de la SOFRES, réalisée du 26 janvier au 10 février, a concerné cette fois un échantillon de trois cents personnes résidant dans les agglomérations où existe un club de Division I et ayant déclaré qu'ils n'étaient pas allés voir un match depuis plus d'un an. Ces personnes s'intéressent cependant au football puisqu'elles affirment regarder « toujours », « pratiquement toujours », ou « souvent » les matches retransmis par la télévision.

I. LES SPECTATEURS REELS

❶ Le public : jeune et populaire

LE PUBLIC DES MATCHES DE LA PREMIÈRE DIVISION

SEXE

Homme	90
Femme	10
	100 %

AGE

15 à 19 ans	15
20 à 24 ans	15
25 à 29 ans	13
30 à 34 ans	15
35 à 39 ans	11
40 à 44 ans	8
45 à 49 ans	9
50 à 54 ans	6
55 à 59 ans	3
60 à 64 ans	2
65 ans et plus	3
	100 %

CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWE

Agriculteur, salarié agricole	2
Petit commerçant, artisan	5
Cadre supérieur, profession libérale industriel, gros commerçant	11
Cadre moyen, employé	32
Ouvrier	27
Lycéen	8
Etudiant	6
Retraité	5
Ne travaille pas	4
	100 %

REVENU MENSUEL DU FOYER

2 000 F et moins	9
2 001 F à 3 000 F	12
3 001 F à 5 000 F	31
5 001 F à 7 500 F	20
7 501 F à 10 000 F	10
Plus de 10 000 F	6
Ne veut pas dire	12
	100 %

SITUATION DE FAMILLE

Célibataire	36
Marié avec enfants	53
Marié sans enfant	9
Divorcé et veuf	2
	100 %

EST VENU AU STADE

Seul	31
Avec des parents	31
Avec des amis	37
En déplacement organisé	1
	100 %

DÉPLACEMENT AU STADE

A pied	12
En voiture	77
En car	2
En autocar	1
En deux roues	3
Par les transports en commun	5
	100 %

PROXIMITE DU STADE

Moins d'1 km	8
Entre 1 et 5 km	28
Entre 5 et 10 km	23
Entre 10 et 50 km	29
Entre 50 et 100 km	7
Plus de 100 km	5
	100 %

ASSISTE AUX MATCHES DE FOOTBALL

Assiste à tous les matches ou pratiquement à tous	63
Assiste souvent aux matches (une fois par mois)	12
Assiste aux matches de temps en temps (une fois par trimestre)	13
Assiste rarement aux matches (une ou deux fois dans l'année)	6
Assiste exceptionnellement aux matches	6
	100 %

PRIX PAYÉ POUR LE BILLET

Moins de 30 F	34
De 30 à 49 F	24
De 50 à 74 F	8
De 75 à 100 F	4
Plus de 100 F	3
Abonné	15
Billet gratuit	10
Sans réponse	2
	100 %

VOUS AVEZ 30 ANS, VOUS ÊTES MARIÉ, 2 ENFANTS, VOUS GAGNEZ 5000 Frs PAR MOIS, VOUS AVEZ PAYÉ VOTRE PLACE 30 FRANCS...
RADIOGRAPHIE SOFRES

COMMENTAIRE

La radiographie du public que nous propose le sondage présente le spectateur type du football comme : un homme jeune, cadre moyen ou employé, gagnant autour de 5 000 F par mois, marié et père de famille, se rendant au stade accompagné, en voiture, souvent de loin et ayant dépensé environ 30 F pour sa place.

Faut-il dire qu'il n'y a pas moins de 10 % de femmes dans les stades ou qu'il y en a seulement **10 % ? Ce qu'on peut imaginer c'est qu'il y en aurait sans doute davantage si certaines facilités (de prix, de confort) leur étaient données.**

43 % des spectateurs ont moins de trente ans, 69 % moins de 40 ans. L'âge éloigne ensuite les Français des stades. Dommage, car les hommes de plus de quarante ans ont plus de moyens financiers que les jeunes.

On savait que le football était le sport populaire par excellence. La statistique relative à la catégorie socio-professionnelle des spectateurs le confirme : 32 % de cadres moyens ou d'employés, 27 % d'ouvriers et seulement 11 % de cadres supérieurs ou de profession libérale. Le football cependant ne rejette personne et concerne, plus ou moins, tous les Français. Il rassemble les classes sociales. Il est un des rares rendez-vous du pays total.

On retrouve cette notion aux rubriques « revenu mensuel » et « situation de famille ». La représentation de la population dans un stade doit être à peu près la même que dans le pays. Plus de salariés à 5 000 F qu'à 10 000 F et plus de maris que de célibataires : on s'en doutait. Mais il était important de reconnaître que le football n'est pas un spectacle de riches.

Intéressant aussi le fait qu'un spectateur sur trois à peine se rend seul **au stade, les deux autres y allant en famille ou avec des amis. Cette précision peut inciter les clubs à prévoir des « réductions pour familles nombreuses » et à tenir compte encore davantage des jours et des heures agréables aux parents et aux enfants.**

On ne va plus au stade en bus ou en chemin de fer : on y va à pied (12 %) ou en voiture (77 %). D'où l'importance du problème des parkings auquel on n'a sans doute pas porté l'attention nécessaire. Un stade auquel on accède et d'où l'on se dégage aisément et près duquel il est facile de se garer est un stade où l'on se rend de préférence à un autre. Surtout si, comme les deux tiers des spectateurs, on a dû parcourir cinq kilomètres ou davantage pour assister au match.

Le public de Première Division n'est pas assez nombreux, mais il est fidèle, puisque 63 % des spectateurs présents cet hiver ont déclaré se rendre pratiquement à tous les matches. C'est donc en dehors de ce noyau d'habitués, qui doit représenter 70 000 spectateurs par journée qu'il faut « promouvoir » le football.

Quant au prix des billets vendus, les clubs le connaissent bien, ainsi que sa répartition. Un détail nous surprend cependant : 10 % d'invitations. Correspond-il vraiment à la réalité ?

2 Motivations : « Voir un spectacle »

Question : Qu'est-ce qui vous a poussé à venir voir le match aujourd'hui ?

	Ensemble des spectateurs
Je vais régulièrement voir les matches	52
Je suis un supporter de mon club	37
Mon club obtient actuellement de bons résultats	7
Je vais de temps en temps voir un match, comme je vais voir d'autres spectacles	15
J'avais envie de voir jouer l'équipe visiteuse	13
J'ai accompagné des amis ou des parents	7
Autres réponses	8

*Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Le poste « autres » se décompose de la façon suivante :

Je suis venu pour voir ces deux équipes (elles sont bien placées, elles pratiquent un jeu de qualité, pour voir certains joueurs)	2
Je suis venu spécialement pour ce match (c'est un derby, c'est un enjeu important)	2
J'aime le sport en général	1
Je suis venu à cause du beau temps	1
Je suis venu par curiosité, c'est la première fois	1
Autres (je suis venu pour mes enfants, j'habite le quartier, il n'y a pas de rugby, je n'ai rien d'autre à faire, etc.)	1
	8 %

Question : Pour quelles raisons n'allez-vous pas voir les matches de football de l'équipe de Première Division ? Quelles sont les deux ou trois raisons qui ont le plus d'importance pour vous ?

	Ensemble des spectateurs qui n'assistent pas à tous les matches				
	Ensemble	Assiste souvent	Assiste de temps en temps	Assiste rarement	Assiste exceptionnell.
Le prix des places est trop élevé : je ne peux pas y aller aussi souvent que je voudrais	37	36	43	41	25
Je suis souvent parti le week-end	20	19	21	21	21
Il m'est difficile d'aller plus souvent au stade pour des raisons de famille	18	18	17	16	21
Le comportement de mon équipe n'est pas satisfaisant	16	18	20	14	8
Je préfère faire d'autres choses (aller me promener, aller au spectacle, lire, rester en famille, regarder la télévision)	14	10	12	22	21
La qualité du jeu est de moins en moins bonne	13	12	15	9	13
Il y a de moins en moins de buts marqués	12	16	10	9	11
Il n'y a pas de parkings commodes à proximité du stade	8	7	8	9	11
Le stade n'est pas assez confortable	7	9	6	7	5
Il est difficile de se procurer les billets à l'avance	6	8	8	3	3
Les transports en commun ne sont pas pratiques pour accéder au stade	5	6	5	2	3
On ne sait pas toujours quel est le jour et l'heure des matches : il est difficile de savoir à l'avance quand les matches auront lieu	4	6	6	1	1
Ce que je vois comme foot à la télévision me suffit	4	2	4	3	7
Il y a parfois des programmes intéressants à la télévision que je ne veux pas manquer	1	2	1	2	—
Sans opinion	10	9	8	9	14

*Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner **trois réponses** au maximum.

Question : Parmi les actions suivantes, quelles seraient selon vous, les deux ou trois plus utiles pour qu'il y ait plus de gens aux matches de football de cette ville ?

	Ens. des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Baisser le prix des places	66	63	73
Améliorer le stationnement autour du stade	32	33	26
Renforcer l'équipe en faisant venir des joueurs connus	31	32	28
Améliorer le confort du stade	29	31	21
Faire mettre les billets en vente dans les cafés de la ville et chez les commerçants	16	15	18
Modifier les jours et heures des matches	12	12	11
Faire mieux desservir le stade par les transports en commun	10	10	9
Mieux informer le public sur les matches à venir (heures et jours de matches, nom des équipes visiteuses)	8	8	8
Faire de la publicité dans les journaux locaux	8	8	9
Modifier les lois du jeu	6	6	4
Autres réponses	3	3	2
Sans opinion	2	2	2

Le poste « autres » se décompose de la façon suivante :

Un meilleur arbitrage.
Des matches plus spectaculaires.
Des stades plus grands.
Des meilleurs résultats.
Un public qui se comporte mieux.
Créer des clubs de supporters.
De meilleurs entraîneurs.
Organiser des concours de pronostics.
Supprimer les files d'attente à l'entrée des stades.
Augmenter le nombre des retransmissions à la télévision.
Diminuer le nombre des retransmissions à la télévision.
Renforcer les équipes.

Question : quand vous regardez un match de football à la télévision, quelle est votre réaction ?

	Ens. des Spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Ça me suffit, je n'éprouve pas le besoin de me déplacer au stade pour voir un match	18	13	34
Ça me donne envie d'aller au stade pour voir d'autre matches	72	77	55
Sans opinion	10	10	11
	100 %	100 %	100 %

Question : à l'avenir, pensez-vous que vous irez plus souvent ou moins souvent qu'aujourd'hui voir les matches de football au stade ?

	Ens. des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Plus souvent	23	20	31
Moins souvent	5	4	8
Ni plus, ni moins	70	74	56
Sans opinion	2	2	5
	100 %	100 %	100 %

COMMENTAIRE

Pourquoi va-t-on au football ?

D'abord parce qu'on aime ça, et que ça ne s'explique pas. Plus de la moitié des spectateurs déclarent aller régulièrement aux matches, sans se poser de questions. Et ce sont eux sur lesquels les clubs peuvent s'appuyer le plus.

Ceux qui y vont d'abord parce qu'ils sont « supporters » du club local ne seraient que 37 %, ce qui est peu. On en trouverait sans doute un pourcentage beaucoup plus important si on posait la même question aux spectateurs de Liverpool ou de Barcelone.

7 % seulement mettent en avant les « bons résultats » de leur club pour expliquer leur présence. Ils sont cependant bien plus nombreux à « laisser tomber » leur équipe lorsqu'elle perd.

Intéressant aussi le grand nombre de gens qui vont au football soit pour « voir un spectacle » (15 %), soit pour admirer l'équipe visiteuse (13 %), soit pour accompagner des amis ou des parents (8 %).

Cela nous semble encore typiquement français, et cela mérite réfléxion.

Pour quelles raisons ne va-t-on pas plus souvent aux matches ?

Voilà sans doute la question capitale. Et voici les réponses qui méritent d'être examinées avec le plus d'attention.

1. Raisons économiques (le prix des places) : 37 %.

Cette réponse est en contradiction avec l'étude publiée récemment par le Groupement et qui montre que les clubs qui ont le plus souffert d'une désaffection populaire (Lens, Nice, Valenciennes, Metz) sont également ceux qui pratiquent les prix de place le moins élevés. Néanmoins on doit l'enregistrer avec soin, mais avec une nuance intéressante : ceux qui attachent de l'importance au prix des places sont davantage les spectateurs réguliers (40 %) que les spectateurs occasionnels (25 %).

2. Raisons extérieures au football.

On n'est pas là le week-end (20 %), la famille vous en empêche (18 %), on préfère d'autres distractions (14 %), la télévision nous suffit (4 %). Que faire contre ces barrages ? Jouer en semaine : c'est déjà fait, notamment en période de chaleur. Et rendre sans doute le football plus attirant, plus séduisant.

3. Raisons propres au football.

Mon équipe n'est pas assez bonne (16 %), la qualité du jeu baisse (13 %) et l'on ne marque plus assez de buts (12 %), les parkings sont insuffisants (8 %), les stades inconfortables (7 %), la location des billets difficile (6 %), les transports en commun peu pratiques (5 %), les horaires des matches trop changeants (4 %). En tout 71 % contre 56 % seulement aux raisons extérieures. Le football a donc de quoi se défendre, à partir notamment de la qualité du jeu et de l'équipement des stades.

Lorsque, d'ailleurs, dans une question suivante, les spectateurs ont à proposer les meilleurs remèdes à la « crise » actuelle, les mêmes positions apparaissent, avec quelque chose de plus brutal encore :

66 % des personnes interrogées parlent du prix des places ; 61 % du parking ou du confort ;

54 % de la location, des horaires, de l'information ou des transports en commun ;

31 % seulement songent au renforcement de leur équipe.

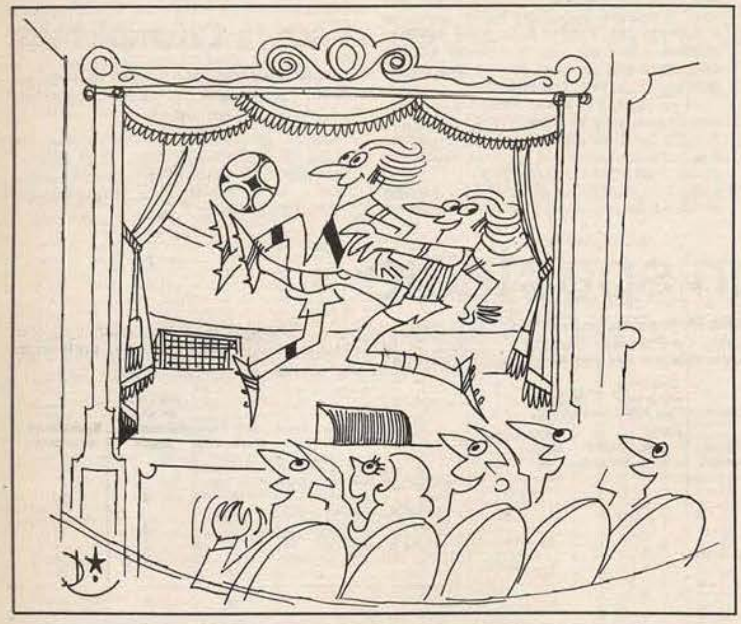
Et pas plus de 6 % croient qu'une modification des lois du jeu pourrait améliorer le spectacle.

Il y a donc là, pour les clubs, un vaste champ d'études et d'expérience, surtout si l'on tient compte de diverses autres solutions spontanément proposées par le public, telles que l'amélioration de l'arbitrage, un football plus spectaculaire (mais comment y parvenir sans modifier les règles ?), un meilleur comportement des foules, etc.

Notons enfin que, parmi les spectateurs réguliers, 77 % affirment que la télévision les incite à aller au match, tandis que 13 % seulement admettent qu'elle les décourage (ce pourcentage devient 55 % et 34 % pour les spectateurs occasionnels).

Et, comme élément d'espoir, retenons que les Français désireux d'aller à l'avenir plus souvent au football sont nettement plus nombreux que ceux qui pensent s'en éloigner davantage (31 % contre 8 % parmi les spectateurs occasionnels). Ce chiffre est de tous celui qui est le plus encourageant.

❸ Opinion sur le Championnat : même heure, même jour »



Question : Vous savez que depuis quelques années, le Championnat de France de football est interrompu un peu plus d'un mois en hiver. Cette interruption vous semble-t-elle trop longue, trop courte ou juste comme il faut ?

	Ensemble des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Trop longue	34	37	27
Trop courte	5	6	4
Juste comme il faut	55	53	58
Sans opinion	6	4	11
	100 %	100 %	100 %

Question : Vous savez que le début du Championnat est fixé dans la dernière semaine de juillet. Est-ce que c'est trop tôt, trop tard ou comme il faut ?

	Ensemble des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Trop tôt	39	42	30
Trop tard	10	10	8
Comme il faut	46	45	51
Sans opinion	5	3	11
	100 %	100 %	100 %

Question : A propos du calendrier du Championnat de France de football, pensez-vous que tous les matches d'une journée de Championnat de Première Division devraient avoir lieu le même jour à la même heure ?

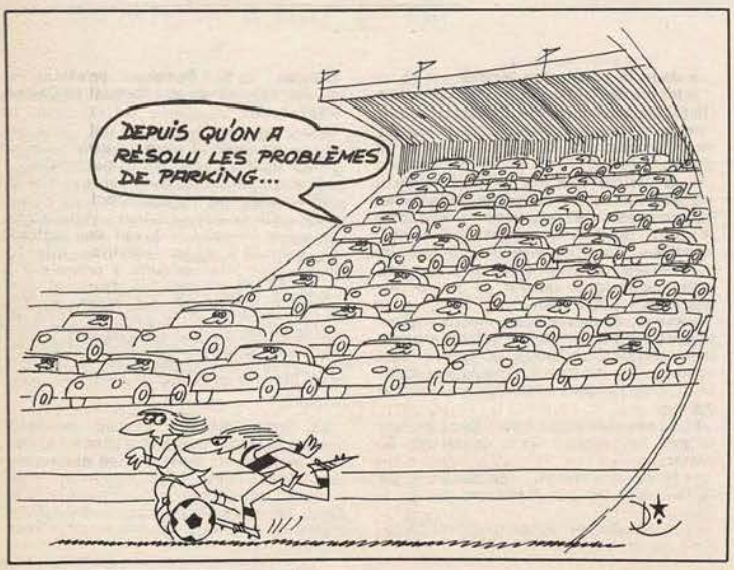
	Ensemble des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
Oui	88	91	80
Non	9	7	15
Sans opinion	3	2	5
	100 %	100 %	100 %

Question : Au printemps et en été, préférez-vous que ?

	Ensemble des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
... les matches aient lieu en nocturne (le mardi, le mercredi, le vendredi ou le samedi)	84	86	76
ou... l'après-midi (samedi, dimanche)	14	12	20
Sans opinion	2	2	4
	100 %	100 %	100 %

Question : En hiver, préférez-vous que ?

	Ensemble des spectateurs	Spectateurs réguliers	Spectateurs occasionnels
... les matches aient lieu en nocturne (le mardi, le mercredi, le vendredi ou le samedi	40	44	30
ou... l'après-midi (samedi, dimanche)	57	54	66
Sans opinion	3	2	4
	100 %	100 %	100 %



COMMENTAIRE

Les spectateurs des stades sont-ils satisfaits de la manière dont se déroule le Championnat ?

La trêve d'hiver de cinq à six semaines est approuvée par une majorité (55 %), mais ceux qui la trouvent excessive sont bien plus nombreux (34 %) que ceux qui la trouvent trop brève (5 %). Les clubs sauront donc qu'il ne faut pas l'allonger, comme ils en ont la tentation, mais plutôt la raccourcir.

Ils feront une observation similaire à propos du début du Championnat. Là encore, c'est vers un retour aux anciennes habitudes que tendent les spectateurs, et surtout les plus fidèles.

Ecrasante majorité, en revanche, en faveur de journées de Championnat dont tous les matches se dérouleraient le même jour et à la même heure. Récemment la même question posée par « L'Equipe » à ses lecteurs recueillait les mêmes pourcentages de réponses. L'esprit cartésien des Français et la crainte d'une compétition faussée par cet « étalement » des journées l'emportent ici sur toute autre considération.

Matches en nocturne ou en diurne le week-end ?

Quand il fait beau, la nuit triomphe sans mal, et sans doute aussi la semaine. Mais il est intéressant de constater que deux tiers des spectateurs occasionnels préfèrent, en hiver, l'après-midi du samedi ou du dimanche que le soir de semaine en nocturne. C'est une indication importante, mais qu'il sera utile de considérer ville par ville et région par région.

II. LES SPECTATEURS POTENTIELS
Places moins chères et parkings

Description	Comparaison avec le public des stades	Public potentiel
SEXE		
Homme	90	82
Femme	10	18
	100 %	100 %
AGE		
15 à 24 ans	30	17
25 à 29 ans	13	15
30 à 34 ans	15	17
35 à 49 ans	28	23
50 à 64 ans	11	18
65 ans et plus	3	10
	100 %	100 %
CATÉGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE DE L'INTERVIEWÉ		
Agriculteur, salarié agricole	2	—
Petit commerçant, artisan	5	6
Cadre supérieur, profession libérale, industriel, gros commerçant	11	8
Cadre moyen, employé	32	30
Ouvrier	27	29
Inactif	23	27
	100 %	100 %
REVENU MENSUEL DU FOYER		
2 000 F et moins	9	4
2 001 F à 3 000 F	12	16
3 001 F à 5 000 F	31	30
5 001 F à 7 500 F	20	14
7 501 F à 10 000 F	10	10
Plus de 10 000 F	6	4
Ne veut pas dire	12	22
	100 %	100 %
SITUATION DE FAMILLE		
Célibataire	36	21
Marié avec enfants	53	65
Marié sans enfant	9	9
Divorcé et veuf	2	5
	100 %	100 %

Motivations

Question : Pour quelles raisons n'allez-vous pas plus souvent voir les matches de football de cette ville ? Quelles sont les deux ou trois raisons qui ont le plus d'importance pour vous ?

	Comparaison avec le public des stades	Spectateurs potentiels
Le prix des places est trop élevé, je ne peux pas aller au stade	37	39
Ce que je vois comme football à la télévision me suffit	4	35
Il m'est difficile d'aller au stade pour des raisons familiales	18	23
Je préfère faire d'autres choses (aller me promener, aller au spectacle, lire, rester en famille, regarder la télévision)	14	16
La qualité du jeu est de moins en moins bonne	13	15
Le comportement du club de ma ville n'est pas satisfaisant	16	14
Le stade n'est pas assez confortable	7	11
Il n'y a pas de parkings commodes à la proximité du stade	8	11
Je suis souvent parti le week-end	20	10
J'occupe mes loisirs à des activités sportives	—	6
Les transports en commun ne sont pas pratiques pour aller au stade	5	5
Il y a de moins en moins de buts marqués	12	5
Il y a, parfois, des programmes intéressants à la télévision que je ne veux pas manquer	1	4
Je dois limiter mes dépenses de loisirs	—	4
Je ne sais pas quels sont les jours et heures des matches. Il est difficile de savoir à l'avance quand les matches auront lieu	4	3
Je ne sais pas où on peut se procurer les billets à l'avance	6	2
Sans opinion	10	4
	%*	%*

Question : Quand vous voyez un match de football à la télévision, quelle est votre réaction ?

	Comparaison avec le public des stades	Spectateurs potentiels
Ça me suffit, je n'éprouve pas le besoin de me déplacer au stade pour voir un match	18	63
Ça me donne envie d'aller au stade pour voir des matches	72	35
Sans opinion	10	2
	100 %	100 %

Question : Parmi les actions suivantes, quelles seraient, selon vous, les deux ou trois les plus utiles pour qu'il y ait plus de gens aux matches de football de Première Division ?

	Comparaison avec le public des stades	Spectateurs potentiels
Baisser le prix des places	66	63
Renforcer l'équipe en faisant venir des joueurs connus	31	25
Améliorer le stationnement autour du stade (parkings)	32	23
Améliorer le confort du stade	29	18
Modifier les jours et heures des matches	12	16
Faire mettre les billets en vente dans les cafés de la ville et chez les commerçants	16	15
Faire mieux desservir le stade par les transports en commun	10	12
Ne plus retransmettre de matches de football à la télévision	—	8
Mieux informer le public sur les matches à venir (heures et jours des matches, nom des équipes visiteuses	6	6
Faire de la publicité dans les journaux locaux	8	5
Modifier les lois du jeu	6	2
Autres réponses	3	8
Sans opinion	2	5
	%*	%*

* Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner **trois réponses** maximum.

ACTIONS POUR FAVORISER
LA FRÉQUENTATION DES STADES

Le poste « autres » se décompose de la façon suivante :

(Extraits des réponse citées par les interviewés)
Améliorer la qualité du jeu.
Améliorer la sécurité des spectateurs dans les tribunes.
Augmenter la capacité du stade.
Diminuer les retransmissions des matches à la télévision.
Donner leur chance à des jeunes joueurs.
Prévoir un système de réservations.
Ne pas acheter de joueurs étrangers.

Question : A l'avenir, pensez-vous que vous irez voir les matches de football du club de... (nom du club de Division I).

	Spectateurs potentiels
Oui, certainement	10
Oui, probablement	41
Non, probablement pas	22
Non, certainement pas	25
Sans opinion	2
	100 %

Opinion sur le Championnat

Question : A propos du calendrier du Championnat de France de football, pensez-vous que tous les matches d'une journée de Championnat de Division I devraient avoir lieu le même jour à la même heure ?

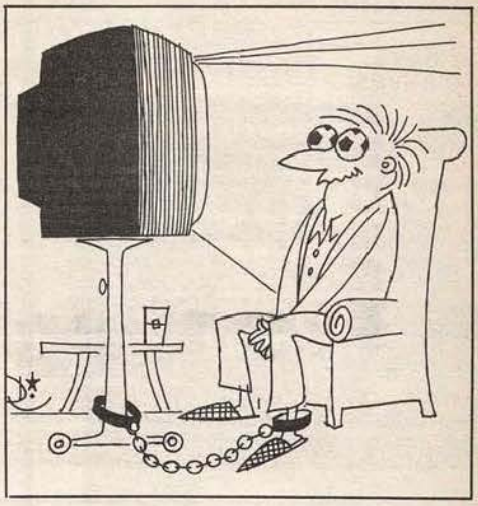
	Compar. avec le public des stades	Spectateurs potentiels
Oui	88	54
Non	9	39
Sans opinion	3	7
	100 %	100 %

Question : Si vous alliez assister à des matches de football de Division I au printemps et en été, préféreriez-vous que...

	Compar. avec le public des stades	Spectateurs potentiels
... les matches aient lieu en nocturne (le mardi, le mercredi, le vendredi ou le samedi	84	64
ou... l'après-midi (samedi, dimanche)	14	31
Sans opinion	2	5
	100 %	100 %

Question : En hiver préféreriez-vous que...

	Compar. avec le public des stades	Spectateurs potentiels
... les matches aient lieu en nocturne (le mardi, le mercredi, le vendredi ou le samedi)	40	27
ou... l'après-midi (samedi, dimanche)	57	64
Sans opinion	3	9
	100 %	100 %



COMMENTAIRE

Le public « potentiel » du football, celui qui ne va pas aux matches, mais qui s'y intéresse à travers les journaux et la télévision, ressemble comme un frère au public réel. Et les différences entre ces deux publics, celui qu'il faut garder et celui qu'il faut séduire, est sans signification.

La question principale consiste à savoir pourquoi ces spectateurs possibles ne se rendent pas dans les stades et à quelles conditions ils iraient.

Premier obstacle : le prix des places, donc un empêchement économique.

Deuxième élément : la télévision. « Ce qu'elle transmet de football me suffit. »

On va beaucoup épiloguer sur ces deux données.

1. L'aspect économique. Les clubs avaient tendance à le sous-estimer, statistiques à l'appui. Et il réapparaît en force à travers ce sondage. 43 % des spectateurs potentiels estiment, à travers deux réponses, que le prix trop élevé des places est l'empêchement majeur, et 63 % estiment qu'en baissant le prix les affluences seraient plus fortes. Sur ce point capital, donc, les deux « publics » s'accordent absolument, et c'est sans doute la leçon majeure de ce sondage.

2. La télévision. Le problème est beaucoup plus complexe. Les spectateurs réels, on l'a vu, affirment que les retransmissions de matches, non seulement ne les retiennent pas d'aller au stade, mais les incitent à s'y rendre. Ce sont des spectateurs tous azimuts, qui aiment le football par-dessus tout et qui le suivent partout où il se montre.

35 % en revanche des « spectateurs potentiels » déclarent que la télévision leur suffit. Et quand on leur demande quelle est leur réaction après un match télévisé, deux sur trois affirment qu'elle est négative. L'autre tiers, que la télévision pousse à se rendre au stade, n'y va d'ailleurs pas pour autant, on le sait. Dernier élément, instructif : 8 % seulement de ces non-spectateurs croient que ne plus retransmettre de matches permettrait d'accroître les affluences.

Le Groupement et la FFF — qui ont déjà constaté que la retransmission de grands matches coïncidait avec une raréfaction du public — vont-ils tirer de ce sondage la conclusion qu'il y a trop de football à la télévision ? C'est possible. Encore qu'ils doivent y regarder à deux fois avant de mécontenter leurs spectateurs fidèles qui désirent, eux, voir du football partout.

Les autres raisons d'indifférence à l'égard du football ressemblent, pour les spectateurs infidèles, à celles que nous avaient indiquées les fidèles : raisons familiales (plus importantes), autres loisirs, confort et parking insuffisants. Tout cela compte énormément, et encore plus pour ceux qui ne vont pas au stade. Ils insistent également sur la moins bonne qualité du jeu et sur les activités sportives auxquelles ils s'adonnent eux-mêmes. Ils attachent en revanche moins d'importance au comportement du club de leur ville (ce sont pas des supporters) et au fait qu'on marque peu de buts.

Mais, paradoxalement, quand on les interroge sur les remèdes, c'est-à-dire sur la manière de les amener au stade, après avoir fait état du prix des places, ils parlent surtout des vedettes à recruter, avant de songer au stationnement des voitures (23 %, troisième position), au confort, aux horaires, à la location des billets et aux transports en commun. Le champ est vaste, on le voit, pour les clubs qui désirent faire un effort réel en faveur de leurs spectateurs potentiels.

Il y seront encouragés par les 41 % de ces spectateurs qui répondent « Oui, probablement », à la question : Pensez-vous qu'à l'avenir vous irez voir des matches de football ? « Les initiatives que les clubs vont être conduits à prendre à la suite de ce sondage ne devraient donc pas être vaines. Et les réponses, très complètes, à la question : « Quelles seraient selon vous, les actions susceptibles d'amener les gens au football ? », devraient désormais leur servir de « livre de chevet ».

On notera enfin avec intérêt que les spectateurs potentiels sont beaucoup plus favorables que les spectateurs réels aux matches du week-end en diurne, non seulement l'hiver (64 % contre 57), mais même l'été (31 % contre 14). Une indication précise dont il serait stupide de ne pas tenir compte.

FF vous en dit plus

NOTRE UNE :

JE RÊVE, TU RÊVES...

Bernard Genghini et Laurent Roussey se sont souhaité bonne chance en échangeant un instant leur maillot avant les quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA qui mettra aux prises les Grasshoppers et Sochaux d'une part, Saint-Étienne et Ipswich de l'autre. Dans ce numéro aussi, un document passionnant : le sondage SOFRES - Groupement - « France Football » concernant le football pro et ses spectateurs.

SOMMAIRE. — **P. 2-3-4 : Ipswich, l'épouvantail anglais. P. 5 : Editorial. P. 6-9 : notre grand sondage : « Pourquoi les Français vont moins au football ». P. 10-11 : F.F. en dit plus. P. 12-19 : l'actualité de Division I et les derniers échos de Sochaux et de Saint-Étienne avant la Coupe d'Europe. P. 20-21 : Confidentiels France. P. 22-26 : Division II. P. 27 : Jeunes. P. 28-31 : Division III. P. 32 : Division IV. P. 34 : Régionaux. P. 35-39 : Championnats étrangers. P. 40 : Confidentiels étranger. P. 42-43 : les étoiles de l'Europe.**

Europe :
le défi de l'Est

Ils sont encore cinq à ne pas avoir perdu un match cette saison en Coupe des champions. Un chiffre qui sera très probablement amputé d'une ou plusieurs unités demain soir, lorsque aura été disputée la première manche des quarts de finale, que toute l'Europe attend depuis trois mois.

On se souvient qu'en C 1, ces « quarts » se présentent comme un affrontement Est-Ouest, dont les représentants du second sont quand même assez largement favoris. En fait, une seule des quatre équipes occidentales paraît sérieusement menacée : l'Inter de Milan, qui devra écarter les redoutables Yougoslaves de l'Etoile Rouge, avec le second match à Belgrade.

En revanche, le Bayern et Liverpool à domicile, et le Real qui jouera sur le terrain semi-neutre de Tbilissi (comme Nantes l'an passé) devraient prendre une option.

Duel Ouest-Est encore en C 2, où les équipes du bloc socialiste paraissent capables de mieux s'en sortir. Car Zeiss Iéna est largement favori contre Newport, et Dynamo Tbilissi peut accrocher West Ham, très sollicité depuis le début de la saison. Feyenoord est léger favori devant Slavia Sofia, mais le choc le plus attendu opposera Düsseldorf et Benfica : les Allemands ne sont pas flambants dans leur Championnat, mais ils restent d'étonnants spécialistes des Coupes en tout genre.

L'Est est en revanche absent en C 3, où on trouve, en valeur absolue, deux affiches largement dignes de la C 1 : Cologne-Standard et bien sûr Saint-Étienne-Ipswich, deux chocs terriblement ouverts. Sochaux-Grasshoppers l'est à peu près autant, le seul concurrent partant avec un léger préjugé favorable dans cette compétition étant AZ 67 face aux inattendus mais solides Belges de Lokeren.

C1

BAYERN MUNICH (RFA) (Olympiakos, 4-2, 3-0 Ajax, 5-1, 1-2)	**BANIK OSTRAVA (Tch.)** (Vestmannaejar, 1-1, 1-0 (Dyn. Berlin, 0-0, 1-1)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0 Esbjerg, 3-0, 0-2)	**REAL MADRID (Esp.)** (Limerick, 2-1, 5-1 Honved, 1-0, 2-0)
LIVERPOOL FC (Angl.) (Oulu PS, 1-1, 10-1 Aberdeen, 1-0, 4-0)	**CSKA SOFIA (Bulg.)** (Nottingham, 1-0, 1-0 Szombierski, 4-0, 1-0)
INTER MILAN (It.) (Univ. Craiova, 2-0, 1-1 FC Nantes, 2-1, 1-1)	**ETOILE ROUGE (Youg.)** (Stavanger, 3-2, 4-1 FC Bâle, 0-1, 2-0)

C2

WEST HAM (Angl.) (FC Castilla, 1-3, 5-1 Timisoara, 4-0, 0-1)	**DYNAMO TBILISSI (URSS)** (Kastoria, 0-0, 2-0 Waterford, 1-0, 4-0)
DUSSELDORF (RFA) (Salzbourg, 5-0, 3-0 Waterschei, 0-0, 1-0)	**SC BENFICA (Port.)** (Izmir, 0-0, 4-0 (prélim.) Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0 Malmoe, 0-1, 2-0)
FEYENOORD (Holl.) (Tampere, 3-1, 4-2 Hvidovre, 2-1, 1-0)	**SLAVIA SOFIA (Bulg.)** (Legia Varsovie, 3-1, 0-1 Sparta Prague, 0-2, 3-0)
CARL ZEISS IENA (RDA) (AS Rome, 0-3, 4-0 FC Valence, 3-1, 0-1)	**NEWPORT (Galles)** (Crusaders, 4-0, 0-0 Haugar, 0-0, 6-0)

C3

GRASSHOPPER CZ (Suisse) (KB Copenhague, 3-1, 5-2 FC Porto, 0-2, 3-0 Torino, 2-1, 1-2 pen.)	**FC SOCHAUX (Fr.)** (Servette, 2-0, 1-2 Boavista, 2-2, 1-0 Francfort, 2-4, 2-0)
FC COLOGNE (RFA) (Akranes FC, 4-0, 6-0 FC Barcelone, 0-1, 4-0 Stuttgart, 1-3, 4-1)	**STANDARD LIEGE (Belg.)** (Steaua Buc., 1-1, 2-1 Kaiserslautern, 2-1, 2-1 Dyn. Dresde, 1-1, 4-1)
SAINT-ETIENNE (Fr.) (Kuopios PS, 7-0, 7-0 St Mirren, 0-0, 2-0 Hambourg, 5-0, 1-0)	**IPSWICH TOWN (Angl.)** (Aris Salonique, 5-1, 1-3 Boh. Prague, 3-0, 0-2 Widzew Lodz, 5-0, 0-1)
ALKMAAR AZ 67 (Holl.) (Red Boys, 6-0, 4-0 Levski Sofia, 1-1, 5-0 Radnicki, 2-2, 5-0)	**KSC LOKEREN (Belg.)** (Dyn. Moscou, 1-1, 1-0 Dundee Un., 1-1, 0-0 Real Sociedad, 1-0, 2-2)

Les matches aller auront lieu le 4 mars 1981 sur le terrain des clubs premiers nommés ; les matches retour le 18 mars 1981.

Monaco restera Monaco

« Nous ne jouons pas très bien mais nous gagnons. » Depuis plusieurs semaines, Gérard Banide, l'entraîneur monégasque, ressert cette rengaine à tous ceux qui viennent lui parler de son équipe.

Une équipe qui se comporte d'ailleurs bien mieux que ce que veut bien laisser paraître son responsable, et dont la remontée au classement est constante, même s'il semble qu'elle doive se figer à la quatrième place.

« La quatrième place ? Le Monaco des saisons passées l'avait décrochée et il ne semblait pas pouvoir aller plus haut. Or, cette saison, après une période de tâtonnement nous sommes de nouveaux à cette place. Ce n'est pas si mal pour une année de transition, d'autant que personne en début de Championnat ne nous accordait la moindre chance de bien figurer. »

Le président Jean-Louis Campora, qui s'exprimait ainsi dans les colonnes de notre confrère « Nice-Matin », est donc satisfait de la saison accomplie par son équipe. Au point qu'il clame déjà haut et fort : « En 1982, l'équipe sera rodée. Elle comprend vingt joueurs y compris les jeunes. Cela nous permet de faire face à toutes les sollicitations d'une saison, c'est-à-dire soixante à soixante-cinq matches. Il n'est donc pas question de nous renforcer. J'ai l'impression que nous avons ce qu'il faut. »

Et lorsque l'on demande au président Campora de situer sa formation par rapport à celles de Saint-Etienne et Nantes il répond. « Je pense que nous ressemblons assez aux Nantais. Par le style et par la politique. Nous devrions à l'avenir traiter à égalité avec eux. Saint-Étienne est à part. A tous les postes les Stéphanois ont les meilleurs joueurs en France. De plus lorsqu'on se rend à Geoffroy-Guichard que l'on soit joueur, dirigeant ou arbitre, on n'est jamais très à l'aise. Cela aide les Stéphanois qu'on le veuille ou non, beaucoup plus que le silence, parfois de cathédrale, du stade Louis-II ne peut aider Monaco.

Les petits pas de l'Ecosse

En gagnant à Tel-Aviv mercredi dernier (1-0, but de Kenny Dalglish), l'Ecosse a maintenu toutes ses chances de qualification pour le Mundial 1982, puisqu'elle demeure la seule équipe invaincue du groupe 6 avec le Portugal. Il lui faudra maintenant battre l'Irlande du Nord, qui lui rendra visite dans un mois pour le prochain match. Ils ne sont en tout cas plus que trois pour les deux places en jeu, la Suède et Israël comptant déjà deux défaites et aucune victoire.

Tel-Aviv (25-2) :
Ecosse b. *Israël 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	5	3	2	1	0	4	0
2. Ecosse	5	3	2	1	0	2	0
3. Irlande du Nord	3	3	1	1	1	3	1
4. Israël	3	5	0	3	2	1	5
5. Suède	2	4	0	2	2	1	5

Prochain match de la zone européenne :
Luxembourg-Grèce (groupe 5), le 11 mars.

Des clubs et des stades

Dans le sondage publié cette semaine par « FF », il est, bien sûr, question du confort dans les stades. Ce souci d'améliorer le confort du spectateur est celui de nombreux présidents. Celui de Monaco, Jean-Louis Campora, peut dire que, de son côté, la partie est gagnée. Le nouveau stade de la Principauté est en chantier. Tout n'a pas été facile, à commencer par le choix du site qui se trouve en fait en territoire français, mais il est logique de penser que le prince monégasque et le gouvernement français parviendront à un accord sans qu'il soit utile d'en recourir au conseil d'État, comme cela avait été envisagé voilà quelques semaines.

Ce nouveau stade sera donc sans doute prêt pour la saison 1984-1985. D'après Jean-Louis Campora les conditions d'accès seront exceptionnelles. « On laissera sa voiture à l'un des quatre étages aménagés sous le stade qui sera magnifique. »

A quelques centaines de kilomètres de là, à Montpellier plus précisément, l'on n'en est pas encore là, et le président Nicolin sait que le temps presse. « Le moment venu, si nous montons, obligation nous sera faite par le Groupement de pouvoir disposer de quinze mille places, alors que nos installations actuelles ne nous permettent pas d'accueillir plus de douze mille personnes. Refaire une nouvelle tribune ne pourra s'effectuer qu'en deux ou trois étapes. C'est donc un projet à moyen terme qu'il faut entreprendre le plus rapidement possible », confiait le président Nicolin à notre confrère du « Midi libre ».

Et le président lançait un appel du pied : « La renaissance du football de haut niveau à Montpellier passe aussi par un effort financier de la ville, du conseil général et du conseil régional. Nous voulons espérer que la capitale du Languedoc nous accordera cent cinquante millions de centimes, cinq fois moins que la subvention accordée au théâtre municipal.

Nantes à la chasse aux records

Rien n'arrête plus le FC Nantes, toujours suivi comme son ombre par l'AS Saint-Etienne. Pour ses dix dernières rencontres, le leader du Championnat a engrangé dix-huit points, et si sa moyenne par match n'est actuellement « que » de 1,547, elle se rapproche à grande vitesse des meilleurs records du passé.

Pour un Championnat à vingt clubs et trente-huit matches, le record est conjointement détenu par Reims 1959-1960 et Nantes 1965-1966, avec 60 points, soit 1,578 par rencontre. Mais la meilleure moyenne a été réalisée dans un Championnat à dix-huit clubs par Saint-Etienne en 1969-1970, avec un total de 56 points, soit 1,647 par rencontre. Pour améliorer ce record, les Jaunes — ou les Verts eux-mêmes, si finalement ils parvenaient à dépasser leurs rivaux avant la fin du Championnat — devraient atteindre 63 points. C'est-à-dire marquer 19 points en dix matches, ce qui ne laisse aux Jaunes d'ici le 2 juin qu'un seul droit au match nul, et aux Verts l'obligation de gagner toutes leurs rencontres.

Bref, Nantes (ou Saint-Etienne) a d'assez bonnes chances de battre le record sur 38 matches, mais ne pourra sans doute pas atteindre le record absolu.

Depuis la guerre, le classement pour les Championnats à vingt clubs est le suivant :

1.	Reims (1959-1960)	60 pts (1,578)
	Nantes (1965-1966)	—
3.	Nantes (1976-1977)	58 pts (1,526)
4.	Monaco (1960-1961)	57 pts (1,500)
	Saint-Etienne (1967-1968)	—
	Nantes (1979-1980)	—
7.	Nice (1958-1959)	56 pts (1,473)
	Marseille (1971-1972)	—
	Strasbourg (1978-1979)	—
10.	Marseille (1970-1971)	55 pts (1,447)
	Nantes (1972-1973)	—
	Saint-Etienne (1973-1974)	—

Et pour les Championnats à dix-huit clubs :

1.	Saint-Etienne (1969-1970)	56 pts (1,647)
2.	Saint-Etienne (1968-1969)	53 pts (1,558)
3.	Bordeaux (1949-1950)	51 pts (1,500)

Une curiosité : en Angleterre, Ipswich, avec 48 points en 31 matches, est à peu près dans la même situation et devrait lui aussi faire à peu de choses près un sans-faute dans les onze derniers matches pour accrocher le record établi pour la Division I par Liverpool il y a deux ans, avec 68 points (1,619 de moyenne).

Les mises au vert de Nancy...

« Il n'y a pas le feu à l'AS Nancy-Lorraine, qui a, par le passé, connu des problèmes avec ses autres entraîneurs, et notre classement, qui oscille entre la neuvième et la treizième place, n'est pas catastrophique, bien que je persiste à croire qu'il devrait être meilleur. » Par ces paroles apaisantes, parues dans « l'Est républicain », Gérard Rousselot tente de remettre un peu d'ordre dans la maison lorraine, où l'on murmure qu'il existe une certaine tension entre les joueurs... et Georges Huart, l'entraîneur.

Ainsi, le nombre des mécontents augmente ; hier c'était Jeannol qui s'étonnait de ne pas jouer, aujourd'hui c'est Delamontagne et quelques autres qui se plaignent ; bref, c'est la grogne ; une situation à laquelle le président nancéien tient à mettre un terme très rapidement. « Dans ce club il y a ceux qui devraient se taire et qui parlent et ceux qui devraient parler et qu'on n'entend pas. Je suis le président et je vais réagir. Je suis pour l'autorité, les joueurs ont à se montrer sur le terrain avant tout. »

Gérard Rousselot paraît donc décidé à frapper sur la table, et même à employer la manière forte pour que le calme revienne à l'AS Nancy-Lorraine. Mais il préférerait que le rapprochement se fasse naturellement, sans qu'il ait à intervenir. « Croyez-moi, assure-t-il, l'équipe ne fait guère de reproches à l'entraîneur, les joueurs regrettent simplement que l'expérience de la mise au vert se perpétue. »

Si c'est donc ça qui sépare Georges Huart de ses joueurs, le problème devrait pouvoir être résolu ; mais il n'y a sans doute pas que les mises au vert... il y a aussi, semble-t-il, l'attitude générale de Georges Huart ; l'homme qui a bien réussi dans le métier apparaît assez sûr de lui, un peu distant, et les joueurs souffrent de ce comportement, réclamant un dialogue plus constant, plus ouvert. Il ne s'agit pour l'instant que de petits tiraillements comme les clubs en connaissent un jour ou l'autre, mais Gérard Rousselot demeure vigilant et, comme première mesure, il a souhaité que les relations soient plus étroites entre Georges Huart et Aldo Platini, directeur sportif du club, ce dernier pouvant compléter l'action de l'entraîneur. « Aldo Platini accomplit un excellent travail de détection, a aussi rappelé le président nancéien, mais il a également un rôle d'assistance à tenir et à renforcer. »

... et Delamontagne qui se fâche

Ces problèmes entre l'entraîneur et les joueurs nancéiens, un homme les avait soulignés la semaine dernière de façon très claire, même s'il n'évoquait que son cas personnel. Patrick Delamontagne, puisque c'est de lui qu'il s'agit, reprochait à Huart de le « faire jouer contre nature ».

« A mon arrivée, les dirigeants m'avaient déclaré que mon rôle consisterait à organiser le jeu, à alimenter les attaquants en ballons. Or je suis constamment obligé de défendre, moi qui suis un joueur offensif. A Laval, Cougé et Kircher défendaient et, moi, j'attendais les ballons que je transmettais aux ailiers ou à Kostedde. Résultat, les deux ailiers avaient marqué huit buts chacun, Kostedde vingt et un, et moi dix. A Nancy nous jouons le contre et nous sommes astreints à un strict marquage individuel. Je me retrouve loin de mes attaquants, ce qui m'oblige à faire des passes longues, donc souvent imprécises. J'en parle souvent avec mes partenaires, mais eux aussi ne font qu'appliquer les consignes. »

Ces déclarations de Delamontagne avaient, bien sûr, provoqué une réaction du président Rousselot, lequel reçut le joueur en tête-à-tête. Conclusion : il n'y a pas d'affaire Delamontagne. Le joueur a reconnu être allé peut-être un peu loin sous le coup de la déception, et le président lui a simplement reproché de s'être plaint à un journaliste plutôt que d'en parler avec lui ou avec Huart ; et il a conclu : « Il n'y a pas d'affaire Delamontagne, ce genre de petit différend surgit dans tous les clubs. Tout se règle par le dialogue. »

Les tentations de Kempes

La toute proche Coupe du monde incite-t-elle les Argentins à rentrer au pays ? Ce n'est pas impossible, et Mario Kempes ferait partie de ces jeunes gens soucieux de reprendre place dans une équipe argentine à la fin de la saison. Pour être plus proche de Menotti. Des pourparlers seraient même déjà en cours avec River Plate, l'un des grands clubs de Buenos Aires.

Mais à Valence, on reste discret sur le sujet, et les responsables espagnols fuient les questions, la position officielle étant : « A l'heure actuelle, nous n'avons eu aucun contact avec River Plate, et Mario Kempes n'a pas évoqué ce problème avec nous. Il existe un contrat, et nous nous en tenons aux termes de ce contrat à retourner en Argentine la saison prochaine, et si tel était le cas, il nous serait difficile de le retenir. »

On peut également se demander si les Valenciens souhaitent réellement conserver l'attaquant argentin dans leur effectif ? Celui-ci, malgré quelques coups d'éclat, ne brille pas comme il y a un an ou deux dans le Championnat en cours, tout en bénéficiant toujours auprès du public de la cote d'amour. Aussi, Valence s'interroge sur la conduite à adopter. Insister pour que Kempes renouvelle son contrat, mesurant ce qu'il représente, ou bien laisser faire, c'est-à-dire ne pas s'opposer à la volonté de Kempes, très tenté par un retour, semble-t-il.

Hiard et l'O.L.

Il fut question de lui à Saint-Etienne, il y a quelques mois, quand se posait le problème de la succession de Curkovic... mais Pierrick Hiard n'est pas devenu stéphanois. Cela fait donc trois saisons qu'il évolue au SEC Bastia, et il vient de prolonger son contrat pour trois ans. La preuve que ce Breton d'origine ne se déplait pas du tout sous le ciel corse : « J'ai découvert une autre façon de vivre », déclarait-il récemment dans « Ouest-France », même si le cœur n'y était pas vraiment, car Pierrick n'attend qu'une chose : le retour du Stade Rennais en Division I. « Rennes en Division I, c'est quinze ou vingt mille personnes. A Bastia, la moyenne est de quinze cents, cette saison, et j'ai même joué devant six cents personnes. »

Pierrick Hiard se sent ainsi un peu à l'écart, après avoir connu les grandes soirées européennes, en 1978, avec Bastia en Coupe de l'UEFA. A l'écart et oublié, car il a le sentiment que Michel Hidalgo aurait pu l'appeler en Espoirs ou en A', à l'occasion du triple rendez-vous franco-espagnol. Il n'en fait pas une montagne, mais il dit : « A présent, il n'y en a que pour l'autre », c'est-à-dire pour Castaneda, dont l'ascension éclair continue de susciter de vives réactions dans le milieu. Il ne s'agit pas là d'un sentiment de jalousie, mais le Bastiais regrette qu'on donne plus facilement leur chance à certains joueurs qu'à d'autres... Et, à vingt-cinq ans, Pierrick Hiard estime sans doute qu'il la mérite bien cette chance. Cette position lui rend l'humeur combattante, et il n'a pas abdiqué toute ambition, soucieux d'assurer dans un premier temps le maintien de Bastia en Division I, puis de penser à son propre avenir.

Ainsi, murmure-t-on que faute d'être allé à Saint-Etienne, Pierrick Hiard pourrait atterrir quelques kilomètres plus à l'est, à Lyon, où l'on se demande s'il n'est pas temps de trouver un successeur à Yves Chauveau. Si cette éventualité venait à se préciser, il resterait à négocier avec le SEC Bastia qui n'est peut-être pas disposé à laisser s'envoler Pierrick...

CONCOURS EUROPE

« France Football » et « Europe I » organiseront, à l'occasion des matches retour des quarts de finale des Coupes européennes (17 mars), un nouveau concours selon la formule bien connue de nos lecteurs. Le bulletin-réponse paraîtra dans nos éditions de la semaine prochaine, datées du 10 mars.

Pfaff à genoux

Jean-Marie Pfaff passe en Belgique pour un jeune homme bien sous tous rapports. Ou plutôt passait. Depuis le match de Coupe de Belgique Beveren-Lokeren, il est en effet permis de se poser des questions.

« Un goal off side », à son avis, un juge de touche qui ne lève pas son drapeau, des insultes tout d'abord puis, au retour aux vestiaires, un coup de genou au juge de touche dont Pfaff aurait été l'auteur. C'est en tout cas ce qu'affirma dans son rapport l'arbitre M. Ponnet. Le comité sportif, commission de discipline belge, à la lecture de ce rapport, a commencé par suspendre préventivement Pfaff jusqu'au 2 mars, date à laquelle l'affaire sera jugée.

Pfaff ne possédant pas de « casier judiciaire », la commission fera peut-être preuve de clémence mais, s'il se confirme que le gardien de l'équipe nationale a bel et bien frappé le juge de touche, sa suspension durera au moins tout le mois de mars. Or, le 25 mars, la Belgique recevra l'Irlande en Coupe du monde, un match qui intéresse bougrement les Français.

Pourtant, Pfaff n'est pas encore condamné pour la bonne et simple raison qu'il nie ce qui lui est reproché. Mais entre sa parole et celle de l'arbitre, le comité sportif choisira-t-il celle du joueur ?

Leeds veut Tardelli et Graziani

Alan Clarke, le manager de Leeds, a passé le week-end près de son téléphone. Il attendait avec impatience un coup de fil d'Italie relatif au sensationnel coup de bourse qu'il veut tenter sur deux internationaux transalpins, Marco Tardelli et Francesco Graziani. Tout simplement.

Martin Wilkinson, l'adjoint de Clarke, a expliqué : « Nous avons noué des contacts très sérieux par l'intermédiaire d'un agent. Nous espérons que les pourparlers proprement dit pourront commencer cette semaine. Les deux joueurs, on nous l'a assuré, sont disponibles et très intéressés par un contrat en Angleterre. Il y a déjà plusieurs mois que nous cherchons, chez nous ou à l'étranger, des joueurs de grande valeur, mais jamais une affaire n'a été aussi sérieuse ni aussi près d'aboutir que celle-ci. »

Leeds est prêt à donner 1,2 milliard de livres pour les deux Azzurri, ce qui correspond au montant maximum des transferts internationaux fixé par l'UEFA. Mais, compte tenu des prix pratiqués en Italie et de l'âge des joueurs concernés (Tardelli a 26 ans, Graziani, 28), et il ne semble pas que la Juventus, d'une part, et Torino de l'autre, laissent partir à ce prix des garçons qui, sur le marché italien, doivent être cotés chacun plus près de trois milliards de lires (1,5 million de livres, 15 millions de francs) que de deux.

En attendant, Clarke y croit vraiment, puisqu'il a assisté la semaine dernière au match Italie-reste de l'Europe pour voir de plus près ses futures « recrues ».

SAINT-ETIENNE ET SOCHAUX des fourmis dans les jambes

C'est une coupure de quinze jours que nous propose le Championnat puisque le « combat » ne reprendra que le samedi 14 mars. Entre-temps se seront déroulées les quarts de finale aller de la Coupe de l'UEFA, ce mercredi, qui concerne Saint-Étienne et Sochaux, et les seizièmes de finale de la Coupe de France (le 7 et le 11), qui occupent la majorité de la Division I. C'est peut-être pourquoi les esprits étaient déjà tournés le week-end dernier, marqué par la vingt-huitième journée, vers ces deux Coupes. Ainsi, les trois buts obtenus par le Paris-Saint-Germain devant Nice se trouvaient-ils qualifiés « d'encourageant » à la veille d'affronter Nantes, et Robert Herbin remarquait, après la victoire de son équipe à Valenciennes, que « cela avait été une excellente répétition avant de rencontrer les Anglais d'Ipswich ».

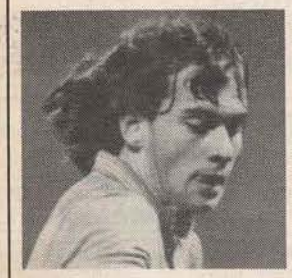
Ces quelques réflexions signifient qu'il ne s'est pas produit d'événement majeur sur le front du Championnat, qu'un petit point sépare toujours les Jaunes et les Verts, plus seuls que jamais après la défaite bordelaise, Nantes et Saint-Étienne n'ayant pas connu l'enfer promis à Lille et Valenciennes. Le rendez-vous fixé au 12 mai à Saupin n'en prend que plus de dimension au fil des semaines... et chacun des deux camps va veiller à s'y présenter dans la meilleure position ; à l'allure actuelle, cela peut nous conduire vers des records, les quarante-quatre points de Nantes en vingt-huit matches constituant un temps de passage inhabituel.

Ce rythme très soutenu gêne en tout cas beaucoup les suivants des deux leaders, Lyon ayant encore perdu du terrain en s'inclinant devant Tours sur son terrain (les Tourangeaux avaient réalisé le même genre d'exploit à Saint-Étienne en novembre), ce qui laisse le champ libre à Bordeaux, freiné dans son élan par Nancy après quatre matches d'invincibilité (Paris, 0-4), et à Monaco pour les places européennes. On peut en effet considérer que Paris-Saint-Germain et Lyon sont aujourd'hui, à dix journées de la fin de l'épreuve, distancés irrémédiablement. Il faudrait une grosse défaillance, de Monaco ou de Bordeaux, pour que Parisiens et Lyonnais reviennent dans la course.

En bas de tableau, la situation évolue elle aussi doucement et se décante peu à peu, Tours et Auxerre figurant comme les grands bénéficiaires du jour, de même que Bastia. Les Tourangeaux cheminent désormais en compagnie du trio des Nordistes (tous battus), et les Auxerrois possèdent une petite marge de sécurité sur Nice et Laval, et plus encore Angers, relégué à cinq longueurs, ce qui est particulièrement appréciable à ce stade de la compétition. Si ceux-là connaissent un relatif bonheur, il n'en est pas de même pour ces Angevins, plongés dans le malheur par leur échec devant Sochaux et désigné comme compagnon d'infortune de Nîmes. Car les Sochaliens n'ont pas ménagé Angers, la perspective de la Coupe de l'UEFA ayant donné des ailes à l'équipe de René Hauss.

La Coupe, on y revient toujours en ces premiers jours de mars. Angers y découvrira peut-être des motifs de satisfaction, contre Bordeaux, qui sera son adversaire samedi. Auparavant, Saint-Étienne, face à Ipswich à Geoffroy-Guichard, et Sochaux, à Zurich nous invitent à un mercredi européen. Alors, que la Coupe nos entraîne.

J.-M. L.



ROUSSEY : « Vive l'état second »

(Gérard EJNES)

— Laurent, connais-tu le nom du stoppeur d'Ipswich ?

— Non.

— Ça ne t'intéresse pas ?

— Je ne cherche pas à me renseigner. Nous n'avons pas encore vu les films tournés en Angleterre. De toute façon, quel que soit son nom et quelles que soient ses qualités, ça ne me perturbe pas.

La nouvelle vague verte est ainsi faite qui croque dans la vie et dans les matches à dents acérées, sans jamais pâlir, sans jamais trembler et jusqu'à présent sans jamais faillir.

Et Laurent Roussey la symbolise bien, lui qui répond lorsqu'on lui demande s'il connaît tout de même Ipswich : « Je regarde dans « France Football » le classement du Championnat anglais et je sais que Ipswich est premier, mais entre le premier anglais et le deuxième français, il n'y a guère de différence de niveau. »

La confiance ça se forge, et à ce jeu, Roussey n'est pas maladroit. Il ne marque plus beaucoup de buts ? Qu'importe ! Il clame : « Je suis en très bonne forme, aussi bien physiquement que psychologiquement. » Les attaquants français sont montrés du doigt par l'ensemble de la presse après le tryptique espagnol ? Il répond : « Je ne suis pas d'accord avec toutes les critiques qui se sont abattues sur nous. A mon avis, elles ne sont pas fondées et, en ce qui me concerne, elles ne m'ont absolument pas perturbé. »

N'allez pas imaginer cependant que le jeune homme en question est bravache. Non, plus simplement placide et réaliste :

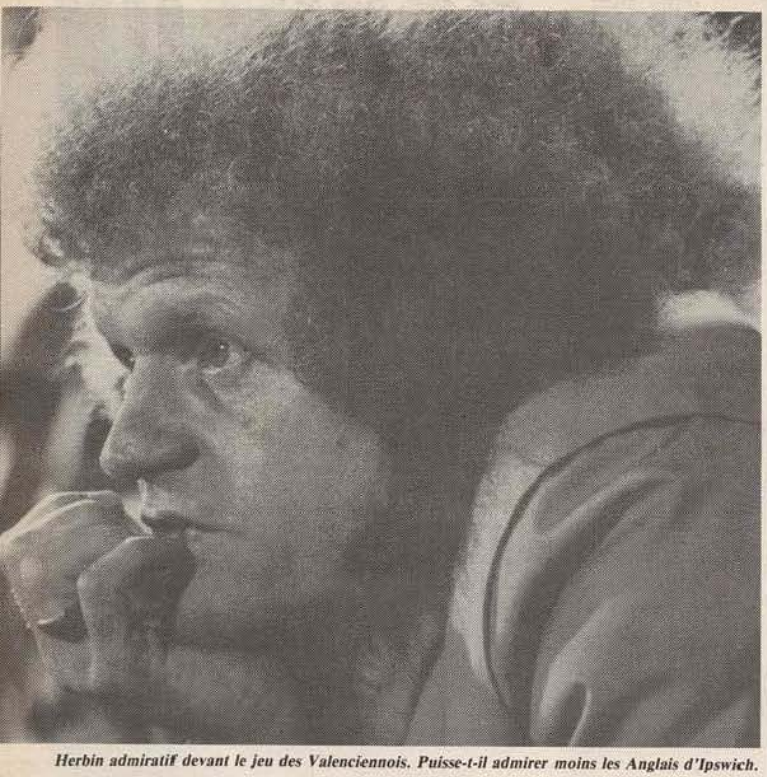
« Bien sûr, je sais bien qu'avec Ipswich nous avons tiré l'un des plus durs, sinon le plus dur des adversaires qui restaient en compétition. Nous aussi nous aurions préféré affronter Zurich. Mais nous n'allons tout de même pas nous mettre martel en tête. Nous sommes conscients de nos forces. Ce n'est pas Ipswich, mais Saint-Étienne qui a éliminé Hambourg. »

Personne ne songe à le dissimuler dans le giron vert, l'élimination de l'équipe allemande a modifié bien des mentalités, ce que Roussey résume dans les termes suivants : « Nous souhaitons tous devenir champions de l'UEFA, mais surtout nous avons bien conscience que la chose est tout à fait réalisable. »

A condition, bien sûr, de revêtir en temps utile l'habit européen, de s'imprégner du sujet. Mais, à ce jeu, les Stéphanois, surtout à domicile, n'ont guère de rivaux sérieux :

« Un match de Coupe d'Europe constitue quelque chose de tout à fait particulier. Je m'en rendais déjà compte lorsque je n'étais pas titulaire. Je voyais le comportement des anciens se modifier dans les jours précédant la rencontre, et moi aussi maintenant je réagis de cette façon. La préparation morale et psychologique est très importante à ce niveau-là. Nous pensons beaucoup au match, nous discutons entre nous de la tactique à adopter ; nous cherchons des moyens de surprendre l'adversaire. Inconsciemment, petit à petit, nous entrons dans quelque chose de fabuleux. Une espèce d'état second qui nous imprègne au moment de pénétrer sur le terrain et que notre public contribue à entretenir. Le rôle de ce dernier est évidemment très important. Nous savons évidemment que les équipes anglaises sont habituées à ce genre de public. Mais une telle pression finit toujours par porter ses fruits. Tout le bruit fait autour de nos matches par les médias, toute cette agitation populaire, constituent des avantages appréciables. Je m'en suis rendu compte la première fois que j'ai assisté à un match des Verts à Geoffroy-Guichard. J'avais quatorze ans et Saint-Étienne recevait Kiev. Moi, jusqu'alors, je ne connaissais guère que l'OM. J'ai compris, ce jour-là, qu'ici tout était différent.

Vision extérieure hier, vision intérieure aujourd'hui, Laurent Roussey continue à jeter sur tout cela un regard froid et perçant. Lorsqu'on lui demande, pour finir, s'il ne croit pas que les Anglais, grâce à leur mentalité, sont à l'abri de telles pressions, il répond : « Je ne souhaite qu'une chose. Que les joueurs d'Ipswich soient confiants à leur entrée sur le terrain. Ce serait la meilleure chose qui pourrait nous arriver. Moins ils se douteront de l'existence d'un enfer vert et plus ils risqueront de s'y brûler. »



Herbin admiratif devant le jeu des Valenciennois. Puisse-t-il admirer moins les Anglais d'Ipswich.

GENGHINI : « Excitant »

(Jean-Paul OUDOT)

« Bernard Genghini, à quelques heures du premier choc avec les Suisses de Grasshoppers, comment vous situez-vous personnellement ?

— Je reviens, semble-t-il, en forme après avoir longtemps subi fatigue et lassitude. Un peu à l'image de l'équipe tout entière qui a été énormément gênée dans sa préparation et dans ses réalisations à cause d'un hiver tenace. Dans notre région, les terrains sont toujours gelés et ne nous ont pas avantagés, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais nous sommes tous émoustillés à l'approche de la Coupe d'Europe. La motivation nous sert, incontestablement. C'est, en effet, bien connu : si le physique et le moral tiennent bon, le reste suit.

— La victoire à Angers vous conforte dans cette idée ?

— Evidemment, une victoire sur terrain adverse est toujours bonne à prendre à quelques jours d'un rendez-vous européen. Jusqu'ici, on jouait bien une mi-temps. A Angers, on a tenu les deux périodes. C'est en effet bon signe, même s'il ne faut pas prendre notre victoire totalement en considération. Je ne veux pas faire de peine aux Angevins mais les Suisses c'est d'un autre calibre.

— Vous les connaissez ?

— J'ai vu plusieurs matches à la télévision. Ils possèdent un très bon jeu collectif. C'est une équipe qui cherche à bien jouer, constamment. Un adversaire redoutable. Je me méfie cependant des impressions télévisuelles. Ce ne sera que sur le terrain qu'on jaugera leur valeur réelle.

— Comment expliquez-vous ce retrait de Sochaux par rapport à la saison passée ?

— N'oubliez pas que nous sommes actuellement septième. Pas mal pour une équipe qui a connu son lot de malheurs et de blessures. Notre effectif est sans doute un peu juste, et ceux qui avaient besoin de souffler n'ont pas eu cette aubaine. L'équipe est jeune, perfectible mais l'accumulation des matches l'a freinée dans son épanouissement. Cela revient, je le sens à mille petites choses.

Sochaux en forme, comme Genghini qui relance ici la mécanique, poursuivi par Piniarski.
(Photo Roger Krieger)

— Par exemple ?

— On pense à la Coupe d'Europe depuis un bon moment, déjà. On s'est tous remis en question. On a réfléchi tous ensemble au problème. On s'est encore plus serré les coudes que d'habitude, ces dernières rencontres. La Coupe d'Europe, c'est un formidable rassembleur d'énergies. Il sera primordial, à Zurich, de marquer un but. D'abord, parce que le match retour vaudra d'être vécu, ensuite parce que Sochaux a davantage une vocation offensive que défensive.

— Avec un Genghini efficace ?

— Je l'espère. On prend plus de risques dans les tirs, je l'ai remarqué à Angers. Quand je marque, j'en suis enchanté mais je pense plus à l'équipe qu'à moi-même. A Sochaux, aucun ne tire la couverture à soi. C'est un de nos gros avantages.

— Vous êtes le patron. Vous pourriez, non ?

— Sochaux m'a permis de m'exprimer. Je lui dois beaucoup. J'ai été d'emblée adopté et accepté en tant que meneur de jeu. Je ne fais que mon devoir. C'est ma septième saison, ma quatrième en équipe professionnelle. Je suis encore jeune et je n'ai sans doute pas atteint le maximum pour la collectivité. Par exemple, il faut que je devienne plus régulier dans mes performances. A Angers, j'ai retrouvé certaines sensations de l'an dernier. Sans doute parce que j'ai joué plus en retrait et que j'ai eu du champ pour m'exprimer totalement. Il y a quelques semaines encore, j'étais trop près de mes attaquants de pointe. Pourquoi ? C'est inexplicable. Cela fait sans doute partie du charme du football !

— Ambitieux pour la sélection ? Il y a un certain Platini qui barre le passage, non ?

— Platini, c'est un phénomène mais je suis jeune, trop jeune pour abdiquer toute prétention. Oui, je suis ambitieux. Il y aura toujours des places à prendre, aux côtés du Stéphanois, non ? A moi d'agir en conséquence, si j'en ai les possibilités et la capacité.

— Optimiste, avant Zurich ?

— Angers nous a tous requinqués. Et malgré l'absence de Bonnevay et de Benoit, Sochaux a une belle carte à jouer. Ce serait stupide de s'arrêter en si bon chemin. Je comprends Patrick Revelli, qui n'a jamais tant vécu qu'aux heures fiévreuses de la Coupe d'Europe. C'est excitant ! »

VALENCIENNES-St-ETIENNE (0-1)

Herbin : « Quelle équipe, V.A. ! »

(Jean-Philippe RETHACKER)

Robert Herbin, assez souriant et détendu, presque bavard après un match, cela n'est pas tellement courant. A Valenciennes, l'entraîneur stéphanois n'a pas été mécontent de la tenue de son équipe. Il savait qu'à cinq jours à peine du match de Coupe d'Europe contre Ipswich, l'épreuve serait salutaire...

« Cette victoire sur Valenciennes vous satisfait donc ?

— Bien sûr, car l'essentiel est bien de conserver le contact avec un Nantes qui mène un train d'enfer. Nous ne sommes pas décrochés et avons confirmé nos bonnes performances précédentes.

— Devant un adversaire qui a su vous poser des problèmes.

— Je suis très étonné de la position peu confortable de VA au classement, car l'équipe nordiste pratique un football à la fois clair, précis et enlevé. Son rythme infernal et surtout son esprit d'entreprise, ses élans offensifs sympathiques méritaient peut-être un meilleur sort ; bien que cela nous ait permis de placer de nombreuses contre-attaques tranchantes, que nous aurions pu et dû d'ailleurs exploiter beaucoup mieux.

— Cela fait deux matches, contre Lyon et VA, au cours desquels vos attaquants ne saisissent pas bien les occasions qu'il savent se créer.

— Cela fait deux fois aussi que nous devons jouer sur de très mauvais terrains : contre Lyon le sol était dur et gelé, favorisant les faux rebonds ; à Valenciennes, la pelouse était boueuse et transformée rapidement en champ de labour. Ce n'est peut-être pas une excuse suffisante, mais tout de même une explication valable à notre manque de réussite.

— La sortie de Paganelli était-elle prévue ?

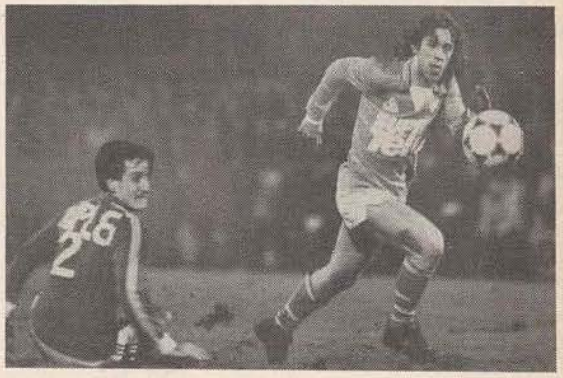
— Paga a donné entière satisfaction, mais outre qu'il avait dû jouer au Portugal avec les juniors dans le courant de la semaine, je voulais également remettre dans le coup un Zimako qui a besoin de reprendre contact avec la compétition.

— Vous voici donc maintenant devant la Coupe d'Europe ?

— Ce match de Valenciennes aura été très utile, car VA a disputé un véritable match de Coupe lui aussi, et son rythme endiablé n'est pas sans rappeler celui que sait imposer l'équipe d'Ipswich.

— Un adversaire difficile bien sûr ?

— On n'est pas leader du Championnat d'Angleterre sans posséder une grande équipe. C'est une formation au style très particulier et plutôt continental, qui ne recourt pas aussi systématiquement que ses collègues au football aérien. Son jeu me rappelle celui de Liverpool et de Hambourg... Elle vient encore de marquer quatre buts à l'extérieur à Coventry, ce qui signifie que son tempérament offensif s'exprime aussi bien chez l'adversaire que sur son terrain. Nous devrons donc être en pleine possession de nos moyens pour prendre un avantage décisif, avant le voyage en Angleterre qui ne sera pas de tout repos. Mais je pense que notre condition est bonne. L'an dernier à pareille époque, nous n'étions pas à ce point de préparation, et nous n'avions pas effectué une reprise après la trêve aussi convaincante. Nous nous présentons, je crois, dans de meilleures dispositions. Reste à savoir si cela se vérifiera sur le terrain. »



Paganelli échappe à Chevallier et file au but. Mais le lutin stéphanois sera-t-il titulaire demain ?
(Photo André Lecoq)

ANGERS-SOCHAUX (1-2)

Fruchart : « Qu'y faire »

(Jean-Paul OUDOT)

ANGERS. — Elie Fruchart, l'entraîneur d'Angers, plus pâle que jamais. La grippe tenace qui l'a assailli cette semaine n'explique pas tout. Mais l'entraîneur angevin, après cette nouvelle défaite catastrophique à domicile, entend y croire jusqu'au bout.

— « Elie Fruchart, le score est-il conforme à la logique ?

— Hélas, oui ! Il faut savoir reconnaître la supériorité de l'adversaire, quand elle est manifeste. Sochaux, c'est clair, est une formation supérieure à la mienne et ce qu'il vient de démontrer, sur le terrain, en dit long sur leurs possibilités.

— C'est donc un aveu de faiblesse pour le SCO ?

— Sur ce match-là, oui ! C'est un des plus mauvais matches que mon équipe ait réalisés depuis le début de la saison. Ce n'était pas le moment mais qu'y faire ? Je souhaite seulement que mes joueurs puissent retenir la leçon que leurs adversaires d'un soir viennent de leur infliger. Une leçon de football simple, clair, net, bien léché et bien pensé. Ce Sochaux-là me rappelle l'irrésistible Sochaux de la saison dernière. Notre malheur, c'est que nous venons de payer les pots cassés d'un réveil brutal.

— La situation du SCO devient en effet dramatique.

— Elle est, pour l'heure, inquiétante, préoccupante mais pas dramatique. Tant que, mathématiquement, nous pouvons éviter le pire, il faut tout entreprendre. Le pire serait que mes joueurs n'y croient déjà plus, alors qu'il reste dix journées de Championnat à disputer, quand bien même notre calendrier (six déplacements) serait-il ardu. Le moral dans une équipe est tout aussi important que la technique et la tactique. Prenez Sochaux : moral retrouvé, efficacité retrouvée. C.Q.F.D.

— Le moral des vôtres, précisément ?

— Couci-couça, d'autant qu'on a abordé le match avec un handicap d'un but, après cinq minutes de jeu. Pas facile de jouer ainsi dans la sérénité. Ne nous leurrons pas non plus : le SCO ne dispose pas suffisamment de techniciens hors pair pour pratiquer un football mieux pensé. Il faut faire avec ce que l'on a. Le SCO ne pouvait viser que le maintien cette saison, en raison des faibles moyens financiers mis à sa disposition. N'intentons donc pas le procès de joueurs qui n'y sont pour rien mais unissons-nous au contraire pour sortir, tous ensemble, de l'ornière.

— Encore optimiste, donc ?

— Ce n'est pas le mot exact. Mais gagneur, cela oui ! Je vous l'ai dit : il reste dix matches à disputer. Et le SCO n'est pas le plus mal placé, que diable ! Vous n'avez pas vu le vrai Angers contre Sochaux. Demandez donc aux Nantais si nous ne leur avons pas tenu la dragée haute ! Le vrai SCO se situe entre les deux. L'espoir demeure donc, à condition de le vouloir. »

DE LILLE

Vincent : « Ça ronronne... »

(Robert VERGNE)

LILLE. — **« Jean Vincent, êtes-vous satisfait à l'issue de cette nouvelle étape victorieuse de Lille ?**

— Eh bien, si la question tombe sous le sens, la réponse n'est pas si facile. Car, si je dis que le comportement général de l'équipe ne m'a pas enchanté dans son ensemble, je risque de passer pour un super-exigeant, voire un « bêcheur ». Car, bien sûr, gagner sur terrain adverse sur le score de trois buts à zéro, constitue à tout le moins une performance que beaucoup d'équipes seraient en mesure de nous envier. Et, cependant, comme lors du match contre Angers, quelque chose d'indéfinissable m'oblige à pas mal de réserve. On perd beaucoup trop de ballons. Le plus souvent parce qu'on veut jouer trop long, atteindre trop rapidement l'objectif sans avoir cherché et trouvé les appuis nécessaires. Et puis, ça manque singulièrement de rythme, ça « ronronne », mais ça ne tourne pas au mieux comme je le désirerais.

— C'est tout de même un comble dans un certain sens. Et comment voulez-vous qu'on trouve un entraîneur heureux si celui de l'équipe championne de France, et de surcroît en tête du Championnat, ne l'est pas.

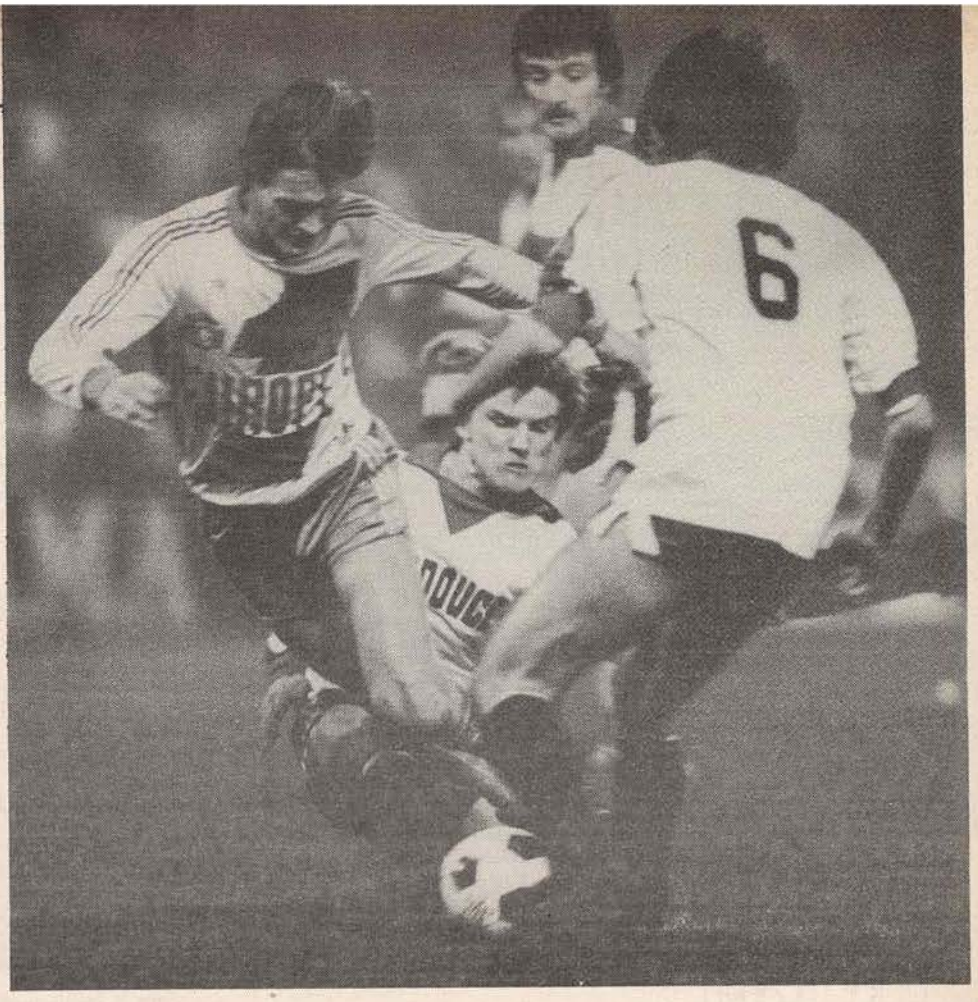
— Il ne faut pas non plus exagérer. Je n'ai pas dit que j'étais malheureux, évidemment, parce que en définitive, la priorité des priorités en football, cela consiste tout de même à marquer des buts. Or, on en marque et on en encaisse très peu, c'est incontestable. Il n'en demeure pas moins qu'il serait abusif de ma part, et même dangereux, de fermer les yeux sur les insuffisances actuelles de l'équipe.

— A quoi les attribuez-vous ?

— Comme pour toutes les équipes, il arrive un moment de la saison où certains joueurs sont un peu moins bien ; or, si ce sont des joueurs clés, le rendement général s'en ressent d'autant. Cela tient aussi bien à un manque d'influx nerveux qu'à des problèmes personnels de santé ou autres. C'est la raison pour laquelle j'estime que l'équipe ne tourne pas à plus de soixante, soixante-dix pour cent de son rendement optimum actuellement. Mais, en contrepartie, nous connaissons pour le moment un très fort pourcentage de réussite. Et ceci compense assez largement cela. Finalement, je me dis que si nous continuons à marquer pas mal de buts, tout en étant un peu « creux » collectivement, c'est que notre saison est placée sous le signe de la chance. Et qu'il ne faut jamais trop « gamberger ».

— Votre colère à propos de l'inversion de votre match de Coupe de France contre Paris-Saint-Germain, est-elle volontairement excessive ?

— Je dis simplement que c'est un scandale lorsqu'on se moque de la loi qu'on a soi-même édictée. Parce ce match contre Paris le lendemain de la rencontre internationale de rugby était une hypothèse des plus plausibles, avec nous ou une autre équipe : il y avait même une chance sur deux pour que les Parisiens « tirent » la première rencontre sur leur terrain. Il fallait donc le prévoir et c'est cette imprévoyance fédérale que je reproche. C'est une question de principe. Cela dit, il reste deux matches qu'il faudra jouer et nous ne serons pas traumatisés pour autant, mais, tout de même, je me demande comment aurait réagi une autre équipe, Saint-Etienne, par exemple, si on leur avait fait ce coup-là. »



Pécout, puissant et rageur, échappe à trois Lillois, Grumelon, Dreossi, Plancque.

Enzo Trossero en position de tir. Le demi nantais, tout en souplesse, frappe malgré l'opposition de Domergue.

(Photos Jean-Claude Pichon)

DE MONACO

Couriol : « Pourquoi faire la fine bouche »

(Victor SINET)

MONACO. — Quatrième victoire d'affilée pour les Monégasques. La plus difficile, sans doute, puisqu'il a fallu attendre l'ultime seconde et même les arrêts de jeu pour voir Emon tromper Desrousseaux et toute la défense messine pour une fois mal placée. Il n'empêche, une fois encore, l'équipe de la Principauté a valu par ses qualités techniques et collectives, mais aussi et surtout par son esprit de lutte, par son opiniâtreté. Voilà qui nous change d'une certaine époque, pas si lointaine, où les Monégasques étaient moralement à la merci de contre-performances. Banide a raison de dire qu'à présent ses hommes savent forcer une décision. Nous en parlons précisément avec Alain Couriol, qui est l'un des hommes forts du nouveau système monégasque, ou, si vous préférez, l'un des symboles de ce nouveau printemps du football en Principauté.

« Alain Couriol, voici donc Monaco revenu au premier plan, et pour vous cela doit être un résultat d'autant plus satisfaisant qu'il y a deux mois à peine vous ne saviez pas si vous pourriez retrouver toute votre vigueur physique.

— Ça, vous pouvez le dire. Je suis en effet très heureux de pouvoir rejouer normalement au ballon sans ressentir aucune gêne. De toute évidence, ça revient petit à petit. En outre, il est vrai que notre équipe retrouve ses automatismes, se remet à gagner et à faire du spectacle. J'aurais donc mauvaise grâce à faire la fine bouche.

— D'autant, semble-t-il, qu'à présent il y a un autre esprit au sein de l'équipe, celle-ci, répétons-le, faisant preuve d'un tempérament qu'on ne lui a pas toujours connu.

— C'est vrai que depuis quelque temps, nous avons appris à nous battre, à persévérer, à nous accrocher. Cette victoire sur Metz a été de toute évidence celle de la volonté. Nous l'avons obtenue parce que nous l'avons désirée jusqu'à l'ultime minute, attaquant sans relâche et ne nous laissant pas décourager par l'adversité. Tout de même, cet arbitre ne nous a pas fait de cadeaux. Le but de Trossero, sur le mauvais dégagement de Desrousseaux, était parfaitement valable et, d'autre part, tout le monde a bien vu que Synaeghel avait fauché Petit nettement à l'intérieur de la surface, non à la limite. C'est à croire que les arbitres se sont donné le mot. Depuis le début de la saison, il n'y a eu aucun penalty de sifflé en faveur de Monaco, et pourtant, je vous prie de croire, ce ne sont pas les occasions qui ont manqué. Enfin, l'essentiel est d'avoir remporté ce nouveau succès, le quatrième de suite, qui nous fait nous remettre davantage en confiance.

— Effectivement, voilà Monaco bien accroché au wagon de tête. Et peut-être n'est-ce pas fini ?

— Non, ce n'est pas fini, car dorénavant l'équipe retrouve ses automatismes, elle pratique un football simple et efficace, en un mot, elle est faite pour les premiers rôles. J'espère donc que nous allons continuer sur notre lancée. Si possible à l'occasion des prochains matches décisifs contre Sochaux, en Coupe, et Saint-Etienne, en Championnat.

— Vous-même, dans tout cela ?

— Eh bien, disons que j'ai retrouvé tous mes gestes et que la blessure qui me tint éloigné des terrains pendant trois mois n'est plus qu'un mauvais souvenir. Je me sens en outre tout à fait à l'aise dans ce rôle de faux ailier qui peut se déplacer sur tout le front de l'attaque. Ce rôle me permet de bouger, de partir de loin, d'avaler des espaces, en un mot, il répond tout à fait à ma conception du jeu. En d'autres termes, je crois être reparti du bon pied. Comme notre équipe

— L'équipe de France ?

— J'y pense, bien sûr, surtout depuis que M. Hidalgo m'a rappelé dans l'équipe A'. Si j'en juge par ce que j'ai vu à la télévision, je pense sans fausse modestie pouvoir faire aussi bien que d'autres dans le cas où je serai rappelé. Bien sûr, tout le monde a ses bons et ses mauvais jours, mais, pour ce qui me concerne, je souhaite simplement que cela continue comme ça. On verra bien ensuite. Et tout, autour de moi, me porte à garder plus que jamais confiance en l'avenir. »

DE NANCY

Rouyer : « La Coupe pour un coup d'éclat »

(Jacques ÉTIENNE)

NANCY. — **« Olivier Rouyer, Nancy vient de battre Bordeaux, mais on doit bien reconnaître que votre saison se déroule en dents de scie...**

— Le problème est le suivant. Chez nous, nous parvenons le plus souvent à nous imposer et à faire la différence. A preuve, à Marcel-Picot, nous avons battu Nantes, Lyon, Bordeaux et fait match nul avec Saint-Etienne. En revanche, nous ne réussissons pas à l'extérieur. De ce point de vue, notre départ en Championnat a été catastrophique. Depuis la reprise, ça va un peu mieux mais il est évident qu'en ayant seulement gagné quatre points chez l'adversaire, nous ne pouvons pas nourrir de grandes illusions.

— Même votre victoire sur Bordeaux a été quelque peu laborieuse, à tout le moins longue à se dessiner.

— Je crois tout de même que dans l'ensemble, nous avons fait le jeu mais Delachet a réussi deux ou trois bons arrêts en première mi-temps. Il a glissé au moment de mon centre sur le premier but mais cela ne doit pas faire oublier ses autres interventions. Il nous a sans doute manqué aussi la réussite en plusieurs occasions et peut-être un peu de sang-froid au moment de la finition. D'ailleurs, si nous étions plus forts, nous serions évidemment mieux classés...

— Il n'empêche : pour vous, ça marche plutôt bien. Face aux Girondins, vous avez réalisé un excellent match.

— C'est vrai que je suis en forme. Mais je profite aussi du travail de toute l'équipe et singulièrement de celui de Zénier. Savez-vous que sur les douze buts que j'ai inscrits, j'en ai obtenus huit sur passes de Bernard. Par rapport à moi, il tient sensiblement le même rôle que Michel Platini auparavant. Il y a entre nous deux des automatismes qui fonctionnent parfaitement, ce qui réjouit tout le monde.

— Quels sont les objectifs que s'est fixé Nancy pour la fin de saison ?

— En Championnat, il est trop tard maintenant pour accrocher quelque chose et par ailleurs nous sommes tranquilles pour notre maintien. Nous terminerons peut-être entre le septième et la dixième places, ce qui correspond en gros à nos possibilités. C'est pourquoi nous reportons tous nos espoirs sur la Coupe. N'oubliez pas que nous l'avons déjà gagnée. On aimerait assez récidiver. Une bonne carrière en Coupe, ce serait une élégante façon de ramener notre public au stade. Cela me semble dans nos cordes à condition que nous soyons attentifs et réalistes... et que le tirage au sort nous aide un peu. Le prochain tour contre Nîmes est tout à fait jouable.

— C'est sans doute en prévision d'une future finale de Coupe que vous vous laissez pousser les moustaches ?

— Tout à fait.

— Vous n'avez pas été retenu dans le groupe qui a fait le déplacement de Madrid pour jouer contre l'Espagne. Est-ce que Rouyer pense toujours à l'équipe de France ?

— Et Comment ! Surtout si Michel Hidalgo reste fidèle au 4-4-2 en prévision des matches difficiles qui attendent les Tricolores. Dans ce système de jeu qui prévoit deux avants de pointe rapides et mobiles, j'ai une carte à jouer d'autant que je retrouverai mon compère Platini. Cela nous rappellera de beaux jours. Enfin, c'est comme Michel Hidalgo voudra. Mos, je suis prêt. »

Fouette cocher ! Un pied nancéien chasse le ballon arrêtant l'effort de Gemmrich et de Bordeaux. **(Photo Patrick Boutroux)**

DE LYON

Phelipon : « Nous pouvons respirer un peu »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — A Sochaux, en début de saison, nous l'avions vu un peu triste de devoir commenter une courte défaite (0-1) concédée face à une équipe franc-comtoise qui n'avait effectivement dû qu'à un coup de pied arrêté de l'emporter sur une équipe nouvellement promue, n'ayant en effet jamais été ridicule.

Et puis, l'occasion nous fut donnée de revoir Pierre Phelipon, entraîneur du FC Tours, du côté de Geoffroy-Guichard. C'est-à-dire au soir d'une journée bénie qui avait vu les Tourangeaux battre les Verts à Geoffroy-Guichard à la surprise générale, quatre jours avant l'expédition stéphanoise à Hambourg.

Il avait alors tenu à souligner : « Vous savez, il y a bien sûr lieu d'être comblé par un tel succès. Mais il ne faut pas non plus être dupe, nous avons bénéficié de pas mal de réussite pour en arriver là. Il n'empêche : cette victoire de prestige nous fait grand bien. Elle prouve que nous sommes de nouveau sur la bonne voie après une période un peu délicate. »

En suite de quoi, la moisson, par la suite, allait se révéler bien moins fructueuse que prévu pour les Bleu Ciel. Pour preuve : il fallut attendre le match à domicile contre Nancy, il y a dix jours, pour que les Tourangeaux renouent enfin avec le succès. Mais non sans avoir décroché le match nul à Lille et à Nice depuis la reprise. Ce qui était probablement un signe que « la machine à contrer » n'était pas loin de son plein rendement. Ce que les Lyonnais ont donc pu vérifier à leurs dépens dimanche après-midi à Gerland.

« Curieux d'ailleurs votre comportement sur l'ensemble de la saison, du moins jusque-là, puisque vous êtes finalement presque plus à l'aise à l'extérieur que sur votre terrain. En êtes-vous étonné vous-mêmes ?

— Il est vrai que cela peut paraître curieux. Mais il est un fait que nous sommes plus à l'aise à l'extérieur. La raison essentielle de cela me paraît être que nous formons vraiment une équipe de contre. Or, c'est naturellement à l'extérieur que ce genre d'atout peut le mieux s'exprimer.

— Il reste que vous ne vous attendiez certainement pas à un tel déroulement des événements à Lyon, n'est-ce pas ?

— Il est certain que les choses se sont passées de façon un peu inattendue. Mais à côté de cela, tout en reconnaissant que les Lyonnais ont dans l'ensemble dominé, je pense aussi que nous avons mérité notre victoire. Si j'en juge par le nombre d'occasions que nous nous sommes créées et aussi par la façon dont nous les avons concrétisées.

— Bref, le comportement et l'efficacité de vos joueurs ne sont rien de sidérant à vos yeux ?

— Sûrement pas. Je savais que nos contres étaient susceptibles de poser des problèmes aux Lyonnais. Ce qui a donné à mon sens l'occasion d'un match intéressant.

— Un match intéressant peut-être. Mais aussi très curieux, non ?

— Oui. Au sens où lorsque nous nous sommes retrouvés menant 3-0 à vingt minutes de la fin, nous avons vraiment cru que la victoire ne pourrait plus nous échapper. En guise de quoi, les Lyonnais ont eu un joli sursaut en fin de rencontre, qui nous a fait trouver longues les dernières minutes.

— Curieux aussi, le fait que vous jouez finalement mieux devant les bonnes équipes que devant les moins bonnes. A quoi cela tient-il selon vous ?

— Il est un fait que nous avons perdu de justesse à Nantes (3-4), à Sochaux (0-1), que nous avons fait match nul à Monaco (1-1) et que nous avons gagné à Saint-Etienne (2-1) et à Lyon (3-2). C'est sûrement parce que dans l'équipe tourangelle, il y a beaucoup de bons joueurs de football qui ne se contentent pas de défendre à tout prix. Bref, nous sommes finalement avantagés devant les bonnes équipes qui ont le même souci que nous. D'ailleurs, si nous étions une équipe spécialiste des fautes caractérisées, serions-nous l'une des équipes les plus fair play du Championnat, comme c'est le cas ?

— Curieux encore : votre itinéraire encombré de peu de victoires depuis le mois de novembre. Qu'en pensez-vous ?

— Il est vrai que nous avons connu une période très difficile avant la trêve, période durant laquelle les joueurs ont peu à peu perdu confiance en eux. Et puis la trêve est donc arrivée. Elle a apparemment fait du bien à tout le monde, puisque depuis la reprise cela va beaucoup mieux à tous les points de vue.

— Une fraîcheur que l'arrivée de certains jeunes de qualité peut expliquer...

— Oui, d'une certaine façon. Les jeunes en question ont en effet le désir de réussir. Et les moyens, alors...

— Sans compter qu'un garçon comme Bassot, qui a dominé Chiesa, à l'occasion de ce Lyon-Tours, a décidément beaucoup de qualités, non ?

— Exact. C'est un ancien avant-centre formé à l'INF Vichy, qui s'était déjà reconverti en numéro 10 la saison dernière. A ma demande, il joue désormais demi défensif et s'en tire très bien, parce qu'il a compris qu'en suivant mes consignes il se ferait une place dans l'équipe professionnelle à un poste où nous n'étions pas riches à l'origine.

— Cette victoire sur Lyon, après celle obtenue la semaine dernière contre Nancy, est évidemment rassurante pour la suite. Quel est alors l'avenir immédiat du FC Tours ?

— Cela reste le maintien, vers lequel nous nous acheminons si nous continuons sur cette voie. Car il est un fait qu'aujourd'hui nous pouvons respirer un peu. Et cela fait du bien. Mais nous ne sommes pas non plus au bout de nos peines.

offre réservée aux anciens collectionneurs*

FANIONS de collection "LUXE"

promo FAN loisirs

Très belle présentation satin, frange barette dimensions : 27 x 15 cm

DISPONIBLES (suite)

Monchengladbach **FL 1** - Hamburg S.V. **FL 2** - Bayern de Munich **FL 3** - Argentina 78 **FL 4** - Ajax **FL 5** - P.S.V. Eindhoven **FL 6** - Feyenoord **FL 7** - Liverpool **FL 8** - Manchester United **FL 9** - Leeds **FL 10** - F.C. Barcelone **FL 11** - Réal Madrid **FL 12** - Atletico de Madrid **FL 13** - Juventus **FL 14** - Torino **FL 15** - Milan A.C. **FL 16** - Anderlecht **FL 17** K.V.C. Brugge **FL 18** - Standard de Liège **FL 19** - Nantes/ Atletico de Madrid en Coupe d'Europe **FL 20** - France **FL 21** - Suède **FL 22** - Luxembourg **FL 23** - Tchécoslovaquie **FL 24** - S.E.C. Bastia **FL 25** - Paris S.G. **FL 26** A.S. Monaco **FL 27** - F.C. Nantes **FL 28** - F.C. Metz **FL 29** - R.C. Strasbourg **FL 30** - A.S. Saint-Etienne **FL 31** - Olympique de Marseille **FL 32** - A.S. Nancy-Lorraine **FL 33** - Les Girondins de Bordeaux **FL 34** - Diplomats Washington **FL 35** Portland Timbers **FL 36** - L.A. Aztecs **FL 37** - Rowdies **FL 38** Chicago Stings **FL 39** - Cosmos New York **FL 40** - Strickers Lauderdale **FL 41** - Kicks Minnesota **FL 42** - Earth Quakes San José **FL 43** - Seattle Sounders **FL 44**

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

90 F les 5 – 170 F les 10

NOUVEAUTES COUPE D'EUROPE

SOCHAUX/FRANKFURT 1/8 finale **FL45**
SOCHAUX/selon tirage 1/4 finale **FL46**
SAINT-ETIENNE/HAMBOURG 1/8 finale **FL47**
SAINT-ETIENNE/selon tirage 1/4 finale **FL48**

NOUVEAUTÉS 1981 :

INTER MILAN **FL49**/BENFICA **FL50**

DISPONIBLES :

74-75 1/2 finale A.S.S.E/Bayern de Munich **A 1** - 75-76 1/16 A.S.S.E./Copenhague **A 2** - 1/8 A.S.S.E/ Glasgow Rangers **A 3** - 1/4 A.S.S.E./Dynamo Kiev **A 4** - 1/2 A.S.S.E./P.S.V. Eindhoven **A 5** - Finale A.S.S.E./ Bayern **A 6** - 76-77 1/16 A.S.S.E./Sofia **A 7** - 1/8 A.S.S.E./P.S.V. Eindhoven **A 8** - 1/4 A.S.S.E./ Liverpool **A 9** - 77-78 A.S.S.E./Manchester United **A 10** - 79-80 1/16 A.S.S.E./P.S.V. Eindhoven **A 11** - 1/8 A.S.S.E. Salonique **A 12** - 1/4 A.S.S.E./Monchengladbach **A 13**

BON DE COMMANDE à renvoyer à
PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 EVREUX CEDEX

Envoyez-moi les _____ fanions dont j'indique les références ci-dessous :

_____

_____

_____

☐ Je vous règle par CCP 3 volets, mandat-lettre ou chèque bancaire à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS. J'ajoute 9 F forfaitaires pour les frais d'envoi et d'emballage.

☐ Je préfère régler au facteur contre remboursement.

NOM _____

Prénom _____

N° _____ Rue _____

Code Postal | | | | | |

Ville _____

63 060

LE FAIT DU MATCH

STRASBOURG - LENS (1-0)

Viky, l'anti-Nordiste

STRASBOURG. — Il l'avait annoncé dès la veille : Strasbourg devra marquer rapidement pour assurer sa sortie. Or, comme nul n'est mieux servi que par soi-même, Viky Peretz se chargea personnellement de la réalisation de son programme : à la 8e minute, il rabattait de la tête un coup franc de Piasecki sur le sol, d'où le ballon jaillit dans les filets d'Hédoire.

Il faut préciser que les clubs du Nord conviennent fort bien à Viky : tant à Valenciennes, qu'à Lens, l'Israélien avait réussi le doublé de la victoire strasbourgeoise, au retour il inscrivit le premier but du large succès sur Valenciennes (3-0), avant d'obtenir le seul but du match contre Lens. Six buts infligés à ces deux clubs. Plus de la moitié de l'actif total de Peretz (11) qui n'avait plus marqué depuis le 13 décembre... face à Valenciennes, évidemment.

F. K.

AUXERRE - LAVAL (1-0)

Rémy à point nommé

AUXERRE. — S'il était un match que les Auxerrois ne pouvaient se permettre de perdre, c'était bien celui disputé devant Laval. Au terme d'une rencontre d'un niveau très moyen, qui valut surtout par sa première période, les Bourguignons ont donc rempli leur contrat.

Et pourtant, il fallut attendre une demi-heure pour que les promus concrétisent une domination d'ensemble. Un changement d'aile de Denis sur Lanthier, un centre impeccable au second poteau de l'ex-Avignonais, une magnifique reprise de la tête de Rémy, et le tout était joué. Rémy venait d'inscrire un but capital, un de ceux qui « valent de l'or ».

Contre Metz, déjà, le numéro 8 icaunais eut le mérite de marquer un but splendide qui avait ensuite ouvert le chemin de la victoire aux Bourguignons.

Samedi, les hommes de Roux souffrirent toutefois pour conserver leur mince avantage, mais les Lavallois, même s'ils se montrèrent plus incisifs en seconde période, n'inquiétèrent pas véritablement Bats.

BASTIA - NIMES (3-2)

Le mauvais choix nîmois

BASTIA. — A la mi-temps, les choses étaient on ne peut plus mal engagées pour les Bastiais menés à la marque, et qui venaient de perdre, avec la sortie de Roger Milla, leur attaquant le plus percutant. A ce moment-là, on n'imaginait pas quel allait être le scénario des quarante-cinq minutes suivantes. En s'arc-boutant d'emblée sur leur but et en laissant l'initiative du jeu à des Corses qui jetaient, dès la reprise, toutes leurs forces dans la bataille, les Nimois, indéniablement, allaient faire le mauvais choix.

Ils allaient tenir finalement vingt-six minutes, concédant corner sur corner ; ils allaient tenir jusqu'à ce que Joël Henry égalise à la suite d'une passe de Ihily. Le sort du match était alors scellé, car, dans les minutes qui suivaient, la rencontre basculait, Bastia obtenant fort logiquement un troisième but qui lui donnait la victoire et deux points particulièrement importants.

M. D. G.

PARIS-S.-G. - NICE (3-1)

Le juste milieu

PARC DES PRINCES. — A n'en pas douter, l'hiver difficile que Paris-Saint-Germain vient de passer a pour cause principale l'absence d'une véritable complémentarité au milieu du terrain. Et c'est pourquoi le bon résultat de samedi dernier, au Parc, face à Nice est dû, comme tout le monde a pu le remarquer, aux retours dans l'entrejeu parisien de Lemoult et de Dahleb.

Et la remarque est d'autant plus intéressante que jamais, cette saison, on avait pu voir évoluer Lemoult-Bathenay et Dahleb ensemble.

En effet, le petit Jean-Claude, blessé et souffrant d'une pubalgie, fut mis sur la touche dès le mois de juillet dernier, alors que Dahleb, lui, attendit la fin de l'automne pour fréquenter assidûment l'infirmerie du Camp des Loges.

Mais tout cela semble définitivement terminé et, pour leur grand retour, les deux « gueules cassées » sortirent un début de grand jeu qui donne beaucoup d'espoir pour des journées à venir... et quelques regrets aussi. Lemoult, dans son rôle habituel de petite fourmi, ratissa un nombre incalculable de ballons qu'il s'empressait de donner à Bathenay, lequel transmettait aussitôt à Dahleb. On vit donc « Moumousse » dans ses œuvres, donnant à ses attaquants un maximum de balles opérationnelles dans l'instant, et ne commettant, en fin de partie, qu'un minimum d'erreurs.

DU PARC

Dahleb : «Et maintenant la Coupe»

(Patrick LEMOINE)

PARC DES PRINCES. — On commençait à avoir de sérieux doutes sur l'avenir des joueurs parisiens tant ils avaient mal négocié un hiver que l'on prévoyait pourtant il y a trois mois relativement clément pour eux. Et puis samedi soir face à Nice dans un Parc des Princes qui sonnait méchamment creux pour l'occasion, on eut enfin la révélation que les bavures hivernales avaient de profondes causes structurelles, choses que Georges Peyroche, lui, clamait depuis un bon bout de temps déjà.

Aussi quand dans le vestiaire embué des Parisiens les curieux vinrent pointer le bout de leur nez, l'entraîneur de Paris-S.-G. n'y alla pas par quatre chemins : **« J'ai toujours affirmé que la complémentarité était la force d'une équipe. Depuis l'automne nous ne l'avions plus au milieu du terrain. Contre Nice nous l'avons retrouvée. Je n'ai pas peur de dire qu'avec Mustapha Dahleb nous aurions actuellement six points de plus. »**

Dahleb. Voilà bien le nom qu'il fallait prononcer. Lui qui était absent des communiqués depuis près de trois mois.

— Ce grand retour doit vous faire chaud au cœur...

— Effectivement. Je crois que face aux Niçois j'ai prouvé que j'en avais encore sous le pied.

— Pensez-vous que votre absence prolongée ait été très préjudiciable au rendement de l'équipe ?

— Ce n'est certainement pas à moi d'affirmer une telle chose. Ce que je sais, en revanche, c'est qu'en début de saison Georges Peyroche m'a confié un rôle de meneur de jeu qui, me semble-t-il, me va bien et que je pense avoir tenu avec efficacité.

— Revenons à cette rencontre face à Nice. Vous avez souffert ?

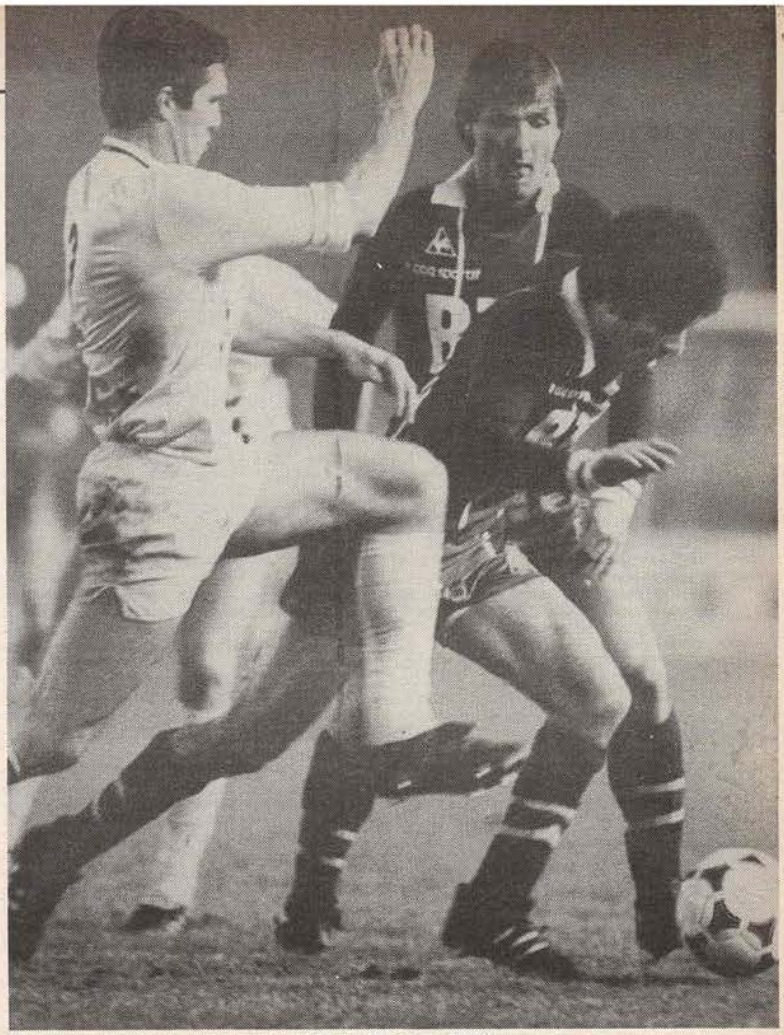
— Bien sûr en fin de match ce fut loin d'être facile d'un point de vue physique. Mais j'avais déjà joué près d'une demi-heure à Nîmes la semaine passée et je savais ce qui m'attendait.

— L'avenir se présente de quelle manière en Championnat ?

— Je ne sais pas trop. Il me semble que nous avons encore une toute petite chance de décrocher quelque chose d'intéressant à ce niveau-là.

— Et en Coupe ?

— Je sais, je sais, nous tombons sur Nantes le week-end prochain. Peut-être pensez-vous que nous n'avons pas de chance. Or moi je suis persuadé que ce sont les Nantais qui doivent frémir. Chez eux, ils ont toujours fait un complexe quand ils nous ont reçus. Je ne vois pas pourquoi cela changerait, d'autant, à ce qu'il paraît, qu'ils ne sont pas au mieux actuellement. Oui vraiment, je crois que le coup est jouable. C'est de ce côté-là qu'il faut attendre de bonnes choses de Paris... »



Dahleb dribble et passe, mais échappera-t-il au retour de Zambelli ?

Fernandez, en quête de son équilibre, garde la maîtrise de la balle malgré Arouh.
(Photos Patrick Boutroux)

DE STRASBOURG

Dropsy : «On n'a pas fini de me voir»

STRASBOURG. — **« Un succès précieux qui vous permet de respirer plus librement en Championnat et de vous concentrer davantage sur la Coupe, Dominique Dropsy ?**

— Oui, nous avons effectué une très bonne première mi-temps et nous avons su marquer rapidement par Peretz, mais nous aurions été plus tranquilles en seconde mi-temps si nous avions obtenu un ou deux buts de plus, ce qui entrait de toute évidence dans nos cordes. Cela dit, je rends hommage aux Lensois qui ont soutenu le rythme durant quatre-vingt-dix minutes, qui ont joué très groupés et qui m'ont mis à rude contribution.

— En effet, vous avez réussi plusieurs parades fantastiques. Vous consolent-elles de vos « bavures » de Sochaux ?

— Parlons-en, de Sochaux ! Figurez-vous que j'estime avoir fait un bon match au stade Bonal, excepté, bien sûr, le but bidon que j'ai concédé. N'oublions cependant pas l'état du terrain et la balle glissante. N'importe quel footballeur ayant déjà opéré entre les poteaux devrait savoir que nul n'est à l'abri d'une mésaventure de ce genre.

— Une sorte de revanche sur vos détracteurs ?

— J'ai effectivement passé l'une de mes plus belles soirées à la Meinau. D'entrée, les encouragements des supporters qui criaient « Dropsy en équipe de France ! » m'ont survolté. A la fin, ils ont scandé mon nom sur l'air des lampions. Cela m'a bigrement réconforté. Car depuis dix années que je suis sur la brèche, sans avoir manqué une seule rencontre officielle, après trois années de services sans reproche dans le onze tricolore, voilà qu'on m'enterrait pour une simple glissade. C'est d'une injustice !

— A propos de l'équipe de France, quel est votre sentiment profond ?

— Pour l'heure, je me dévoue entièrement à mon club, à mes camarades, à mon public. L'équipe de France viendra à son heure, d'ailleurs M. Hidalgo m'a certifié que je demeurais le titulaire. Je me souviens toutefois qu'à l'époque, lorsque j'ai été longtemps remplaçant, je n'ai jamais été essayé...

— Dominique Dropsy ne désarme donc pas ?

— Ma réponse, je la donne sur le terrain. J'ajouterai simplement à l'intention de ceux qui semblent m'avoir assez vu qu'ils n'ont pas fini de me voir... »

Freddy KOENIG.

LE FAIT DU MATCH

ANGERS - SOCHAUX (1-2)

La désaffection du public

ANGERS. — Que c'est triste un stade désert ! Que c'est triste pour une équipe qui se débat dans les profondeurs du classement, de jouer sans l'inconditionnel appui des spectateurs ! Ils n'étaient, samedi soir, que 2 601 spectateurs — pas tous supporters, pour autant — à venir épauler les partenaires de Bousdira, vite douchés par les rafales sochaliennes.

Désaffection très nette donc du public angevin qui a gardé du SCO une image nostalgique et dépassée de ce bon vieil Angers des années de gloire avec le trio Dogliani-Poli-Guillou. Le cru 1981 n'a, il est vrai, aucun point commun avec ce cru des années 1970. Est-ce une raison pour tourner carrément le dos au football et à ceux qui représentent la région ? Non, absolument pas.

Mais le plus inquiétant, au stade Jean-Bouin, c'est que cette très nette baisse d'intérêt ne provient pas des habituelles explications (crise économique, places trop chères, froidure du temps, etc.), mais bel et bien d'un spectacle en très net essoufflement. La faute à qui ? A la tactique ? Au réalisme national et international ? A « pas de chance » ?

Angers ne reconnaît plus les siens. On ne connaît rien de pire que le reniement. Angers, ton football f.. le camp !

J.-P. O.

LYON-TOURS (2-3)

Envers et contre... avant tout

LYON. — Il y a beau temps — depuis le début de la saison en vérité — que les adversaires des Tourangeaux sont avertis : les contres des joueurs de Pierre Phelipon sont mortels. En guise de quoi, après d'autres, les Lyonnais se sont donc bel et bien fait piéger, cette semaine, sur leur pelouse de Gerland.

D'une certaine façon, il y a même lieu de considérer que ce fut une véritable démonstration qui fut faite, dimanche après-midi, à Lyon, par Onnis et les siens. En faisant en sorte de transformer en but la première occasion qui leur échut, dès la quatrième minute, grâce à Ferrigno, les Tourangeaux laissèrent, en effet, rapidement entrevoir que la quantité d'occasions de but comptait finalement assez peu, pourvu qu'on n'ait pas le pied fourchu, avant qu'en milieu de seconde mi-temps, ils ne crucifient définitivement l'arrière-garde de l'OL. En deux temps trois mouvements, c'est le cas de le dire.

Pour preuve : les trajectoires rectilignes des ballons convertis en but par Augustin et par Bassot aux 68e et 70e minutes, après un bref passage dans les pieds de Ferrigno, Onnis ou Dehon, qui donnèrent une telle marge d'avance au FC Tours, à vingt minutes du coup de sifflet final, que même le retour lyonnais sur la fin, grâce à Maroc et à Ferri, ne suffit pas à la réduire à sa plus simple expression. Ce qui atteste, à tout le moins, qu'en football comme ailleurs, le plus court chemin est encore la ligne droite !

C. C.

NANCY-BORDEAUX (2-0)

L'accélération lorraine

NANCY. — Depuis le début de la rencontre, les Nancéiens piétinaient. Ils n'avaient pu trouver la faille au sein de l'adversaire bordelais, organisé pour bien quadriller le terrain, et qui visiblement attendait que Rubio et ses frères s'épuisent quelque peu sur un terrain très lourd pour porter ensuite l'estocade.

Si bien que, face à un Bordeaux plus technique, on pouvait craindre que les Lorrains ne paient la note après le repos. Or, c'est le contraire qui se produisit. Aldo Platini nous disait, après la rencontre, que les joueurs de Nancy connaissaient actuellement une très bonne condition physique. Ils en ont administré la preuve, bien que Georges Huart nous confiait, pour sa part, qu'il avait connu quelques difficultés d'entraînement en raison des mauvaises conditions climatiques qui ont régné sur toute la région pendant de nombreuses semaines.

Toujours est-il que non seulement Nancy ne faiblit pas, mais imposa, après le repos, un rythme supérieur qui terrassa l'opposition.

A la 65e minute, Rouyer, envolé sur l'aile gauche, échappa à ses poursuivants et adressa un tir tendu sur lequel Delachet ne put se saisir du ballon. Delamontagne fut tout heureux de le réceptionner et de marquer sans coup férir. Cette réussite donna des ailes aux Lorrains et constitua le signal d'une excellente fin de match, qui permit aux Nancéiens de renouer avec la victoire.

J. E.

D'AUXERRE

Denis : «Dur, dur...»

AUXERRE. — Depuis plusieurs années, Denis est l'un des atouts majeurs de la défense auxerroise. Généreux dans l'effort, accrocheur, combatif à souhait, ce solide gaillard fait partie de ces joueurs que l'on dit complets. Son tempérament de battant l'entraîne en effet souvent au premier poste où il n'hésite pas à prêter son concours à ses partenaires du milieu de terrain ou de l'attaque.

Défenseur à vocation offensive, Denis s'est d'ailleurs toujours appliqué à relancer la mécanique auxerroise même dans les moments les plus difficiles. Il a, depuis le début de la saison, effectué un très bon parcours et samedi soir encore il fut l'un des Auxerrois les plus en vue.

Il neutralisa ainsi parfaitement son vis-à-vis et se trouva par ailleurs au départ de l'action qui amena le but auxerrois.

Comme tous ses partenaires, il est aujourd'hui plus optimiste après cette victoire sur Laval.

« Redoutiez-vous cette équipe lavalloise ?

— Nous redoutons toutes les équipes, y compris celles du bas de tableau. Nous sommes en effet à la merci de nous faire battre à Auxerre même par les équipes qui sont classées derrière nous. Chaque match est différent.

— Ce match fut tout de même difficile.

— Oui et je crois que les deux équipes sont à peu près de valeur égale. Certes, je pense que notre petite victoire est logique, mais nous avons souffert en seconde période.

Il était presque certain que le premier qui marquerait aurait de grandes chances de l'emporter. En seconde mi-temps, Laval a attaqué et nous nous sommes accrochés.

Il y a eu quelques situations chaudes devant notre cage, mais pas de véritable danger. Nous avons peut-être manqué de fraîcheur physique pour pouvoir marquer ce second but qui nous aurait véritablement mis à l'abri.

— Quelle impression vous a faite le onze mayennais ?

— Le match fut, je pense, l'un des plus ternes que nous ayons disputé à Auxerre. Les Lavallois n'étaient peut-être pas dans leur meilleur jour. En première période, nous les avons dominés puis, après la pause, ils ont essayé de faire le jeu et d'égaliser. Ils se sont bien battus, avec leurs moyens.

— La situation est aujourd'hui plus claire pour Auxerre.

— Je crois que le maintien va se jouer durant les dernières rencontres. Mathématiquement, tout est encore possible, même pour les équipes qui nous suivent.

Je pense que le dernier match contre Bastia pourrait même être capital, comme le fut celui de Cannes, l'an passé, pour l'accession en Division I.

Le principal, pour nous, sera pourtant le maintien en évitant si possible la place de barragiste.

Cette victoire devant Laval est toutefois très précieuse dans la mesure où nos adversaires directs ont été battus.

— L'arrivée de Szarmach a-t-elle changé l'équipe auxerroise ?

— C'est sans aucun doute la solution à la clé du problème dans la mesure où nous manquons d'efficacité et de finition. Jusqu'alors, nous n'avions pas de véritable buteur, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. En outre, l'arrivée d'Andrej a permis de libérer Jean-Marc Schaer qui travaille sur l'aile droite.

Szarmach est vraiment un joueur formidable et il a apporté le surplus et la qualité offensive à l'équipe.

Son adaptation a été relativement facile et je pense qu'il n'est pas encore au maximum de ses possibilités. Il joue surtout sur sa classe, mais il nous apportera encore beaucoup d'ici à la fin du Championnat.

— Et maintenant, la Coupe à Bastia !

— Le match aller en Corse sera très difficile. Certes, Bastia est sans doute, comme nous, plus préoccupé par le Championnat, mais la Coupe n'est pas négligeable tant s'en faut. Nous sommes bien placés pour le savoir. Je pense que la qualification se jouera au match retour à Auxerre.

Samedi, à Bastia, il nous faudra limiter les dégâts. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

DE BASTIA

Redin : «Un état d'esprit formidable»

BASTIA — Antoine Redin a pour habitude à la fin de chaque match de prendre la douche avec ses joueurs. Il était donc encore trempé qu'il analysait le match fourni par son équipe.

« On a gagné, c'est l'essentiel. Mais je ne vous cacherai pas que malgré tout, j'ai eu pas mal de crainte, surtout au moment où Roger Milla a dû sortir, car jusque-là, c'est lui qui s'était montré l'attaquant le plus dangereux, comme en témoigne d'ailleurs le fort beau but qu'il a marqué. »

— « Ce qui est réconfortant, ce soir, c'est sans doute la détermination affichée tout au long de la deuxième mi-temps par votre équipe pour revenir à la marque.

— Je crois qu'effectivement on ne soulignera jamais assez ce que les garçons ont fait durant ces quarante-cinq dernières minutes. Ils se sont littéralement sorti les tripes mais n'ont jamais cédé au découragement. Ça voyez-vous, c'est réellement réconfortant, car c'est la preuve que ce sont des hommes, car ils ont réagi comme tel.

— Mais cela ne doit pas masquer pourtant qu'il y a eu encore pas mal d'imperfections.

— Bien sûr, il y a eu des imperfections. Lorsqu'on se livrait à ce pressing continu sur le but de Morisseau, il aurait fallu penser à élargir le jeu, face à une défense athlétique tellement renforcée. Souvent les dix joueurs du camp nîmois étaient dans la surface de réparation. Dans de telles conditions, il aurait fallu passer par les ailes. Mais vous savez, dans ces cas-là, on oublie bien souvent ce qui apparaît tellement fondamental depuis le bord de touche, encore que les deux buts qui ont assuré notre victoire soient venus des ailes ; il ne faut pas l'oublier. Mais à vrai dire, on aurait quand même pu éviter cet insupportable suspens, car après le but de Roger, si Cazes avait mis au fond l'occasion qu'il a eue, il n'y aurait plus eu de match. Ça, évidemment, ce sont les aléas du football. Cela dit, il me semble que ce qui demeure essentiellement ce soir, c'est cette formidable volonté affichée par Bastia durant la deuxième mi-temps. Vous savez, il y en a beaucoup qui se seraient découragés dans des situations pareilles.

— Nîmes, malgré tout a commis une erreur tactique en vous abandonnant l'initiative du jeu ?

Il faut voir qu'ils ont tout de même eu un maximum de réussite en première mi-temps alors que par la suite, inconsciemment ou non, ils ont voulu s'accrocher à ce résultat. Et vous savez, si on ne les avait pas soumis à la pression qu'ils ont dû subir dès le coup d'envoi de la deuxième mi-temps, sans doute auraient-ils joué différemment. On les a pris à la gorge. On ne leur a plus laissé aucune intitiative, alors il s se sont accrochés comme ils ont pu ?

— Finalement, on peut réunir ce soir toute une équipe dans un même éloge, mais Nativi a encore fort bien tiré son épingle du jeu ?

César, je le pense, ira loin. Il a tout pour lui ce garçon et avant tout il a la tête sur les épaules. Il sait écouter ce que l'on dit et après il se charge de le mettre en pratique. Ce soir, il a eu, je crois, un rôle déterminant aussi bien en défense que lorsqu'il est venu soutenir un attaquant. »

Michel DE GENTILE.

LE FAIT DU MATCH

VALENCIENNES - ST-ETIENNE (0-1)

Le roi du coup franc

VALENCIENNES. — Sans doute est-ce la guérison complète d'une cheville longue à retrouver toute sa souplesse qui permet, aujourd'hui, à Michel Platini de redevenir le roi du coup franc. Depuis le début de la saison, le capitaine des Tricolores a repris le cours de ses exploits.

A Valenciennes, il a donné une nouvelle leçon de frappe brossée intérieur du pied droit qui a valu aux Verts de remporter le match. On est toujours aussi surpris que le gardien adverse par l'aisance avec laquelle Platini pique son ballon et lui imprime une trajectoire faussement lente et sérieusement tourmentée, la véritable trajectoire « feuille morte » comme disent les Brésiliens (« folka seca ») en comparant le ballon à la feuille d'arbre desséchée qui tombe vers le sol de plus en plus vite et de façon désordonnée.

Le gardien de Valenciennes, Bats, rageait d'être arrivé trop tard dans le coin droit de son but où retombe le ballon.

Qu'il se rassure, tous les gardiens géants et bondissants de la terre n'y peuvent rien, qu'ils s'appellent Bats, Zoff ou Van Beveren.

J.-Ph. R.

MONACO - METZ (2-1)

A la dernière seconde

MONACO. — Derniers instants d'un match crispant au stade Louis-II. On joue les arrêts de jeu. Depuis la mi-temps, Monaco a connu toutes sortes de tribulations, voyant deux de ses tirs repoussés par la barre (Emon et Zorzetto), se voyant, d'autre part, refusé un but apparemment valable de Trossero (57e) et surtout un penalty flagrant à la 61e minute, M. Dailly ayant jugé, contre l'avis de tout le monde, que la faute de Synaeghel sur Petit était située à la limite.

Donc, Monaco, qui se bat avec une louable détermination depuis le début, tente de forcer le destin et, à l'ultime seconde, c'est le coup de théâtre.

Sur un coup franc latéral tiré par Albert Emon, la défense lorraine, pour une fois, se place mal, tant et si bien que la balle, après un mauvais rebond, passe sous le ventre de Desrousseaux et achève sa course au fond des filets.

V. S.

LILLE - NANTES (0-3)

La barre pour Olarevic

LILLE. — Le tournant du match se situa à la cinquante-neuvième minute, alors que les Nantais menaient par un but à zéro, mais ne parvenaient pas à assurer leurs passes et le résultat final.

Un corner, indûment sifflé en faveur des Lillois, amena une telle confusion dans le camp nantais que l'on vit successivement Olarevic tirer sur la barre et Muller dégager sur sa ligne de but.

Les Lillois n'allaient jamais retrouver des conditions aussi favorables pour marquer. D'autant que, quelques secondes après cet épisode, ils encaissaient un deuxième but qui assurait la victoire de leurs heureux adversaires.

R. V.

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis*.

Georges Bartoli Conseil

Aérosol de poche

Chez votre pharmacien

HIER

28e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE 0	Lille. — BERGEROO*** — METSU***, puis MARSIGLIA (72e), DREOSSI****, GRUMELON***, DOMERGUE*** — S. PLANCQUE****, DOS SANTOS***, SIMON**** — DELEMER*** puis CABRAL (72e), KRIMAU***, OLAREVIC*****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	13 073 spectateurs	Bon premier quart d'heure de Nantes, qui s'impose sans forcer et marque un but par Rio consécutif à un coup franc. Il faudra cependant attendre une heure de jeu pour que les champions de France creusent l'écart par un but de Rampillon de la tête très contesté par les Lillois. La dernière demi-heure fut essentiellement du « remplissage », sauf pour Pécout, qui réussissait un but à la dernière minute.
NANTES 3 (1) Rio (22e) Rampillon (60e) Pécout (90e)	Nantes. — LECLERC***** — BOSSIS***, RIO****, MICHEL***, TUSSEAU**** — MULLER****, E. TROSSERO***, RAMPILLON*** — BARONCHELLI***, PECOUT****, AMISSE*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	Abitrage de M. Quiniou	
STRASBOURG 1 (1) Peretz (8e)	Strasbourg. — DROPSY****** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, DOMENECH*** — VOGEL****, DECASTEL***, PIASECKI*** — GENTES****, PERETZ***, SIX*** puis JENNER (67e). — Entr. : HILD. — Total : 41.	5 274 spectateurs	Les meilleures occasions strasbourgeoises se situèrent dans le courant du premier et du troisième quart de la première mi-temps. Lens se montrant plus menaçant durant le second. Mais le seul but de la partie fut l'œuvre, dès la huitième minute, de l'avant-centre israélien Peretz, qui transforma de la tête un coup franc de Piasecki. En deuxième période, les alertes se succédèrent de chaque côté malgré une certaine baisse de régime, et Dropsy, surtout, dut utiliser tous les registres de son savoir-faire pour garder sa cage inviolée.
LENS 0	Lens. — HEDOIRE**** — JOLY****, MACULEWICZ****, ALBERTO***, SENAC***, puis KRAWCZYK (81e) — FLAK****, GALLOU***, EHRLACHER*** — AGOSTINI*** puis LACOMBE*** (46e), FRANÇOISE****, M'PELE****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	Abitrage de M. Boyer	
BASTIA 3 (1) Milla (12e) Henry (71e) Ihily (78e)	Bastia. — HIARD**** — CAZES****, NATIVI*****, ORLANDUCCI***, MARCHIONI*** — DESVIGNES***, FIARD***, LACUESTA*** — IHILY****, MILLA****, puis GUDIMARD*** (39e), HENRY****. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	1 350 spectateurs	BASTIA. — Menés au score à la mi-temps et privés de Milla, blessé dans un choc avec le gardien nîmois, les Bastiais allaient passer la deuxième mi-temps à l'approche des 18 mètres adverses et finalement, sous leur pression constante, la défense gardoise allait céder durant les vingt dernières minutes, laissant à l'équipe corse une victoire tout de même amplement méritée sur le vu de l'ensemble de la rencontre.
NIMES 2 (2) Marguerite (17e) Bianchi (35e)	Nimes. — MORISSEAU**** — BOISSIER***, DEVOT***, DELEDICO****, JOUANNE*** — GENET***, BIANCHI****, CASTAGNINO*** — LUIZINHO****, MARGUERITE***, puis LOZANO (80e), FERRATGE****. — Entr. : NOEL. — Total : 38.	Abitrage de M. Ferrary	
AUXERRE 1 (1) Rémy (30e)	Auxerre. — BATS*** — DENIS***, LOISEAU****, WIECZOREK****, CHARLES***, puis NOEL (65e) — CUPERLY***, SAB****, LANTHIER**** — SCHAER***, SZARMACH***, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 37.	7 343 spectateurs	Ce match capital entre deux équipes classées en fin de tableau tourna à l'avantage d'Auxerre, qui domina l'ensemble de la première période, inscrivant un fort joli but par l'intermédiaire de Remy (30e). A la reprise, les Lavallois firent l'essentiel du jeu mais ne réussirent pas à prendre en défaut des Auxerrois très motivés par l'importance de cette rencontre.
LAVAL 0	Laval. — TEMPET*** — SIMONDI***, MITON***, BOZON***, GAUTHIER*** — CHAUSSIN***, ARRIBART***, PERARD**** — GOUDET***, KRAUSE****, SAGNA*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	Abitrage de M. Konrath	
VALENCIENNES 0	Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER****, P. ZAREMBA****, PESIN***, DUEZ*** — RABIER****, VESIR***, LEFEBVRE**** — JACQUES****, ORTS***, BERNARDET*****, — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 40.	12 381 spectateurs	Saint-Etienne, pressé par une équipe de Valenciennes très entreprenante, se montra dangereux en contre-attaques. Surtout à partir de la 35e minute, lorsqu'il eut pris l'avantage grâce à un coup franc de Platini. Sur un terrain très boueux, les Verts ne surent pas exploiter les occasions offertes sur les contres. Et Valenciennes aurait pu égaliser in extremis si M. Wurtz lui avait accordé en fin de match un penalty qui paraissait mérité.
SAINT-ETIENNE 1 (1) Platini (35e)	Saint-Etienne. — CASTANEDA*** — BATTISTON***, GARDON****, LOPEZ*****, ZANON*** — JANVION****, LARIOS****, PLATINI**** — PAGANELLI*** puis ZIMAKO*** (46e), ROUSSEY***, REP***. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	Abitrage de M. Wurtz	
MONACO 2 (0) V.Trossero (53e) Emon (90e)	Monaco. — ETTORI*** — ZORZETTO****, PERAIS****, NINOT***, VITALIS**** — CHRISTOPHE***, PETIT****, puis AMOROS (75e), BARBERIS**** — COURIOL*****, V. TROSSERO***, EMON***. — Entr. : BANIDE. — Total : 40.	1 685 spectateurs	C'est encore une courte victoire qu'a remportée Monaco, mais le score étriqué traduit mal la domination des Azuréens. Ce sont même les Messins, contre le cours du jeu, qui prirent l'avantage juste avant la mi-temps grâce à un but d'Hinschberger et une erreur de placement d'Ettori. Après le repos, Monaco continua son pressing et concrétisa enfin sa supériorité par un but de Trossero. Metz résista ensuite longtemps. Desrousseaux réalisa quelques excellents arrêts mais les Lorrains finirent tout de même par plier à la dernière minute du match sur un coup franc direct d'Emon. Il était temps.
METZ 1 (1) Hinschberger (42e)	Metz. — DESROUSSEAUX**** — THYS***, MAHUT*****, BARGAS****, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, PIETTE***, SYNAEGHEL*** puis SOUTO (66e) — HINSCHBERGER****, WISS***, RASPOLLINI*** puis POLANIOK (80e). — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 39.	Abitrage de M. Dailly	
ANGERS 1 (0) Berdoll (86e)	Angers. — CHASLERIE**** — FELCI***, HEYMANN** puis LARVARON*** (60e), CALMANN**, CAPPADONA**** — BOSSER***, BALTIMORE***, BOUSDIRA*** — LECORNU***, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 33.	2 601 spectateurs	Ne vous fiez pas au score sec. En réalité, il n'y eut pas de match tant la supériorité sochalienne dans tous les domaines fut évidente face à une équipe angevine qui s'enlise dans les profondeurs du classement et aura, apparemment, bien du mal à s'en extirper. Un but à chaque début de mi-temps suffit au bonheur des partenaires de Revelli, qui ont profité de la faible opposition adverse pour retrouver tout ou partie de leurs sensations de l'an dernier et de leurs fameux automatismes collectifs qui provoquèrent tant de dégâts en 1979-80.
SOCHAUX 2 (1) Meyer (5e) Ivezic (49e sur pen.)	Sochaux. — RUST*** — BEZAZ****, RUTY****, DJAADAOUI****, POSCA**** — IVEZIC****, ANZIANI***, GENGHINI**** — DURKALIC****, REVELLI****, MEYER*** puis STOPYRA*** (68e). — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 41.	Abitrage de M. Lopez	
PARIS-S.-G. 3 (2) Toko (18e, 70e) Fernandez (21e)	Paris-S.-G. — BARATELLI**** — PILORGET***, MORIN***, RENAUT***, FERNANDEZ**** — LEMOULT****, BATHENAY****, DAHLEB**** — TOKO****, ROCHETEAU****, BOUBACAR****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41.	10 537 spectateurs	Jamais on n'eut véritablement à trembler pour les Parisiens tant ils parurent d'un bout à l'autre maîtres de la situation. Et comme Toko et Fernandez (18e et 21e) eurent le bon goût de mettre de suite leur équipe à l'abri, la suite des opérations se révéla être relativement calme pour les joueurs de Peyroche. Tout juste deux coups francs de Curbelo et une faute sur Bocchi avant la mi-temps redonnèrent un peu d'animation à une rencontre qui s'endormait. Plus tard, Toko se chargea de remettre définitivement les Niçois à leur place, le dernier coup franc de Curbelo, détourné par le mur parisien réduisant, lui, un score qui aurait pu être plus sévère.
NICE 1 (0) Morin (75e c.s.c.)	Nice. — REY**** — MORABITO***, ZAMBELLI****, CURBELO****, AROUH*** — BOCCHI***, ASCERY***, puis ROLANT*** (55e), GENTILI***, NOGUES*** — BRAVO***, puis BUSCHER*** (46e), BARRAJA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	Abitrage de M. Lambert	
LYON 2 (0) Maroc (74e) Ferri (80e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — BRUNO***, FURLAN****, FERRI****, OLIO*** — MOIZAN***, TIGANA***, CHIESA*** — XUEREB***, NIKOLIC***, MAROC****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 36.	11 334 spectateurs	Dominer n'est pas gagner. A la suite de tant d'autres, les Lyonnais s'en sont donc aperçus à leurs dépens, dimanche après-midi, sous les yeux d'un public qui était évidemment loin d'imaginer qu'à un moment de la partie Chiesa et les siens se retrouveraient menés 0-3 par les Tourangeaux de Phélipon. Et pourtant, c'est donc ce qui est arrivé, puisque à la suite de Ferrigno, qui avait ouvert la marque dès la quatrième minute, Augustin et Bassot alourdirent la note pour les Lyonnais en milieu de seconde mi-temps. Ce qui permit aux Tourangeaux de consolider une victoire que l'O.L. contesta bien aux joueurs de Phélipon en fin de partie. Mais finalement en vain.
TOURS 3 (1) Ferrigno (4e) Augustin (63e) Bassot (70e)	Tours. — DUSE**** — MORINIERE****, BRULEZ***, BESNARD****, COIFFIER**** — BASSOT*****, SEWERYN****, DEHON**** puis AUGUSTIN — ROSSO***, ONNIS****, FERRIGNO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.	Abitrage de M. Biguet	
NANCY 2 (0) Delamontagne (65e) Rouyer (80e)	Nancy. — MOUTIER**** — LOKOLI***, NEUBERT****, ZAPPIA****, CLOET**** — PERDRIEAU****, MARTIN***, DELAMONTAGNE**** — ROUYER*****, RUBIO***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 41.	6 024 spectateurs	Le match mit un certain temps à trouver son rythme de croisière. Le terrain très lourd en est pour une part la cause et les deux équipes — surtout celle de Bordeaux — évitaient de trop se livrer pour ne pas se faire surprendre en contre. Après le repos, le match fut nettement plus enlevé grâce aux hommes de Huart, qui appuyèrent sur l'accélérateur et prirent la direction des opérations. Après une occasion ratée de peu par Neubert (62e), Delamontagne ouvrit la marque trois minutes plus tard et Nancy assura définitivement son succès à la 80e minute grâce à Rouyer. Nancy faillit encore marquer un troisième but (87e) mais Eyquem sauva sur sa ligne.
BORDEAUX 0	Bordeaux. — DELACHET*** — THOUVENEL****, EYQUEM***, ROHR****, BRACCI***** — GIRESSE***, FERNANDEZ****, VAN STRAELEN*** — SOLER****, LACOMBE***, GEMMRICH****. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	Abitrage de M. Vautrot	

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

CHRISTIAN LOPEZ SUR LES TALONS DE SERGE CHIESA

● **113 ETOILES**
Chiesa (Lyon).

● **112 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **111 ETOILES**
Specht (Strasbourg), Dropsy (Strasbourg).

● **109 ETOILES**
Ruty (Sochaux), Delachet (Bordeaux).

● **108 ETOILES**
Hiard (Bastia), Bracci (Bordeaux), Leclercq (Lens).

● **107 ETOILES**
Bas (Valenciennes), Rohr (Bordeaux).

● **106 ETOILES**
Wieczorek (Auxerre), Sagna (Laval), E. Trossero et Michel (Nantes), Rust (Sochaux), Battiston (Saint-Etienne), Rey (Nice).

● **105 ETOILES**
Thys (Metz), Ettori, Vitalis, Barberis (Monaco), Bossis (Nantes), Vesir (Valenciennes).

● **104 ETOILES**
Rampillon (Nantes), Giresse (Bordeaux), Furlan (Lyon), Rouyer (Nancy), Baratelli (Paris-S.-G.), Platini et Janvion (Saint-Etienne), Piasecki (Strasbourg).

● **103 ETOILES**
Joly (Lens), Mahut (Metz), Decastel (Strasbourg), Delamontagne (Nancy), Chauveau (Lyon).

● **102 ETOILES**
Bats (Auxerre), Desrousseaux (Metz), Rio (Nantes), Nogues (Nice), Bathenay (Paris-S.-G.), Seweryn (Tours), Thouvenel (Bordeaux), Larios (Saint-Etienne).

● **101 ETOILES**
Baronchelli (Nantes), Tigana (Lyon), Dusé et Onnis (Tours).

● **100 ETOILES**
Dos Santos (Lille), Piette (Metz), Besnard (Tours), Genghini (Sochaux).

● **99 ETOILES**
Sab (Auxerre), Bergeroo (Lille), Petit (Monaco), Curbelo (Nice), Zénier (Nancy), Revelli (Sochaux), Gardon (Saint-Etienne).

● **98 ETOILES**
Baltimore (Angers), Bozon (Laval), Olarevic (Lille), Bargas (Metz), Rocheteau (Paris-S.-G.).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 111 ; 2. Delachet (Bordeaux), 109 ; 3. Hiard (Bastia), 108 ; 4. Bas (Valenciennes), 107 ; 5. Rey (Nice), Rust (Sochaux), 106.

Arrières droit : 1. Battiston (Saint-Etienne), 106 ; 2. Bossis (Nantes) et Thys (Metz), 105 ; 4. Joly (Lens), 103 ; 5. Thouvenel (Bordeaux), 102 ; 6. Felci (Angers), 97.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 111 ; 2. Ruty (Sochaux), 109 ; 3. Rohr (Bordeaux), 107 ; 4. Furlan (Lyon), 104 ; 5. Mahut (Metz), 103 ; 6. Rio (Nantes), 102 ; 7. Gardon (Saint-Etienne), 99.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 112 ; 2. Michel (Nantes), Wieczorek (Auxerre), 106 ; 4. Besnard (Tours), 100 ; 5. Curbelo (Nice), 99 ; 6. Bozon (Laval), Bargas (Metz), 98.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), 108 ; 2. Vitalis (Monaco), 105 ; 3. Gauthier (Laval), 97 ; 4. Zdun (Metz), 96 ; 5. Tusseau (Nantes), 95 ; 6. Domergue (Lille), 92.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 106 ; 2. Janvion (Saint-Etienne), 104 ; 3. Seweryn (Tours) et Bathenay (Paris-S.-G.), 102 ; 5. Dos Santos (Lille), 100 ; 6. Cuperly (Auxerre), 96.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 108 ; 2. Decastel (Strasbourg), 103 ; 3. Larios (Saint-Etienne), 102 ; 4. Tigana (Lyon), 101 ; 5. Petit (Monaco), 99 ; 6. Bracigliano (Metz), 97.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 113 ; 2. Sagna (Laval), 106 ; 3. Barberis (Monaco), Vesir (Valenciennes), 105 ; 4. Rampillon (Nantes), Giresse (Bordeaux), Platini (Saint-Etienne) et Piasecki (Strasbourg), 104.

Ailiers droits : 1. Rouyer (Nancy), 104 ; 2. Baronchelli (Nantes), 101 ; 3. Luizinho (Nîmes), 97 ; 4. Lecornu (Angers), 93 ; 5. Schaer (Auxerre), 90 ; 6. Xuereb (Lyon), 86.

Avants-centre : 1. Onnis (Tours), 101 ; 2. Rocheteau (Paris-S.-G.), 98 ; 3. Krause (Laval), 95 ; 4. Peretz (Strasbourg), M'Pelé (Lens), 93 ; 6. Krimau (Lille), 92.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy) et Revelli (Sochaux), 99 ; 3. Olarevic (Lille), 98 ; 4. Amisse (Nantes), 93 ; 5. Gemmrich (Bordeaux), 92 ; 6. Ferratge (Nîmes), 89.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 18 buts : Onnis (Tours).
— 17 buts : Krause (Laval).
— 16 buts : Platini (Saint-Etienne), Victor Trossero (Monaco).
— 12 buts : Nikolic (Lyon), Rouyer (Nancy).
— 11 buts : Roussey (St-Etienne), B. Lacombe (Bordeaux), Peretz (Strasbourg).
— 10 buts : Baronchelli (Nantes), Pleimelding (Lille), Rep (Saint-Etienne), Piasecki (Strasbourg), Ferrigno (Tours), Genghini (Sochaux), Gemmrich (Bordeaux).
— 9 buts : Toko (Paris-S.-G.), Bousdira (Angers), Krimau (Lille), Szarmach (Auxerre).
— 8 buts : Xuereb (Lyon), Petit (Monaco), Rocheteau (Paris-S.-G.), Piette (Metz).
— 7 buts : Ivezic (Sochaux), Larvaron (Angers), Papi (Bastia), Decastel (Strasbourg), Zénier (Nancy), Chiesa (Lyon), Diallo (Laval).
— 6 buts : Pécout, Rio, E. Trossero (Nantes), Schaer (Auxerre), Marcialis, Milla (Bastia), G. Lacombe, Françoise (Lens), Tigana, Maroc, Moizan (Lyon), Berdoll (Angers), Riedl (Metz), Rubio (Nancy), Luizinho, Marguerite (Nîmes), Vésir (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DROPSY (Strasbourg, 6 ét.)
JOLY (Lens, 4 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **LOPEZ** (St-Etienne, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-S.-G., 4 ét.)
BASSOT (Tours, 5 ét.) — **BIANCHI** (Nîmes, 4 ét.) — **PLATINI** (St-Etienne, 4 ét.)
COURIOL (Monaco, 5 ét.) — **PECOUT** (Nantes, 4 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Leclerc (Nantes), Nativi (Bastia), Olarevic (Lille), Rouyer (Nancy).

	MATCHES												Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Nantes	13	12	1	0	15	7	5	3	28	19	6	3	44	34	11	21	12	55	23	+ 32
2. St.-Etienne	13	11	1	1	15	7	6	2	28	18	7	3	43	37	8	17	11	54	19	+ 35
3. Bordeaux	14	9	5	0	14	5	5	4	28	14	10	4	38	23	5	17	16	40	21	+ 19
4. Monaco	14	11	1	2	14	3	8	3	28	14	9	5	37	31	12	16	15	47	27	+ 20
5. Lyon	15	9	5	1	13	2	5	6	28	11	10	7	32	36	15	17	22	53	37	+ 16
6. Paris-S.-G.	14	9	3	2	14	2	5	7	28	11	8	9	30	30	16	9	22	39	38	+ 1
7. Sochaux	14	7	6	1	14	2	5	7	28	9	11	8	29	24	12	13	25	37	37	0
8. Strasbourg	14	9	3	2	14	2	2	10	28	11	5	12	27	22	10	12	31	34	41	— 7
9. Nancy	15	10	2	3	13	1	2	10	28	11	4	13	26	29	13	6	24	35	37	— 2
10. Metz	13	7	4	2	15	1	6	8	28	8	10	10	26	21	14	9	24	30	38	— 8
11. Lens	13	3	8	2	15	4	3	8	28	7	11	10	25	16	8	15	28	31	36	— 5
12. Tours	14	4	5	5	14	4	4	6	28	8	9	11	25	21	23	21	26	42	49	— 7
13. Lille	15	5	5	5	13	3	4	6	28	8	9	11	25	22	22	21	29	43	51	— 8
14. Valenc.	14	6	4	4	14	2	5	7	28	8	9	11	25	20	13	17	36	37	49	— 12
15. Bastia	15	9	4	2	13	0	2	11	28	9	6	13	24	25	13	6	28	31	41	— 10
16. Auxerre	14	4	8	2	14	2	4	8	28	6	12	10	24	20	17	11	25	31	42	— 11
17. Nice	14	5	7	2	14	2	1	11	28	7	8	13	22	23	16	14	32	37	48	— 11
18. Laval	13	7	4	2	15	0	3	12	28	7	7	14	21	25	11	15	33	40	44	— 4
19. Angers	15	5	5	5	13	0	4	9	28	5	9	14	19	19	19	8	29	27	48	— 21
20. Nîmes	14	4	3	7	14	1	5	8	28	5	8	15	18	18	23	16	28	34	51	— 17

DEMAIN

FÉCAMP : DU 500 CONTRE UN

COUPE DE FRANCE

(SEIZIEME DE FINALE ALLER)

DIVISION I ENTRE EUX

ANGERS-BORDEAUX

Stade Jean-Bouin (vendredi 6 à 20 h 30)

● **ANGERS (19) :** 1/32 b. Quimper 0-0 (3 pen. à 1).
En 79-80 : éliminé en 1/32 par US Montagnarde, 0-1.
● **BORDEAUX (3) :** 1/32 b. Poitiers 1-0, a.p.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Le Havre, 1-2.
● **Pronostic :** match nul.

TOURS-LENS

Stade Rives-du-Cher (vendredi 6 à 20 h 30)

● **TOURS (12) :** 1/32 b. AS Brest, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Nantes, 1-4.
● **LENS (11) :** 1/32 b. FC Yonnais, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/8 par Montpellier, 5-4, 0-2.
● **Pronostic :** Tours.

NANTES-PARIS-S.-G.

Stade Marcel-Saupin (samedi 7 à 20 h 30)

● **NANTES (1) :** 1/32 b. Amiens, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Lille 0-1, 1-2.
● **Paris-S.-G. (6) :** 1/32 b. Rennes, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Lens, 0-2, 1-1.
Pronostic : Nantes.

BASTIA-AUXERRE

Stade de Furiani (samedi 7 à 20 h 30)

● **BASTIA (15) :** 1/32 b. Caen, 3-0.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Martigues, 0-1.
● **AUXERRE (16) :** 1/32 b. Besançon, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/4 par Paris FC, 1-1, 0-2.
Pronostic : Bastia.

NIMES-NANCY

Stade Jean-Bouin (samedi 7 à 20 h 30)

● **NIMES (20) :** 1/32 b. Grenoble, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Sochaux, 1-1, 0-1.
● **NANCY (9) :** 1/32 b. Club Peléen, 5-0.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Besançon, 0-1.
Pronostic : Nîmes.

SOCHAUX-MONACO

Stade Bonal (samedi 7 à 20 h 30)

● **SOCHAUX (7) :** 1/32 b. Limoges, 3-1.
En 79-80 : éliminé en 1/4 par Monaco, 1-0, 0-1 (pen.).
● **MONACO (4) :** 1/32 b. Béziers, 4-1.
En 79-80 : vainqueur (b. Orléans, 3-1 en finale).
Pronostic : Monaco.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

ORLEANS-METZ

Stade Omnisports de la Source (samedi 7 à 20 h 30)

● **ORLEANS (9) :** 6e tour b. Redon, 4-1 ; 7e tour b. Senlis, 5-1 ; 1/32 b. Melun, 3-1.
En 79-80 : finaliste (battu par Monaco, 1-3).
● **METZ (10) :** 1/32 b. Saint-Chamond, 2-1.
En 79-80 : éliminé en 1/8 par Auxerre, 2-2, 0-1.
Pronostic : match nul.

LILLE-THONON

Stade Grimonprez-Jooris (samedi 7 à 20 h 30)

● **LILLE (13) :** 1/32 b. Calais, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/8 par Monaco, 0-4, 2-0.
● **THONON (6) :** 6e tour b. Saint-Priest, 7-0 ; 7e tour b. Port-de-Bouc, 2-1 ; 1/32 b. CS Moullen, 2-0.
En 79-80 : éliminé au 7e tour par Norcap Grenoble, 0-0 (pen.).
Pronostic : Lille.

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

VALENCE-SAINT-ETIENNE

Stade Georges-Pompidou (samedi 7 à 19 h 30)

● **VALENCE (1) :** 4e tour b. Anneyron, 2-0 a.p. ; 5e tour b. Roanne, 2-1 ; 6e tour b. Clermont, 2-0 ; 7e tour b. INF Vichy, 2-1 ; 1/32 b. Alès, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Nice, 0-1.
● **SAINT-ETIENNE (2) :** 1/32 b. Saint-Dié, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/4 par Montpellier, 0-0, 1-1.
Pronostic : Saint-Etienne.

DIVISION I CONTRE HONNEUR

FÉCAMP-STRASBOURG

Stade Municipal du Havre (samedi 7 à 20 h 30)

● **FECAMP (6) :** 4e tour b. Cany, 1-0 ; 5e tour b. Dieppe, 2-1 ; 6e tour b. Racing CF, 1-0 ; 7e tour b. Abbeville, 1-1 (pen.) ; 1/32 b. Friville-Escarbotin, 3-1 a.p.
En 79-80 : éliminé au 4e tour par AS Port-Autonome, 3-4.
● **STRASBOURG (8) :** 1/32 b. Paris FC, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Nice, O-1, 1-0.
Pronostic : Strasbourg.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

POISSY-LE HAVRE

Stade Municipal (samedi 7 à 20 heures)

● **POISSY (5) :** 4e tour b. Persan, 6-0 ; 5e tour b. Paris 19e, 3-1 ; 6e tour b. Choisy, 2-0 ; 7e tour b. Arue, 2-0 ; 1/32 b. Toulouse, 2-0.
En 79-80 : éliminé au 7e tour par Rouen, 0-1.
● **LE HAVRE (6) :** 6e tour b. Dreux, 1-0 ; 7e tour b. Alençon, 3-3 (pen) ; 1/32 b. Laval, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Rennes, 0-0, 2-2.
Pronostic : Poissy.

BOURG-SOUS-LA ROCHE ANGOULEME

Stade Municipal (samedi 7 à 20 h 30)

● **BOURG-SOUS-LA-ROCHE (4) :** 4e tour b. V. Angers, 4-0 ; 5e tour b. Clisson, 2-0 ; 6e tour b. La Mellinet Nantes, 2-1 ; 7e tour b. UCK Vannes, 4-1 ; 1/32 b. Saint-Georges Cayenne, 2-1.
En 79-80 : éliminé au 5e tour par Saint-Jean-de-Monts, 0-1.
● **ANGOULEME (5) :** 6e tour b. Pauillac, 4-0 ; 7e tour b. Niort, 1-0 ; 1/32 b. Libourne, 2-0.
En 79-80 : éliminé en 1/4 par Orléans, 2-0, 1-5.
Pronostic : match nul.

CUISEAUX-LOUHANS MONTPELLIER

Stade de Bram (samedi 7 à 20 h 30)

● **CUISEAUX-LOUHANS (7) :** 4e tour b. Paray, 4-1 ; 5e tour b. Fourchambault, 3-1 ; 6e tour b. Tavaux, 1-0 ; 7e tour b. Mulhouse, 3-0 ; 1/32 b. Ajaccio, 2-1.
En 79-80 : éliminé au 7e tour par Montluçon, 1-2.
● **MONTPELLIER (1) :** 6e tour b. Carpentras, 2-0 ; 7e tour b. Vienne, 5-0 ; 1/32 b. Nice, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/2 finale par Monaco, 1-2, 2-4 a.p.
Pronostic : Montpellier.

THIONVILLE-PONT-DE-CHERUY

Stade Omnisport (samedi 7 à 20 h 30)

● **THIONVILLE (4) :** 6e tour b. Epinal, 4-2 ; 7e tour b. Talange, 2-0 ; 1/32 b. Sedan, 0-0 (pen.).
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Sochaux, 1-2.
● **PONT-DE-CHERUY (6) :** 4e tour b. Meyzieu, 2-1 ; 5e tour b. Chambéry, 5-3 a.p. ; 6e tour b. Feyzin, 3-2 ; 7e tour b. Montluçon, 3-1 ; 1/32 b. Saint-Tropez, 1-0.
En 79-80 : éliminé au 7e tour par Avignon, 1-2.
Pronostic : Thionville.

MALAKOFF-MARTIGUES

Stade Marcel-Cerdan (samedi 7 à 20 heures)

● **MALAKOFF (6) :** 4e tour b. Marly, 4-0 ; 5e tour b. Massy, 4-2 a.p. ; 6e tour b. Villecresnes, 2-0 ; 7e tour b. Dunkerque, 1-0 ; 1/32 b. Haguenau, 2-1.
En 79-80 : éliminé au 5e tour par Claye-Souilly, 2-2 (pen.).
● **MARTIGUES (9) :** 6e tour b. La Ciotat, 2-1 ; 7e tour b. Puget, 2-2 (pen.) ; 1/32 b. Lyon, 1-1 (pen.).
En 79-80 : éliminé en 1/16 par Monaco, 1-3, 2-5.
Pronostic : match nul.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

MAUBEUGE-CHÂTEAUROUX

● **MAUBEUGE (5) :** 4e tour b. CS Avion, 4-2 ; 5e tour b. Hénin, 1-0 ; 6e tour b. Avesnes, 3-2 ; 7e tour b. Chaumont, 2-0 ; 1/32 b. Corbeil, 2-0.
En 79-80 : éliminé au 7e tour par Creil, 0-4.
● **CHÂTEAUROUX (7) :** 6e tour b. Saint-Aignan, 2-0 ; 7e tour b. Viry, 4-0 ; 1/32 b. Valenciennes, 1-0.
En 79-80 : éliminé en 1/32 par Rouen, 0-2.
Pronostic : Maubeuge.

Qu'en pensez-vous...

DOMINIQUE BARATELLI ?

Chaque semaine, un entraineur ou un joueur analyse les faits importants de la journée pour « France-Football ».

La grosse surprise de la journée, c'est incontestablement la victoire de Tours à Lyon. Les Tourangeaux font là une bonne opération, et nous aussi, puisque nous revenons à deux points de Lyon.

La défaite de Bordeaux à Nancy m'étonne moins, mais c'est un coup d'arrêt pour les Bordelais qui venaient de réaliser une excellente série. Parmi les autres résultats, il faut évidemment souligner les succès de Nantes et Saint-Etienne à l'extérieur. Ces deux équipes accomplissent un sans-faute, et sont vraiment au-dessus du lot. Il est quand même assez surprenant de voir deux clubs dominer à ce point les autres, c'est un peu décourageant et démoralisant.

Au fond du tableau, il y a maintenant un écart entre Nîmes, Angers, Laval, Nice et les équipes qui les précèdent ; cela me peine que les Niçois soient dans une position aussi mauvaise, car je suis resté sept ans à l'OGCN, mais c'est la loi du sport.

Le prochain week-end sera consacré à la Coupe de France, et deux matches se détachent, Sochaux-Monaco et Nantes-Paris Saint-Germain. Pour nous, les Nantais représentent un gros morceau, mais en Coupe on ne peut savoir ce qui va se passer. Le facteur psychologique est très important. Nous jouons d'abord chez eux, ce qui constitue un avantage, et si nous nous comportons bien là-bas, au match retour, avec le soutien du public, nous possédons notre chance, d'autant que cette victoire sur Nice aura été bénéfique moralement.

Les autres matches entre Division I devraient être serrés, comme Nîmes-Nancy ou Bastia-Auxerre ; en revanche les autres clubs de Division I qui rencontreront des Division II ou des amateurs passeront ces seizièmes sans trop de problèmes. Je ne crois pas qu'il puisse y avoir de surprise sur deux matches. C'est pourquoi, l'on peut regretter la formule.

Moi, je suis pour un tirage au sort intégral dès les trente-deuxièmes de finale, les autres pays européens le font. Un match simple me paraît le mieux, à condition que celui-ci ne se joue pas aux penalties en cas d'égalité. Cela libérerait quelques dates, et permettrait que le Championnat se déroule de façon plus harmonieuse. »

A ROTTERDAM !

Les Amis du club France organisent un déplacement en car à Rotterdam à l'occasion de la rencontre de Coupe d'Europe Pays-Bas - France le 25 mai prochain. Le départ se fera depuis Paris à 7 heures et le retour s'effectuera aussitôt après le match. Le prix est fixé à 290 F (320 F pour les non-supporters) et cela comprend le voyage, le déjeuner, la visite de Rotterdam et un panier-repas du soir.

Les places au stade sont assurées. Inscriptions : Amis de P.-S.-G, 25, avenue Franklin-Roosevelt, 75008. Paris. Téléphone : (93) 35-18-73.

Les gadgets des Amis du club France sont à la disposition des supporters. Ecrire ou s'adresser : AGF, 8, rue Saije, principauté de Monaco.

LES MALHEURS DE CHARLY

Charles Samoy, le directeur sportif du Lille OSC avait pris mercredi sa voiture pour plaider la cause de son joueur Metsu devant la Commission de discipline du GFP à Paris. Sur l'autoroute, il fait le plein d'essence, mais le pompiste, distrait, remplit le réservoir de gasoil. Vidange : une heure de perdue. Samoy fonce vers Paris. Il tombe sur un embouteillage créé par un grave accident. Sur le périphérique, nouvelle catastrophe : il crève. Essoufflé, rompu, Samoy est cependant arrivé à temps pour s'entendre dire que Metsu serait suspendu pour un match ferme... Il y a des jours !

une semaine en ballon

● Mille trois cent cinquante spectateurs payants pour la venue de Nîmes. Pas de commentaire, le public bastiais manifeste toujours aussi peu d'empressement pour son équipe.

● Face à Nîmes, Roger Milla a marqué son cinquième but depuis la reprise du Championnat, Coupe y compris. Il a confirmé ainsi son net retour en forme avant d'être contraint de quitter malheureusement le terrain sur une civière au bout de quarante minutes de jeu, à la suite d'un choc avec Morisseau.

● Un supporter (et admirateur) de Jean Vincent lui a proposé des frites après le match que Nantes venait de gagner contre Lille. Le geste est d'autant méritoire que l'homme est un farouche supporter des Nordistes.

● Réflexion de Robert Budzinski : « Le football est tout de même chose bizarre : plus on joue mal et plus on gagne... »

● Michel Hidalgo était à Lille, pas seulement pour le match que les Nordistes y disputaient contre Nantes, mais également parce qu'il participait à un congrès de médecins sportifs.

● Le directeur de l'équipe de France a été très favorablement impressionné par le comportement du gardien Leclerc et eut à son sujet une remarque élogieuse : « Ce soir, il avait les bouts de doigts aimantés... »

● Réflexion de Gérard Banide après la difficile victoire monégasque sur Metz : « C'est un succès que les gars ont su forcer par leur ténacité et leur goût de la lutte. A force d'essayer, ils ont trouvé l'ouverture. Je crois que c'est cela le meilleur gage d'avenir que l'on puisse trouver en ce moment au sein de notre équipe.

● Roger Picot, qui a subi une délicate opération du genou gauche le 25 janvier dernier, la même que son camarade Couriol quelques mois auparavant (ligaments croisés du genou gauche), se prépare à partir pour Tréboul pour y suivre son stage de rééducation. Il sera de retour en Principauté le 20 mars.

● De Jean Petit, le capitaine monégasque : « Nous sommes capables à présent de nous vider les tripes pour forcer un résultat. Je crois que c'est un très bon signe à la veille de nos rencontres de Coupe contre Sochaux et de Championnat à Saint-Etienne. Croyez-moi, Monaco n'a pas encore dit son dernier mot. »

● Dès la fin du match, les Auxerrois ont demandé les résultats de leurs adversaires directs au classement. Ce n'est pas sans satisfaction qu'ils ont appris que l'écart s'était creusé avec leurs poursuivants immédiats.

● Réaction du président lyonnais, Jean Perrot, avec le recul du temps : « Notre élimination contre Martigues ? Une bévue. Et non pas une bavure, comme je l'ai entendu dire. » Ou encore cette boutade dans la bouche du même : « Jusqu'à maintenant, on avait fait plaisir à ceux qui nous aiment bien. Voilà que pour une fois nous avons fait plaisir à ceux qui ne nous aiment pas ! »

● On dit que Sochaux consentirait de gros efforts la saison prochaine pour le recrutement. A suivre de près.

● Roger Rocher a dit : « La course au titre se jouera le 13 mai à Nantes contre la montre... N'est-ce pas ainsi que dans le Tour de France les meilleurs se départagent sans discussion aucune... »

ILS L'ONT DIT !

● **De Bernard Lacombe :**
« J'ai l'impression que je suis sélectionné parce qu'on n'a pas trouvé meilleur que moi. »
CQFD.

● **De Jacques Santini :**
« Je ne dois rien à Saint-Etienne. »
C'est sans doute pourquoi Saint-Etienne ne lui demandera plus rien désormais.

● **De Max Hild, entraineur de Strasbourg :**
« Si nous n'éliminons pas Fécamp c'est que nous ne le mériterons pas. »
Elémentaire mon cher Watson.

● **De Yves Ehrlacher :**
« Moi, revenir au Racing ? Mais on ne me reprendra jamais. A Strasbourg il veulent rebâtir une grande équipe. »
Les dents sont dures.

● **De Georges Peyroche après la défaite du PSG à Nîmes :**
« A Nîmes, mon équipe m'a séduit. »
Qui peut le moins peut-il le plus ?

● Le premier à venir consoler les Lensois de leur courte défaite strasbourgeoise fut leur ancien coéquipier Alfred Kaiser. Il était d'accord avec Arnold Sowinski, orfèvre en la matière : « Dropsy a eu des arrêts d'une pureté tout à fait exceptionnelle. Sans lui... »

● Jean-Marc Schaer était très déçu, à la fin de la rencontre Auxerre-Laval, non pas par le résultat fort satisfaisant, mais pas la réaction du public qui l'avait sifflé par périodes.

● Samedi soir, le champagne était présent dans le vestiaire parisien. Il y a très longtemps que les bouchons n'avaient pas sauté.

● Joël Muller est maintenant persuadé qu'on veut absolument se débarasser de lui à Lyon, et que tout est donc fait pour le pousser à accepter les propositions émanant de Manic-Montreal. D'où sa rébellion : « Un éventuel départ pour le Canada ne serait qu'un pis-aller. En attendant, dit-il, j'ai encore un an et demi de contrat à l'OL. Alors pas d'emballement... »

● M. et Mme Zambelli, deux retraités de la Côte qui la semaine dernière, ont touché près d'un milliard de centimes au loto ne sont pas de la famille du stoppeur niçois. C'est ce que clame Henri.

Au tour de Santini

Jacques Santini, vendredi matin, était prévu comme le douzième homme à Valenciennes. A midi, Elie prenait sa place. Entre-temps, Herbin avait lu la « confession » de Santini à l'un de nos confrères, ce qui ne pouvait pas manquer de le faire réagir, car elle était véritablement incendiaire. Jugez plutôt :

« J'aime bien Platini mais nous n'avons pas la même conception de notre métier. Pour moi, c'est le club avant tout ; lui, non. On connaît Michel, chacun doit jouer autour de lui. »

« Il faut un douzième homme mais maintenant je n'ai plus l'âge de supporter ce que je considère comme une injustice. »

« Herbin est allé trop loin ; j'en ai marre de subir ses brimades ; je ne lui demande pas de m'apprécier mais de me respecter. »

« Herbin privilégie certains joueurs. Il ne nous place pas tous sur un pied d'égalité. De plus il est impossible de discuter avec lui. »

Et le reste à l'avenant. Robert Herbin, qui a toujours refusé de polémiquer dans ce genre de circonstances, n'a guère réagi sinon pour souligner sa déception. Le président Rocher, pour sa part, déclarait vouloir attendre avant de bouger, sans plus préciser sa pensée. Quant à Santini, il affirmait n'avoir plus rien à dire.

Hier, Bosquier, Carnus, Bereta, Lacuesta, Lacombe ; aujourd'hui Santini. Est-il donc si difficile d'être Vert ?

A vingt-deux ans, Fathi Chebel remporte la Coupe de France avec Nancy. A vingt-quatre ans, il émigre à Riyad, en Arabie Saoudite. Curieuse aventure.

« Comment peut-on se retrouver, à votre âge, bouclant ses valises pour l'Arabie ?

— Au début, l'été dernier, je pensais retourner en Algérie. Et puis, en route pour Alger, j'ai rencontré Mekhloufi, entraîneur à Riyad. J'ai racheté mon contrat à Nancy et j'ai signé au Riyad Club pour un an.

— Le football professionnel là-bas, qu'est-ce que c'est ?

— Les Saoudiens ont voulu imiter les Américains. Alors, ils sont allés chercher beaucoup de joueurs étrangers, et pas seulement des « has been ». De nombreux Brésiliens, comme Rivelino, Toninho, Zino et bien d'autres, des Allemands comme Beer, des Tunisiens comme Temine ou Liman.

— Cela signifie-t-il que vous gagnez bien votre vie ?

— Nous n'avons pas à nous plaindre.

— C'est-à-dire ?

— Je pense qu'en six mois, j'ai gagné autant qu'en quatre ans en France. Sans compter les cadeaux.

— Quels cadeaux ?

— Ben oui, quoi ! Ils sont dingues de foot, là-bas. Alors, les dirigeants, quand ils sont contents de vous, ils vous font des cadeaux.

— Cela vous est-il déjà arrivé ?

— Oui. Il y a un match où j'ai marqué deux buts. On m'a offert une très belle montre. C'est comme cela là-bas. Mais, pour cela, il faut avoir la cote. Sinon, on ne vous laisse rien passer.

UNE... DEUX !

Vous, les journalistes français, vous êtes des anges à côté de vos confrères d'Arabie.

— Les dirigeants des clubs sont des émirs, je suppose.

— Dans la plupart des cas, oui. A Riyad, il y quatre équipes pros. Nous sommes les seuls à ne pas être dirigés par un émir.

— Et l'ambiance, autour du football, quelle est-elle ?

— Je vous le répète, les gens sont fous de football. De plus, c'est pratiquement le seul loisir : pas de cinémas, pas d'alcool, en Arabie. Alors, tous les hommes vont au foot.

— Pourquoi dites-vous les hommes ?

— Parce qu'il n'y a qu'eux qui vont au stade !

— Et il y a du monde pour les matches ?

— C'est toujours plein. 40 000 à 50 000 personnes.

— Et beaucoup de passion, autour du football ?

— Oui. Chacun a son équipe, qu'il soutient passionnément. On vous reconnaît dans la rue, on vous invite, on vous parle. Tiens, l'autre jour, je vais à la poste chercher un colis. Je montre ma carte de résident. Le postier voit que je joue au club. Lui est supporter de l'Etoile, le club de Rivelino. Alors, il me dit : « Tu attendras un quart d'heure. » Un quart d'heure après, c'est le moment de la prière. Ce qui fait que j'ai attendu une heure et demie. Alors, arrive son chef, supporter d'un troisième club. Quel « savon » il lui a passé !

— Et la vie de tous les jours, à Riyad ?

— Bof... Il n'y a pas beaucoup de loisirs. En fait, on vit en cercle fermé. Mais la vie est assez agréable. C'est une société d'hyper-consommation.

— Vous avez quel genre de voiture ?

— Une Buick.

— Au fait, quel est le prix de l'essence ?

— Vingt centimes le litre.

Didier BRAUN.

Carton jaune

Pour un 5-5-0

Quatre-quatre-deux, qu'est-ce que c'est que ça...

Pendant plus d'une décemnie, la mode, cette souveraine était à... l'anti-tactique, si l'on peut dire. De WM en 4-2-4, de béton en 4-3-3, il y avait quelques farfelus, paraît-il, qui osaient mettre le football en équation, l'inscrire sur tableau noir.

Des intellectuels fatigués, sans aucun doute, des nostalgiques du football-rétro à tout le moins.

Soit. Or, il a fallu que le sélectionneur communique la formation tricolore selon la formule 4-4-2 pour qu'une véritable tempête se lève dans le Landernau du football. Pour ce qui concerne, étant né « footbalistiquement » avec le WM, ayant connu son évolution naturelle vers le 4-2-4 hérité des Hongrois (mais adopté en France avec une bonne guerre de retard...) puis l'évolution vers le 4-3-3, on ne peut pas être surpris par ce 4-4-2.

Car tout était inscrit dans les faits depuis bien longtemps, surtout depuis qu'Herrera imposa son sordide béton italien avec toutes les conséquences que l'on sait.

Pour en revenir à l'actualité internationale, on se retrouve donc plongé à nouveau dans des discussions bysantines et des constatations qui pour être dérisoires n'en ont pas moins le mérite de rajeunir certains...

En l'occurrence, Michel Hidalgo a engagé l'équipe de France sur la voie du 4-4-2, ce qui est contraire aux conceptions qu'il avait exposées lors de sa prise de pouvoir et pensons-nous, aux dispositions naturelles des footballeurs français.

Parce que ce dispositif implique un renoncement à l'esprit offensif auquel il semblait si attaché récemment encore.

Car, lorsqu'on se met à neuf joueurs pour défendre, on ne peut nourrir de grandes espérances offensives.

Or, à partir de cette option, pourquoi ne pas aller plus loin encore : un 5-5-0 sans vergogne qui aura au moins le mérite de la franchise.

A la limite, si toutes les équipes se comportaient ainsi, les matches se termineraient sur le score de 0-0. Il n'y aurait donc plus de derniers mais uniquement des premiers ex-aequo.

... Mais sans doute plus de public non plus...

Et vive la tactique.

Robert VERGNE.

● Raymond Hild savourait à leur juste valeur les retrouvailles avec succès, tout en apprenant que son illustre prédécesseur Gilbert Gress venait de signer un contrat d'un an en faveur du FC Bruges. Apparemment l'ancien champion de France tient à récupérer assez rapidement sa liberté...

● Didier Six, qui avait joué nettement au-dessous de sa valeur, successivement contre Paris FC, Sochaux... et Lens, fut remplacé en seconde mi-temps par le jeune Jenner. Inutile d'interviewer l'ailier international au vestiaire : il avait disparu quand ses camarades prirent leur douche.

● Avant de rallier Auxerre, l'arbitre international alsacien Georges Konrath a suivi Strasbourg-Lens du haut de la tribune de presse. Respectueux de la déontologie, il ne formula aucun commentaire sur l'arbitrage de M. Boyer : ce dernier aurait eu mauvaise grâce de s'en plaindre.

● Etonnant tout de même : l'équipe nancéienne, qui n'a jamais eu le brassard de la meilleure attaque cette saison, a ses deux ailiers leaders au classement par poste de « France Football ». Et le jour où elle a réalisé le plus grosse score en 32e de finale de la Coupe, il n'y avait pas de brassard en jeu !

● Au lendemain du match contre Laval, les footballeurs auxerrois se sont rendus au Creusot pour affronter l'équipe de Pologne. Roux en a profité pour faire rentrer plusieurs joueurs dont Ferreri, remplaçant la veille, et Joseph Klose qui retrouvait à l'occasion ses compatriotes.

● Joël Bats, le gardien auxerrois, s'est entraîné la semaine dernière avec ses collègues de l'équipe nationale polonaise. Cet entraînement fut sans nul doute enrichissant pour le dernier rempart bourguignon.

● L'Auxerrois Patrick Loiseau, excellent samedi, a écopé d'un avertissement. Il est fort probable qu'il ne pourra pas disputer la prochaine rencontre car il est déjà sous le coup du sursis.

● C'est dans quelques jours qu'on connaîtra le successeur à la fin de la saison de Jean Fauvergue au poste d'entraîneur. Fauvergue qui sera désormais plus administratif, ne pipe mot à ce sujet quand on l'interroge sur le nom de ce futur responsable technique.

● Morisseau, le junior qui remplace Ruffier, effectuait vendredi son deuxième match consécutif avec les pros nîmois et, malgré les trois buts encaissés, il s'en est sorti fort honorablement car, en seconde mi-temps, il a été constamment sur le gril.

DU MIEUX POUR NANCY

Il est vraisemblable que la municipalité nancéienne augmentera la subvention qu'elle octroie à l'ASNL d'environ 10 %. Depuis quatre ans, cette subvention, de l'ordre de 80 millions d'anciens francs, n'avait pas été réévaluée. Il se pourrait par ailleurs que l'ASNL mette ses installations à la disposition de divers utilisateurs et qu'en contre-partie la ville de Nancy prenne en charge l'entretien de ces installations. Cela déchargerait d'autant le club lorrain qui, somme toute, en créant six terrains et des équipements, s'était substitué à la collectivité.

● Felix Lacuesta n'a jamais caché qu'il aimerait jouer en Espagne, et les journaux espagnols annonçaient récemment qu'il se trouvait en contact avec Saragosse. Il semble cependant que la négociation soit au point mort.

● Vlatko Markovic regrettait après la défaite de ses joueurs face à Paris « que l'arbitre n'ait pas porté de lunettes et que surtout Nice ne possède pas actuellement d'avant-centre de classe internationale. »

● L'ex-capitaine de l'équipe de France, Jean Djorkaff va-t-il reprendre du service comme directeur sportif, après avoir cessé d'entraîner les banlieusards lyonnais de Décines à la fin de la saison dernière. C'est probable, vu que les dirigeants du FC Grenoble lui font les yeux doux et qu'il semble lui-même intéressé par cette fonction.

● Conclusion laconique de Daniel Bruno à l'issue d'un OL-Tours, où il ne fut personnellement jamais à l'aise devant Ferrigno : « Oh, la, la, nous sommes passés complètement à côté du sujet. Et moi le premier, je le reconnais volontiers ! »

● On dit qu'ayant appris que M. Delmer était allé faire un tour à la basilique de Fourvière avant d'arbitrer la rencontre Lyon-Sochaux, le magazine « La Vie catholique » aurait exprimé le souhait d'interviewer M. Delmer !

● S'étant aperçus lors du match contre Sochaux notamment que les contrôleurs fournis par une société de surveillance avaient laissé entrer pas mal de monde gratuitement, les dirigeants lyonnais se sont vus dans l'obligation de changer de « fournisseurs » mais les voilà aussi condamnés à surveiller les surveillants. Pas drôle !

● Avant le match Lyon-Tours, le stoppeur de l'OL Jean-Marc Furlan avait dit : « Onnis, c'est le plus fort de tous. Mais il reste que s'il marque, et même si nous gagnons, moi j'aurais un peu perdu. « En guise de quoi, Onnis n'a, certes, pas marqué. Mais Tours a gagné à Gerland. La question est maintenant de savoir où Furlan en est de ses victoires et de ses défaites.

● Curieusement, ce sont les deux joueurs lyonnais qui s'apprêtent à fêter leur anniversaire cette semaine, Maroc et Ferri en l'occurrence, qui ont marqué les buts de l'OL contre Tours. Mais compte tenu de l'issue de la rencontre, ils n'ont évidemment surtout pas pris ces buts pour des cadeaux du ciel !

● Carlos Molinari, qui fait toujours partie du conseil des dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine, fêtait dimanche son anniversaire et à cette occasion il a offert une caisse de champagne aux joueurs lorrains... d'autant que ces derniers venaient de battre Bordeaux.

● Les Bordelais se sont aperçus en arrivant au stade Marcel-Picot que leurs licences étaient restées dans le car. Celui-ci était reparti en ville. Il a fallu, si l'on ose dire, courir après. Les fameuses licences furent enfin récupérées en temps voulu.

● L'ex-Girondin Swiatek est venu à Nancy en avion avec l'équipe bordelaise. Chaque année, il effectue ce déplacement, ce qui lui permet d'aller à Pont-à-Mousson où réside toujours sa mère.

● Eric Renaut, le libero parisien, affirme rarement se tromper dans ses pronostics. Ce qui l'amène à confier : « Nous éliminerons Nantes en Coupe. »

● Dilemme pour René Hauss au moment de convoquer ceux qui partiront pour Zurich. Ils ne sont que douze pros, plus le gardien remplaçant Hagenbach, d'être certains de faire partie du voyage. Stopyra, suspendu pour le match-aller, sera néanmoins, dans les tribunes.

● En fin de semaine dernière, Meynieu a précédé ses camarades tourangeaux de vingt-quatre heure à Lyon. Mais simplement parce qu'il avait rendez-vous avec le docteur Moyen, qui a récemment opéré Bernard Lacombe, en vue d'une éventuelle intervention chirurgicale à un genou.

BALLON ROUGE, BALLON BLANC

Cela s'est passé juste avant le début du match Lyon-Tours. A l'instant du choix du ballon du match, pour être très précis. A ce moment-là, donc, l'idée est émise de recourir à un ballon tout blanc. Survient Chauveau, le gardien de l'UL, qui réclame à cor et à cri un ballon rouge et blanc. L'arbitre acquiesce. Les Tourangeaux aussi, pardi. Car, ils le révéleront à la fin, une fois le match contre les Lyonnais gagné, il se trouve qu'ils n'ont encore jamais perdu jusque-là, lorsque fut utilisé un ballon rouge et blanc. Avis en tout cas aux futurs adversaires du FC Tours !

● En marquant deux buts à Rey, Toko est devenu le meilleur de Paris-Saint-Germain. Il totalise maintenant neuf réussites. Quant à son dernier et unique doublé, il remonte au 19 août face à Valenciennes.

● Du rarement vu ou même de l'inédit : Yannick Stopyra, à la remise du jeu après le but de Berdoll en fin du match, a écopé d'un carton jaune parce qu'il faisait remarquer à l'arbitre qu'un Angevin se trouvait dans le rond central.

● Sochaux à l'heure européenne. C'est parti depuis hier matin : les partenaires de Revelli ont en effet visionné dimanche matin le film ramené par René Hauss qui a supervisé les Grasshoppers de Zurich devant Lucerne. Les Sochaliens seront sur place, ce matin à l'heure du déjeuner.

● Sortie un peu houleuse du stade Jean-Louis pour Elie Fruchart, affaibli par une grippe tenace. Certains ont cru bon en effet de proférer des mots peu amènes à l'encontre d'un entraîneur angevin qui croit encore à l'avenir du SCO en Division 1.

● Francis Borelli, le président de Paris-Saint-Germain, est persuadé qu'en ce moment Luis Fernandez « son » milieu de terrain, n'est pas très éloigné de l'équipe de France A'.

CUNY ÉCRIVAIN

Claude Cuny a suivi Nancy-Bordeaux installé comme d'habitude dans la tribune de presse. L'ex-animateur numéro un de l'AS Nancy-Lorraine a écrit un livre sur son expérience à la tête du club lorrain. Il sortira à la fin du mois. Comme il le dit lui-même : « Je n'ai pas craché dans la soupe », mais, dans le style percutant qu'on lui connaît, Cuny se propose de dire certaines vérités, d'évoquer « le cas Platini » et de faire quelques propositions concernant l'avenir — à ses yeux menacé — du football professionnel.

QUESTION

Que fait un joueur à la mi-temps dans les vestiaires ?

Jean-Luc Ruty, le stoppeur du FC Sochaux, répond :

« La mi-temps sert tout d'abord à reprendre ses esprits, à se remettre de ses émotions, que l'on ait bien joué ou pas d'ailleurs. C'est pourquoi on évite de parler afin de mieux se concentrer pour la suite de la rencontre. Une fois rentré dans les vestiaires, on évoque juste rapidement le match et on a droit au compte-rendu des quarante-cinq premières minutes : ce qui a bien marché, ce qui n'a pas été, ce qu'il faut continuer à faire, ce qu'il ne faut plus faire. Pendant que l'on écoute les conseils de l'entraîneur, le docteur passe pour voir s'il n'y a pas de bobos à soigner.

On profite également de ce court intervalle pour prendre du thé sucré — surtout en ce moment où il fait très froid — et des boissons stimulantes du genre XL-1 pour redonner du tonus. La mi-temps, c'est aussi l'occasion pour les joueurs de changer de maillot ou, tout au moins, d'en mettre un sec par dessous. Cela dit, chacun a ses petites manies. Moi, la première chose que je fais en arrivant dans les vestiaires, c'est de baisser les chaussettes. Ensuite je retire mon maillot, afin de pouvoir bien respirer à fond. Puis je m'essuye tout le corps pour être parfaitement sec avant d'enfiler un nouveau maillot.

Mais ce qui est le plus important dans ces quinze minutes, c'est de récupérer des efforts fournis et de rester concentré. »

REPONSE

Michel Platini est fâché, pire, excédé par certaines critiques écrites à son encontre à l'issue d'Espagne-France où quelques-uns ont trouvé qu'il avait encore suivi le match avec ses jumelles.

« J'en ai marre, a-t-il dit en substance, et, désormais, je ne lis plus rien, sauf mon chèque à la fin du mois et l'article que je signe dans un mensuel pour savoir au moins ce que j'ai écrit. »

Michel Platini a ses raisons que la raison ne peut ignorer. C'est dommage tout de même, car il ne pourra pas lire ce qui suit :

Si Saint-Etienne est toujours à un point de Nantes dans le Championnat, et donc toujours en course pour le titre, c'est un peu au Groupement, qui l'autorise à jouer vingt-trois heures après son adversaire, qu'il le doit, et beaucoup à Michel Platini.

C'est, en effet, à un but extracrdinaire de précision, marqué sur un de ces coups francs dont il a le secret, que Saint-Etienne doit de n'avoir pas perdu un point sur Nantes. Sans Platini, dont la grande classe éclate dans chacun de ses gestes, les Verts étaient marrons. Grâce à Michel et uniquement à lui, Saint-Etienne a gardé le contact et n'a pas effrité son moral avant la difficile rencontre de mercredi en Coupe de l'UEFA, face à Ipswich.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Michel, lis ça...

A notre humble avis, Michel et son impresario devraient comptabiliser les buts décisifs ainsi obtenus et, en fin de saison, demander à M. Rocher dix mille francs supplémentaires par points gagnants. Michel, qui est le seul joueur en France, en Europe peut-être, dans le monde même, capable à lui tout seul de renverser un résultat, les mérite amplement. On ne le dira jamais assez.

Mercredi soir, il sera encore le héros du match contre Ipswich. Si, en équipe de France, Platini est toujours excellent, même à Madrid, n'en déplaise à ceux dont la vue baisse, avec Saint-Etienne, il est toujours sublime. Il faut dire qu'Herbin est davantage son patron qu'Hidalgo. L'équipe nationale est pour lui une sorte de collaboration extérieure, pas trop bien payée de surcroît.

Contre Ipswich, Michel ne suivra pas le match aux jumelles, mais sera un Vert au contact des rudes défenseurs anglais. Il se jouera de leur marquage et, au terme de deux slaloms éblouissants, réussira deux buts stupéfiants d'aisance.

Mais à quoi bon écrire tout cela, puisque, malheureusement, Michel Platini ne lit plus rien. Il a bien raison car nous sommes tout de même obligés de dire que, parfois, il joue moins bien que Larios !

Pierre COURTOIS

CHALLENGE **ACKERMAN**

Tenant : Saint-Etienne, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challengers : Nantes, Saint-Etienne, Monaco, quatre victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nantes, Bordeaux, Lyon, Monaco, Saint-Etienne (séries terminées).

ACKERMAN saumur extra-brut

DIVISION II

GROUPE A 25e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
TOULOUSE 3 (2) Pintenat (3e, 53e) Maïer (38e) **TAVAUX** 0	**Toulouse.** — WELLER*** — ELIE****, LE BLAYO****, LACROIX****, AHACHE*** — LAVERNY***, VINUESA****, DIAZ**** — MAUFROY*****, PINTENAT****, MAIER****. Entr. : CAHUZAC. — Total : 42. **Tavaux.** — STEPIEN**** — LEUBA***, G. TAPELLA***, M. TAPELLA****, WILCZYNSKI*** puis BERNARDI (42e) — OUDIN****, ARTHAUD***, DI CARO***** — LETROUBLON*** puis BIENATI (68e), VARIOT***, HANINI***. Entr. : DI CARO. — Total : 38. Arbitrage de M. Rideau. — 74 440 F. — 2 603 spectateurs.
AVIGNON 1 (0) Bassi (78e) **BEZIERS** 3 (2) Borgoni (19e) Rey (40e) Maya (74e)	**Avignon.** — GOUBET**** — MORA***, RIOU***, MELCHIOR***, LATARD**** — LOMBARDI****, BERNARD***, LEFEVRE**** — BASSI***, BUSSI***, IMBERT****. Entr. : Y. SICARD. — Total : 38. **Béziers.** — FREY**** — PARODI***, COURONNE***, KNAYER****, BORGONI**** — MANSOURI****, SANNIER***, MARTINEZ*** — MAYA****, EDWIGE****, REY****. Entr. : PELLETIER. — Total : 40. Arbitrage de M. Girard. — 400 spectateurs. — Recette non communiquée.
BESANÇON 2 (1) Martinovic (38e) Martinez (67e) **CANNES** 0	**Besançon.** — VIZCAINO**** — LIEGEON*****, BRUDER****, VANNUCCI****, MASSON**** — LABARTHE***, BELLISI****, THO**** — MARTINEZ*****, MARTINOVIC****, FORMICA***. Entr. : VARINI. — Total : 44. **Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS***, CASONI****, ARRIBAS***, GOFFIN**** — BERTUCCI***, ROSIER****, ROPERO**** — BAHOKEN****, TRIVINO***, STORAI****. Entr. : LOUBET. — Total : 40. Arbitrage de M. GRIMONT. — 27 919 F. — 1 697 spectateurs.
LIBOURNE 1 (1) Séné (6e) **THONON** 1 (1) Govignon (2e c.s.c.)	**Libourne.** — GRANGER**** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, DUMAT***, GOVIGNON*** — MAUPOUX****, TOSELLI****, PETITBOIS*** puis REDIN (71e) — FARET****, GALLICE****, SENE****. Entr. : MENAUT. — Total : 40. **Thonon.** — DOBRAJE**** — COSTA***, ALPHONSE****, BERTHAUD***, BECHET*** — JEAN****, COSTE****, LANG**** — ESPARELL***, PERRAUD****, ZURASZEK****. Entr. : CARAYON. — Total : 40. Arbitrage de M. Renoux. — 34 011 F. — 1 421 spectateurs.
MONTLUÇON 0 **ANGOULEME** 2 (1) Barthelémy (12e, 74e)	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI****, KEBIR***, MOMBAERTS***, BUFFELARD*** — FERNANDEZ***, LOPEZ****, LECONTE**** — LOCATELLI*** puis FARSY (52e), LARIGAUDERIE****, PICHON***. Entr. : GARDIEN. — Total : 38. **Angoulême :** CHEMIER*** — CRAPOULET***, ROMBY****, BAIOLA***, NARDELLI*** — ONESTAS***, STANKOVIC****, RAVAIL**** — TOURNELLE*** puis CHAMBAUD (60e), BARTHELEMY*****, LIOTARD***. Entr. : LEVIN. — Total : 38. Arbitrage de M. Charles. — 17 584 F. — 865 spectateurs.
MARSEILLE 3 (2) N'Gom (13e, 68e) De Falco (19e) **MARTIGUES** 0	**Marseille.** — MIGEON*** — DOMENECH***, ZVUNKA***, LOPEZ*****, BACCONNIER***** — BUIGUES***, FLORES***, GARCIA**** — DE FALCO****, N'GOM****, LACHANTRE****. Entr. : BATTEUX. — Total : 40. **Martigues.** — RICARD**** — GREEN***, MILLOT***, LEGROS***, PEREZ*** — CAPPODANO***, DUFAU***, MARTINEZ*** — EUSTACHE***, ERISSON***, IVORAC***. Entr. : HERBET. — Total : 34. Arbitrage de M. Baleskacci. — 82 927 F. — 4 702 spectateurs.
GRENOBLE 2 (0) Tuybens (56e, 71e) **AJACCIO** 0	**Grenoble.** — GUIGUET**** — GILLES****, CLERC****, MADRONNET****, RAYMOND**** — HARANCZYK**** puis VUAGNOUX (75e), FURY**** puis PIARULLI (65e), DUISIT*** — TUYBENS****, MORALY*****, SESLMANE***. Entr. : LAFRANCESCHINA. — Total : 43. **Ajaccio.** — GOBERT**** — BERTRAND***, ROSSINI*** puis FERIPISANI (65e), AISSAT***, GENTILI**** — PERRODIN***, AUSSU***, ALESSANDRI**** — BOUALEM***, TALL***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. — Total : 36. Arbitrage de M. Kaiser. — 29 500 F. 1 299 spectateurs.
CORBEIL 1 (1) Justek (34e) **SAINT-DIE** 2 (0) Orzes (55e) Finck (62e)	**Corbeil.** — ANFRUI**** — BARRET***, RUDE***, AUGIAS***, VIGEANNEL**** — KOMANO***, HAREL****, TARDIEU**** — BORNE***, JUSTEK***, SANGUINO***. Entr. : FERRIER. — Total : 37. **Saint-Dié.** — CHARRIER*** — LOMBARDO***, LEOPOLDES***, BAUDRY****, QUERNEC*** — MAATAR***, DERMINEUR***, CHIPON**** — FINCK****, SCHRAMM***, ORZES****. Entr. : NOUZARET. — Total : 37. Arbitrage de M. Femenia. — 16 089 F. — 823 spectateurs.
MONTPELLIER **GUEUGNON**	MATCH REMIS

GROUPE B 25e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CHATEAUR. 3 (0) Roque (53e) Revelli (63e) Delestre (79e) **DUNKERQUE** 1 (0) Giacchetti (78e)	**Châteauroux.** — ALLARY**** — BRECHETEAU****, BESSET***, ROQUE**** — ROUSSEY****, BURLAT***, REVELLI***, GRANGE**** puis DELESTRE (78e) — MERIGOT***, VERRIER***, SYTHER***. Entr. : REVELLI. — Total : 36. **Dunkerque.** — SZATNY*** — BARBIER****, ROUSSEL***, CITRON***, DERNIS*** — OLIVIER***, CARLIER***, GUEGAIN*** — GIACCHETTI***, BANNISTER***, BEAUGEZ****. Entr. : DOMERGUE. — Total : 35. Arbitrage de M. Sebille. — 27 256 F. — 1 260 spectateurs.
LIMOGES 2 (2) Amouyal (17e) Chastin (32e) **REIMS** 1 (0) Tlemcani (85e)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — PAULINE***, FERMINGER****, WOJCIK***, DALBY*** — GOUTOULE***, BARRAT****, SALMON*** — AMOUYAL***, SMERECKI****, CHASTIN****. Entr. : SKIBA. — Total : 37. **Reims.** — VELUD** — ABREU****, PRINCE***, VERCRUYSSE***, HAUTION*** — MATHOU***, JAFFRES****, CHARBONNIER**** — GIANNETTA***, TLEMCANI****, LAFFOND***. Entr. : JONQUET et DESMENEZ. — Total : 36. Arbitrage de M. Prince. — 21 990 F. — 1 066 spectateurs.
THIONVILLE 1 (1) Cangini (23e) **PARIS FC** 1 (1) Mahmoud (25e)	**Thionville.** — D'ANGELO**** — ZALI****, NAUDIN****, TISCHNER****, FABIANI**** — HOCQUAUX***, BEDOUET***, PERIGNON**** — BODZIUCH***, CANGINI****, BELLAVIA***. Entr. : FLAMION. — Total : 40. **Paris FC.** — ROUSSEAU**** — AMORFINI***, DROUILHAT***, LAACHI****, PERFETTI*** — TOMAZEWSKI****, JEAN***, TANASI**** — MAHMOUD****, POLO****, OUALI****. Entr. : LEMERRE. — Total : 40. Arbitrage de M. Testart. — 32 299 F. — 1 147 spectateurs.
ABBEVILLE 0 **NŒUX** 1 (0) Marx (48e sur pen.)	**Abbeville.** — GLACHANT**** — GOMEL****, MOUCHON*****, SPAULT****, BLONDEL**** — COUTO*****, BIENAIME**** puis LOZANO (79e), CAMPAGNAC**** — LEBOUCHER*** puis HOTTON (67e), MONVOISIN****, HANQUEZ***. Entr. : TYRAKOWSKI. — Total : 44. **Nœux-les-Mines.** — GODART***** — GRONIER****, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN**** — STASSIEVITCH****, DUTRIAUX****, CYBULSKI**** — MARX*****, COCHEZ*** puis BIALAS (25e), GOSSET*****. Entr. : HOUILIER. — Total : 45. Arbitrage de M. Stenger. — 87 961 F. — 4 281 spectateurs.
ROUEN 1 (1) Bula (27e) **RENNES** 0	**Rouen :** BENSOUSSAN**** — VITULIN***, CARON***, TROUSSIER***, AMOURS**** — MIGNOT***, DRIEU****, GOURCUFF****, BULA**** — HEAULME****, BOURLOTON***. Entr. : VICOT. — Total : 39. **Rennes.** — VAAST*** — DUFOUR***, STECK***, IZQUIERDO***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI****, SAMSON** puis RAMPILLON (56e), LLORENS**** — MORIN***, CASTELLAN***, NOSIBOR***. Entr. : GARCIA. — Total : 34. Arbitrage de M. Zwirog. — Recette non communiquée. — 5 835 spectateurs.
ORLEANS 2 (1) Hamershmit (19e) Rico (64e c.s.c.) **BREST** 2 (1) Parizon (31e) Martet (57e)	**Orléans :** VIOT*** — DROUET****, LEMEE***, BODJI****, PLISSONNEAU**** — GERMAIN****, ALBALADEJO****, MARETTE**** — GARANDE***, HAMERSHMIT***, BERTHOULOUX****. Entr. : LEMEE. — Total : 40. **Brest :** BERNARD*** — RICO****, GUEYE***, LA MAGUERESSE****, ROUAUD*** — PARDO****, JUSTIER*****, BONNEC**** — PARIZON****, MARTET****, KAMINSKY*** puis HAMIMI (59e). Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 41. Arbitrage de M. Bourgeois. — 64 244 F. — 2 989 spectateurs.
LE HAVRE 0 **MONTMOR.** 2 (0) Queyrel (59e) Devillechabrolle (79e)	**Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON***, CREIGNOU****, AMOURET*****, DOUIS*** — DUBOIS****, WESOLY****, CARRIE**** — BANSAYE***, GAYE****, LEMONNIER***. Entr. : LAVAGNE. — Total : 42. **Montmorillon.** — POINOT***** — SAVATIER***, DELPIERRE****, GREGOIRE****, MARCHAND*** — RIBARDIERE****, GUICHARD****, QUEYREL**** — MEUNIER*****, DEVILLECHABROLLE****, FUMERON***. Entr. : M. LEKKAT. — Total : 43. Arbitrage de M. Humière. — Recette non communiquée. — 3 730 spectateurs.
GUINGAMP 5 (3) Thiboult (1re et 25e) Guyader (43e) Bernard (63e et 88e) **CAEN** 1 (0) Barraud (68e)	**Guingamp.** — BLIN**** — G. LE GOFF****, TREMEL****, CADRAN****, GUYADER**** — P. LE GOFF****, THIBOULT*****, BERNARD*****, H. LE GOFF**** puis LE QUERE (67e), COLAS***, GILL***. Entr. : CEDOLIN. — Total : 44. **Caen.** — DOUVILLE*** — ILBERT***, DELVAL****, THEAULT***, GUYONNET**** — PRIEUR****, LAURIER***, BARRAUD**** — BEN MESSAOUD**** puis AGOSTINI (67e), FRANÇOIS****, OUGHLIS***. Entr. : LAURIER. — Total : 39. Arbitrage de M. Delaire. — 28 540 F. — 1 272 spectateurs.
QUIMPER 1 (0) Deru (90e sur pen.) **BLOIS** 1 (1) Brender (18e)	**Quimper.** — LACHIVERT**** — EMON***, BIDEAU***, DERU****, GESTIN**** — BOURICOT****, AUDINET***, GUERMEUR**** — TOULHOAT****, RAPHALEN***, BARBERAT***. Entr. : LE BRIS. — Total : 39. **Blois.** — TISIOT***** — ZAIDI***, LORENZO****, PERNOM***, ROULEAU*** — NAVARRO****, GOAVEC***, DEVIN*** — TRAORE****, VENTURA***, BRENDER****. Entr. : R. DEWILDER. — Total : 39. Arbitrage de M. Riffaud. — 24 047 F. — 1 003 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DOBRAJE (Thonon, 4 ét.)

LIEGEON (Besançon, 5 ét.)	ROMBY (Angoulême, 4 ét.)	LOPEZ (Marseille, 5 ét.)	BORGONI (Béziers, 4 ét.)
RAVAIL (Agoulême, 4 ét.)	BELLISI (Besançon, 4 ét.)		DI CARO (Tavaux, 5 ét.)
MAUFFROY (Toulouse, 5 ét.)	MORALY (Grenoble, 5 ét.)		REY (Béziers, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Martinez (Besançon) ; Barthelemy (Angoulême).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

POINOT (Montmorillcn, 5 ét.)

G. LE GOFF (Guingamp, 4 ét.)	MOUCHON (Abbeville, 5 ét.)	AMOURET (Le Havre, 5 ét.)	GUYADER (Guingamp, 4 ét.)
COUTO (Abbeville, 5 ét.)	THIBOULT (Guingamp, 5 ét.)		BERNARD (Guingamp, 5 ét.)
MARX (Nœux, 5 ét.)	TLEMCANI (Reims, 4 ét.)		CHASTIN (Limoges, 4 ét.)

Ont également obtenus cinq étoiles : Tisiet (Blois), Godart (Nœux), Justier (Brest), Meunier (Montmorillon).

ORLÉANS. — Orléans qui attaque, Brest qui recule. Meneur de jeu, Albaladejo verra passer Patrick Martet (à gauche) avant de rejoindre Kaminski et Pardo (à droite).

(Photo Pierre Degros)

BREST-ROUEN LE NOUVEAU DUEL

(François de MONTVALON)

L'espace d'un tour de Championnat, on a fini de discuter autour des forces du leader Montpellier, de sa domination « énorme » en haut du groupe A. La Paillade aurait-il faibli, aurait-il cédé ? Non pas... il n'a pas joué, victime pour la seconde fois de la saison des pluies du Languedoc, de la Mosson toute proche qui supporte mal un trop plein d'eau. Voilà le favori, toujours favori, qui regarde jouer les autres en se disant qu'il suffira plus tard de franchir deux obstacles de moyennes importances : Grenoble, puis Gueugnon, et à domicile. Non, l'information sportive n° 1 de la compétition n'est plus là. Elle se situe, à l'heure de la Coupe de France, dans le groupe B.

Le Stade Brestois, auteur d'un méritoire match nul sur le terrain d'Orléans (la victoire était au bout du soulier de Patrick Martet... pour un penalty manqué) voit revenir sur lui le FC Rouen, auteur d'un match non moins courageux face à Rennes. Les Normands ne comptent que deux points de retard sur les Bretons. Les Bretons recevront les Normands le samedi 14 mars prochain au stade de l'Armoricaine, à l'occasion de la vingt-sixième journée de Championnat. Cet état appelle quelques réflexions.

1°) Le Stade Brestois, comme on pouvait le croire, n'a pas encore course gagnée. S'il effectue un parcours régulier (victoire à domicile et match nul à l'extérieur), il n'est pas encore à l'abri (voir Rouen, six victoires et une défaite depuis le 7 décembre) du retour d'un adversaire profitant d'un passage euphorique.

2°) Le FC Rouen est désormais un cas. De problèmes financiers en problèmes financiers, il résiste quand même à la chute, obtient des résultats moyens, perd deux de ses meilleurs éléments (fuite des Argentins Laraignée et Martinez) et... trouve les ressources pour atteindre une nouvelle fois le haut du classement.

3°) La rencontre du samedi 14 mars entre Brest et Rouen ressemblera étrangement, à un degré moindre néanmoins, à un certain Brest-Lens disputé il y a deux saisons pour un titre de champion du groupe B ! Et chacun sait, que sauf l'avantage du terrain, un faux pas du favori n'est pas à exclure. Un faux pas brestois qui pourrait prendre, pour ces Bretons, des allures de catastrophes, Rouen pouvant alors compter sur un calendrier « favorable ». A suivre de très près, donc.

Montpellier au repos forcé, Brest-Rouen le nouveau duel, les points chauds sont aussi les barrages dans le groupe A, la course à la relégation dans les deux groupes.

Côté barrages, la situation paraît inchangée si l'on considère la force de Montpellier, inaccessible pour l'instant. Toulouse a battu Tavaux (3-0), Pintenat s'assurant presque, en cette occasion, la couronne des buteurs, Béziers est allé gagner à Avignon, face à une formation de réservistes (3-1), Besançon a logiquement pris deux points aux dépens de Cannes (2-0) et Angoulême a confirmé sa bonne forme actuelle (la Coupe approche) en allant vaincre à Montluçon (2-0). Seul des poursuivants, Thonon n'a pris qu'un point à Libourne, ce qui peut être considéré comme une contre-performance.

Autant redire que le calendrier fera la différence, un calendrier qui favorise surtout Toulouse (cinq matches à domicile et quatre à l'extérieur).

Si loin de ceux-là, d'autres tentent d'éviter la relégation... en grappillant un point ici et là bien sûr, mais surtout en préparant les rendez-vous importants. Ce ne sont pas là des Montpellier-Toulouse ou des Brest-Rouen, mais plus simplement des Corbeil-Saint-Dié ou des Grenoble-Ajaccio. Les coups se donnent en ces occasions. Corbeil risque de l'apprendre à ses dépens. Lorsque le dix-septième affronte le quatorzième et que trois points séparent les deux équipes... lorsque le dix-septième mène 1-0 à la mi-temps face au quatorzième... il ne peut se permettre d'encaisser deux buts et de perdre deux points sur son terrain. Corbeil n'a pas suivi ce conseil. Il ne s'en remettra peut-être pas.

Dans le groupe A (comme dans le B), trois places sont à éviter. Seul Avignon, s'il disparaît, sauvera l'un des relégables.

Dans le groupe B, Montmorillon a obtenu son premier succès à l'extérieur depuis qu'il évolue en Deuxième Division, au Havre. Limoges, pour sa part, a battu Reims tandis que Paris FC prenait un point à Thionville. Autant de résultats qui compensent la défaite de Dunkerque à Châteauroux et la correction reçue par Caen à Guingamp (1-5).

Aujourd'hui, Limoges quatorzième, compte vingt points, Montmorillon dix-septième, possède dix-neuf points. Les paris sont ouverts.

A ● LE LEADER MENACE

CLASSEMENT

99 étoiles : Martinez (Béziers).
98 étoiles : Pintenat (Toulouse).
95 étoiles : Borgoni (Béziers) ; Ricard (Martigues).
93 étoiles : Granger (Libourne) ; Chipon (Saint-Dié) ; Dobraje (Thonon).
92 étoiles : Anfrui (Corbeil).
91 étoiles : Schramm (Saint-Dié).
90 étoiles : Lopez (Montluçon).
89 étoiles : Godot (Gueugnon).

B ● UN TIERCE PALMA-GOSSET-DERU

CLASSEMENT

101 étoiles : Palma (Le Havre).
99 étoiles : Gosset (Nœux).
98 étoiles : Deru (Quimper).
97 étoiles : Blin (Guingamp), Caron (Rouen).
96 étoiles : Campagnac (Abbeville), Tisiot (Blois), Loukaka (Orléans).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Rouen, de retour au premier plan, se mêle, bien évidemment, aux meilleurs au classement des affluences. Il y avait 5 835 spectateurs au stade Diochon pour la venue de Rennes. C'est mieux qu'à Marseille ou Toulouse. A noter l'excellente « performance » d'Abbeville (4 281 spectateurs !).

Rouen-Rennes, 5 835 ; Marseille-Martigues, 4 702 ; Abbeville-Nœux, 4 281 ; Le Havre-Montmorillon, 3 730 ; Orléans-Brest, 2 980 ; Toulouse-Tavaux, 2 603 ; Besançon-Cannes, 1 697 ; Libourne-Thonon, 1 421...

Trois affluences seulement en dessous des mille spectateurs : Montluçon-Angoulême, 865 ; Corbeil-Saint-Dié, 823 ; Avignon-Béziers, 400.

● **Les buteurs.** — Nous n'avions pas noté un seul doublé il y a dix jours... les attaquants ont retrouvé le chemin des filets à l'occasion de la vingt-cinquième journée. Six d'entre eux ont inscrit deux buts : Tuybens (Grenoble), Berthelemy (Angoulême), N'Gom (Marseille), Pintenat (Toulouse), Thiboult et Bernard (Guingamp).

Le Toulousain Robert Pintenat est, bien entendu, plus solidement installé encore en haut du classement.

LE CLASSEMENT

● **23 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **18 buts :** Campagnac (Abbeville), Garande (Orléans).
● **15 buts :** Martel (Brest).
● **12 buts :** Martinovic (Besançon), N'Gom (Marseille), Marx (Nœux).
● **11 buts :** Bellavia (Thionville), Vabec (Brest), Tlemcani (Reims), Queyrel (Montmorillon).
● **10 buts :** Barthelemy (Angoulême).
● **9 buts :** Delestre (Châteauroux).
● **Les attaques.** — Toulouse, 48 buts ; Brest, 44 ; Reims et Besançon, 41 ; Béziers, Orléans, 38 ; Montpellier, 37 ; Abbeville, 35 ; Gueugnon, Rouen et Thionville, 33 ; Angoulême, Nœux et Châteauroux, 32.
● **Les défenses.** — Montpellier, 9 buts ; Angoulême, 17 ; Besançon, 18 ; Brest, 19 ; Gueugnon et Nœux, 20 ; Rouen, 21 ; Béziers, Martigues, Thionville, Le Havre et Rennes, 22...

GROUPE A

*Montpellier (1) - Gueugnon (7)	remis
*Toulouse (2) - Tavaux (15)	3-0
*Avignon (12) - Béziers (3)	1-3
*Besançon (4) - Cannes (10)	2-0
*Libourne (16) - Thonon (5)	1-1
*Montluçon (11) - Angoulême (6)	0-2
*Marseille (8) - Martigues (9)	3-0
*Grenoble (18) - Ajaccio (12)	2-0
*Corbeil (17) - Saint-Dié (14)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	36	23	15	6	2	37	9
2. Toulouse	33	25	15	3	7	48	24
3. Béziers	33	24	14	5	5	38	22
4. Besançon	31	24	13	5	6	41	18
5. Angoulême	30	25	12	6	7	32	17
6. Thonon	30	25	12	6	7	28	23
7. Marseille	28	25	12	4	9	29	25
8. Gueugnon	27	24	11	5	8	33	20
9. Martigues	25	24	9	7	8	29	22
10. Cannes	25	24	10	5	9	28	27
11. Montluçon	20	25	9	2	14	23	39
12. Saint-Dié	18	23	7	4	12	19	29
13. Ajaccio	18	24	4	10	10	15	33
14. Avignon	17	24	6	5	13	30	42
15. Libourne	17	25	5	7	13	21	39
16. Tavaux	16	24	5	6	13	21	38
17. Grenoble	15	22	6	3	13	18	37
18. Corbeil	15	24	4	7	13	18	44

GROUPE B

*Orléans (10) - Brest (1)	2-2
*Rouen (2) - Rennes (6)	1-0
*Thionville (3) - Paris FC (15)	1-1
*Abbeville (9) - Nœux (4)	0-1
*Le Havre (5) - Montmorillon (17)	0-2
*Guingamp (7) - Caen (14)	5-1
*Châteauroux (8) - Dunkerque (18)	3-1
*Limoges (16) - Reims (11)	2-1
*Quimper (12) - Blois (13)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	35	25	14	7	4	44	19
2. Rouen	33	25	13	7	5	33	21
3. Nœux	30	24	13	4	7	32	20
4. Thionville	30	25	10	10	5	33	22
5. Guingamp	27	25	10	7	8	29	24
6. Le Havre	27	25	10	7	8	24	22
7. Châteauroux	26	23	10	6	7	32	31
8. Rennes	26	24	10	6	8	22	22
9. Orléans	24	25	9	6	10	38	33
10. Abbeville	24	25	7	10	8	35	39
11. Quimpere	23	25	7	9	9	19	26
12. Reims	22	25	10	2	13	41	44
13. Blois	22	25	7	8	10	25	33
14. Limoges	20	24	8	4	12	23	35
15. Caen	20	25	6	8	11	18	37
16. Paris FC	19	24	7	5	12	28	26
17. Montmorillon	19	25	6	7	12	29	38
18. Dunkerque	17	25	6	5	14	20	33

LA PROCHAINE JOURNÉE

(samedi 14 mars)

GROUPE A

*MARTIGUES - BESANÇON
*BEZIERS - MARSEILLE
*TAVAUX - AVIGNON
*SAINT-DIÉ - TOULOUSE
*GRENOBLE - CORBEIL
*ANGOULÊME - MONTPELLIER
*CANNES - MONTLUÇON
*GUEUGNON - LIBOURNE
*THONON - AJACCIO

GROUPE B

*BREST - ROUEN
*NŒUX - QUIMPER
*RENNES - ABBEVILLE
*PARIS FC - ORLÉANS
*CHATEAUROUX - THIONVILLE
*MONTMORILLON - LIMOGES
*BLOIS - LE HAVRE
*REIMS - GUINGAMP
*CAEN - DUNKERQUE

MATCHES EN RETARD (samedi 7 mars)

GROUPE A

*GRENOBLE - CANNES
*SAINT-DIÉ - AJACCIO
*BESANÇON - AVIGNON
*TAVAUX - BEZIERS

GROUPE A

CAHUZAC : « ATTENDONS... »

TOULOUSE. — Les deux précédentes défaites toulousaines en Coupe, puis à Cannes, un temps froid et pluvieux, n'avaient guère incité le public à se rendre au Stadium... Et c'est devant la plus faible assistance de la saison que se déroula ce Toulouse-Tavaux à sens unique.

Il n'y eut guère de match, tant l'opposition tavelloise s'avéra faible, face à une équipe déterminée à conjurer le mauvais sort et qui, sur la physionomie du débat, aurait dû triompher sur un écart beaucoup plus important que le 3-0 du coup de sifflet final.

En effet, dès que Pintenat eut ouvert le score à la troisième minute, le déroulement de la partie constitua un cavalier seul des Toulousains, les Jurassiens se bornant à enrayer la machine adverse, le seul Di Caro tentant, timidement, de prendre Weller en défaut...

Mais la domination toulousaine fut longtemps stérile, malgré de multiples occasions offertes à Vinuesa, Pintenat, Elie et Laverny. C'est Maier, qui, avant le repos, signa le second but, sur un centre de Mauffroy, particulièrement incisif, et qui en fit voir de toutes les couleurs à l'infortuné Wilczinski — que remplaça Bernardi à la 42e minute.

La seconde mi-temps fut la répétition de la première et malgré une pression constante, les joueurs locaux n'obtinrent qu'un seul autre but de Pintenat, servi par Vinuesa, cependant que côté tavellois on notait une tête de Variot au-dessus, sur un coup franc de Di Caro.

L'entraîneur jurassien n'était pas tellement dépité après la rencontre : « Notre défaite est normale, avouait-il, d'autant que nos jeunes joueurs, volontaires mais manquant d'expérience, n'ont pu soutenir la comparaison avec des pros survoltés après leurs aléas et pratiquant un football très constructif... Mais nous n'avons pas été ridicules, loin de là... »

Pierre Cahuzac arborait un sourire de satisaction : « Notre victoire est nette, mais elle aurait pu encore être plus large si nous avions profité de plusieurs occasions favorables. » A notre question : « Alors, c'est reparti ? », Cahu, le sage, nous répondit : « Ça, c'est une autre histoire, aujourd'hui l'adversaire était facile. Attendons la suite... »

Georges BONNEMAISON.

BEZIERS SANS FORCER

AVIGNON. — C'était la première de la nouvelle équipe avignonnaise au Parc des Sports.

On attendait avec quelque curiosité la prestation des jeunes loups olympiens face à une formation aussi expérimentée que celle-là. En fait, il n'y a pas eu de miracle, et c'est le plus normalement du monde que les Héraultais se sont imposés sans même devoir forcer leur talent.

En fait, Béziers a vraiment joué comme il le fallait, laissant son adversaire dominer et s'époumoner avant de le frapper par deux contres rondement menés.

Ainsi les Vauclusiens, combatifs à souhait, prirent à leur compte toute la première mi-temps, et se trouvèrent menés 2-0 à la pause. C'est que la tête de Borgoni, pour sa première montée et le dribble de Rey firent exploser une défense qui jouait pied au plancher.

Après le repos, les Avignonnais parvinrent bien à se créer quelques occasions, notamment par Lefevre, mais c'est encore Maya qui marqua un bien joli but de la tête et, comme d'autre part, l'équipe locale donnait des signes certains d'essoufflement, il n'y avait plus rien à espérer, sauf ce but de l'honneur, marqué par Bassi, en fin de match.

Il est bien certain que les jeunes Avignonnais ont un gros travail à effectuer pour espérer sauver leur place. Ils seront de toute façon plus à l'aise à l'extérieur, où il ne s'agira pour eux que de défendre. Là, face à un adversaire aussi huppé, et qui se paya même le luxe de décevoir quelque peu, ils étaient d'avance condamnés.

Raoul DEVAUX.

UNE « PREMIERE » PRECIEUSE

CORBEIL. — Saint-Dié a remporté à Corbeil sa première victoire de la saison à l'extérieur, une victoire qui a d'autant plus de prix qu'elle a été obtenue sur le terrain d'un adversaire qui menaçait directement l'équipe de Nouzaret dans la course au maintien.

Cela dit, il semble que les deux équipes soient bien à leur place dans le bas du classement car, si elles offrirent aux spectateurs essonniens un match plein et intéressant sur le plan du suspense, elles n'affichèrent pas une technique de premier ordre, c'est le moins que l'on puisse dire.

Pourtant, c'est un match qu'une fois de plus, Corbeil aurait pu remporter. Pensez, les Corbeillois avaient ouvert le score et menaient 1-0 à la mi-temps grâce à un but de Justek, ce qui ne leur était arrivé qu'une fois cette saison à domicile (devant Avignon) !

Mais, cela ne suffit pas. Courageux en diable, à l'image de leurs nouveaux milieux de terrain : Komano, Harel, Tardieu, ce dernier ayant finalement remplacé Hallé, les Corbeillois manquèrent le K.-O. de peu à la 47e minute suite à un raid de Tardieu. Ils malmenèrent souvent les Déodatiens, mais, d'une part, les attaquants se montrèrent très maladroits dans la finition et, d'autre part, les défenseurs offrirent à Orzes (55e) puis à Finck (62e), deux buts qui permirent à Saint-Dié de repartir avec deux points en poche.

L'équipe vosgienne s'est donc donnée une bonne bouffée d'air pur. Son calendrier à domicile est plutôt favorable d'autant qu'elle compte deux matches de retard (Ajaccio et... Corbeil). Avec le retour en forme de Finck, elle semble avoir retrouvé une certaine efficacité et peut donc envisager l'avenir avec davantage de sérénité.

Ce n'est pas le cas de Corbeil qui vient d'essuyer trois échecs très graves et si, bien sûr, les hommes de Ferrier ne sont pas condamnés mathématiquement, ils auront tout de même bien du mal à échapper au couperet.

Patrick KIMMEL.

AVEC LA MANIERE...

BESANÇON. — A la satisfaction générale, Besançon a retrouvé devant Cannes son visage des meilleurs jours. En effet, l'équipe bisontine, dont la tenue depuis quelque temps laissait à désirer, a témoigné vendredi d'une agressivité, d'une sûreté et d'une habileté manœuvrière dont elle n'avait que rarement fait preuve au cours des matches précédents. Son comportement est d'autant plus méritoire et convaincant que la formation cannoise, bien organisée, n'avait rien d'un faire-valoir.

Avant la rencontre, Daniel Varini éprouvait pourtant une légitime appréhension, justifiée par le fait que depuis le début de l'hiver ses hommes n'ont pas eu la possibilité de s'entraîner souvent dans des conditions normales, les terrains étant soit enneigés, soit gelés, et par l'absence de Bernad, le meneur de jeu habituel de l'ensemble.

L'indisponibilité de ce dernier ne s'est pas fait sentir. D'abord parce que les Bisontins ont joué avec davantage de solidarité et d'altruisme, ensuite parce que le jeune Tho, qui avait la charge délicate de remplacer Bernad, a parfaitement rempli son rôle, surtout au cours de la première période. Ajoutez à cela que Martinovic, qui n'est peut-être pas encore dans une condition physique idéale, a néanmoins retrouvé une grande partie de ses moyens et son sens du but. Vous comprendrez pourquoi l'équipe bisontine a séduit vendredi ses supporters.

Au sein de cette dernière, Liégeon, le meilleur homme sur le terrain, a fait impression, non seulement par l'autorité qu'il a manifestée en défense, mais aussi par son sens de la contre-attaque. De son côté, Martinez est redevenu, semble-t-il, l'attaquant virulent qu'il était à l'automne.

Voilà donc Varini rassuré. Sa confiance en l'avenir est d'autant plus grande qu'il estime que la marge d'amélioration de son équipe est encore substantielle. L'éventualité de la voir accéder à la place de barragiste s'impose de plus en plus.

Sigismond GROSFILEY.

QUE D'OCCASIONS RATEES...

LIBOURNE. — Le nul obtenu le samedi précédent à Béziers, qui témoignait d'un regain de forme de l'équipe girondine et le retour d'une température plus clémente avaient incité les supporters libournais à venir nombreux encourager leur favori. Ils ne se sont d'ailleurs pas fait faute de donner de la voix pour « porter » l'équipe locale mais ils restèrent sans voix lorsqu'à la deuxième minute l'arrière latéral gauche Govignon mit le ballon dans la lucarne de son propre gardien ; certes la combinaison Perraud-Juraszek rondement menée était dangereuse mais Cazaumajou et Dumat avaient évité le pire. Mais Govignon dans la louable intention de prêter main-forte à ses camarades ne put contrôler son coup de pied. C'était un coup du sort !

Heureusement peu de temps après une combinaison Petitbois-Gallice permettait à ce dernier d'adresser un centre tir en direction de la cage de Dobraje que Sené réussissait de la tête à dévier en plein dans le but. Par la suite les Girondins eurent d'autres occasions notamment à la quatorzième minute lorsque trois d'entre eux glissèrent successivement devant un Dobraje seul et quelque peu paniqué qui réussit tout de même à se tirer de ce mauvais pas. A la 21e minute Dumat gêné en armant son tir passant de peu à côté, à la 27e lorsque Toselli manqua la cage d'un rien, à la 44e minute, lorsque Sené perça irrésistiblement toute la défense savoyarde sans parvenir à ses fins. Et puis encore aux 50e, 54e, 67e et 79e minutes sur des actions de Gallice, Toselli, Faret et encore Gallice.

Dans le même temps les visiteurs n'eurent qu'une seule véritable chance (31e) le gardien libournais ayant dû sortir de sa surface pour dégager du pied devant un Perraud plus que déterminé ; mais ils eurent aussi la balle de match pour les Libournais lorsqu'à une minute de la fin Alphonse d'une tête meurtrière faillit battre son propre gardien, expédiant la balle en corner au ras de la transversale. Il y avait un bon moment déjà les Savoyards « jouaient le nul » en faisant de longues passes en retrait à Dobraje, et ils ont frisé la « correctionnelle ».

Georges MAURY.

CINQ MINUTES D'EGAREMENT

GRENOBLE. — Jean Djorkaeff qui dira cette semaine si oui ou non il accepte de devenir directeur technique du club, a reconnu qu'il y a encore énormément à faire avant que Grenoble ne joue un rôle à la mesure de ses ambitions en Division II.

« Les joueurs sont pleins d'un désir évident de bien pratiquer ; ils mettent un cœur énorme à l'ouvrage mais cette équipe manque de possibilités offensives. On évolue assez bien jusqu'à trente mètres de la ligne de buts adverse et l'on se désunie ensuite. On n'ose pas prendre de responsabilités, on ne tente pas sa chance, on cafouille. »

Lafranceschina, l'entraîneur dauphinois, reconnaît lui aussi que sa formation n'a pas effectué le pressing demandé en première période.

« J'ai beau leur dire à chaque fois de laisser la frousse aux vestiaires, ils pénètrent contractés sur la pelouse et sont très longs avant de rentrer dans le match. »

Néanmoins, samedi soir un joueur était particulièrement heureux : l'avant-centre grenoblois Tuybens venait enfin de retrouver la gagne et avait marqué les deux buts de son équipe dont un certes sur penalty. Mais ces deux réalisations mettent sans nul doute du baume au cœur d'un garçon qui paraissait sombrer physiquement et moralement un peu plus à chaque sortie.

2-0, les Corses ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, leur entraîneur Calléja l'avouait volontiers : « L'expulsion idiote de Aussu en première mi-temps nous coûte cher pour cinq minutes d'égarement, nous perdons le bénéfice d'une rencontre que nous tenions fort bien jusque-là. »

Le coup de pied donné par l'ailier corse dans la tête du Grenoblois Moraly à terre a certainement sapé le moral de ses coéquipiers.

Alessandri en milieu de terrain a bien essayé de remettre de l'ordre et d'insuffler un second souffle à sa formation mais il fut très mal épaulé. La défense du Gazélec à force d'être pressé sur ses buts craqua logiquement à deux reprises. En fin de compte nous avons assisté à une rencontre rapide et engagée mais l'on doit hélas déplorer l'absence de fond de jeu dans chacune des deux équipes.

Patrice MOREL.

LA MATURITE D'ANGOULÊME

MONTLUÇON. — Engagé sur les deux tableaux, Angoulême n'a absolument pas négligé le Championnat pour la Coupe samedi soir à Montluçon, où le public de Dunlop a assisté à un excellent match entre deux équipes ne bénéficiant pas de la même réalisation.

Les Montluçonnais, en effet, ne méritaient pas de perdre au terme de cette rencontre tournant très vite à l'avantage des Charentais qui ouvraient le score sur un remarquable tir de Barthelémy démarqué aux seize mètres par Stankovic et trouvant la lucarne.

Derrière ce but et après quelques moments difficiles, les Montluçonnais devaient courir en vain jusqu'au bout et cela malgré une domination quasi constante dès la reprise. Occupant mieux le terrain, s'appliquant dans un jeu collectif, l'équipe de René Gardien passa à côté de l'égalisation avant que, sur un contre et un centre de Ravail, Barthelémy de la tête libère ses coéquipiers et Paul Levin.

« Je ne sais pas ce qui se serait passé si Montluçon était revenu à 1-1 comme il démontra pouvoir le faire, disait Levin, satisfait et comblé par un résultat qui laisse toutes ses chances à son équipe. Nous prenons les matches comme ils viennent, au coup par coup, et sans trop penser à la place de barragistes qui peut être la nôtre. »

Des objectifs qui sont loin de ceux de René Gardien lorgnant pour sa part de plus en plus vers le bas du tableau, mais qui n'avait rien à reprocher à ses joueurs samedi soir : « Seule la chance leur a manqué pour obtenir le nul qui était logique, mais ils ont fait preuve d'une telle générosité et d'une telle combativité dans la construction d'un football de qualité que cette défaite aura, j'en suis sûr, des répercussions positives. »

Maurice GOUX.

SUR LA VOIE DU RENOUVEAU

MARSEILLE. — Yves Herbet, l'entraîneur martégal, avec juste raison appréhendait la sortie de son équipe au stade-vélodrome. Tout d'abord, l'OM avait montré un signe de renouveau qui ne trompe pas en allant battre Split chez lui par 3-1. Ensuite, il ne pouvait présenter face aux Olympiens deux de ses éléments clé, à savoir Lippini retenu ches les juniors et Palacio blessé.

Toutes ces données ne lui donnaient donc pas du baume au cœur. Néanmoins, c'est avec conviction qu'il avait préparé ses hommes.

Comble de malchance pour le FC Martigues, il allait se mesurer avec le meilleur OM de la saison. A en juger par les 45 premières minutes qui furent décisives sur le cours du jeu.

Aux 12e et 19e minutes, N'Gom et De Falco avaient déjà signé une option pour la victoire finale et cela devant une équipe martégale bien naïve et où fort heureusement Yves Ricard le gardien sut se montrer à la hauteur de la situation.

Dans le camp adverse, tout au long de cette rencontre, il en a été autrement, à l'image des jeunes. A savoir le stoppeur Lopez qui à chacune de ses sorties s'impose maintenant de plus en plus, de Garcia qui devra prouver qu'il peut opérer en Championnat, sans oublier N'Gom et le bouillant ailier droit De Falco toujours aussi bon à la maison... uniquement.

Ces quatre espoirs bien secondés par les aînés de la formation auront donc été les détonateurs, puis les bourreaux de Martigues.

Il est vrai qu'ils ont opéré face à une défense gentille et qui jamais ne pratiqua d'anti-jeu.

En conclusion, ce succès de 3—0 qui aurait pu être plus large en appelle d'autres. Même à l'extérieur où il en est toujours autrement devant les rudesses des adversaires de ce Championnat. En tout cas, c'est de bon augure pour cet OM qui doit maintenant se contenter de jouer les trouble-fêtes. Ce qui représente plus qu'une utilité dans la voie de la reconquête d'un énorme potentiel public.

René ESPANA.

GROUPE B

QUAND MÊME DEÇU

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois est décidément moins à l'aise chez lui qu'à l'extérieur. Samedi soir, il a évité la défaite d'extrême justesse, puisqu'il eut besoin d'un penalty, alors que l'arbitre faisait jouer les arrêts de jeu, pour arracher une égalisation à laquelle Blois, solidement retranché dans sa surface, s'était opposé avec succès pendant plus d'une heure.

Il faut dire qu'à chaque occasion, et plus particulièrement dans les dernières minutes, quand les Bretons jouèrent leur va-tout, les visiteurs lancèrent quelques contre-attaques dangereuses, dont l'une d'entre elles faillit bien aboutir. Brender, qui avait déjà ouvert le score à la dix-huitième minute en utilisant une balle que Navarro destinait manifestement au gardien local, réussit en effet à prendre toute la défense locale de vitesse et même à éviter Lachivert. Au dernier moment, il marcha sur la balle et trébucha alors que le plus dur était fait. A ce moment il ne restait que trois minutes de jeu et Quimper accueillit donc avec soulagement le penalty consécutif à une faute de Ventura sur Gestin et que Deru s'empressa de transformer.

Cette égalisation des plus tardives aurait pu se produire plus tôt si Barberat, par exemple, n'avait pas marqué un temps d'hésitation sur un centre astucieux de Raphalen (48e) ou si Tisiot ne s'était opposé avec succès à une reprise de volée du même Barberat.

Quimper, tout de même, revenait de loin et Robert Dewilder avait bien du mal à cacher sa déception : « Je ne discute pas le résultat, si l'on s'en tient à l'aspect général du match, mais nous avons eu la possibilité de l'emporter par deux buts d'écart et nous perdons un point sur penalty à la toute dernière minute. Avouez que c'est rageant. »

Pierre GASSOT.

UN MUR INFRANCHISSABLE !

THIONVILLE. — C'est sur un terrain à la limite du jouable et qui allait se gorger d'eau que M. Testart devait donner le coup d'envoi.

Il devenait dès lors impossible aux lecteurs de ce match de pratiquer un football académique, ce qui fut tenté dans les premières vingt minutes de jeu, mais qui devint impossible par la suite.

Les deux buts inscrits survenus aux vingt-troisième et vingt-cinquième minutes, extrême limite de cette période pendant laquelle les Parisiens tentèrent d'imposer leur rythme par une circulation de balles rapides entre le milieu de terrain et le trio de pointe, Ouali, Polo et Mahmoud particulièrement actifs. D'Angelo et la défense lorraine contenaient pourtant ces assauts par des montées offensives de Zali lancé par Pérignon et qui trouvait souvent le jeune Cangini à point nommé. C'est sur l'une de ces actions que le score fut ouvert par le même à la vingt-troisième minute.

Euphorie d'un côté, vives réactions de l'autre, toujours est-il que, deux minutes après, la parité était revenue à l'issue d'un scénario identique, mais en face cette fois : Ouali centra au cordeau pour Mahmoud qui prenait son temps sur le point de penalty pour amortir et prendre d'Angelo, le gardien thionvillois, à contre-pied dans le dos de trois joueurs mosellans médusés.

Sur la physionomie du match à ce moment-là, ce n'était que justice. Inchangée à la mi-temps, la marque reflète alors l'équité logique.

En seconde mi-temps, sur un tel terrain, il

devenait impossible de construire le jeu. Conscients de cette situation, les hommes de Lemerre cherchaient alors à préserver le résultat tandis que ceux de Flamion tentaient, mais en vain, de forcer celui-ci.

Ils furent bien prêts d'y parvenir aux cinquante-septième, soixante-neuvième et quatre-vingt-quatrième minutes et surtout à la quatre-vingt-cinquième quand Bellavia se trouvait seul aux seize mètres. Il manquait toutefois complètement la reprise d'un centre de Bodziuch qui, en la circonstance, aurait mérité un meilleur sort. Mais, dans ses buts, Rousseau montait bonne garde avec son capitaine Laachi, efficace dans sa zone. Ce pressing thionvillois devait rester improductif tout comme le furent les quelques contres menés par Ouali et Mahmoud pour Polo restés en embuscade et qui trouvèrent eux aussi soit Tischner ou Naudin sur leur route ou encore d'Angelo, efficace sur sa ligne.

Avec un peu de chance, Thionville pouvait l'emporter. Le résultat n'entache en rien sa réputation, surtout devant un tel adversaire qui sait si bien jouer le coup.

Henri GOSSET.

UNE BONNE REPETITION

ORLEANS. — Coincé une semaine avant le seizième de finale face à Metz, ce sommet contre Brest a donc servi à Orléans de répétition. Un match idéal pour les hommes de Lemée afin de savoir exactement où ils en sont physiquement. Car moralement, on sait l'influence que la Coupe peut exercer dans les âmes orléanaises. Il n'est nul besoin ici de le rappeler.

Dans ce sens, les Brestois ont donc parfaitement tenu leur rôle, obligeant l'ex-finaliste de la Coupe à se défoncer pour arracher un point. Un point qui, en d'autres temps, contre une équipe inférieure par exemple, aurait été volontiers abandonné.

Mais là, il s'agissait de ne pas perdre la face, devant le leader breton surtout, car l'on sait que jusqu'à présent Orléans s'est fait une réputation de « tombeur de têtes », Nœux-les-Mines et Thionville l'ayant appris à leurs dépens. Contre Brest pourtant, ce fut une autre paire de manches. D'abord, l'adversaire n'a plus tellement de temps ni de points à perdre, la menace rouennaise se faisant de plus en plus précise. De plus, les Brestois ont démontré des qualités de combattant que n'avaient pas su mettre en exergue leurs prédécesseurs. Deux raisons qui justifient amplement ce point pris aux Orléanais qui, eux également, ont démontré des ressources. Alors même qu'on les croyait battus, on les a vus revenir, bousculer leur adversaire qui ne s'attendait certes pas à une pareille réaction. C'est ainsi que Rico, pressé par Garande et Berthouloux, ne put faire autrement que de battre son propre gardien sur un long centre bien tendu de Sablé. Un minute plus tôt, Garande avait failli battre Bernard et une minute plus tard c'est la paire Gueye-La Magueresse, affolée, qui manqua d'inscrire un second but contre son camp.

Etonnant de la part du leader breton qui paraissait alors avoir la situation bien en main grâce à deux buts inscrits par Parizon (31e) de la tête et par Martet (57e) d'un tir puissant consécutif à un dégagement approximatif de Viot. Le gardien local devant se rattraper quelques minutes plus tard en arrêtant un penalty de Martet. Un penalty, entre parenthèses, qui n'a existé que dans l'imagination de l'arbitre M. Bourgeois qui ne se montra pas toujours très heureux dans ses décisions.

Patrick DESSAULT.

MIEUX VAUT RÊVER

ROUEN. — Rennes l'invincible s'était offert un masque au soir du 25 octobre 1980. Sombre journée d'automne ponctuée d'une défaite à Quimper, une dernière place au classement du groupe B... la catastrophe, quoi ! Le temps a passé, personne n'a crié, Garcia a travaillé, la municipalité s'est dépensée, et ces Bretons sont revenus jusqu'à la sixième place, aux portes des barrages.

C'était bien, très bien. C'était assez. Vendredi soir, au stade Robert-Diochon de Rouen, la belle série s'est terminée, tout à fait sereinement... pour Pierre Garcia « la victoire des Normands n'est pas contestable d'autant que certains de mes joueurs éprouvent le besoin de souffler », pour le président Dimier « il ne fallait pas se faire trop d'illusions. Aujourd'hui nous sommes sauvés et c'est bien ainsi. Nous étions trop mauvais en début de saison ! ».

Leurs joueurs honorablement défaits chez le (peut-être) futur barragiste, il reste aux dirigeants rennais de se remettre au travail en pensant à l'année prochaine.

L'année prochaine justement, leurs homologues de Normandie y pensent. Ceux du FC Rouen, eux aussi, reviennent de trop loin (problèmes financiers) pour rêver. Rouen a battu Rennes, c'est l'essentiel. Rouen paraît désormais bien accroché à sa seconde place, c'est une excellente affaire, Rouen ne possède que deux points de retard sur le leader brestois auquel il rendra visite dans quinze jours... on entre là dans le domaine du rêve.

Les Rouennais d'abord n'ont pas réalisé un grand match au plan technique vendredi dernier s'ils se sont dépensés sans compter. Ensuite, une éventuelle accession viendrait bien plus tôt et pourrait être de nature à bouleverser des plans prudents. Un barrage, contre Toulouse par exemple, et de surplus un second rendez-vous contre le dix-huitième de Première Division lui apporteraient beaucoup plus par les temps qui courent.

Alors... « Alors, explique Vicot, nous irons à Brest le 14 mars l'esprit tranquille. C'est, après tout, le meilleur moyen de réaliser un exploit... »

François de MONTVALON.

C'EST REPARTI...

GUINGAMP. — Même si le Stade Malherbe de Caen a semblé bien faible samedi soir, il ne convient pas de faire la fine bouche après cette nette victoire guingampaise car les Bretons ont, pendant quatre-vingt-dix minutes, offert un spectacle de qualité sur un terrain à peine praticable.

René Cédolin était d'ailleurs le premier à se féliciter de ce renouveau de son attaque : « Bien sûr, je suis satisfait. On marque tout de suite et après on a tout fait pour en marquer d'autres. Ce match n'a pas dû laisser les spectateurs indifférents car nous avons continuellement attaqué. Nous avons joué tout le temps avec quatre attaquants et deux milieux de terrain. En plus, ce soir l'équipe a trouvé deux leaders en la personne de Thiboult et Bernard qui ont marqué deux buts chacun, accomplissant en plus un travail remarquable. Pour Alain Bernard, ces deux buts arrivent au bon moment. Ils vont lui redonner confiance. Maintenant nous pouvons encore espérer accrocher une troisième ou quatrième place. »

Privée pourtant de Lucas parti au Portugal avec l'équipe de France juniors et de Le Coz, la formation guingampaise a présenté samedi soir un visage bien séduisant et les doublés réussis par Thiboult et Bernard sont le symbole même de cette confiance retrouvée.

Dans les vestiaires normands, on ne cherchait pas d'excuse, Laurier étant le premier à reconnaître la supériorité des Guingampais : « Nous sommes beaucoup trop naïfs ; face à des équipes comme Guingamp, il faut être beaucoup plus rigoureux. De toute façon, ils sont meilleurs que nous, notre jeu sans ballon est nettement moins évident que le leur. Dans quinze jours nous commençons la série des matches à quatre points et il faudra sûrement mieux jouer que ce soir. »

L'entraîneur du Stade Malherbe sait que la lutte pour le maintien va être des plus difficiles et un peu plus de rigueur défensive sera sûrement nécessaire pour éviter ce genre de déconvenue.

A Guingamp, le moral revient peu à peu et même si la cote d'alerte est atteinte au niveau de l'affluence (seulement 1 172 spectateurs payants samedi soir), on peut espérer voir le public reprendre le chemin du stade dans les semaines à venir car ce qui manquait, c'étaient des buts et de ce côté-là les attaquants guingampais semblent bien décidés à se faire pardonner.

Jo LE PICARD.

ILS REDRESSENT LA TÊTE

LIMOGES. — Après trois défaites et deux nuls à domicile, Limoges a enfin renoué avec la victoire sur son terrain où il n'avait pas gagné depuis le 11 octobre.

Curieusement, il avait obtenu ce dernier succès devant son public face à Montmorillon (3-0) qui sera son prochain adversaire le 14 mars. Ce rapprochement permet de penser que devant Reims, les Limougeauds ont en quelque sorte bouclé la boucle d'une période très noire durant laquelle ils ont beaucoup souffert sur leur terrain et n'ont finalement réussi à se maintenir la tête hors de l'eau qu'en prenant cinq points à l'extérieur.

Compte tenu de cette situation, le match contre Reims se présentait comme un tournant décisif. Aussi, la victoire a-t-elle été accueillie par tout le camp limougeaud avec le soulagement que l'on devine, d'autant plus que les joueurs locaux ont réellement frôlé le pire en deuxième période :

« Limoges a pris le match comme il le fallait, reconnaissait Desmenez. Salmon et Goutoule ont fait le ménage dans le jeu aérien au milieu du terrain. A tel point que j'ai demandé à notre gardien, à la mi-temps, de dégager ailleurs car même Charbonnier qui est pourtant bon de la tête, éprouvait des difficultés.

Malgré tout, cette première période, finalement, a été assez équilibrée mais nous étions menés 2-0 et à l'extérieur, c'était compromis pour nous. Pourtant, notre réaction après le repos me laisse des regrets, particulièrement le tir sur un poteau. Sans vouloir discuter la victoire de Limoges, j'ai l'impression que nous avons perdu un point. »

« On a souffert moralement et physiquement, confirmait Wojcik, le capitaine limougeaud. En fait, nous avons montré deux visages différents. L'équipe offensive d'abord qui a marqué deux buts et qui a été séduisante, et l'équipe défensive ensuite, qui avait besoin de souffler un peu et qui s'est affolée. » Smerecki précisait de son côté : « Nous avons payé en fin de partie, notre débauche d'efforts pendant la première période. Mais cette fois, nous avons eu la réussite. Ça change tout ! »

Michel PLOY.

OH ! CE REALISME

ABBEVILLE. — Les spectateurs abbevillois n'ont pas tellement de chance. Les équipes qui viennent au stade Delique se moquent éperdument du spectacle et, avant tout, elles ne songent qu'au résultat. C'est l'ère du football réaliste, et l'entraîneur R. Tyrakowski, qui est encore un pur dans cette Division II, nous déclarait, peu après la défaite de son équipe concédée contre le cours du jeu devant Nœux, 1-0 : « Comment voulez-vous gagner un match dans de telles conditions, disait-il. Nœux ne nous a rien appris. L'arbitrage a été mauvais, et on ressort vexé après cette défaite injuste. »

Toutefois Tyrakowski estime que ses joueurs avaient un peu trop abusé du jeu aérien en première mi-temps, mais qu'ils s'étaient bien repris en seconde mi-temps.

Quant à G. Houillier, l'entraîneur nœuxois, il tenait, évidemment, un langage bien différent : « Que voulez-vous, nous restions sur deux déplacements infructueux et il était important pour nous de faire un résultat à Abbeville. Nous avons, en effet, modifié notre comportement à l'extérieur. Avant on tenait des propos élogieux à notre égard mais nous étions battus. Nous avons perdu cinq fois par 1-0. Nous avons joué, cette fois, plus réalistes. En tout cas, Abbeville a fait un match sérieux et nous respectons beaucoup cette équipe. »

De fait, ce match Abbeville-Nœux se serait achevé par un nul : 0-0, sans ce penalty de la 48e minute, qui fut accordé par l'arbitre à Nœux. Dutriaux venait de lancer sur la droite Gosset, celui-ci redressa sa course et tira aux buts. La balle fut alors freinée dans la surface par Blondel « du ventre » affirmait le défenseur abbevillois. « De la main » jurait Gosset, qui fut du reste suivi par l'arbitre. Entre ces deux extrêmes il y a sûrement une vérité.

Godart eut de nombreuses interventions à effectuer, que ce soit sur des corners ou coups francs de Campagnac, une action manquée et surtout, en fin de match, quand la défense nordiste était acculée dans sa surface. On crut même qu'Abbeville allait l'être également, les équipiers de Monvoisin l'auraient mérité, mais ce n'est hélas pas la première fois qu'ils exercent une pression de tous les instants sur leurs adversaires et qu'ils n'en tirent pas profit. Problème d'attaque qui a quand même paru manquer d'inspiration et de perçant, en revanche, le gardien Glachant poursuit son adaptation et s'est montré tout à fait remarquable.

Lionel HERBET.

L'ESSENTIEL EST FAIT

CHATEAUROUX. — Pour la pratique d'un bon football, il faut deux équipes. A Châteauroux samedi soir, ce ne fut pas le cas, et l'on pouvait s'y attendre. Dunkerque, qui joua délibérément sur la défensive, ne tentant sa chance que sur quelques contres rarement dangereux, n'était manifestement pas venu là pour donner du spectacle, mais au contraire tenta de ramener un point, précieux le cas échéant pour une équipe lanterne rouge. Les Nordistes n'ont pas réussi dans leur entreprise et la logique est respectée. Châteauroux sort vainqueur de ce match. Pourtant, ce ne fut qu'en seconde période que les joueurs locaux trouvèrent la faille dans la défense adverse. Durant toute la première partie de la rencontre, les Castelroussins se heurtèrent à une défense très regroupée, pratiquant un marquage individuel assez strict, notamment sur Syther, qui pour une fois ne put s'exprimer comme à son habitude, bien serré de près qu'il était par Barbier et Roussel.

Ce ne furent pas les occasions qui manquèrent pourtant, Burlat, Roussey et Brecheteau entre autres voyant leurs tentatives contrariées, par la barre, par une jambe adverse, ou par un gardien parfois heureux dans ses interventions. Les Dunkerquois ne truquaient pas et parvenaient après 45 minutes de jeu à préserver le score vierge au tableau d'affichage. En seconde période, pourtant, les joueurs locaux allaient trouver très rapidement les chemins du but, une première fois par Roque, puis dix minutes plus tard par Revelli, sur coup franc, coup franc qui d'ailleurs fera l'objet d'une réserve de la part des Dunkerquois, ceux-ci estimant que l'ex-Stéphanois l'avait transformé directement en coup franc indirect. L'arbitre fera son rapport, mais il validait le but. Certes, une lueur d'espoir renaissait côté dunkerquois, le but de Giacchetti, bénéficiant d'un léger flottement dans la défense castelroussinne, mais comme Delestre quelques minutes plus tard marquait à son tour...

Châteauroux a remporté ce match et c'est pleinement mérité. Hervé Revelli dans les vestiaires ne pouvait en être que satisfait. C'était à ses yeux un bon retour au Championnat (après quinze jours sans match officiel), et une excellente façon de se replonger dans la Coupe de France. Côté dunkerquois cette défaite confirme un peu plus la situation très grave de l'équipe à la dernière place.

Frédéric PANIS.

FINIS, LES BARRAGES

LE HAVRE. — On attendait Le Havre et ce fut Montmorillon. Incroyable, mais vrai, les Havrais, cinquièmes, qui rêvaient de disputer les barrages, se sont inclinés devant Montmorillon, avant-dernier. Décidément les mal classés ne réussissent pas du tout, aux « ciel et marine ». En effet, auparavant ils s'étaient inclinés deux fois chez eux face à Limoges et au Paris FC qui était à son tour dans les profondeurs du classement. Sans compter que Quimper était venu chercher un nul. Il n'y a guère que Dunkerque qui soit reparti du stade Deschaseaux avec une défaite. D'ailleurs on compte sur les doigts des mains les victoires à domicile des Havrais. Six en tout ! On comprend, dans ces conditions, que les spectateurs ne viennent pas en grand nombre au stade. A part l'inefficacité, que peut-on reprocher aux Havrais ? Rien ! Ils se battent, font circuler le ballon, se créent des occasions, peu nombreuses en la circonstance, et tentent de s'imposer en faisant le jeu.

C'est exactement ce qui s'est passé samedi soir pendant une mi-temps, les « ciel et marine » manœuvrèrent leurs adversaires à leur guise, sans pour autant pouvoir traduire leur domination au tableau d'affichage. Ils se créèrent de franches occasions que Poinot, excellent, arrêta grâce à un réflexe extraordinaire. Puis, en seconde période, ils commencèrent à jouer à l'envers. Témoin ce corner expédié par Douis, des 25 mètres, et qui amena le premier but de Queyrel qui catapulta le ballon au fond des filets.

Vexés, les Maritimes se ruèrent à l'assaut. Ils eurent encore une occasion par Wesoly que Poinot détourna en corner, et ce fut à peu près tout. Ils s'exposaient aux contres et Devillechabrolle, très rapide, échappait à Creignou pour doubler la mise à onze minutes du coup de sifflet final. L'affaire alors était entendue. Après ce match, les Havrais, joueurs comme spectateurs, ont abandonné leurs dernières illusions et, pour reprendre une formule célèbre : « Les barrages c'est fini ! »

Les hommes de Lavagne n'ont plus que la Coupe de France, et, dès samedi, face à Poissy, il faudra faire preuve de plus de réalisme pour éviter de chuter et quitter sans gloire une épreuve chère au public de la Porte Océane.

Pascal LACHAUX.

LES COUPES EUROPEENNES VENDREDI DANS FRANCE foot 2

CONFIDENTIEL

Encore une excellente initiative des dirigeants du SC Abbeville : la présence d'un panneau à l'entrée des vestiaires des arbitres et comportant la composition des deux équipes.

Pour le match France-Pologne Espoirs qui se déroulera le mardi 24 mars à Abbeville, les joueurs de l'équipe de France s'entraîneront sur le terrain de Rivery, près d'Amiens, ainsi qu'ils l'avaient déjà fait en octobre dernier avant la rencontre France-Chypre. Quant aux Polonais, ils logeront et s'entraîneront à Saint-Riquier, petite ville proche d'Abbeville.

Samedi prochain, 7 mars, Abbeville recevra les pros de Valenciennes en amical.

Le lendemain de leur victoire à Abbeville, les joueurs de Nœux-les-Mines et leur entraîneur, G. Houillier, s'envolaient pour la Réunion où ils disputeront trois rencontres amicales. Ils ne rentreront à Nœux que le 12 mars.

Le stoppeur de Nœux, Tirloit, a revu avec plaisir son grand copain, Marcel Campagnac. Ce dernier, qui va bientôt se marier, invitera son excoéquipier lillois.

Il y avait deux Prince sur le terrain à Limoges. Pascal Prince, le stoppeur de Reims, et l'arbitre, qui portait le même patronyme. Si aucun des deux n'a été le roi du match, chacun dans sa spécialité s'est montré digne de son rang.

BERTHOULOUX : « VERS UNE INCONNUE »

ORLEANS. — On a vu réapparaître des moustaches sous les nez des joueurs d'Orléans. Tradition et Coupe de France obligent. On se souvient que, la saison passée, ils avaient dû attendre la finale pour s'en débarrasser. Loïc Berthouloux, l'allier gauche de la maison, ne serait, bien sûr, pas mécontent de faire un bon bout de chemin avec elle.

L'homme, en tout cas, paraît prêt à relever le défi en dépit d'un tirage au sort contraire, du moins pas aussi généreux que l'an dernier. On se souvient qu'Orléans avait dû attendre la finale, au Parc des Princes, pour affronter un adversaire de Première Division. A pareille époque, la saison passée, Orléans s'apprêtait à éliminer l'US Montagnarde. Cette fois-ci, il s'agira de Metz.

« L'équipe est en forme et parait bien capable d'inquiéter Metz, souffle Berthouloux. Aucun des deux adversaires ne se connait et, avant samedi, chacun devra se contenter de cassettes. Orléans, pour sa part, visionnant la rencontre que les Messins livrèrent dernièrement à Valenciennes.

Ce n'est pas plus mal, ajoute-t-il, nous aurons amplement le temps de faire connaissance. Le match contre Brest a permis de régler quelques détails. Il nous reste maintenant une semaine pour bien préparer l'acte I de ces seizièmes. Et avec l'aide du public... »

P. D.

Lorsque du match Thonon-Libourne, le 4 octobre, le défenseur libournais Christian Schmalz, une jambe brisée, restait pendant une semaine en clinique sur les bords du lac Léman, le malheureux Libournais reçut tous les jours la visite des joueurs et des dirigeants savoyards. En guise de remerciement, le public local salua samedi longuement les visiteurs à leur entrée sur le terrain tandis que les dirigeants girondins offraient à l'équipe quelques échantillons des produits de la région. Dame, Pommerol et Fronsac sont à quatre kilomètres de Libourne et Saint-Emilion à huit... !

Montluçon réussit particulièrement bien à Barthélémy l'attaquant d'Angoulême, qui, avec le doublé de samedi soir, aura marqué les quatre buts des deux victoires de son équipe.

Au lendemain de leur victoire sur Cannes, les footballeurs de Besançon ont participé à la Nuit du Football soirée dansante au cours de laquelle une jeune et gracieuse Bisontine, Christine Hakkar, a été élue « Miss Football ». Celle-ci a été fleurie et récompensée comme ses demoiselles d'honneur par les soins du Club des supporters que préside la dynamique Claudine Schacherer.

Aldo Platini, qui assistait au match Besançon-Cannes pour superviser, dit-on, un ou deux joueurs cannois, a été surpris par le rythme rapide et soutenu de la partie. Varini a été sensible à l'hommage rendu à son équipe par l'entraîneur nancéien.

Yves Sicard, l'entraîneur avignonnais, a dû bâtir son équipe comme il le pouvait pour affronter Béziers. Il dut, en effet, pallier l'absence de deux de ses principaux jeunes Lucchesi et Chabaud, qu'il retrouvera cependant la semaine prochaine.

A Thionville, on notait la présence dans la tribune de l'entraîneur de Pont-de-Chéruy, ce club de Division III, prochain adversaire des seizièmes de finale de Coupe de France. Il n'a malheureusement pas pu se faire une idée exacte de la tactique thionvilloise, l'opportunité du moment ayant largement prévalu en la circonstance, sur un tel terrain. Il aura surtout retenu la piètre qualité de ce dernier et tout de même remarqué que du côté de la condition physique, il y avait du répondant chez son adversaire.

Les dirigeants rouennais avaient proposé à ceux de Fécamp de venir disputer leur match de Coupe contre Strasbourg au stade Robert-Diochon. Le match se déroulera finalement au Havre... qui recevra quatre jours plus tard, Poissy, toujours pour le compte de la Coupe de France.

Robert Vicot a préféré ne pas faire rentrer en jeu ses deux remplaçants contre Rennes, Bocquet et Bouvrée, afin qu'ils puissent disputer un match complet avec l'équipe réserve le lendemain.

Le jeune Sansom, qui vient du Stade Briochin, l'ancien club de Pierre Garcia, a effectué ses débuts en Deuxième Division contre Rouen. La vérité oblige à dire qu'il a paru un peu perdu sur le terrain avant d'être remplacé par Rampillon.

Le comité directeur du FC Rouen a déposé une réclamation officielle auprès de la commission du Championnat de Deuxième Division chargée des calendriers. Explication : le match en retard Nœux-Rennes a été fixé au 4 avril, alors que les deux équipes sont éliminées de la Coupe de France et auraient pu jouer en fin de semaine.

Pour affronter le Stade Rennais, Yannick Bourloton avait demandé à son entraîneur de lui laisser enfiler le maillot n° 9, tout en jouant ailier gauche. « Avec le 9, je marque des buts », a expliqué Bourloton... preuve n'a pas été faite.

Vitulin, qui effectuait contre Rennes sa rentrée après avoir purgé quelques matches de suspension, a eu quelques mots avec Pierre Garcia à l'issue de Rouen-Rennes. L'entraîneur breton n'avait pas hésité, paraît-il, à traiter le défenseur rouennais... « d'assassin ».

Le directeur sportif de Paris-Saint-Germain, Serge Guyot, a assisté à Rouen-Rennes, en supporter des Bretons, bien sûr, lui l'ex-Rennais.

On sait que Rennes ne parvient pas à résoudre ses problèmes d'inefficacité. Pour venir se mesurer à Rouen, Pierre Garcia avait ainsi fait appel à Castellan « l'ancien » pour occuper le poste d'avant-centre. Réflexion de son garde du corps, Philippe Troussier : « Celui-là, c'est un filou. Quel métier ! »

Six anciens « Parisiens » étaient présents sur la pelouse du stade Robert-Diochon vendredi dernier : Bensoussan et Caron (ex-Paris-S.-G. et Paris FC), Bourloton (ex-Paris FC), Nosibor (ex-Paris-S.-G.), Troussier et Vaast (ex-Red Star)... non compris, bien sûr, Robert Vicot, ex-entraîneur de Paris-S.-G. et Paris FC.

Pierre Romero, secrétaire général du FCR, et Robert Vicot ont assisté samedi après-midi au match Stade Français-Angers comptant pour le Championnat de Troisième Division, afin de superviser l'Angevin Iddir... peut-être recrue du club normand en fin de saison.

La grève des arbitres continue-t-elle ? On pourrait le croire. C'est ainsi que la rencontre OM-Martigues a été sifflée avec sept minutes de retard ; presqu'un record en la matière.

Avant le coup d'envoi du derbu provençal, les Martégaux étaient quelque peu paniqués à la sortie des vestiaires. Il leur a fallu ruser pour trouver des ballons, rechercher le matériel nécessaire pour la préparation des crampons ainsi de suite. Où étaient donc passés dimanche les préposés marseillais au magasin ?

Fabien Hallé devait porter le numéro 10 contre Saint-Dié mais, victime d'une béquille à l'entraînement, il dut renoncer à jouer, laissant sa place à Tardieu qui fut, d'ailleurs très bon.

L'arrière droit corbeillois, Eric Barret est, certes, vosgien (il est né à Neufchâteau) mais il se serait sans doute bien passé de faire un cadeau à ses « compatriotes » de Saint-Dié en offrant le but d'égalisation à Orzes.

Il y avait peu de monde au stade Mercier. Il est vrai que les derniers résultats de l'équipe corbeilloise n'étaient pas de nature à déplacer les foules et puis, non loin de là, se déroulait au même moment, le derby seine-et-marnais de Division III : Fontainebleau-Melun. Nul doute que le numéro 10 de Saint-Dié Alain Chipon était intéressé par le résultat de ce match, lui qui joua à Fontainebleau.

Le capitaine de Saint-Dié, Schramm, entreprend actuellement une reconversion : stoppeur à l'origine, il occupe dorénavant le poste d'avant-centre où ses 1,80 m et ses 80 kilos pèsent incontestablement sur les défenses.

L'AS Corbeil affrontera samedi prochain sur son terrain l'US Dunkerque en une rencontre amicale qui ne soulèvera sûrement pas l'enthousiasme compte tenu du classement des deux clubs.

Vendredi prochain, deux éliminés de la Coupe ont conclu un match amical. A 18 heures, Toulouse recevra Paris FC.

Le Toulousain Gérard Albert, victime d'une élongation, n'a pas joué contre Tavaux, mais il compte être rétabli dès la fin de la semaine.

M. Daniel Visentin, président du Toulouse FC, a déclaré qu'il avait gagné le procès l'opposant à Just Fontaine, ancien entraîneur de l'équipe haut-garonnaise.

Les Tavellois, pour jouer à Toulouse, étaient partis de leur base à 7 heures du matin et arrivèrent dans la « Cité Rose » seulement trois heures avant le match.

GERARD DIMIER : « Rendez-vous à l'année prochaine »

— M. Dimier, le président du Stade Rennais que vous êtes, a dû vivre quelques moments difficiles en début de saison.

— Oui, mais je pense que la force du Stade Rennais, c'est d'avoir pu traverser cette période (à peu près) sans éclats. Nous avions décidé de faire confiance à Pierre Garcia, et la municipalité nous a soutenus, votant même une subvention exceptionnelle.

— De désillusions en renouveau, vous pouviez espérer disputer les barrages avant de rendre visite à Rouen. La déception suivant la défaite est d'autant plus grande...

— Vous vous trompez. Nous connaissons nos forces comme nos faiblesses. A Rouen, comme souvent auparavant, nous avons été incapables de transformer les occasions en buts. A partir de là, qu'espérer de plus ? Et pourquoi parler de déception, alors que nous occupions la dernière place du classement il y a encore quatre mois ?

— Vous aviez pourtant, cette saison, une belle carte à jouer...

— Vu la forme (et la force) du Championnat 1980-1981, il parait évident que, nous aussi, nous aurions pu disputer le titre ou les barrages avec un minimum de réussite en début de saison. L'occasion ne se représentera peut-être pas de sitôt.

— Et la saison prochaine ?

— La seule chose qu'on peut affirmer aujourd'hui, c'est que nous repartirons la saison prochaine en Championnat sur de nouvelles bases, au niveau de la gestion comme au plan sportif. »

F. M.

Pas chanceux le Yougoslave d'Orléans ! Ante Hamershmit, qui faisait sa rentrée après de longs mois d'absence dans l'équipe première, a dû abandonner ses camarades à la 44e minute. On craint pour lui une fracture de la malléole.

En prévision du seizième de finale de Coupe de France contre Metz samedi prochain, trois tribunes vont être construites d'ici là afin de porter la contenance du stade de la Source à une dizaine de milliers de spectateurs.

José Loukaka, l'attaquant de l'US Arago d'Orléans, ne jouait pas samedi face à Brest, souffrant d'une légère contracture à la cuisse et préférant aussi se réserver pour la Coupe. C'est ainsi qu'il a pu suivre la rencontre de la tribune de presse.

Une demi-heure avant la rencontre, tout le monde à Brest s'est aperçu qu'il manquait le numéro 5, celui habituellement porté par Gueye qui dut enfiler le 12.

Le stoppeur brestois, Yvon Leroux, a été opéré vendredi dernier du ménisque externe du genou gauche. Son absence des terrains est évaluée à un bon mois.

Le Yougoslave du Stade Brestois, Drago Vabec, était absent samedi, ayant dû se rendre dans son pays pour y passer l'examen indispensable qui lui permettra, sa carrière finie, de devenir propriétaire d'une brasserie.

UN TRÉSOR DE GUERRE

LIMOGES. — Le Limoges FC vient de bénéficier d'une subvention municipale de 288 000 F pour la saison en cours, soit 48 000 F de plus que l'an dernier. Malgré le mauvais classement de l'équipe première, la ville a augmenté son aide en raison de l'excellente santé générale du club dont les trois équipes réserves sont en position d'accession et qui pratiquent une politique des jeunes méritoire.

Si Limoges assure son maintien en Deuxième Division, il bénéficiera encore en juin ou juillet d'une petite rallonge que fixera le conseil municipal en temps voulu.

Malgré l'évidente bonne volonté de l'assemblée communale, le club s'achemine vers un déficit du même ordre que la saison dernière, soit 200 000 F environ. Il a déjà perdu 100 000 F sur les recettes au cours des six premiers mois. Mais cette année encore, il n'y aura pas péril en la demeure, car le trésor de guerre qu'avaient constitué sagement les dirigeants quand l'équipe tournait bien n'est pas épuisé.

Le club, cependant, a retenu certaines leçons et n'a pas envie de continuer à jouer avec le feu. C'est pourquoi l'état-major a décidé en cas de maintien de viser en 1981-1982 la première moitié du tableau. Pour atteindre cet objectif, l'effectif actuel serait renforcé selon les besoins, en parfait accord avec le nouvel entraîneur. Actuellement, aucun candidat n'a été retenu, mais Jean Prouff a été contacté. L'intéressé n'a pas dit non. Toutefois, un poste de professeur d'EPS vient de lui être attribué, ce qui laisse peu d'espoir aux Limougeauds.

M. P.

Limoges espère retrouver bientôt son avant-centre Quesney. Ayant subi deux opérations en moins d'un an (adducteurs et genoux), l'ex-joueur de Rouen et de Blois a repris depuis quelque temps la condition en réserve, au bout de six mois d'absence. Après avoir manqué déjà la moitié de la saison 1979-1980, il avait été blessé devant Quimper, le 30 août dernier, à la 21e minute. Limoges avait subi ce jour-là sa première défaite à domicile, et l'absence d'un buteur de son rang depuis cette époque explique bien des choses.

Le gardien Chemier, en l'absence de Kasperski, portait pour la première fois le brassard de capitaine samedi à Angoulême.

C'était une grande première pour la jeune équipe avignonnaise vendredi soir au Parc des Sports. Dans ses rangs, toutefois, la plupart des joueurs avaient déjà évolué en Division II, ne serait-ce que la semaine dernière à Gueugnon. Et l'un d'entre eux, le junior Melchior, vingt ans, faisait ses débuts dans le Championnat de France.

Christian Schmalz, presque complètement rétabli, donnait le coup d'envoi du match Libourne-Thonon, mais il n'envisagea pas son retour dans l'équipe girondine dans un bref délai, pas plus d'ailleurs que Touret, pareillement blessé quelques semaines plus tard.

La sympathie envers l'équipe de Thonon à Libourne n'empêcha pas le public girondin de réagir vivement aux exactions de quelques-uns des joueurs savoyards. Il faut dire que Perraud et Alphonse avaient la fâcheuse manie de jouer du coude lorsqu'un estomac girondin passait à leur portée. Une distribution de cartons jaunes ramena un peu plus de sérénité dans les esprits... et sur le terrain.

Le toujours jeune Borgoni a encore fait grosse impression dans l'équipe biterroise qui joua à Avignon. Borgoni marqua le premier but de la tête et adressa en seconde mi-temps un de ses tirs dont il a le secret. Il fut une des pièces maîtresses de cette équipe biterroise qui aspire plus que jamais aux barrages.

« MONSIEUR, FAIS-NOUS DES MIRACLES ! »

Aux grands maux les grands remèdes... Dunkerque s'était renforcé en début de saison pour jouer les premières places, pour tenter enfin de retrouver un public gavé de Première Division (Lens, Lille...). Comme une image, les rôles, hélas, ont été distribués dès la première journée de compétition au mois d'août dernier. Ce soir-là, Thionville était venu au stade Tribut infliger un sévère 3-0 à l'US Dunkerque. On sait ce qu'il est advenu des deux concurrents.

A dix tours de la fin, Dunkerque occupait la dernière place du classement. A neuf tours du final, aujourd'hui, Dunkerque occupe la dernière place du classement. Entre-temps, les Nordistes sont allés perdre sans gloire à Châteauroux (1-3) sous la direction d'un nouvel entraîneur. Robert Domergue, remercié par l'AS Cannes il y a une poignée de semaines, est cet homme. Michel Bossy, pour sa part, est retourné à la direction du centre de formation.

Un nouveau cap au nord très risqué pour Domergue après sa longue expérience à Valenciennes (de 1953 à 1966 et de 1970 à 1973).

En leur âme et conscience, les dirigeants dunkerquois ont proposé à Domergue de faire un miracle. Ils ont abattu leur dernière carte. Ils parlent de choc psychologique... Difficile de les blâmer.

Mais est-il vraiment sérieux d'entamer des tours de prestidigitation si près d'une fin de Championnat ? Et résultats ou pas, peut-on répondre à cette question ?

F. M.

PORTUGAL-FRANCE JUNIORS (0-1)

UN GRAND PAS EST FAIT

(Didier BRAUN)

Pour la première fois depuis le début des relations franco-portugaises chez les juniors, l'équipe de France a gagné, mercredi dernier, en terre portugaise. La voici, par conséquent, remarquablement placée pour enlever sa qualification, puisqu'elle doit maintenant recevoir le Portugal, le 25 mars, à Creil. Et jamais on n'avait vu, dans les matches précédents en ces mêmes lieux, une sélection française prendre autant l'ascendant sur son adversaire.

Il faut dire que la sélection portugaise est apparue beaucoup plus faible que ses devancières. Rien à voir avec celle qui atteignit la finale européenne en 1971, ou même celles de 1970 ou de 1975. Toutes ces équipes possédaient notamment une ou deux individualités capables de tenir le jeu au milieu, de lui donner de l'ampleur, et de créer des situations inattendues. C'était Sheu, Alves ou Chalana, des gaillards qui à 18 ans, paraissaient avoir dix ans de football international derrière eux.

Cette fois, aucun joueur n'avait l'envergure nécessaire pour tenir ce rôle. Le capitaine Padinha, blessé, avait peut-être laissé ses troupes sans patron. Comme le remarqua l'ancienne vedette de Benfica, Augusto, devenu le responsable des sélections de jeunes du Portugal, l'expérience était du côté des Français.

Mais avant l'expérience, on vit — on revit — toute la verve, toute la fantaisie, et les énormes moyens techniques de cette équipe mis au service de l'attaque. On retrouva les vainqueurs du Tournoi de Cannes de l'an dernier, ou ceux qui, devant les caméras de la télévision, passèrent cinq buts aux Allemands au Tournoi de Monaco. Deux attaquants au centre, Paganelli et Furic, deux joueurs coulissant du milieu à l'attaque, dans une position excentrée — Ferreri et Bravo — plus l'appoint des deux demis classiques, Blanc et Goudet, mais aussi des défenseurs, et tout ce beau monde subjugua le public portugais pendant une bonne demi-heure.

Seulement, durant cette superbe période, elle ne marqua qu'un seul but, sur penalty de Der Zakarian. L'indice de performance était bien faible par rapport à la supériorité démontrée dans tous les autres secteurs. Georges Boulogne, après coup, tenta de sensibiliser ses joueurs à ce problème :

« Vous avez tendance à pousser très loin, trop loin, votre action. Il y a un moment où il faut rompre, où il faut frapper. Or, dans ce match, même dans cette première période où vous avez peu souvent pris le risque nécessaire de tirer au but. Il faut que, dans les vingt mètres, vous soyez concentrés sur le but adverse, et le fait de s'en rapprocher n'est pas forcément le meilleur moyen de parvenir à marquer. »

Donc, un seul but au cours de ces trente minutes superbes. Et puis le jeu se durcit... Les Portugais paraissaient ne pas disposer d'autres arguments. Or le jeu court, vif, fait de permutations, de dribbles, de passes redoublées des Français se prêtait à des agressions que les Bleus surent éviter. Et c'est là qu'apparut cette expérience dont parlait Augusto.

Prenez Poullain, par exemple. Le capitaine français souffre d'un genou. Il va vraisemblablement devoir se faire opérer, et pendant le match, il avait quelques appréhensions qui l'obligèrent à jouer avec une certaine retenue. Il compensa par son placement et son intelligence sa réticence à aller « au contact », surtout après avoir vu très vite ce que pouvait représenter une rencontre un peu trop rapprochée avec un joueur portugais. Ses camarades défenseurs agirent avec autant de sang-froid que lui pour s'opposer, en fin de match surtout, aux rushes désordonnés des Portugais.

Aussi, même dans ces moments difficiles de poussée lusitanienne, le calme et l'assurance des joueurs français furent aussi impressionnants que leurs qualités techniques et offensives exprimées dans un premier temps.

Et, après un tel match et une telle démonstration de supériorité reconnue par Augusto, on peut penser que l'équipe de France peut d'ores et déjà se préparer au voyage en RFA au mois de mai prochain. Mais Georges Boulogne, lui, aurait aimé qu'un ou deux buts supplémentaires, à Lisbonne, aient rendu le probable certain. Un mauvais coup est si vite arrivé.

De Lisbonne à Setubal

Depuis pas mal de temps déjà, Fabrice Poullain, le capitaine de l'équipe de France juniors, souffre d'un genou. De récentes arthrographies et arthroscopies ont décelé une lésion du ménisque externe. Le jeune Nantais est venu récemment consulter le professeur Lemaire qui lui a dit qu'il pouvait continuer à jouer jusqu'à la fin de la saison, mais que l'opération était inévitable. Après avoir vu le docteur Boeda, Poullain est décidé à se faire opérer bientôt. Car il éprouve maintenant des réticences à effectuer certains gestes, comme les tacles. Son genou enfle après chaque match et, dit-il, il sait lorsqu'il reste cinq minutes à jouer car il éprouve la même douleur à ce moment-là. Cette intervention nécessiterait ensuite un arrêt de six à sept semaines.

● *Après le match Portugal-France, Péan, Lucas et Platto sont restés au Portugal en compagnie de Gaby Robert. Ils participent depuis samedi dernier au tournoi de juniors première année à Porto.*

● *José Augusto est depuis cette saison le responsable des sélections de jeunes du Portugal. A Benfica, tous ses prédécesseurs assistaient au match : Sequerra, Bandeira, Ferreira, lequel entraîne maintenant les jeunes de Benfica et connaît par cœur l'équipe de France qu'il a rencontrée à plusieurs reprises depuis le tournoi de Montaigu 1977.*

● *La vedette du match des cadets, à Setubal, a peut-être été finalement l'arbitre, l'Italien Lattenzi, qui a distribué six avertissements pour des petits gestes de mauvaise humeur. Il a affirmé après le match qu'il avait fait un arbitrage éducatif. Educatif à la manière des « pions », sans doute.*

● *Les jeunes Français ne conserveront pas un très bon souvenir de la compagnie aérienne du Portugal. A l'aller, l'atterrissage fut pour le moins brutal. Au retour, une grève les a obligés à retarder leur départ de plus de cinq heures.*

● *Les juniors et les cadets français sont appelés à se retrouver. Le 25 mars, ils joueront tous à Creil contre le Portugal. Le 22 avril, ils recontreront l'Espagne (les juniors en match amical, les cadets en Championnat d'Europe) au Parc des Princes, lors de la journée des jeunes.*

PORTUGAL-FRANCE CADETS (1-0)

Un remake d'Espagne-France

SETUBAL. — « C'est un remake d'Espagne-France. » Ce furent les premiers mots de Gaby Robert après un Portugal-France que ses joueurs auraient dû gagner sans un invraisemblable coefficient de malchance et de maladresse. Et c'est d'autant plus dommage qu'un succès là-bas, venant après une première victoire en Espagne, aurait mis les jeunes Français dans une position privilégiée avant les deux derniers matches qu'ils doivent jouer chez eux. Au lieu de cela, les trois équipes se retrouvent maintenant à égalité de points.

« Le pire, ajoutaient les responsables des cadets, c'est qu'en Espagne nous avions connu des moments très difficiles, alors que là nous avons pratiquement toujours eu la situation bien en main, et au bout du compte le résultat est tout à fait inversé. »

Les raisons de ce court échec ? Il y eut, c'est certain, un énorme gâchis d'occasions. Si l'on prend le seul exemple de Pimond, bon dans les autres compartiments du jeu, le Sochalien rata quatre véritables balles de but. Il ne fut pas le seul. On ajoutera, dans ce seul domaine, le rôle important tenu par le valeureux gardien de but Tozé, auteur de plusieurs arrêts déterminants.

Il est possible également que le Lyonnais Fournier ait, dans une certaine mesure, une part de responsabilité. Celui qui fut le Français le plus tranchant, le plus convaincant au milieu du terrain, celui qui porta le plus constamment le danger chez les Portugais, eut tendance à porter le ballon le plus loin possible, et de manière individuelle, ce qui contribua à resserrer le jeu et la défense portugaise dans l'axe du but. Si bien que l'équipe de France passa peut-être les trois quarts du temps dans le camp d'en face sans pouvoir en tirer profit. Le Portugal, en revanche, fut essentiellement dangereux par les tours de passe-passe de son ailier gauche Futre, un bonhomme au pied gauche malin. Un de ces quelques contres fut payant.

A la fin du match, les commentaires ressemblaient fort à ceux entendus à Madrid une semaine plus tôt : « C'est impensable de perdre un tel match, de ne pas marquer une seule fois au moins. Comment est-ce possible ? »

Sauront-ils répondre à ces questions, et trouver le remède, dans un mois à Creil (contre le Portugal), puis en avril au Parc (contre l'Espagne) ?

D. B.

CADETS

PORTUGAL b. FRANCE : 1-0 (1-0). Temps couvert et froid. Terrain inégal. 5.000 spect. env. Arb. : M. Lattanzi (Italie). But : Cristovao (40e). Avertissements : à Pimond (38e) et Fournier (48e) pour la France ; à Tozé (42e), Futre (54e), Cristovao (73e) et Morato (80e) pour le Portugal.

PORTUGAL : **Tozé — Loureiro, Carlos, Ribeiro, Artur, Feria-Marques (puis Avelino, 63e) — Cristovao, Morato (cap.), Nuno — Joachim Alberto, Costa (puis Santos, 41e), Futre.** Entr. : **Augusto.**

FRANCE : **Lauricella — Guérin, Martin, Degrave, Hely-Pruvost, Fournier (cap.), Fernier — Pimond, Oudjani, Bernard.** Entr. : **Gaby Robert.**

Espagne - Portugal 5-1
Espagne - France 1-2
Portugal - France 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	2	1	0	1	6	3
France	2	2	1	0	1	2	2
Portugal	2	2	1	0	1	2	5

JUNIORS

FRANCE b. PORTUGAL : 1-0 (1-0). — Soirée fraîche. Bon terrain. Eclairage moyen. 5.000 spect. env. Arb. : Soriano-Aladren (Esp.). Buts : Derzakarian (21e, sur pen.). Remplacements : Amilcar par Carlos Ferreira (41e) ; Miranda par Cardoso (41e) pour le Portugal. Ferreri par Bernardo (71e) pour la France. Avertissements : Leonardo (15e) pour le Portugal ; Bravo (33e) pour la France.

PORTUGAL : **Carlos Ferreira — Carlos Periera, Leonardo (cap.), Bancaleiro, Serrote — Durao, Amilcar, Carlos Manuel, Pachero — Jorge Antunes, Miranda.** Entr. : **Augusto.**

FRANCE : **Ceccarelli — Lucas, Derzakarian, Poullain (cap.), Péan — Bravo, Blanc, Goudet, Ferreri — Paganelli, Furic.** Entr. : **Boulogne.**

COUPE GAMBARDELLA (2e journée)

Auxerre, Monaco en démonstration

GROUPE I
St. Le Portel - AAS Sarcelles 4-0
Lille OSC - Calais RUFC 0-1

GROUPE II
SC Abbeville - USM Malakoff 1-1
US Dunkerque - US Saint-Omer 0-4

GROUPE III
JA Armentières - ES Sequehart 4-0
US Valenciennes - US Nœux 1-3

GROUPE IV
SM Caen - CA Lisieux 2-1
FC Rouen - USM St-Etienne 0-1

GROUPE V
US Orléans - Paris-S.-G. 4-0
FASA Elbœuf - CS Meaux 2-0

GROUPE VI
CS Morangis - US Chantilly 5-2
RC Lens - CA Romainville ..... non joué

GROUPE VII
Stade de Reims - US Meulun 0-2
AJ Auxerre - PLF Troyes 18-0

GROUPE VIII
SP Thionville FC - AS Nancy ..... jouera 25/2
AS Lay-St-Christ. - Charleville 0-0

GROUPE IX
ASM Belfort - SO Merlebach 1-3
FC Metz - RC Strasbourg 5-1

GROUPE X
SR Colmar - AS Strasbourg 3-4
FC Sochaux - AS Valentigney 1-3

GROUPE XI
JA Bruz - CS Alençon 4-1
St. Laval - EA Guingamp (forfait) 3-0

GROUPE XII
Vél. Vannes - RC Ancenis 2-2
St. Brest - St. Quimper 6-1

GROUPE XIII
St Rennes - FC La Roche-s-Yon 2-0
SCO Angers - SO Maine Le Mans 3-1

GROUPE XIV
AC Pouzauges - ES La Rochelle 0-1
FC Nantes - AS Montendre ..... remis

GROUPE XV
FC Limoges - AS Angoulême 1-0
FC Tours - Ber. Châteauroux 5-0

GROUPE XVI
FC Villefranche - AS Montferrand 4-2
INF Vichy - ESA Brive 7-1

GROUPE XVII
FCH Mâcon - PTT Dijon 2-1
AS Saint-Etienne - St. St-Yorre 6-0

GROUPE XVIII
RCF Besançon - US ST-Egrève 3-3
OL Lyon - CS Thonon 2-2

GROUPE XIX
AS Berre - USM Pierre-Bénite 3-2
OL Nîmes - FC Sète 2-2

GROUPE XX
AS Cannes - Cascol Oullins 3-0
AS Monaco - FC Valence 13-0

GROUPE XXI
ES Bagnols Marcoule - OL Ajaccio 0-1
OGC Nice - Toulon RFC 1-0

GROUPE XXII
SEC Basia - MJC Avignon 2-0
OL Marseille - SC Toulon 1-2

GROUPE XXIII
US Albi - Toulouse AC 2-2
Gir. Bordeaux - SU Agen 3-0

GROUPE XXIV
JA Béarn Pau - Av. Bayonnais 5-3
St. Tarbes - UA Fenouillet 5-0

RECTIFICATIF
Journée du 15-12-81
Groupe XIX : Pierre-Bénite - Sète 1-8

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Suspense dans l'Est

GROUPE A
Poissy - Red Star 0-2
Sedan - Boulogne 3-2
Valenciennes - Dunkerque 1-4
Reims - Amiens 4-1
Lille - Lens 1-0

GROUPE B
Sochaux - Racing CF 2-2
Romainville - Paris UC 5-1
Chaumont - Troyes 1-1
Alforville - Besançon 0-1
Auxerre - PTT Dijon 5-1

GROUPE C
AS Strasbourg - Belfort 4-1
Delle - Thionville 1-3
Amnéville - Vauban 1-3
PTT Metz - Colmar 3-0
RC Strasbourg - FC Metz 2-1

GROUPE D
Nice - Villeurbanne 1-0
Grenoble - Mazargues 1-2
Chambéry - Gueugnon 2-2
CF Dijon - St-Etienne 1-0
Lyon - Chalon 6-0

GROUPE E
Marseille - Perpignan 4-0
Nîmes - Toulouse AC 1-1
Colomiers - Martigues 1-0
Albi - Avignon 1-1
Monaco - Caillols 1-0

GROUPE F
La Roche-s-Yon - JE Toulouse 5-1
St-Seurin - Toulouse FC 2-3
Limoges - Niort ..... non joué
Mérignac - Agen 3-1

GROUPE G
Poitiers - Montluçon ..... remis
Chatellerault - Blois 0-5
Viry - Orléans 7-1
Joué-lès-Tours - Clermont 3-2
Montferrand - Tours 4-0

GROUPE H
Guingamp - Quimper 4-0
Laval - FC Lorient 1-0
CEP Lorient - Bourg-s-La Roche 3-2
Stade Rennais - Nantes 1-0
Angers - CPB Rennes 3-0

GROUPE I
Rouen - Montataire 7-0
Chantilly - Beauvais ..... non joué
Melun - Paris-S.-G. 1-1
Le Havre - US Normande 4-1
Caen - Paris FC 1-3

GROUPE J
(12e journée)
CA Bastia - Porto-Vecchio 3-2
GFC Ajaccio - OL Ajaccio 4-0
AC Ajaccio - AJ Bastia 2-0
SEC Bastia - EF Bastia 2-1

RECTIFICATIF
Journée du 25-01-81
Groupe J : OL Ajaccio - Porto-Vecchio 2-0
Journée du 1er-02-81
Groupe H : Guingamp - CEP Lorient 8-2
Journée du 8-02-81
Groupe E : Caillols - Albi 1-1
Toulouse AC - AC Marseille 3-1
Groupe F : Agen - Limoges 0-4

DIVISION III

TOULON, STADE FRANÇAIS, FONTAINEBLEAU : LA ROUTE EST LIBRE

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE

LES VERTS AUX COMMANDES

L'Auvergne a joué son rôle d'arbitre puisque Auxerre n'a pu revenir de Montferrand qu'avec le point du match nul, laissant ainsi Saint-Etienne prendre une nouvelle fois l'avantage, grâce à sa victoire sur Clermont.

L'affaire du jour semble avoir été faite par Montélimar non pas tellement après son succès à Dole, qui était attendu, mais bien plutôt après la défaite de Cuiseaux-Louhans, sur sa pelouse, face à l'INF Vichy, auteur d'une très bonne deuxième partie de Championnat.

En queue de classement, Le Puy chute lourdement à Montceau et ne semble donc toujours pas en mesure de rétablir une situation très tôt compromise.

● CENTRE-OUEST

QUE DE SURPRISES !

Une vingt et unième journée qui aurait dû être plutôt calme ! Qu'on en juge. Fontainebleau recevait Melun dans un derby seine-et-marnais qui aurait pu constituer un sommet de ce groupe si les hommes de Dusseau n'avaient pas gaspillé quelques points et ainsi gâché leur chance. De ce côté, pas de problème, Fontainebleau a franchi l'obstacle.

En revanche, le Racing FC a buté sur Viry, confirmant ainsi ses difficultés actuelles, attenantes principalement à la jeunesse de cette équipe. Mais que dire alors de Poitiers qui s'incline à domicile face à Châtellerault assez piteusement et perd peut-être ainsi tous ses espoirs de venir inquiéter Fontainebleau.

Bourg reste compétitif après son succès sur Tours tandis que La Rochelle réagit face au Mans.

● EST

PAS DE CHANGEMENT

Vauban et Mulhouse poursuivent leur mano a mano. Lequel des deux pliera le premier ? Vauban marque beaucoup de buts en ce moment, signe évident de la vitalité du club. C'est le FC Strasbourg qui en fait les frais. Mulhouse s'est également réveillé, offensivement parlant, et Châlons n'a pas trouvé grâce à ses yeux.

Chaumont, lui aussi, se reprend bien comme l'indiquent ses quatre buts devant Epinal, mais il semble pour lui qu'il soit trop tard. En fin de tableau, pas de grosses modifications puisque Hagueneau, Merlebach et Epinal ont perdu. Les autres, PTT Metz et Châlons, ayant perdu tout espoir de redressement depuis bien longtemps.

● NORD

CALAIS OFFENSIF

Calais impressionne ! Sa belle santé actuelle a eu raison cette semaine de la défense de Valenciennes qui s'est inclinée cinq fois sans que son attaque puisse y changer quoi que ce soit. Cinq buts, une victoire nette et sans bavures.

Pour Creil et Amiens, l'essentiel était donc de ne pas perdre le contact. La tâche des Creillois était dans cette perspective plus facile puisqu'ils affrontaient Senlis. Mais le déplacement d'Amiens à Hazebrouck comportait quelques risques que les hommes de Leroy surent parfaitement contourner et gagner à l'arraché (3-2).

Dieppe, de son côté, a peut-être perdu le match qu'il ne fallait pas. L'avenir s'annonce plutôt sombre pour les Maritimes.

● OUEST

STADE FRANÇAIS HEUREUX

Ça y est, on va encore parler de Stade Français la chance...

Un contre heureux, un but marqué en position de hors jeu et voilà deux points qui valent de l'or.

L'affaire se précise donc pour les Stadistes mais, derrière, les deux lascars Nantes et Paris-Saint-Germain n'ont pas dit leur dernier mot. D'autant qu'ils comptent un match de retard tous les deux, à disputer entre eux d'ailleurs.

En attendant, Nantes a réalisé lui aussi l'essentiel devant le Paris FC et le Paris-S.-G. s'est baladé devant Alençon : 7 à 0 !

Ils se sont bien amusés, les Prefaci (quel talent celui-là), Brisson, Toffolo et consorts...

On retiendra encore la belle victoire du Stade Brestois à Laval : 4 à 0, et la défaite de Malakoff à l'US Normande.

On pense plus à la Coupe du côté de la banlieue sud.

● SUD

TOULON, ÇA SE PRECISE

Toulon qui a toutes les peines du monde pour battre la lanterne rouge Luzenac 3-2. Mais Toulon qui voit son avance s'accroître encore sur son second Alès battu à Albi, c'est cela finalement qui est le plus important. Trois points séparent maintenant ces deux clubs rivaux, mais d'ores et déjà les Toulonnais ont marqué un gros point moral.

Sète se reprend et se maintient dans le sillage des premiers alors que, en sens inverse, Arles continue sa chute aux enfers. Marseille se reprend petit à petit et la lutte s'annonce plutôt chaude dans les semaines à venir.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Priest - Cuiseaux
Montélimar - Gueugnon
Clermont - Montceau
Cournon - Saint-Etienne
Le Puy - Montferrand
Roanne - Dole
Villefranche - Auxerre
INF Vichy - Pont-de-Chéruy

CENTRE-OUEST
Viry - Fontainebleau
Saint-Médard - Poitiers
La Roche-sur-Yon - Meaux
La Rochelle - Bordeaux
Saintes - Bourg-sous-la-Roche
Le Mans - Saumur
Châtellerault - Tours
Melun - Racing CF

EST
Mulhouse - Chaumont
Blénod - Vauban
Haguenau - FC Metz
Nancy - Belfort
Sochaux - RC Strasbourg
PTT Metz - Talange
FC Strasbourg - Merlebach
Epinal - Vauban

NORD
Amiens - Sedan
Douai - Creil
Lens - Saint-Quentin
Calais - Dieppe
Romilly - Poissy
Valenciennes - Lille
Senlis - Hénin
Saint-Omer - Hazebrouck

OUEST
Lucé - UCK Vannes
Saint-Brieuc - Nantes
Stade Brestois - Stade Français
US Normande - Laval
Angers - Paris-Saint-Germain
Malakoff - AS Brest
Paris FC - Alençon
VEL Vannes - US Montagnarde

SUD
Luzenac - Bastia
Orange - Nîmes
Alès - Monaco
Sète - Albi
Arles - Marseille
Hyères - Nice
Montauban - Muret
Saint-Cyr - Toulon

BOBIGNY. — Un joli tir de l'Angevin Iddir, qui par sa puissance donne l'impression de crucifier le stadiste Muscat. **(Photo Claude Fajon)**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3547 (Vannes), 1499 (Fontainebleau), 1332 (Creil), 1142 (US Montagnarde), 994 (Pont-de-Chéruy), 762 (Toulon), 651 (Vauban), 593 (Cuiseaux).

ONT MARQUE 3 BUTS
Schalber (Vauban), Lapinta (Marseille).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Collina (Nancy), Abraham, Djebbar (Chaumont), Kuternak (Mulhouse), Goba (Stade Brestois), Casenave (UCK Vannes), Arnault (Calais), Bourret (Calais), Bouchez (Amiens), Boissinot (Bourg-La Roche), Marini (Bastia), Alfano (Toulon), Brisson (PSG), Benedet (Albi), Y. Campos (Montceau), Vergnet (Bordeaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Abraham (Chaumont), Tota (FC Strasbourg), Bouttier (Stade Brestois), J.-P. Addeo (Cournon), A. Cano (Villefranche), Trassart (Sedan), Wuilbercq (Dieppe), Vacle (Calais), Bouchez (Amiens), Fouchez (Saumur), Pedini (Saint-Cyr), Kovacic (Toulon), Bertramini (PSG), Brisson (PSG).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Mira (INF Vichy), Lorenzatti (Cuiseaux), Dagulion (Malakoff).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
12 buts : Triantafilos (Roanne).
10 buts : Pergantis (Pont-de-Cheruy).
12 buts : Petit (Bourg-La Roche), Lenartowicz (Fontainebleau).
11 buts : Felden (Poitiers).
10 buts : Dupas (La Rochelle), Bineau (Saintes).

EST
16 buts : Schalber (Vauban).
14 buts : Djebbar (Chaumont).
13 buts : Kutermak (Mulhouse).
12 buts : Ben Said (Mulhouse).
10 buts : Goram (Nancy).

NORD
17 buts : Bouchez (Amiens).
11 buts : Dia (Creil).
10 buts : Ba (Saint-Quentin).

OUEST
16 buts : Melazza (AS Brest).
13 buts : Monczuck (Angers).
11 buts : Ramirez (Lucé).

SUD
14 buts : Mengual (Monaco).
11 buts : Pedini (Saint-Cyr), Cohen (Nice), Cubaynes (Nîmes), Féraud (Hyères).
10 buts : Kern (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES
9 étoiles : Sévénier (Montélimar).
8 étoiles : Bereta (Roanne), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Bruard (Dole), Crolle (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Maillard (Melun).
7 étoiles : Russall, Schaller (Fontainebleau), Bize (Viry).

EST
7 étoiles : Ibanez (Mulhouse).
6 étoiles : Rocton (Epinal), Collina (Nancy).

NORD
11 étoiles : Godel (Hazebrouck), Bâ (Saint-Quentin).
10 étoiles : Desmenez (Amiens).
9 étoiles : Boudet (Dieppe).

OUEST
9 étoiles : Bridonneau (JS Normande).
8 étoiles : Mazzon (Stace Français).
7 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde), Le Magueresse (Stade Brestois).

SUD
8 étoiles : Dabin (Muret), Pedini (Saint-Cyr).

CENTRE

***Montferrand et** Auxerre..... 1-1
***Saint-Etienne b. Clermont** 2-0
Montélimar b. *Dole..... 2-1
INF Vichy b. *Cuiseaux..... 2-1
***Gueugnon b. Villefranche**..... 2-1
***Pt-de-Chéruy b. Saint-Priest** 1-0
***Montceau b. Le Puy** 5-1
***Cournon b. Roanne**..... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	31	20	13	5	2	32	17
2. Auxerre	30	21	12	6	3	47	14
3. **Montélimar**	27	21	10	7	4	41	27
4. **INF Vichy**	26	20	10	6	4	36	17
5. **Gueugnon**	25	20	11	3	6	28	21
6. **Pt-de-Chéruy**	23	21	9	5	7	25	22
7. **Cuiseaux**	23	19	8	7	4	24	24
8. **Montceau**	23	21	11	1	9	27	31
9. **Clermont**	18	21	5	8	8	25	37
10. **Roanne**	17	21	6	5	10	33	42
11. **Saint-Priest**	17	21	6	5	10	25	33
12. **Villefranche**	17	21	7	3	11	20	28
13. **Cournon**	16	21	4	8	9	24	32
14. **Montferrand**	14	20	4	6	10	17	26
15. **Le Puy**	12	19	3	6	10	22	36
16. **Dole**	7	20	2	3	15	20	49

MONTCEAU b. LE PUY : 5-1 (3-0). — Terrain gras. Recette : 5 451 F. 356 spect. Arbitre : Cherblanc. Buts : Desplats (22e), Tuffin (29e), Joachim Campos (43e, 66e), Doua (71e) pour Montceau ; Santi (82e) pour Le Puy.

MONTCEAU : Bressanutti — *Desplat, Hubert, Bellot, Leclair — Fabbro, Pautonnier, Desmenez — Joachim Campos, Doua, Tuffin (puis Echegut, 74e). Entr. : P. Bacquet.

LE PUY : Perrussel — Comte (puis Othily, 52e), Court, Gaillard (puis Burkhard, 57e), Malfrait — Raynaud, Tessonneyre, *Floury — Lenhof, Chantelauze, Santi. Entr. : Faye.

PONT-DE-CHERUY b. ST-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 17 000 F. 994 spect. Arbitre : Lavis. But : Pergantis (78e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Zuliani (puis *Pergantis, 46e), Andreu, Devaux — Vicat, Sadin, Ali Idoubrahim (puis Jakobowski, 62e) — Meneghel, Bressan, Osorio. Entr. : Leborgne.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Perrisset, *Crolle, Berna — Ben Mabrouk, Béroudiat, Ruiz — Duffour, Béroud, Chollier (puis Trabelci, 46e). Entr. : Cappon.

INF VICHY b. CUISEAUX : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : 10 962 F. 593 spect. Arbitre : Leon. Buts : Mira (44e, csc) pour Cuiseaux ; Lorenzatti (58e, csc), Gladines (81e) pour INF Vichy.

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Garzitto, Lorenzatti — Chikhi, *Ollier, Jacquinot — M. Pika (puis Fernandez, 59e), Sanchez, Carreno. Entr. : Papas.

INF VICHY : Olmeta — Sobecki (puis Quemener, 56e), Limon, Mira, Polo — Menesguen, Danio, *Vernet — Jarno (puis Bouffiet, 79e), Gladines, Malbeaux. Entr. : Mosca.

COURNON b. ROANNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 026 F. 318 spect. Arbitre : Boudin. Buts : Dubos (30e), J.-P. Addéo (82e sur pen.) pour Cournon ; Alves (45e) pour Roanne.

COURNON : Arroyo — Momovic, Théophile, Fabbry, Delapierre — Laurent (puis J.-P. Addéo, 57e), Gautard, Combes — *Dubost, Saw (puis Garcia, 78e), Missonnier. Entr. : Honoré.

ROANNE : Sotton — Marzurszak, Velut, Maréchal, Darbelet — *Bonnevay, Pintado, Béréta — Alves (puis Philitt, 63e), Messahec, Gilbert. Entr. : Gonzales.

MONTFERRAND et AUXERRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 612 F. 280 spect. Arbitre : Bourigault. Buts : Truffaut (60e) pour Auxerre ; Précheur (75e) pour Montferrand.

MONTFERRAND : Simon — Quiquandon, Clavel, Trénoras, Chabrerie — Zajaczkowski (puis M. Gouiard, 65e), *Précheur, Planchot (puis Labre, 78e) — Jarte, Studer, Boizet. Entr. : Dubaël.

AUXERRE : Loiseau — Clémenti, Borel, Scarpari, Guérin — Antoinat, *Lopez (puis Papeau, 85e), Félipe — Klose, Truffaut, Delancray. Entr. : Rolland.

MONTELIMAR b. DOLE : 2-1 (2-2). — Terrain glissant. Recette : 1 933 F. 193 spect. Arbitre : Vian. Buts : Quéré (2e) pour Dole ; Gay (18e), Sevenier (39e) pour Montélimar.

DOLE : *Bruard — Ph. Gauthier, Pat. Gauthier, J.-M. Gauthier, Moréno — Diaz, Passant (puis Tissier, 62e), Clément — Jouille, Junier, Quéré (puis Cambazard, 77e). Entr. : Rocco.

MONTELIMAR : *Belardi — Juan, Barane, Marco, Louge — Vaisseaux, Sevenier (puis Diarra, 56e), Labavière — Gay, Mulato, Dufour. Entr. : Suel.

GUEUGNON b. VILLEFRANCHE : 2-1 (2-0). — Terrain lourd. Recette : 1 245 F. 83 spect. Arbitre : Lebrun. Buts : Brun (14e), Lefèvre (28e) pour Gueugnon ; Cano-Andros (77e sur pen.) pour Villefranche.

GUEUGNON : Ouillon — Chandon, Chaussin, Beaubernard, Segard — Borgna, Valvo, *Soulier — Clopin, Lefèvre (puis S. Bernard, 82e), Brun. Entr. : G. Bernard.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Navarro, Paillot — Ravier, Doro, Devesa — Guyennet (puis Cano, 46e), Gabrièle, *Bourgeois. Entr. : Jasseron.

SAINT-ETIENNE b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain gras, 200 spect. environ. Arbitre : Abbatiello. Buts : Colleu (38e), Bellus (50e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Primard, Lestage, Canton — Santini, Oleksiak, *Colleu — Polo, Derignon, Bellus. Entr. : Briet.

CLERMONT : Thomas — Papon, Royet, *Menutti, Plazenet — Lassalle, Vanhuysse, Bielicki — Barbat (puis Mérelle, 70e), Aurejac, Lavergne. Entr. : Vernay.

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. Melun 2-0
Châtellerault b. *Poitiers 2-0
*Racing CF et Viry 1-1
*Bourg-ss-R. b. Tours 2-1
*Saumur et Saint-Médard 2-2
*La Rochelle b. Le Mans 2-1
*Bordeaux b. La Roche-sur-Y 2-1
*Meaux b. Saintes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau ...	29	21	11	7	3	33	12
2. Racing CF	27	21	10	7	4	26	16
3. Poitiers	26	21	11	4	6	37	19
4. Bourg/Roche ...	26	21	9	8	4	29	17
5. Bordeaux	25	21	7	11	3	23	18
6. Viry	23	21	8	7	6	29	22
7. La Roche/Yon ...	23	21	8	7	6	25	27
8. Melun	23	21	8	7	6	17	18
9. Tours	22	21	8	6	7	30	22
10. Meaux	22	21	8	6	7	29	32
11. Saintes	18	21	6	6	9	32	41
12. La Rochelle	17	21	6	5	10	27	36
13. St-Médard	16	21	3	10	8	20	22
14. Saumur	15	21	4	7	10	21	38
15. Châtellerault	13	21	4	5	12	16	28
16. Le Mans	11	21	4	3	14	20	46

LA ROCHELLE b. LE MANS : 2-1 (0-1). — Terrain inondé. Recette : 4 215 F. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Pellan. Buts : Brutiel (45e) pour Le Mans ; Dumand (47e), Dupa (60e) pour La Rochelle.

LA ROCHELLE : Daviaud — Delarge puis Fournier (46e), Plessis, Dumand, Robert — Dagusé, *Gautier, Audiger — Seck, Leday, Dupa puis Rocheteau (80e). Entr. : Olliveaux.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Mahé, Bertin, Eliot puis Froger (46e) — Pasquier, *Reulin, Fotak — Brutiel, Sennelier, Troadec. Entr. : Devrendre.

SAUMUR et SAINT-MEDARD : 2-2 (0-1). — Terrain mauvais. Recette : 4 050 F. Spectateurs : 272. Arbitre : M. Baugger. Buts : Foucher (67e sur pen.), Delattre (77e) pour Saumur ; Sabatier (6e), Ducout (58e) pour Saint-Médard.

SAUMUR : Battais — Bernier, Boire, Heyman, Arribas — *Liberge, Foucher, Gasnet — Michaud puis Delattre (46e), Bloudeau, Theberge puis Dezé (61e). Entr. : Stievenard.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Malorie, Harel, *Douis — Belkaid, Laguergue, Bascles — Ducout puis Riverra (65e), Henkouche, Sabatier. Entr. : Desvignes.

BOURG-SOUS-LA ROCHE b. TOURS : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 7 798 F. Spectateurs : 524. Arbitre : M. Burel. Buts : Boissinot (21e et 75e) pour Bourg-ss-La Roche ; Haimon (48e) pour Tours.

BOURG-SOUS-LA ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Bouffandeau, Reveillère — Mantecon, Drappier, Petit puis Dupont (65e) — Crosnier, Ropert, *Boissinot. Entr. : Hassen et Letard.

TOURS : *Sidaine — Mignon, Pottier, Mazolino, Darnendrail — Souchet, Levève puis Chasset (79e), Gesnier puis Pichet (75e) — Siné, Desrutins, Hamon. Entr. : Saboureau.

MEAUX b. SAINTES : 2-1 (2-0). — Terrain glissant. Recette : 10 495 F. Spectateurs : 578. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Bacconnier (15e) et Danty (17e) pour Meaux ; Dufour (65e) pour Saintes.

MEAUX : Condolo — Pedretti, Périchon, Farbbi, *Latour — Arnault, Bacconnier puis Tombarello (73e), Buissonneau — Danti, Charton puis Kameche (88e), Belmudes. Entr. : Anziani.

SAINTES : *Noël — Moreno, Hervé, Garcia, Duffour — Vriet, Buchery puis Jourdan (67e), Perrin — Ménard, Bineau puis Guilloteau (45e), Proust. Entr. : Dombeck.

CHATELLERAULT b. POITIERS : 2-0 (0-0). — Terrain gorgé d'eau. Recette : 18 417 F. Spectateurs : 1 275. Arbitre : M. Paitier. Buts : Maioroff (62e) et Lavaud (86e) pour Châtellerault.

POITIERS : Michaud — *Villeminey, Bouard, Joyeux, Renaudet — Dafrouaillah, Cahoreau, Felden — Chattry, Martin, Morganti puis Palcy (46e). Entr. : Stupar.

CHATELLERAULT : *Klein — Morinet, Brutus, Billy, Bigliardo — P. Princet, Lavaud, Maioroff — Arlot, Bizot, Ianez. Entr. : Bizot.

FONTAINEBLEAU b. MELUN : 2-0 (1-0). — Terrain gras. Recette : 31 647 F. Spectateurs : 1 499. Arbitre : M. Jeannot. Buts : Lenartowicz (28e) et Porquet (75e) pour Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Queré, Cenzatto, Valente, Guilluy — Sanchez, Pleimelding puis Dalbart (72e), *Schaller — Porquet, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

MELUN : Moinet — *Malherbe, Maillard, Toubi, Legrand — Legendre, Pizzutto, Fert — Eude, Martin, Cherrier. Entr. : Dusseau.

BORDEAUX b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : non communiquée. Spectateurs : peu nombreux. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Vergniet (37e, 70e) pour Bordeaux ; Detornes (72e) pour La Roche-sur-Yon.

BORDEAUX : Testas — Deriau-Reine, Miramon, Lavoignat, Lalanne — Saubesty, Relmy, Fernandez — *Vergnet, Placart, Lagardère puis Goubet (70e). Entr. : Goubet.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Grellier, Renaud, Chaigne, *Favroux — Boisdron puis Detorres (27e), Duveau, Gautron — Founini, Raingeard puis Gachenet (64e), Faureau. Entr. : Raingeard.

RACING C.F. et VIRY : 1-1 (1-1). — Terrain gras. Recette : non communiquée. Spectateurs : 213. Arbitre : M. Blangy. Buts : Vandendriesch (16e) pour Viry ; Laboueux (22e) pour le Racing C.F.

RACING C.F. : Tharaud — Chabaud puis Bfachon (67e), Lieugaut, Cauchois, Bijakovski — Sellier, Laboueux, *Larqué (cap.) — Sfedj, Levan, Bouzaglou. Entr. : Lawniezak.

VIRY : Alla — Cressani, Madiba, Beaurain, Dufrennes — Soldini, Favard, Chevallier puis Ebanda (80e) — Bire, *Mill, Vandendriesch. Entr. : Coustillet.

EST

*Vauban b. FC Strasbourg 4-2
Mulhouse b. *Châlons 4-0
*Nancy b. PTT Metz 2-0
*FC Metz et Sochaux 0-0
*Chaumont b. Epinal 4-1
*RC Strasbourg b. Merlebach 3-1
*Talange et Blénod 0-0
*Belfort b. Haguenau 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	31	20	15	1	4	42	22
2. Mulhouse	29	20	13	3	4	51	15
3. Nancy	25	20	10	5	5	36	22
4. Chaumont	24	20	11	2	7	40	31
5. FC Strasbourg ..	24	20	8	8	4	31	29
6. Sochaux	23	20	8	7	5	36	22
7. RC Strasbourg ..	23	18	9	5	4	31	18
8. FC Metz	22	21	9	4	8	35	27
9. Talange	21	21	8	5	8	19	38
10. Belfort	18	20	6	6	8	22	27
11. Blénod	17	20	2	13	5	12	20
12. Epinal	16	18	7	2	9	18	23
13. Merlebach	16	21	6	4	11	22	38
14. Haguenau	15	20	6	3	11	18	34
15. PTT Metz	9	21	3	3	15	17	43
16. Châlons	7	20	1	5	14	15	36

RC STRASBOURG b. MERLEBACH : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 4 828 F. Spectateurs : 321. Arbitre : M. Alisse. Buts, pour Strasbourg : Barthel (43e), Bernauer (49e), Deutschmann (83e). Merlebach : Billotte (80e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Knapp, Wenger, Glassmann — Deutschmann, *Barthel, Greiner — Bex (puis Zemringer, 63e), Schaer, Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLEBACH : Koeppel — Ottin, Anastasowa (puis Potier, 18e), Scheck, Gradoux — Felss, Zenner, Hesse — Heitz (puis Strukelj, 57e), *Billotte, Baumgarten. Entr. : Gricar.

FC METZ et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 1 175 F. Spectateurs : 79. Arbitre : M. Bonjaune.

FC METZ : Wantz — Sesniac, Colombo, Taruffi, Becker — *Fioritti, Rohr, Morgante — Têtu (puis Mogenot, 81e), Sonor, Micciche. entr. : Husson.

SOCHAUX : Hagembach — Labeyrie, Valeau, Milojevic, Hely — Fernier, Gnackadja, Dupra — Ph. Colin (puis Croci, 85e), J. colin, *Nétala. Entr. : Tournier.

TALANGE et BLENOD : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 3 495 F. Spectateurs : 248. Arbitre : M. Bachellez.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, Gratius, Thomas, Abate — B. Oswald (puis Peksa, 70e), La Rocca (puis *Voisine, 13e), Chaumont — Diodatti, Cavenati, Lefumeur. Entr. : Rastoll.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Williczkowski — Reverberi, Schlemmer, *Helf — Szymanski, Klepacz, Weber (puis Marini, 83e). Entr. : Hausknecht.

BELFORT b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 5 467 F. Spectateurs : 370. Arbitre : M. Meyer. But : Bassi (77e).

BELFORT : Wanger — Vitte (puis Leroy, 64e), Gasser, Pion, Savio — Metzger, Putti (puis Couchot, 76e), Moureaux — *Bissel, Jacquot, Bassi. Entr. : Gester.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Scheffler, Sugg — Specht, Schmitz, *Tournois — Weiss, Schalber, Lang (puis Belharte, 64e). Entr. : Feidt.

MULHOUSE b. CHALONS : 4-0. — Terrain : bon. Recette : 4 307 F. Spectateurs : 289. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Kutermak (38e, 43e), Pfertzel (51e), Mosser (90e).

MULHOUSE : Paluchiwicz — Reiss, Koehal, Dahmane, Danenon — Pfertzel, *Ibanez, Parrado — Kutermak, Ben Said (puis Mosser, 45e), Fuentes (puis Bohrer, 73e). Entr. : Battamnn.

CHALONS : *Dacremont — Collin, Cuvillier, Faul (puis Hattat, 60e), Favaudon — Raymond, B. Glamé, Allemand, Perardot, Tonnel, Dehan. Entr. : Tonnel.

NANCY b. ASSPTT METZ : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : environ 500. Arbitre : M. Kieffer. Buts : Collina (9e et 45e).

NANCY : Pegorer — Casini, Cartier, Schoose, Fisson — Jeannol, *Collina, Piller — Goram, Ferrière, Poirson. Entr. : Targon.

PTT METZ : Marie — Hermann, Kasteundeutsch, Arnould, Remlinger — Lavergne (puis Blancart, 66e), Simeau, *Bastien — Bragard, Profetta, Pasina (puis Duteil, 66e). Entr. : Eypert.

CHAUMONT b. EPINAL : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 10 132 F. Spectateurs : 506. Arbitre : M. Castel. Buts : pour Chaumont, Abraham (15e et 60e sur pen.), Djebbar (22e et 54e) ; Epinal, Borel (55e).

CHAUMONT : Bienne — Defer, Obriet, Giuntini, Eulaffroy — Krzywanski, *Abraham, Gérard — Djebbar, Lahouari, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Le Guillou, Philippe, Gallotti — receveur, Chéré, *Cassan — Borel, Blaise, Rocton. Entr. : Cassan.

VAUBAN b. FC STRASBOURG : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 331 F. Spectateurs : 651. Arbitre : M. Klopfenstein. Buts : pour Vauban, Weber (10e), Schalber (58e, 74e, 81e) ; pour FC Strasbourg, Tota (38e sur pen.), Munvera (71e).

VAUBAN : Lorant — Schalk, Reder, Badjika, Schmitt, Venturini, Laureaux (puis Jacky, 67e), Dugué, Péroux — Roecklin, *Schalber, Weber. Entr. : Kaelbel.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Bierlein, Muhl, Hoerlé, Schultz — Jacques, Munuera, Tota — Andlaver, Burg, *Hoffsess. Entr. : Kugel.

NORD

Amiens b. *Hazebrouck 3-2
*Calais b. Valenciennes 5-0
*Creil b. Senlis 3-1
Lens b. *Dieppe 3-2
*Poissy et Hénin 0-0
*Sedan b. Saint-Omer 2-0
*Saint-Quentin et Romilly 1-1
*Lille - Douai ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	31	21	12	7	2	30	11
2. Creil	29	21	10	9	2	23	12
3. Amiens	28	21	9	10	2	33	18
4. Lens	26	21	10	6	5	42	21
5. Poissy	24	20	6	12	2	23	14
6. Valenciennes	23	21	10	3	8	26	24
7. Douai	23	20	9	5	6	23	16
8. Hazebrouck	20	20	8	4	8	22	24
9. Hénin	20	21	5	10	6	17	21
10. St-Omer	19	21	6	7	8	19	27
11. Romilly	19	21	8	3	10	23	36
12. Sedan	18	20	6	6	8	18	14
13. Lille	14	18	4	6	8	21	24
14. Senlis	13	20	5	3	12	24	39
15. Dieppe	13	21	4	5	12	20	44
16. St-Quentin	8	21	2	4	15	18	37

POISSY et HENIN : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 4 475 F. Spectateurs : 302. Arbitre : M. Lainé.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — *Penault, Zbinden, D'hondt — Carrara, Colney, Nejkovic. Entr. : Quenolle.

HENIN : Coquel — Hiet, *Poulain, Gil puis Malina (34e), Giolda — Hoet puis Cauche (74e), Lefebvre, Muskala — Cousin, Sénéchal, Pécou. Entr. : Tavernier.

AMIENS b. HAZEBROUCK : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 4 262 F. Arb. : M. Menu. Spectateurs : 338. Buts pour Amiens : Tourelle (14e), Bouchez (70e et 84e sur penalty) ; pour Hazebrouck : Baudelle (35e), Lengrand (50e).

HAZEBROUCK : Bornais — Elbrach, Degryse, Delcampe, Dumortier — Lengrand, Borgaert, *Godel — Baudelle (puis Lionet 80e), Merry, Verhille. Entr. : Placzek.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bissac, Ouzara, Bala — Wawrykowyck, N'Diaye (puis Antonin 60e), Plessis (puis Leroy 65e) — *Bouchez, Mankowski, Tourelle. Entr. : Leroy.

SAINT-QUENTIN et ROMILLY : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 3 500 F. Spectateurs : 220. Arbit. : M. Caralp. Buts pour Saint-Quentin : Ba (20e) ; pour Romilly : Steyer (15e).

SAINT-QUENTIN : *J.-L.Ply — Legrand, Lefranc, Flammand, Kocisewski — Dine (puis Le Tiec 70e), Troufléau (puis Radelet 60e), Joube — Lefebvre, D. Ply, Ba. Entr. : Mascret.

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Keslick, Bouniol, Laurey — Vincent, Lange (puis Artelesa 85e), Arnoult — *Steyer, Millet, Rouquette. Entr. : Artelesa.

CREIL b. SENLIS : 3-1 (1-1). — Terrain : passable. Recette : 29 789 F. Spectateurs : 1 332. Arbitre : M. Didier. Buts pour Creil : Dia (9e) ; Roedsens (70e), Orrière (89e) ; pour Senlis : Dongny (37e).

CREIL : Cantrel — Callebaut, Grantot, Knoll, Terras — *Orrière, Pagnier, Roedsens — Degouy, Dia, Moyse. Entr. : Knoll.

SENLIS : Fessier — Raverdel (puis Caron 14e), Armand, Davril, Picart — Delattre, Poirot, *Vilmont — Bouchoux, Gillion (puis Savina 68e), Dongny. Entr. : Gourlay.

SEDAN b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 11 210 F. Spectateurs : 623. Arbit. : M. Lippens. Buts pour Sedan : Trassart (38e sur pen.), Compère (88e). Expulsé : Lengagne (70e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Raux, Trassart, Martinot — Lefebvre, Symokowski (puis Detrey 65e), Bouchet (puis Compère) — *Leduc, Curé, Buffet. Entr. : Tordo.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, *Nazih, Boulin, Lemaire — Goudal, Mortier, Germain (puis Dahon 65e) — Verwaerde, Feys, Cousin (puis Singer 65e). Entr. : Sillou.

LENS b. DIEPPE : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 11 933 F. Spectateurs : 700. Arbit. : M. Blouet. Buts pour Lens : Westerloppe 3e), Blanc (38e), Tournay (54e) ; pour Dieppe : Wuilbeck (8e sur pen.), Mochet (88e).

DIEPPE : *Boudet — Martin, Ancelle (puis Fécamp 46e), Vignand — Biteau, Wuilbercq, Bourgois — Mochet, Michel, Bourgeois (puis Leduc 55e). Entr. : Croquet.

LENS : Huard — Peltier, Bade, Jean, Micelli — Blanc, Gerval (puis Monard 77e), Catalano — Tournay, *Westerloppe, Mas. Entr. : Sérafin.

CALAIS b. VALENCIENNES : 5-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 25 448 F. Spectateurs : 1 653. Arbit. : M. Lopez. Buts pour Calais : Arnault (2e, et 50e), Bourret (27e et 88e), Vacle (53e sur pen.).

CALAIS : Dewet — Fardoux, Litic, Ch. Baron, Capon — Vacle, Guilbert, D. Baron — *Arnault, Bourret, Chari. Entr. : Fardoux.

VALENCIENNES : Mazingarbe — Guérin, Gosset, Dervaux, Peudecœur (puis Boursier 57e) — Kruger, Manet, *B. Zaramba — Pécout, A. Lefebvre, Hrasko. Entr. : Cornet.

OUEST

*Nantes b. Paris FC 1-0
*UCK Vannes b. Vél. Vannes 3-0
*US Normande b. Malakoff 2-0
Stade Brestois b. *Laval 4-0
*US Montagnarde b. Lucé 3-1
*AS Brest et Saint-Brieuc 1-1
*Stade Français b. Angers 1-0
*Paris-S.-G. b. Alençon 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Français ..	30	21	12	6	3	24	11
2. Nantes	29	20	12	5	3	32	15
3. Paris.-S.-G.	27	20	10	7	3	41	19
4. St. Brestois	25	21	9	7	5	24	16
5. Vél. Vannes	24	21	8	8	5	23	15
6. Malakoff	23	21	8	7	6	23	21
7. Paris FC	21	21	7	7	7	24	26
8. Lucé	20	21	7	6	8	26	26
9. UCK Vannes	20	21	6	8	7	29	32
10. Laval	20	21	7	6	8	23	30
11. AS Brest	19	21	6	7	8	25	25
12. Saint-Brieuc	18	21	6	6	9	30	32
13. US Normande	16	21	5	6	10	19	30
14. Angers	16	21	4	8	9	31	36
15. US Montagn.	14	21	6	2	13	32	48
16. Alençon	12	21	3	6	12	22	46

PARIS-S.-G. b. ALENÇON : 7-0 (4-0). — Terrain : gras. Recette : 3 017 F. Spect. : 231. Arb. : M. Jaspart. Buts : Bajac (7e), Cardinet (23e), Beltramini (31e, sur pen.), Brisson (43e et 89e, sur pen.), Prefaci (55e), Montier (88e).

PARIS-S.-G. : Mérelle — Baconnier, Bajac (puis Kouame, 57e), Lakière, Col — Toffolo, Montier, *Prefaci — Cardinet, Beltramini, Brisson. Entr. : Choquier.

ALENÇON : Gombaut — Lacour, Garnier, Paris, Vaseux — *Pichard, Seidou, Brillard (puis Lhoste, 45e) — Jaffrelot, Vaillant, Favron (puis Delven, 45e). — Entr. : Dolézar.

STADE FRANÇAIS b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : gorgé d'eau. Recette : 2 802 F. Spect. : 199. Arb. : M. Hélaine. But : Lefèvre (79e).

STADE FRANÇAIS : Lasséougue — Camus (puis Lempereur, 62e), *Muscat, Zaher, Bello — Sonor, Daclinat, Mazzon — N'Gouette, Collat, Lefèvre. — Entr. : Avisse.

ANGERS : Janin — Dieket, Debruyne, Avrillon (puis Pétron, 20e), Sautereau — Petiteau, *Idir, Lopez — Affaire, Monczuk, Charrier. — Entr. : Michlowsky.

AS BREST et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 8 334 F. Spect. : 464. Arb. : M. Piveteau. Buts : André (14e) pour Saint-Brieuc ; Vasseur (87e) pour AS Brest.

AS BREST : Gouriou — Lannuzelle, Paillier, Vasseur, Boucher — Philippe, Bianic, Paugam (puis Cariou, 67e) — Penn, Mezzala, *Iquel. — Entr. : Bourse.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Gulaine, Stéphan, Barbat — Lescovarc'h, Arthur, Muller — Thomas, Tandoué, *André. — Entr. : Petyt.

NANTES b. PARIS FC : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 125 F. Spect. : 353. Arb. : M. Desheiles. But : Furic (55e).

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Derzakarian, Poullain (puis Geffriaud, 85e), Ayache — Adonkor, *Furic, Touré — Agerbeck, Picot (puis Bernardeau, 46e), Morice. — Entr. : Suaudeau.

PARIS FC : Combes — Legrand, Bizot (puis Adanski, 65e), Lefèbvre, Pinson — Barbosa, Guignedoux, Prieur (puis Assard, 65e) — *Mongelli, Khirat, Woerlé. — Entr. : Bollini.

STADE BRESTOIS b. LAVAL : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 245 F. Spect. : 221. Arb. : M. Boiteau. Buts : Goba (1re, 13e), Boutier (52e, sur pen.), Le Guern (82e).

LAVAL : Rose — Mottais, Vétillard, Sorin, Gilles — Kircher, Zanko, Poisson (puis Cloarec, 57e) — Bourebbou, *Sené, Guillemet. — Entr. : Maligorne.

STADE BRESTOIS : Roch — Bouttier, Corre, Page, Salone — Guennal, Drevillon, Pouliguen — *Goba, Le Guern, Stéphan. — Entr. : Salaun.

US NORMANDE b. MALAKOFF : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 3 120 F. Spect. : 289. Arb. : M. Le Poetevin. Buts : Daguillon (c.s.c. 17e), Bridonneau (56e).

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Guezé, Bisson, Ruffin — Loum, Roberge, Bartolacci (puis Lefèvre, 70e) — Loutreuil (puis Saint-Clair, 43e), Mercier, *Bridonneau. — Entr. : Lysik.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguillon, Picard, Le Roux (puis Sledziewski, 60e) — Dupart, P. Belchior, *J. Belchior — Besançon, Delbourg, Jehel (puis Zwahlen, 60e). — Entr. : Fercoq.

UCK VANNES b. VELOCE VANNES : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 51 232 F. Spect. : 3 547. Arb. : M. Bacou. Buts : Casenave (59e, 71e), Pointeau (80e).

UCK VANNES : Lamy — Allain, Le Mâle, Huybrecht's, Hamonic — Joly, Casenave, *Kerveillant — Sorin, Pointeau, Carlier. — Entr. : R. Ruello.

VELOCE VANNES : Le Guilland — Seveno, Thiboult, Nicol, Le Priol — *Le Foll, Robic, Pluniau (puis Gestin, 78e) — Le Mené, Le Louet, Cadoret. — Entr. : N. Boucq.

US LA MONTAGNE b. LUCE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 16 254 F. Spect. : 1 142. Arb. : M. Boudaret. Buts : Le Pollotec (15e), B. Le Cloerec (20e), Rouzo (85e) pour La Montagne ; Roux (39e) pour Lucé.

LA MONTAGNE : L. Boulben — P. Le Cloerec, Ribaud, Le Chénadec, Dréan — Rio, *Rouzo, Le Borgne — B. Le Cloerec (puis M. Le Bouedec, 73e), J.-J. Boulben (puis Le Ferrand, 73e), Le Pollotec. — Entr. : Seicher.

LUCE : Bernhard — Boudeza, Philippon, *Buthon, Corgiatti (puis Aubertin 57e) — Lacaille, Bal (puis Mahi, 65e), Chevalier — Ramirez, Bourrelier, Roux. — Entr. : Bernhard.

SUD

*Toulon b. Luzenac 3-2
*Albi b. Alès 2-1
*Nice et Orange 1-1
*Sète b. Hyères 1-0
*Monaco b. Arles 2-0
*Bastia b. Saint-Cyr 4-1
*Nîmes et Montauban 1-1
*Marseille b. Muret 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	32	21	14	4	3	36	16
2. Alès	29	21	12	5	4	33	20
3. Nice	28	21	10	8	3	31	20
4. Sète	26	21	12	2	7	35	25
5. Monaco	25	20	10	5	5	44	21
6. Bastia	25	21	12	1	8	37	25
7. Albi	22	21	7	8	6	21	25
8. Hyères	21	21	8	5	8	31	28
9. St-Cyr	19	21	8	3	10	28	34
10. Orange	18	21	4	10	7	18	25
11. Montauban	18	21	7	4	10	18	29
12. Muret	17	21	7	3	11	23	36
13. Nîmes	16	21	5	6	10	30	31
14. Marseille	16	21	5	6	10	31	37
15. Arles	13	21	5	3	13	18	37
16. Luzenac	9	20	3	3	14	22	47

SETE b. HYERES : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 11 057 F. Arbitre : M. Brouti. Spectateurs : 591. But : Valadier (56e).

SETE : Cerrato — Ballester, Tamayo, Noguet, Garcia — Maillard, Berthier, *R. Sabatier — Blanchet, Salmi, Valadier (puis Marinello 75e). Entr. : Calabuig.

HYERES : *Sasis — Girardo (puis Laurence 72e), Mercurio, Bouquin, Spinosi — Repellini, Gultieri, Alimessaoud (puis Revelli 45e) — Féraud, Ghigo, Piq. Entr. : Cibourel.

NIMES et MONTAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 1 268 F. Spectateurs : 143. Arbitre : M. Selber. Buts : Nîmes, Cubaynes (51e) ; Montauban, Martin (52e).

NIMES : Landi — Decilla, Mansouri, Charles-Alfred, Benlloch — Lopez, Noyer, Herrero — Dusseaus, Decillia (puis Goudard 70e), Cubaynes, Perez. Entr. : Barlaguet.

MONTAUBAN : Truffert — Combruc, Scheffer, Trevisan, Pagès (puis Prouja 82e) — Ramondy, Delgado, *Robinson — Martin, Hamada, Jeanroy (puis Guiovanna (59e). Entr. : Mouynet.

ALBI b. ALES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 200 F. Spectateurs : 370. Arbitre : M. Monet-Descombaz. Buts : Albi, Benedet (17e et 53e) ; Alès, Bandera (55e).

ALBI : Bosc — Durand, Lorenzo, Lacoste, Youssi — Decima, Rachedi, Gougginsberg — Sanchez (puis Azema 72e), Danimbe, *Benedet. Entr. : Guillot.

ALES : Julian — Mathieu, Contrasty, Florent, Canetti — Kovacic, *De Winter, Merulla — Bandera, Cabanis, Gara (puis Zidoun 21e). Entr. : Mignot.

NICE et ORANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : inégal. Recette : 1 590 F. Spectateurs : 117. Arbitre : M. Malik. Buts : Nice, Marzetti (18e) ; Orange, Vellex (19e).

NICE : Jallamion — Volpatti (puis Franzino 83e), Wathelet, *Ursulet, Januzzi — Gonzales, Blanc, Jouve — Plagnard, Sanchez, Marzetti. Entr. : Damiano.

ORAINGE : Hoffmann — Raffin, Bouchet, Enzo Sbaiz, *Iché — Palermini, Rouret, Riefa — J.-C. Sbaiz (puis Tortel 77e), Vellex, Rimbert. Entr. : Riefa.

O MARSEILLE b. Muret : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Palleire. Lever de rideau : OM-Martigues. Buts : Marseille, Lapinta (28e, 31e, 88e) ; Muret, Benzenet.

MARSEILLE : Levy — Blum, Gransart, Caminiti, Flores — Anigo, *Lapinta, Francini — Pascal, Terrones, Di Meco. Entr. : Cossou.

MURET : *Benne — Riquelme, Viquier, Benzenet, Melotto (puis Puppo 60e) — Corominas, Gassis (puis Dusse 65e), Escalle — Dabin, Panizutti, Massa. Entr. : Thomas.

BASTIA b. SAINT-CYR : 4-1 (3-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Rolandi. Buts : Bastia, Romani (18e), De Zerbi (21e), Marini (21e et 76e) ; Saint-Cyr, Pedini (45e sur pen.).

BASTIA : Gili — Pastinelli, Torenti, M'Baye, Gravini — Romani, Dalcin, Bracconi — Ottaviani, *Marini, De Zerbi. 12e, Scaglio ; 13e, Semit. Entr. : Alonzo.

SAINT-CYR : Guttierez — Bennet, Morelli, Arghittu, Cresp — Berthe, Sorentino, *Pedini — Laamoui, Lacours, Di Mascio. 12e, Marini ; 13e, Arghillerm. Entr. : Bérard.

TOULON b. LUZENAC : 3-2 (0-1). — Terrain : détrempé. Recette : 15 399 F. Spectateurs : 762. Arbitre : M. Batta. Buts : Toulon, Alfano (48e et 70e), Kovacic (66e sur pen.) ; Luzenac, Regimbeau (22e), Feuillerat (47e).

TOULON : Duval — Berenquier, *Alfano, Di Mascio, Macquet — Nazaretian, Perlin, Mazeas (puis Fenillat 52e) — Pesce, Dalger, Kovacic. Entr. : Duval.

LUZENAC : Comez — Cubin, Bergeaud (puis Ould 17e), Casanovas, Sentenac (puis Estrade 77e) — Cortinchi, *Feuillerat, Regimbeau — Cestari, Authié, Denjeau. Entr. : Cazanovas.

MONACO b. ARLES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Monaco-Metz. Buts : Bellone (3e), Valadier (58e).

MONACO : Amitrand — Culetto, Targhetta, Orgeret, Barral — Torreille, Mengual — *Bijotat, Kararzi, Recordier, Bellone. Entr. : G. Prost.

ARLES : *Gaillagot — Prat, Ravioi, Nicoud, Garcia — Chauvin, Dealcruze, Perret — Tusoli, Andrieux, Dufourd. Entr. : Exbrayat.

ALBI (Pierre Fabre)

● Les Albigeois, en réalisant une prestation collective exemplaire et extériorisant un remarquable brio offensif, ont offert aux spectateurs enthousiastes la meilleure production de la saison. A l'évidence, ils ont donné un éloquent témoignage de réelles possibilités exposées avec éclat et que l'on aimerait voir plus matérialisées avec autant de réussite.

● Au cours de ce débat, vivant, intéressant, qui tint constamment en haleine le public satisfait d'assister à une rencontre aussi attachante, un joueur a littéralement dominé partenaires et adversaires. Il s'agit de l'Albigeois Benedet, impressionnant d'efficacité, rapide, dont chacune des interventions mit en péril la défense alésienne. Auteur de deux buts superbes, d'une générosité dans l'effort extraordinaire, il fut l'animateur virtuose de l'attaque tarnaise.

● On se plaît à reconnaître le caractère indiscutablement élogieux sur tous les plans de la forme d'engagement consentie par Albi qui a heureusement confirmé ses capacités tant son orientation offensive a paru souveraine. Danimbe, Sanchez, Rachedi ont également tenu un rôle capital dans ce secteur, alors que la rigueur défensive et la sûreté d'exécution de Bosc, qui mit à son actif deux arrêts décisifs, contribuèrent à mériter la performance enregistrée.

● Les Alésiens, devant des opposants aussi intrépides, eurent le souci permanent de protéger leur camp assiégé et soumis à des situations périlleuses. L'énergie déployée par De Wynter et Bandera, le sang-froid de Contrasty furent remarqués alors que le junior Julian, qui avait la lourde tâche de suppléer Orlandini, connut de chaudes alertes et son inexpérience se vérifia flagrante en plusieurs circonstances. Fort heureusement pour lui, beaucoup de dangers s'éliminèrent du fait de la malchance des buteurs rivaux.

BELFORT (Georges Poure)

● Belfort avait besoin de refaire le terrain perdu à Blénod. Hagueneau, dans une formation plus délicate, était venu dans la cité du Lion pour, à défaut de victoire, partager au moins la mise. On imagine de la sorte que ce duel fut sévère mais toujours de grande qualité.

● Ce fut même du « hard-labour » sur le terrain gorgé d'eau, mais le jeu n'en fut pas moins souvent spectaculaire en dépit du bourbier, ou plutôt à cause de lui.

● Le premier qui marquerait serait le vainqueur. Belfort trouva en fin de compte assez de munitions au terme d'un duel épuisant pour signer la nécessaire victoire.

● P. Bassi fut l'auteur de l'exploit. Il avait déjà ouvert le feu récemment contre le Racing Club Strasbourg. Cet attaquant dont on assiste au retour en forme exploita un remarquable centre de R. Bissel consécutif à un corner de Philippe Moureaux.

● « C'est un coup très dur qui nous est porté aujourd'hui », déclara M. Feidt, l'entraîneur d'Hagueneau. « Je ne voudrais pas, poursuit-il, être chauvin, mais, au vu de notre production de ce jour, nous ne méritions pas la défaite. » C'est vrai que Hagueneau a été assez mal récompensé de ses efforts. « Nous avons fait le maximum ce soir, je me pose vraiment des questions », ajouta M. Feidt.

● « Cette victoire est très importante pour notre avenir », déclarait, de son côté, le président de Belfort, M. J.-P. Spony à qui cette rencontre a valu bien des angoisses.

● Un joueur très redoutable à Hagueneau fut Tournois. Il a failli marquer dès le début, mais il faut souligner aussi la bonne prestation du gardien local, Walger, qui ne voulait pas être en reste devant le brillant Gemmrich, portier alsacien, qui est du reste le frère du professionnel bordelais.

BOBIGNY (Alain Lopez)

● Angers donnait une véritable leçon de football technique au Stade Français, leader du groupe Ouest. Sous l'impulsion d'Iddir, qui fit preuve d'une grande activité et surtout de clairvoyance au milieu de terrain, les Angevins se créaient un bon nombre d'occasions par Iddir bien sûr (5e), Dieket (24e), Monczuk (27e et 32e), Petron (40e), qui remplaçait Avrillon, blessé, et notamment par Affaire, qu'un arbitrage scandaleux priva d'un penalty indiscutable (42e).

● Une remarquable action d'Iddir, une ouverture parfaite pour son coéquipier Charrier. Celui-ci expédiait le ballon légèrement au-dessus des buts du gardien parisien Lasséougue (69e). Assurément, cette action de grande qualité méritait un meilleur sort.

● La générosité du juge de touche permettait au Stadiste Lefèvre, nettement hors-jeu, d'inscire avec beaucoup de sang-froid l'unique but de la rencontre (79e).

● Michlowsky, le coach angevin, était quelque peu amer au terme de la rencontre. Son équipe avait fait l'essentiel du jeu, puis s'inclinait sur une grosse erreur d'arbitrage. « Je n'ai pas l'habitude de critiquer les décisions de l'arbitre, déclarait-il, mais tout de même un penalty refusé, un but entaché d'un hors-jeu flagrant, c'est tout simplement scandaleux. »

● Révélation de l'école angevine. Le junior Laurent Lopez, transfuge de l'U.S. Normande, possède toutes les qualités requises pour devenir un futur grand joueur.

CALAIS (Hervé Deguines)

● Depuis trois saisons qu'ils couraient après un succès devant Valenciennes, les Calaisiens, battus au match aller, ont pris une revanche qu'ils n'espéraient sans doute pas aussi éclatante et qui aurait pu être bien plus nette encore avec toutes les occasions qu'ils se créèrent dans un match auquel ils imprimèrent un rythme très soutenu. Les jeunes Valenciennois ont véritablement frôlé la catastrophe.

● Bruno Zaremba était le capitaine de route d'une formation valenciennoise très rajeunie. On relevait notamment la présence dans ses rangs de deux cadets Guérin et Manet. L'effectif inscrit sur la feuille de match ne comportant que douze noms. Le second remplaçant n'était pas présent au départ, et l'autocar n'avait pas attendu.

● Thierry Peudecœur, l'arrière valenciennois, était accompagné de son père Emile, heureux de ce pèlerinage au stade Julien-Denis, où, avec le maillot de l'Union Sportive de Calais, il avait si souvent affronté, dans les années 50, le grand rival local qu'était alors le Racing Club. C'est avec émotion qu'il y retrouva quelques-uns de ses anciens partenaires et adversaires.

● Réussissant la transformation d'un penalty, Jean-Luc Cacle, le capitaine calaisien manqua le second accordé à deux minutes de la fin, le gardien valenciennois réussissant à repousser son tir. Fort heureusement, Bourré avant bien suivi l'action et se précipita pour expédier le ballon au fond des filets.

● Alain Arnault, l'ailier droit calaisien, était parmi les plus heureux de son équipe. Effectuant sa rentrée, il venait de marquer ses deux premiers buts en Championnat sous le maillot calaisien, ce qui le mettra probablement définitivement en confiance.

● Joël Charri, le meilleur réalisateur de l'équipe maritime, fut paradoxalement le seul attaquant en mal de réussite, mais s'il ne parvint pas à trouver le chemin du but adverse, il n'en fut pas moins directement à l'origine de trois des cinq actions décisives.

● Si la moyenne des spectateurs reste très convenable à Calais, le leader du Championnat pouvait espérer beaucoup mieux contre Valenciennes. Les absents ont eu tort, car il y a bien longtemps que le public local n'avait pas assisté à pareil festival offensif, surtout lorsque la manière s'ajoute à l'efficacité.

● Jean Cornet, l'entraîneur de Valenciennes, était très impressionné par le réalisme et la puissance de l'équipe calaisienne, mais il n'avait pas attendu ce match pour en faire son favori. « Je trouve notamment Calais bien supérieur à Creil », disait-il en forme de compliment. Réponse le 21 mars, date à laquelle les deux équipes se trouveront face à face à Calais.

CHAUMONT (Jean Thomas)

● La formation locale a fait preuve d'une belle efficacité en réussissant quatre buts admirables face à des Spinaliens qui n'étaient pas venus en simples touristes. Les Chaumontais ont su ajouter le panache et ont prouvé qu'ils étaient repartis de bon pied après leur petite défaite du 15 février devant Vauban.

● Chaumont et Epinal se sont livrés un magnifique combat. Les deux équipes, qui opérèrent plusieurs saisons en Deuxième Division, se livrèrent pendant quatre-vingt-dix minutes un duel physique mais comportant un très grand nombre d'actions spectaculaires.

Il est bon de préciser, au surplus, que les Chaumontais, grâce à leur vitesse d'exécution, se créèrent un nombre très grand d'occasions de buts.

● Le gardien de but vosgien Jean-Pierre Delahaye, un des vétérans de l'équipe, a sauvé celle-ci à cinq ou six reprises par des interventions nettes et pleines de brio qui soulevèrent les applaudissements du public.

En revanche, son vis-à-vis, Rolland Bienne, ne fut que rarement sollicité. Néanmoins, il eut un arrêt-réflexe (23e) sur un magistral essai de Borel, ce qui lui permit de prouver que malgré sa longue inactivité il était toujours aussi difficile à battre.

● Chez les Lorrains, le défenseur Philippe Manchon, blessé, était absent. A Chaumont, le douzième homme n'était autre que l'ex-joueur d'Epinal Alain Serpoix. Celui-ci, légèrement émoussé depuis quelques semaines, avait été mis volontairement au repos par l'entraîneur D. Fromholtz, qui, de ce fait, avait donné le brassard de capitaine à P. Abraham.

● A. Serpoix avait semble-t-il le cœur gros à l'issue de la rencontre. On le comprend aisément, il n'avait pas eu l'occasion de se rappeler au bon souvenir de ses ex-partenaires.

● Abraham se montra un remplaçant capitaine très à la hauteur puisqu'il se permit d'ouvrir et de clôturer la marque.

● Malgré un engagement total de part et d'autre, l'exemplaire correction de la rencontre est à souligner. M. Castel, l'arbitre, et ses deux auxiliaires n'y sont d'ailleurs pas étrangers.

CREIL (J.-P. Decomble)

● A l'occasion de ce derby, quatre joueurs ont retrouvé le stade-vélodrome de Creil. Il s'agit des ex-« Azur et Or » Fessier, Delattre, Gillion et de l'entraîneur A. Gourlay qui opéra, lui aussi, pendant quatre ans sous le maillot de l'A.S. Creil.

● Le plus jeune joueur sur le terrain était Senlisien, il portait le numéro 7. C'était Thierry Poirot qui aura dix-huit ans en août prochain. Quant au plus ancien, il était Creillois, en la personne de J. Knoll (n° 5), trente-sept ans en juillet.

● Ce derby a été aussi marqué par un record du nombre de spectateurs depuis le début de la saison : 1 332 contre 1 173 lors de la venue de Calais en octobre 1980.

● Les quatre buts marqués l'ont été sans bavures. Le premier d'une bien belle reprise de tête de Dia au deuxième poteau sur un centre de Moyse venant de la droite. Le deuxième but senlisien sur une excellente reprise à ras de terre de Donguy à la suite d'un premier essai de Bouchoux. Le troisième fut de Roedsens, le numéro 10 Azur et Or, à la suite d'un coup franc donné par Knoll. Enfin, le quatrième point, et troisième pour Creil, devait être l'œuvre d'Orrière à la suite d'un débordement de Dia sur la droite suivi d'un centre au cordeau que le numéro 6 creillois reprit au grand désarroi de Fessier.

● Dans ce genre de match que l'on appelle derby, la passion, parfois, prend le pas sur beaucoup de choses. Félicitons sans réserve les vingt-deux acteurs de cette confrontation oisienne qui fut empreinte d'un bout à l'autre d'une correction exemplaire.

● L'ambiance au coup de sifflet final n'était pas la même dans les deux vestiaires. Dans celui des Creillois, on parlait beaucoup de la victoire, mais sans euphorie exubérante. Ce succès permettait aux joueurs du président Leroux de confirmer leur victoire du match aller (2-1) mais surtout de rester dans la « roue » de Calais.

Dans celui de Senlis, pas de lamentations. Certes on avait manqué une très bonne occasion alors que la marque était de 1-1 et cela aurait pu tout changer, mais en football, pour gagner, il faut marquer des buts, et l'entraîneur senlisien, avec beaucoup de sérénité, reconnaissait la victoire logique de Creil.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

● Cuiseaux-Louhans est tombé pour la première fois de la saison sur son terrain fétiche du stade de Bram à Louhans. Le jeu de l'I.N.F. Vichy, beaucoup plus musclé qu'on ne s'y attendait en général, a surpris tout le monde y compris les joueurs et l'arbitre qui du coup fut obligé de sortir ses cartons pour calmer cette trop vive ardeur, trois jaunes et un rouge à l'I.N.F., deux jaunes à Cuiseaux-Louhans.

● Pour ne pas être en reste l'une envers l'autre, chacune des deux équipes a marqué contre son camp. Mira au bénéfice de Cuiseaux et Lorenzatti de celui de Vichy, mais Gladines, pour les élèves de Pierre Mosca, a réussi à faire pencher la balance en scorant du bon côté cette fois.

● En débutant sur un rythme endiablé, la partie ne pouvait pas continuer toute sa durée à cette allure infernale. Cuiseaux a souffert et a ainsi laissé des brèches dans son marquage. C'est finalement ce qui a causé sa perte.

● « L'I.N.F. Vichy, après un début de saison laborieux, a maintenant trouvé ses marques et peut être considérée comme l'une des meilleures équipes du moment », disait M. Papas avant la rencontre. Il avait fichtrement bien raison de craindre pour ses troupes une contre-performance face à cette formation. La suite des événements a montré que ses craintes étaient amplement justifiées.

● Par cette défaite que beaucoup ont considéré contre le cours du jeu, Cuiseaux relance en fait l'intérêt du Championnat et de la lutte pour l'accession. La conquête de la première place des amateurs reste de plus en plus ouverte entre tous les prétendants.

DOLE (Robert Chapuis)

● On risque de vouloir faire un trop facile jeu de mots. Les Dolois se disaient bien qu'en recevant Montélimar ce ne serait pas du nougat. Les Montiliens, troisièmes du groupe Centre, visent plus que jamais la montée en Deuxième Division, surtout après avoir étrillé les Stéphanois. Il est de fait que Montélimar possède une belle équipe, jouant un football clair et précis. Les onze joueurs sont toujours en mouvement et bénéficient ainsi de nombreux contres favorables.

● Mais, deux facteurs essentiels allaient se révéler dès les premières minutes de jeu. D'abord, la farouche volonté des Dolois de prouver — ils y réussirent — qu'ils avaient leur place en Division, puis aussi et surtout l'arbitrage peu orthodoxe de M. Vial. Il ne nous importe pas ici de critiquer l'homme en noir mais venons-en au fait. Il a été beaucoup question, ces dernières semaines, d'une grève symbolique du corps arbitral français. Ces messieurs, et nous leur donnons raison, exigeaient qu'ils soient respectés sur le terrain.

● Mais alors, que penser de l'attitude déplacée, pour ne pas dire plus, de M. Vial ? L'arbitre du match Dole-Montélimar était plus préoccupé à exciter de la voix et du geste les joueurs dolois qu'à suivre la progression du ballon. C'est ainsi que, sans doute, débordé par le flot de ses paroles, il traita de « malgrichon » le jeune Diaz, sifflant souvent à contre-sens. L'homme en noir refusa tout bonnement deux penalties indiscutables aux joueurs locaux. D'ailleurs, en fin de partie, le directeur de jeu fit l'unanimité contre lui. Les dirigeants de Montélimar, accompagnant leur équipe, nous ont confié qu'ils n'avaient encore jamais vu un si mauvais arbitre. Nous ne vous livrons pas les commentaires des dirigeants Dolois.

● Malgré tout, il faut admettre que cette soirée de football fut gâchée et le résultat faussé. Mais, revenons donc à ce match qui laissera un goût amer au F.C. Dole (deux cartons jaunes : Clément, Moréno) et une nouvelle défaite. Pourtant, les joueurs locaux avaient largement le nul à leur portée. Une victoire n'aurait pas été usurpée. En dehors d'un arbitrage douteux, il a manqué aux Dolois un ou deux finisseurs qui savent mettre le ballon au fond. C'est un mal chronique que Rocco ne saurait expliquer.

HAZEBROUCK (Eugène Poret)

● Le terrain d'Hazebrouck étant de nouveau autorisé par la Fédération pour les rencontres nocturnes, ce fut un match copieusement arrosé et Hazebrouck-Amiens se déroula à la limite du possible entre deux formations qui, si elles étaient différentes en début de saison, sont actuellement fort près l'une de l'autre.

● Amiens a des individualistes de classe : Bouchez, Tourelle, Mankowski et autres pouvant mener leur équipe en division supérieure, mais nous faisons toutefois quelques réserves sur la défense.

● A Hazebrouck, Placzek a dû composer avec des attaquants un peu épisodiques. L'équipe se structure et devrait faire une belle arrière-saison.

● Amiens a préservé sa place, grâce au coup de pouce de M. Menu qui ne tint peut-être pas assez compte des conditions pour accorder un penalty aux visiteurs. Bouchez le marquait imparablement et consolidait encore sa place au classement de buteur. Mais Amiens revenait de loin. Bravo quand même aux joueurs d'Hazebrouck !

● Les Picards n'ont pas encore dit leur dernier mot. Le moindre faux pas de Calais et de Creil peut tout remettre en question. Il y a seulement deux mois, ils auraient pu aborder ce match avec sérénité. Mais les Nordistes ont, en Placzek, un entraîneur qui, petit à petit, a su se composer une attaque et éviter le caractère par trop épisodique de certains, le tout étant bien protégé par une défense qui tient, on peut faire confiance aux Flamands pour la fin de la compétition.

● Dans des conditions lamentables de temps, les joueurs eurent bien du mérite à finir un match qui ne perdait jamais en intensité. Menés deux fois à la marque, les Picards, qui ont de la ressource et peut-être plus de maturité que les Nordistes, ont su faire front grâce à des joueurs comme Boucher, Nanko et Tourel.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● En programmant la rencontre samedi à 17 h 30 au lieu de 20 h 30, les responsables yonnais tentaient une expérience pour savoir si cette heure correspond mieux aux goûts du public. Hélas ! seulement cinq cent vingt-quatre entrées payantes furent enregistrées. Heureusement, les recettes de la Coupe de France vont cette saison venir au secours du trésorier.

● Venu superviser l'équipe de l'A.E.P. Bourg, qui rencontrera, en seizièmes de finale, Angoulême, un dirigeant angoumoisin était reparti tranquille. Il faut dire que les Yonnais pensaient peut-être davantage à cette Coupe de France et ne furent guère convaincants. Mais ils s'imposèrent néanmoins.

● En réalisant les deux buts de son équipe, l'ex-Nantais Alain Boissinet, libéré depuis peu du service militaire, a donc effectué une excellente rentrée et sans doute gagné ses galons de titulaire.

● Par contre, Pascal Blanchard, un peu nerveux sans doute, ne jouera pas samedi contre Angoulême. Et pour cause : avec Siné, son adversaire direct, il fut « invité » à aller prendre sa douche à la soixante et onzième minute.

● Vainqueur 2-1, l'A.E.P. Bourg a mis un terme à la belle série des Tourangeaux dont la dernière défaite en Championnat remontait au 1er novembre 1980, soit neuf journées sans défaite. Précisons que Tours alignait cinq juniors.

LORIENT (André Gomis)

● Sur la corde raide depuis le début du Championnat, La Montagne court toujours après le salut. Sa position en bas du tableau contraint le club breton à jouer régulièrement la peur au ventre mais chacun y croit cependant depuis l'expédition de Malakoff.

● Face à Lucé, les Forgerons ont préservé l'espoir en s'assurant un succès précieux et mérité sur une équipe de Lucé diminuée sans doute, mais qui contribua à maintenir le suspense jusqu'au bout. Le Polotec et Bruno Le Cloerec avaient permis à leur équipe de se libérer après seulement vingt minutes de jeu. Avec deux buts d'avance, La Montagne pouvait laisser venir mais une erreur de Rio faillit tout remettre en cause, Roux relançant le match en réduisant l'écart.

● A la reprise, les supporters bretons eurent des sueurs froides, Lucé ratant par deux fois l'égalisation et ce fut alors le « ouf ! » de soulagement lorsque, à cinq minutes du terme, Rouzo porta l'estocade. A Lochrist, on respirait plus librement.

● Bernhard, le gardien et entraîneur de Lucé, ne contestait nullement la victoire de La Montagne : « Nous faisons preuve d'une inefficacité chronique en attaque. Cela devient inquiétant, mais s'explique toutefois par l'absence de deux titulaires blessés et par l'apport de nombreux jeunes qui ont besoin de souffler. »

● A La Montagne, Ceicher jubilait : « J'avais dit que nous aurions les vingt points. Je vise maintenant de prendre sept points à domicile et trois à l'extérieur et c'est gagné. Je pense que notre victoire est de celle qui ne se discute pas. Nous avons rarement été inquiétés, par contre nous avons eu de nombreuses occasions et, à la conclusion, nous marquons trois buts.

● Ramon Ramirez, l'Argentin de Lucé, est une figure bien connue des Morbihannais. Il débarqua à dix-huit ans de Buenos Aires pour Lorient, où il évolua avec le F.C.L. durant plusieurs années. Après quoi, il transita par Berne, le club tout proche, avant de rejoindre, à Lucé, un autre Lorientais, Bernard Gouéffic. Ce ne fut pas sans un pincement au cœur car, entre temps, l'Argentin avait épousé une Lorientaise. Ramon ne manque donc pas une occasion de retourner au pays, c'est la raison pour laquelle il était, dimanche, le moins triste des Lucéens au Mane Braz... malgré la défaite de son équipe.

● Bellec et Bernard Gouéffic, ses anciens coéquipiers, étaient venus le saluer, ce qui ne manqua pas de toucher le brave Ramon.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

● « Je crois qu'aujourd'hui, nous avons gagné un point malgré le nul concédé chez nous. » Cette réflexion de l'entraîneur montferrandais, après le partage des points de son équipe devant la réserve d'Auxerre, prouve à quel point il redoutait ce match. « Je n'étais pas certain que mes joueurs tiendraient toute la partie. » Eh bien, ils ont tenu, arrachant un point précieux pour leur maintien.

● L'adversaire, en effet, était de taille. Disposant d'un milieu de terrain de tout premier ordre avec Antoinat, Lopez et Félipe, les Auxerrois ont montré aux spectateurs auvergnats un football clair, rapide où il ne manquait qu'un peu plus de réussite à leurs attaquants.

● Il est vrai que, par deux fois, le gardien montferrandais, Bruno Simon, sauva son équipe. Une première fois sur corner et tir de Truffaut à bout portant, une seconde fois en allant chercher loin à l'horizontale un tir d'Antoinat.

● L'entraîneur Daniel Rolland dispose d'un solide effectif avec entre autres des garçons comme le gardien Loiseau, ex-I.N.F., Borel et Klose qui font partie de l'effectif professionnel.

● Le mois de mars va être difficile et décisif pour les Montferrandais qui jouent leur maintien en Division III. Après le voyage au Puy samedi prochain, ils recevront, en effet, Roanne, iront à Vichy et recevront Saint-Priest.

NICE (Tony Bessy)

● Le match Nice-Orange méritait mieux que d'être joué devant cent dix-sept spectateurs. Il est vrai qu'il subissait une très sérieuse concurrence puisque dans le même temps, à Nice, se déroulaient les fastes d'un grand corso carnavalesque.

● La rencontre, si l'on s'en tient au but marqué, peut se résumer en une seule minute au cours de la première période. En effet, c'est dans la même minute que furent marqués les deux buts, celui de Nice d'abord, celui d'Orange ensuite, tous deux sur des coups de pied arrêtés.

● Le but niçois fut obtenu sur un corner, très bien tiré par Gonzalez (le fils de Pancho, l'ancien entraîneur de Nice ; . Une magnifique reprise de la tête de Marzetti, comme à la parade, permit aux Niçois d'ouvrir la marque.

La jarretière fut chère et la soirée fort réussie... Ainsi avons-nous appris l'union de Roger Manlay, dynamique animateur de l'ASPTT Creilloise, avec Mademoiselle Annie Gevaert. France Football adresse à tous deux ses félicitations, tout plein de bonheur et de nombreux et sportifs enfants. — M. G.

● Mais la joie des Azuréens ne fut pas de longue durée puisque, sur l'action suivante, c'était un coup franc de Rieffa tiré avec précision, qui trouvait la tête de Veilex en position d'avant-centre. C'était l'égalisation.

● En somme, Orange avait répliqué à Nice... du tac au tac. Dans l'équipe niçoise, Damiano avait fait confiance à de nombreux jeunes puisque plusieurs de ses titulaires habituels avaient joué en équipe fanion, la veille à Paris. Parmi ces jeunes, un tout nouveau, l'international cadet Wathelet, qui tint au demeurant fort bien sa place.

● Mais, une nouvelle fois, le meilleur Niçois fut Ursulet, impérial dans son rôle d'arrière central, et dont le jeu rappelle étrangement celui de Marius Trésor. Autant dire que Max Ursulet a de qui tenir.

● Dans cette équipe niçoise, on a suivi avec plaisir le retour de Daniel Sanchez. Ce dernier, qui relève d'une grave blessure, retrouve petit à petit sa bonne condition physique et il fut en particulier très bon en seconde mi-temps. Sanchez devrait être en mesure d'effectuer son retour en équipe première le 14 mars devant Nancy.

● Deux autres joueurs se sont également distingués : Joël Jouve, le jeune frère de Roger, dont l'habileté du pied gauche ne cède en rien à celui de son aîné, et le petit ailier gauche Marzetti, qui inscrivit un but de toute beauté.

● Dans l'équipe d'Orange, c'est l'arrière gauche Iché qui mérite l'obtention d'une étoile car il réussit un match parfait de bout en bout, bien que la défense vauclusienne ait été mise plusieurs fois hors de position et se soit trouvée dans l'obligation de se regrouper à la va-vite. En effet, après son but d'égalisation, Orange, manifestement, ne rechercha plus que le match nul et se contenta d'opérer sous le signe de la contre-attaque avec à l'origine le toujours excellent Riefa et, à la conclusion, le dynamique Veilex.

● « Ce point prit à l'extérieur me satisfait tout à fait, disait Riefa à l'issue de la rencontre. Dans notre position plutôt difficile, un point est toujours bon à prendre et, en vérité, je ne croyais pas que mon équipe parviendrait à réussir un aussi bon résultat au stade du Ray. Il est vrai qu'aujourd'hui l'équipe niçoise n'était pas aussi brillante que celle que nous avions rencontrée au match aller.

NIMES (Jacques Pons)

● En l'absence de Morisseau, le titulaire habituel du poste qui avait joué avec les pros deux jours plus tôt à Bastia, c'était le junior Jean-Vincent Landi (dix-sept ans), le fils du regretté Luiggi Landi, qui jouait gardien de but dans l'équipe gardoise. Il donna entière satisfaction et le but qu'il concéda ne saurait lui être imputé.

● Même s'il ne faussa en aucune façon le résultat, l'arbitre M. Sefelber fut assez critiqué car il eut certaines décisions fort discutables mais il se montra par ailleurs tatillon à l'extrême pour des futilités.

● Les deux buts (un pour chaque équipe) qui illustrèrent cette rencontre plutôt monotone, furent marqués en moins d'une minute. En effet, Nîmes ouvrit le score à la cinquante et unième minute par Cubaynes et ce fut sur la remise en jeu que Martin s'échappa pour aller égaliser d'un fort joli tir croisé.

● Le président nîmois Paul Calabro était évidemment déçu par le résultat et plus particulièrement par la prestation peu convaincante de certains espoirs du club gardois qui reçurent une leçon de ténacité de la part des visiteurs.

● En revanche, l'entraîneur montalbanais, l'ex-pro Robert Moynet, avait toutes les raisons d'apprécier le point pris au stade Jean-Bouin. Un point que son équipe, courageuse et bien organisée, n'avait nullement usurpé en dépit de la nette domination des locaux. « Nos garçons ont d'autant plus de mérite, disait-il, qu'ils avaient dû se lever très tôt et, pour cela, il avait fallu quitter Montauban dès 7 h 30. »

● A titre documentaire, il est intéressant de noter que si la recette se montra seulement à 1 268 F, les Nîmois ont dû verser une indemnité de 4 791 F aux Montalbanais. Si l'on ajoute à cela les frais d'arbitrage et de délégués (1 055 F), le déficit atteignait presque le demi-million.

SAINT-GERMAIN (Gérard Etcheverry)

● C'était la détresse dans le camp alençonnais. Pas seulement en raison de la cuisante défaite, mais surtout en raison de la piètre exhibition qui l'a précédée. « C'est scandaleux, pestait l'entraîneur Dolezar, surtout après notre bon match de dimanche dernier contre Brest. Toute l'équipe a sombré. Nous avons montré un visage absolument négatif : ni technique, ni volonté, ni cohésion... »

● Conséquence immédiate de la déroute subie devant Saint-Germain, quelques changements sont à prévoir pour le nouveau voyage dans la capitale, le week-end prochain contre le Paris F.C.

● Paris-S.-G. a fait débuter devant Alençon un joueur de quinze ans et demi, Ivoirien d'origine : Assi Kouame.

● Signe de la détresse profonde de l'équipe normande : deux penalties sanctionnant deux fautes indiscutables, Pichard fauchant Prefaci (31e) et Garnier bousculant Brisson. Sur le second penalty, les Alençonnais ont toutefois protesté avec fermeté.

● Garnier, qui joua à Dunkerque à l'avant, joue depuis quelques dimanches au poste de stoppeur.

● Alençon, après une première mi-temps accablante, se reprit un peu en seconde mi-temps. Il faut dire que le Paris-S.-G. menant quatre à zéro à la mi-temps leva le pied de son côté. La rentrée de Lhoste (l'ex-Lavallois) à la mi-temps sembla également bénéfique.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Match nul dans tous les sens du terme pour Saint-Quentin et Romilly. Très peu d'actions dignes de D. III et un festival de maladresses surtout du côté de Saint-Quentin.

● La lanterne rouge avait pourtant aligné beaucoup de jeunes joueurs, mais il est évident qu'il leur manquait encore le punch pour tenter des actions dangereuses pour l'adversaire. Il est vrai que la situation de Saint-Quentin est sans remède.

● Romilly n'était venu qu'avec douze joueurs et le numéro 12 n'était autre que l'ancien capitaine de l'équipe de France monégasque Artelesa, qui fit son entrée six minutes avant la fin.

● Les deux buts de la partie ont été inscrits en cinq minutes. Steyer pour Romilly à la quinzième minute, et le Sénégalais Ba en risposte à la vingtième minute. Ensuite, la rencontre sombra dans la médiocrité.

● Romilly, dans l'ensemble, a mieux joué que les locaux, notamment en défense. Steyer et Millet, rapides et efficaces, n'ont pu tromper le gardien saint-quentinois, Pli, très en forme.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Qui disait donc que Vauban manque de buteurs ? Certes, en début de saison, les artificiers mirent souvent une mi-temps pour trouver le chemin des filets. Actuellement, les temps ont changé et Weber et Chalber sont là.

● Le succès du derby strasbourgeois était garanti. Les dirigeants de Vauban attendaient la grande affluence. Avec raison d'ailleurs, car l'affiche était belle. Malheureusement, la pluie et les grellons ont découragé de nombreux spectateurs. Les six cent cinquante et un courageux n'ont pas regretté leur après-midi. Ils ont assisté à un match très passionnant et captivant de bout en bout. Une rencontre entre une équipe de Vauban techniquement supérieure et une autre du F.C. Strasbourg dangereuse par ses contres.

● Les visiteurs de Strasbourg ont tenu la cadence vive et alerte imposée durant les trois quarts du temps par leurs hôtes. A chaque but marqué par Weber et Chalber, ils répliquèrent par un penalty réussi par Tota et un autre point, magnifique dans sa réalisation, par Munuera.

● Lorsque le tableau de marques était à deux buts partout, l'entraîneur Raymond Kaelbel était bien nerveux. Il ne tenait plus en place sur son banc de touche. Pas pour longtemps, car les deux points finaux de Chalber lui redonnèrent le calme et la joie. Le prochain sommet au stade Vauban, le 15 mars, contre Mulhouse promet.

VANNES (Robert Druais)

● Une première à Vannes dans le cadre d'un derby. La désignation d'un arbitre... international, s'il vous plaît, pour diriger les débats entre les deux clubs vannetais. M. Bacou, pour ne pas le citer, justifiait son titre. Il fut en effet irréprochable. De mauvaises langues ont avancé qu'il faisait l'objet d'une quelconque sanction ; l'intéressé se bornait à déclarer que, parfois, ils (les hommes de sa corporation) étaient désignés pour arbitrer des matches de Division III. Après tout, pourquoi pas ? Cette explication en vaut une autre.

● « Nous sommes passés totalement à travers le match », annonçait un Norbert Boucq complètement désabusé et qui, à travers ce nouveau revers (troisième consécutif), voyait aussi s'envoler toutes les chances d'accession. Ouvertement, il ne l'a pas dit, mais « de plus, cette défaite va nous freiner dans notre course qui va devenir de plus en plus dure ». Mais, secrètement, y croit-il encore ?

● Si, dans le vestiaire « vévéciste » régna un silence de cathédrale, celui d'en face résonnait de mille cris. Contraste surprenant, ce qui fit dire à un supporter « ucakiste » que, dans le camp d'en face, on riait jaune ; c'est l'une des couleurs de Veloce, la seconde étant le noir.

● René Roullot rayonnait de joie au milieu de sa troupe. La section animation du club avait prévu une troisième mi-temps particulièrement animée. C'est un peu son rôle. « Mais, ce soir, ça va être terrible », lançait René Roullot, qui, revenant sur le match, remarqua aussi la correction des débats. « Notre victoire, dans l'ensemble, était de plus logique, elle ne doit rien à personne. On compte trois buts superbes, on aurait pu doubler en fin de partie, mais je ne ferai pas la fine bouche ; ces trois buts suffisent pleinement à mon bonheur. »

● Depuis qu'il est entraîneur à l'U.C.K., René Roullot a, devant le Veloce, gagné deux fois, perdu deux fois et fait deux matches nuls, c'est également le bilan de Norbert Boucq.

● L'entraîneur montagnard Jacques Seicher, dont l'équipe l'après-midi avait gagné devant Lucé, perdu dans la foule du stade de la Rabine, espérait sans doute un autre dénouement dans ce derby. « Notre victoire : un coup d'épée dans l'eau ; tous nos rivaux ont gagné... » Jacques Seicher était également venu espionner le Veloce, le prochain adversaire de son équipe.

CHALLENGE KENTISH : LA FIN D'UNE TRADITION

VERVIERS. — Neuf ans. Les militaires français auront donc patienté neuf longues années avant de ramener, à Fontainebleau, un trophée — appelé Challenge Kentish, du nom de son inspirateur — qui oppose chaque année la Belgique, la Grande-Bretagne et la France. Et ce depuis 1921 (avec une interruption 1939-1945).

A ce jour, les comptes s'établissent de la manière suivante : Belges et Français ont obtenu le même nombre de victoires (19), alors que les Britanniques n'ont inscrit leur nom au palmarès que quatorze fois. Une différence sensible mais que ces derniers peuvent très bien combler, un peu à l'image de nos voisins belges qui détenaient le Kentish depuis 1972. Neuf victoires consécutives, un record qui ne sera, selon toute vraisemblance, pas battu, et certainement même pas égalé. Presque une tradition.

Et pourtant rien ne laissait entrevoir, dans cette version 1980-1981 du Challenge, que les données seraient différentes des années précédentes. Les Belges, à la veille de recevoir, la France, à Verviers, petite ville de la province de Liège, à quelques kilomètres des frontières allemande et luxembourgeoise, faisaient figure — même assez nettement — de favoris pour... se succéder à eux-mêmes. Un peu d'histoire est nécessaire.

Le 24 janvier dernier, l'équipe de France recevait la Grande-Bretagne à Melun et son résultat nul 1-1 ne laissait présager rien de bon alors qu'au contraire la situation se présentait plutôt bien pour une équipe britannique à qui il ne restait plus qu'à battre la Belgique le 4 février à Aldershot. Petit coup de pouce du destin, toujours est-il qu'aucune équipe ne parvint, ce jour-là, à inscrire le moindre but, offrant du même coup une nouvelle chance aux Tricolores qui restaient ainsi compétitifs.

Un match nul devenait donc suffisant pour eux. Mais pas n'importe lequel puisqu'il fallait aux Français marquer au moins un but pour revenir avec le Kentish en poche. Ce qu'ils firent, laissant sur les fesses onze Belges qui ne s'attendaient certainement pas à une pareille résistance. Après vingt grosses minutes de domination belge, le jeu court, précis, mieux adapté aux conditions de jeu (pelouse enneigée et gelée en dessous) contraria terriblement les intentions d'un adversaire qui commit deux erreurs. D'abord, celle de se passer d'un joueur comme Vandensmissen, aux avant-postes, qui eut trop tendance à jouer comme cinquième milieu de terrain, engorgeant ainsi cette portion du terrain déjà bien occupée. Ensuite de procéder par longues transversales, espérant ainsi tromper une défense française qui ne tomba pas dans le piège tendu.

Le but du capitaine Buscher, obtenu en seconde mi-temps, suffit à faire pencher la balance, le Niçois effectuant, pour l'occasion, une superbe reprise de volée du gauche sur un long centre lobé de Martinez. Naturellement, les Français, après l'égalisation de Vandensmissen, connurent bien quelques chauds moments, dans les toutes dernières minutes notamment, mais la chance était de leur côté.

Une chance qui ne paraît pas abandonner l'équipe de France militaire, puisqu'elle s'est également qualifiée pour la phase finale des Championnats du monde au Qatar en juin prochain, en partie grâce au forfait de l'Irak. Une chance qui pourrait bien lui servir un peu plus encore, histoire de ramener un nouveau titre. Ajouter à cela que les recrues 1980-1981 recèlent un sacré potentiel tant dans la qualité que dans le nombre, il n'est donc pas étonnant de les voir réussir de telles performances.

Patrick DESSAULT.

DIVISION

Groupe A

*Roubaix b. Reims 2-0
*Raismes b. Le Portel 2-1
*Red Star b. Flohimont 4-1
*Police Paris et Maubeuge 1-1
*Amiens et USN Paris 19e 2-2
*Boulogne et Le Fouquet 0-0
*Arras b. Tourcoing 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	28	18	12	4	2	31	11
2. Raismes	28	18	10	8	0	22	9
3. Red Star	24	18	11	2	5	37	25
4. Reims	24	17	10	4	3	30	18
5. Maubeuge	21	18	8	5	5	25	18
6. US Neuilly	19	18	6	7	5	21	18
7. Police Paris	17	18	7	3	8	24	19
8. Le Touquet	15	17	5	5	7	19	22
9. Arras	15	17	5	5	7	16	23
10. Boulogne	14	18	4	6	8	16	27
11. Le Portel	12	18	2	8	8	21	28
12. Tourcoing	12	18	3	6	9	12	24
13. Amiens	11	18	1	9	8	14	30
14. Flohimont	8	17	1	6	10	15	31

LES CLUBS EN « R »

LILLE. — La symphonie en « R » continue... Ils sont quatre « R » qui continuent à mener le bal mais ce sont les Roubaisiens qui incontestablement ont fait la meilleure affaire du jour. Ils ont battu l'équipe de Reims qui était un concurrent de premier ordre. A présent les Rémois ont quatre points de retard...

Toutefois, les Roubaisiens doivent toujours partager la première place avec Raismes qui a gagné très difficilement chez lui contre Le Portel. Victoire du Red Star qui n'appelle aucun commentaire et Maubeuge tenu en échec à Paris (Police) confirme bien qu'il pense davantage à la Coupe qu'au Championnat. Mais pendant ce temps les rivaux ont mis les voiles. Nuls pour Amiens et Boulogne tandis que Tourcoing encore battu à Arras commence à sentir le vent de la détresse.

(Correspondance spéciale.)

Groupe B

*CA Mantes et Mer 1-1
*Pithiviers et Compiègne 1-1
*Lisieux b. Malakoff 2-1
*Le Havre b. AS Mantes 4-2
*Trouville et Breteuil 1-1
*Garges et Beauvais 1-1
Lucé b. *Juvisy 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	28	18	11	6	1	35	13
2. Compiègne	25	18	10	5	3	31	13
3. CA Mantes	25	18	10	5	3	27	13
4. Lisieux	23	18	10	3	5	37	20
5. Le Havre	23	18	9	5	4	34	23
6. Pithiviers	19	18	7	5	6	29	22
7. Breteuil	19	18	6	7	5	19	15
8. AS Mantes	19	18	7	5	6	29	30
9. Garges	17	18	7	3	8	22	26
10. Juvisy	13	18	5	3	10	22	26
11. Trouville	13	18	5	3	10	26	37
12. Beauvais	11	18	4	3	11	13	27
13. Lucé	11	18	5	1	12	17	37
14. Malakoff	6	18	2	2	14	18	40

INTERPRÉTATIONS

PARIS. — Question : quelle est la relation entre les résultats des matches disputés à Mantes, Pithiviers, Trouville et Garges ? Ne cherchez pas ils se sont terminés tous les quatre sur le même score nul de un but partout. Bien entendu, la signification n'est cependant pas la même pour les huit équipes en présence. Elle est positive pour Mer et Compiègne qui se sont tirés avec les honneurs des guêpiers Mantevillois et Pithivérien. Ce faisant le bénéfice est plus mitigé pour ces deux clubs, surtout pour le CA Mantes qui perd ainsi l'occasion de revenir à un point du leader.

Conséquence est également heureuse pour Beauvais qui s'en va prendre un bon point à Garges, et elle est franchement mauvaise pour Trouville qui concède un point précieux devant Breteuil. Plus malheureux encore, Juvisy battu à domicile par Lucé. Ça devient dur pour les hommes de Pellegrino...

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Amnéville b. Neudorf 2-1
*Saint-Dizier b. Haguenau 1-0
*Carignan et Eclaron 4-4
*Audun-le-Tiche b. Kogenheim 4-0
Marnaval b. *SR Colmar 4-0
*Pargny et Algrange 1-1
*Stiring Wendel-Forbach : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	27	17	11	5	1	31	17
2. Saint-Dizier	24	17	9	6	2	29	13
3. Audun	20	18	7	6	5	40	27
4. Carignan	20	16	7	6	3	37	26
5. Neudorf	18	17	7	4	6	25	21
6. Haguenau	18	17	8	2	7	24	29
7. Colmar	18	18	5	8	5	26	34
8. Algrange	16	18	5	6	7	22	20
9. Marnaval	15	17	4	7	6	22	24
10. Eclaron	15	17	5	5	7	21	28
11. Forbach	14	17	5	4	8	14	18
12. Kogenheim	14	17	5	4	8	16	29
13. Stiring	13	15	4	5	6	15	16
14. Pargny	6	17	1	4	12	12	32

LA POISSE DES ALSACIENS

STRASBOURG. — Que ce soit à domicile ou en déplacement, toutes les équipes alsaciennes ont été battues.

La plus lourde défaite et aussi la plus difficile à digérer a été enregistrée par Colmar contre Marnaval.

Par ailleurs, Amnéville a remporté le duel des grands contre Neudorf et Audun et s'est racheté de sa précédente défaite à Haguenau, en infligeant un sévère 4 à 0 à Kognenheim, une équipe qui ne peut plus que rêver avec beaucoup de nostalgie à son excellent départ de début de saison.

Pour sa part, Saint-Dizier reste à distance dans le sillage du leader et prend une option toujours plus sûre pour la montée, après sa courte victoire.

Robert ADAM.

Groupe D

*Rennes b. Quimperlé 8-1
*Morlaix b. Quimper 3-1
*Cholet b. Saint-Nazaire 1-0
Luçon b. *FC Nantes 1-0
*Bayeux b. Ancenis 4-0
*Cherbourg b. PTT Nantes 4-0
*Concarneau b. Laval 3-2
exempt : St-Pol-de-Léon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	31	20	13	5	2	51	21
2. Quimper	28	21	12	4	5	35	25
3. Morlaix	27	21	10	7	4	34	20
4. Luçon	23	20	9	5	6	19	17
5. St-Nazaire	22	21	6	10	5	15	14
6. St-Pol-de-Léon	21	20	8	5	7	26	19
7. Bayeux	21	20	8	5	7	31	27
8. Quimperlé	21	20	8	6	6	27	31
9. Cherbourg	20	20	6	8	6	27	22
10. Concarneau	20	21	8	4	9	24	28
11. Cholet	19	21	8	3	10	31	27
12. FC Nantes	17	20	6	5	9	21	24
13. Ancenis	16	20	5	6	9	24	38
14. PTT Nantes	14	21	4	6	11	21	34
15. Laval	5	21	1	3	17	15	54

RENNES : LE TITRE EN VUE

RENNES. — A Quimperlé, c'est la rogne et la grogne : plus de prime, plus de frais de déplacement, a décidé l'état-major finistérien pour faire face aux difficultés financières du club. Résultats : une équipe absolument pas motivée pour se rendre chez le leader rennais. Conséquence : une avalanche de buts sans compter les tirs sur les poteaux.

Si le Stade Rennais en a profité pour soigner son goal-average, il se réjouit également de la défaite de Quimper à Morlaix qui permet aux Stadistes de distancer ses deux formations respectives de trois et quatre points.

Pour Rennes, le titre est presque en vue...

Pierre ROMER.

Groupe E

*Montluçon b. Bourges 2-0
*Châteauroux et Messeix 1-1
*Niort et Isle 1-1
*Angoulême b. Aixe-sur-V. 2-0
*Roumazières et INF Vichy 2-2
*Brassac b. Domerat 2-1
St-Pierre-des-Corps b. *Cerizay 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	24	18	10	4	4	33	16
2. Angoulême	24	18	10	4	4	35	19
3. Isle	24	18	8	8	2	31	17
4. Bourges	24	18	9	6	3	17	18
5. Messeix	20	17	8	4	5	20	14
6. Niort	19	18	6	7	5	27	21
7. INF Vichy	18	18	7	4	7	30	19
8. St-Pierre-des-Corps	17	17	5	7	5	17	16
9. Roumazières	16	18	5	6	7	19	26
10. Domerat	15	17	6	3	8	18	22
11. Montluçon	15	18	6	3	9	23	28
12. Brassac	12	18	4	4	10	10	21
13. Cerizay	11	17	1	9	7	13	31
14. Aixe-sur-V.	9	18	3	3	12	9	28

REGROUPEMENT EN TÊTE

LIMOGES. — Cette fois Bourges a bien du plomb dans l'aile. Alors qu'on s'attendait à une vigoureuse réaction du leader à Montluçon, c'est le contraire qui s'est produit. Les Berruyers n'ont pas pu mettre un terme à leur période noire et se sont inclinés nettement tandis que leurs trois rivaux prenaient un ou deux points. Il en résulte un regroupement général en tête où Châteauroux occupe désormais la première place au bénéfice du goal average.

Parmi les trois bénéficiaires de cette journée c'est Isle, toujours invaincu à l'extérieur, qui a réalisé la meilleure opération en partageant les points à Niort. La Berrichonne, par contre, a peiné à domicile en concédant le nul alors qu'un succès l'aurait placé seule en tête.

Derrière ces quatre équipes le trou est fait maintenant puisque Messeix, le cinquième, se trouve à quatre longueurs.

Michel PLOY.

Groupe F

*Lyon b. Annecy 4-0
*Auxerre b. Baume 3-2
*Dijon b. Sens 1-0
Dampierre b. *La Palisse 3-0
Beaune b. *Pont-de-Roide 2-1
*Besançon b. Nevers 2-0
*Faucigny et Moulins 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	26	17	11	4	2	41	17
2. Auxerre	25	16	11	3	2	30	15
3. Dijon	22	17	9	4	4	30	17
4. Dampierre	20	18	7	6	5	31	23
5. Sens	19	17	8	3	6	34	22
6. Beaune	19	17	8	3	6	26	22
7. Besançon	19	17	8	3	6	17	13
8. Moulins	16	17	6	5	6	25	20
9. La Palisse	15	18	5	6	7	15	26
10. Baume	14	18	4	6	8	18	28
11. Annecy	13	16	3	7	6	21	24
12. Nevers	13	18	5	3	10	15	33
13. Faucigny	10	15	2	6	7	19	31
14. Pont-de-Roide	5	17	1	3	13	12	43

DAMPIERRE EN ÉVIDENCE

CLERMOND-FERRAND. — Pas de changements en tête de groupe. Le leader Lyon et son dauphin, Auxerre, se sont imposés à domicile, le premier en étrillant Annecy et le second, plus difficilement contre Baume.

Leurs suivants immédiats Dijon et Dampierre ont, eux aussi, connu la victoire, ce dernier réussissant la meilleure performance en s'imposant nettement à La Palisse.

En bas du tableau, Pont-de-Roide poursuit son calvaire tandis que Nevers battu à Besançon commence, par contre, à se faire du souci car son suivant immédiat à l'avant-dernière place, Faucigny, qui a su contrer Moulins, compte trois matches de retard.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Brive b. Millau 2-0
*Toulouse FC et Toulouse Font. 2-2
*Andernos b. Mont-de-Marsan 2-1
*Périgueux b. Aurillac 3-2
*Villenave b. Pau 6-3
Cazères b. Bayonne 3-0
*Castelnaudary b. St-Seurin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	26	18	11	4	3	47	23
2. Toulouse FC	24	18	8	8	2	40	19
3. Toulouse Font.	22	18	8	6	4	24	20
4. Mont-de-Marsan	20	18	7	6	5	30	30
5. Aurillac	20	18	8	4	6	33	35
6. Périgueux	19	18	5	9	4	22	18
7. Andernos	19	18	7	5	6	20	20
8. Pau	18	18	6	6	6	37	36
9. Bayonne	18	18	6	6	6	25	33
10. Castelnaudary	16	18	7	2	9	21	26
11. Cazères	15	18	4	7	7	21	24
12. St-Seurin	14	18	4	6	8	10	16
13. Millau	11	18	4	3	11	14	29
14. Villenave	10	18	2	6	10	21	37

BRIVE S'OXYGÈNE

TOULOUSE. — Profitant du duel toulousain qui laisssait les parties sur un nul éloquent : 2 buts à 2 ; le leader briviste ne manquait pas l'occasion de conforter son avance et prenait le meilleur sur Millau par 2 à 0.

En deçà : Périgueux rejoignait Pau en stoppant Aurillac (3 à 2) ; tandis qu'Andernos vainqueur de Mont-de-Marsan (2 à 1) s'alignait aux côtés de Bayonne, écrasé par Cazères (3 à 0).

Ce dernier talonne désormais Castelnaudary qui parvenait à s'affirmer face à Saint-Seurin (2 à 1).

Mais l'événement de cette 18e journée, c'est Villeneuve qui devait une nouvelle fois se l'attribuer.

Il se défaisait au terme des 90 minutes réglementaires des Palois par la marque aggravée de 6 buts à 3.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Antibes b. Salon 6-1
Digne b. *Beaucaire 2-1
*Valence b. Gardanne 3-1
Aix b. *Perpignan 4-1
St-Raphaël b. *Menton 3-1
St-Etienne b. *Miramas 2-1
*Etoile Bastia b. CA Bastia 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	26	18	11	4	3	35	16
2. Antibes	24	18	9	6	3	34	21
3. Digne	22	17	9	4	4	26	16
4. St-Etienne	21	18	9	3	6	33	23
5. Aix	20	18	6	8	4	24	20
6. St-Raphaël	19	18	9	1	8	26	24
7. Menton	18	18	8	2	8	22	25
8. Miramas	17	18	8	1	9	20	18
9. CA Bastia	16	18	4	8	6	15	23
10. Perpignan	15	18	4	7	7	19	23
11. Salon	15	17	6	3	8	17	23
12. Beaucaire	13	18	5	3	10	28	35
13. EF Bastia	12	18	4	4	10	16	32
14. Gardanne	12	18	3	6	9	14	30

LES VISITEURS EFFICACES

MARSEILLE. — Résultats assez surprenants pour cette 18e journée. Si généralement on pensait que Digne pouvait s'imposer à Beaucaire, les tâches de Saint-Etienne à Miramas et de Saint-Raphaël à Menton ne paraissaient pas évidentes.

Mais que dire du net succès d'Aix à Perpignan. L'équipe catalane marque le pas dangereusement et on doit commencer à se faire du mauvais sang sous la bannière sang et or.

Le derby bastiais est revenu à l'Etoile Filante, un succès qui permet aux Corses de rejoindre Gardanne qui n'a pas réussi à ramener le moindre point de Valence.

Antibes s'est montré sans pitié face à Salon qui lui aussi n'arrive pas à trouver la bonne carburation.

Avec le match à rejouer Valence-Antibes et six clubs en quatre clubs en queue de classement, le Championnat est loin d'être joué dans ce groupe.

René ESPANA.

MATCHES EN RETARD 7 ET 8 MARS 1981

GROUPE A
Le Touquet - Arras
Flohimont - Reims

GROUPE B
Domerat - Saint-Pierre-des-Corps
Messeix - Cerizay

GROUPE C
Amneville - Carignan
Stiring - Haguenau
Kogenheim - Saint-Dizier

GROUPE F
Faucigny - Pont-de-Roide
Dijon - Auxerre
Annecy - Beaune
Lyon - Moulins

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - FC Nantes

GROUPE H
Digne - Salon

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

SPECIAL COUPE

LES TROIS PETITS POUCETS

La semaine dernière, nous vous avions présenté les cinq équipes de Division III qualifiées pour les seizièmes de finale de la Coupe. Aujourd'hui, nous terminons le tour de France des amateurs rescapés avec Valence et Maubeuge (Division IV) et Fécamp (Division d'Honneur), le cendrillon de l'édition 1981. Si Maubeuge peut espérer franchir l'obstacle que représente Châteauroux, en revanche Valence et Fécamp n'ont guère été gâtés par le tirage au sort. Les joueurs de la Drôme vont affronter Saint-Etienne et les Normands, Strasbourg. Autrement dit, deux morceaux bien trop gros pour leurs appétits, mais qui leur donneront l'occasion, l'espace de deux matches, de côtoyer l'élite du football pro et de rêver encore un peu.

Avant de refermer le grand livre de la Coupe, de se remettre de leurs émotions et de retrouver le train-train hebdomadaire du Championnat...

VALENCE : l'aventure en vert

VALENCE. — Le FC Valence a failli refuser de jouer contre les Verts ! Cette nouvelle est d'autant plus incroyable que vendredi, lorsque les Drômois apprirent le nom de leurs adversaires des seizièmes, ils bondirent de joie : les joueurs parce que ce tirage leur assurait de côtoyer pendant quatre-vingt-dix minutes les idoles de tout le football français ; les dirigeants ainsi assurés de remplir les 15 000 places du stade Pompidou, un exploit que seuls les rugbymen avaient jusqu'ici réalisé à l'occasion de quarts de finale explosifs ; les supporters comblés par la qualité de l'affiche.

Dans la fièvre, les animateurs du club local se mirent sur le champ au travail pour préparer cette soirée de gala du 7 mars. Dès lundi, tout était prévu : permanence de vente de billets, prix des places, emplacement des buvettes et des parkings, convocation des services de sécurité, etc. Mais ce même jour une bombe éclatait : le district Drôme-Ardèche se refusait à confier au FC Valence l'organisation de la rencontre.

Le moment de stupeur passé, le ton monta bien vite : « Passe encore pour le match de trente-deuxièmes de finale Nîmes-Grenoble à Valence que le district a cru bon d'organiser. Mais nous refuser l'organisation de cette rencontre passe les bornes. Car c'est bien notre club qui s'est qualifié. Et n'est-ce pas justice de lui laisser les fruits de cet exploit ? Si le district maintient sa position, nous envisagerons de déclarer forfait. »

La sagesse, heureusement, a tempéré ces prises de position extrêmes. Et mardi, en fin d'après-midi, au cours d'une réunion entre dirigeants des deux parties, un accord intervenait, chacune se chargeant d'une partie de l'organisation. Il était temps. Depuis vendredi, en effet, tous ceux qui voulaient assister à cet affrontement entre le numéro un français et l'un des Cendrillons de 1981 de la Coupe tournaient en rond à la recherche de billets. Certains même en avaient trouvé puisque des plaintes ont été déposées à la police pour émission de faux billets.

Il faut dire que Saint-Etienne compte par milliers ses admirateurs dans la vallée du Rhône : on estime à 4 000 le nombre de Drômois et d'Ardéchois qui se rendent à Geoffroy-Guichard pour les matches importants du Championnat. Et à cette masse il convient d'ajouter celle que constituent les nouveaux supporters du FC Valence, dont l'aventure est en train de souentraîneur, Vincent Navarro, envisage avec une certaine sérénité de jouer les David, face aux Goliath, verts.

« Nous sommes tout à fait conscients du fossé qui nous sépare de Saint-Etienne. Essayez, en effet, de vous représenter la joie des joueurs qui vont avoir la charge de contrer Platini, Janvion, Larios et Roussey et d'approcher les cages défendues par le gardien de l'équipe de France. Imaginez leur fierté d'être, l'espace d'un soir, les héros du sport français. Quel honneur pour eux et pour Valence ! Je crois qu'il s'en montreront dignes. Tous rêvent de participer à ce match, et chacun voudra se sublimer. Et ils ont les moyens, grâce à un excellent esprit collectif, de pratiquer un très bon football comme ils l'ont montré lors des tours précédents en éliminant quatre clubs qui leur étaient hiérarchiquement supérieurs (Roanne, Clermont, Vichy et Alès). Certes, nous ne rêvons pas de battre les Verts, ce serait d'ailleurs la pire chose qui pourrait nous arriver. Mais je crois que nous ferons bonne figure pour prouver que notre place en seizièmes de finale n'est pas le seul fait du hasard. »

A présent, bien structuré sous la houlette de président Paul Aubert, bien soutenu par ses prédécesseurs MM. Michard et Masson, le Football Club de Valence recueille en tout cas aujourd'hui les fruits d'un effort assidu et on peut enfin envisager d'avoir sous peu dans la moyenne vallée du Rhône un club de Division II qui justifiera a postiriori la construction, il y a sept ans, de ce magnifique stade Pompidou aux ambitieuses dimensions.

Jacques BOUVIER.

C'est cette équipe du FC Valence, qui a déjà « sorti » quatre formation de Division III — Roanne, Clermont, INF Vichy et Alès —, qui va vivre son « heure de gloire » samedi prochain au stade Georges-Pompidou où les Verts sont attendus dans une fièvre qu'on imagine sans peine. De gauche à droite, debout : Ganon, Trouillet, Déon, Garnier, Perlin ; accroupis : Tramblay, M'Bodj, Lucassio, Houpert, Raynaud, Sakho.

(Photo Jacques Médan)

MAUBEUGE: décrocher la lune ?

MAUBEUGE. — Maubeuge et son clair de lune, Maubeuge et sa kermesse de la bière, et aujourd'hui Maubeuge et son équipe de football. L'USM a, en effet, pris place au rang des institutions de la commune, après ses exploits en Coupe de France. Ce n'est plus le club mais toute une ville qui se prépare à disputer les seizièmes de finale. C'est à peine si l'on se souvient qu'entre deux épisodes de qualification les Rouge et Blanc se produisent aussi pour le compte du Championnat. Les joueurs ne sont guère plus concernés, eux qui viennent de subir leur troisième défaite consécutive sur leur terrain contre la modeste formation de Boulogne, un revers net et sans bavure (1-3) qui a définitivement sonné le glas des espérances d'accession entretenues depuis plusieurs mois. La Coupe a tout balayé, ce qui fait dire à l'entraîneur Varnier : « Si l'on veut monter l'an prochain, il faudra bien renoncer à s'aligner en Coupe de France car, une fois pris dans l'engrenage... »

Une boutade, certes, mais lourde de signification. Les Maubeugeois, les résultats le prouvent, s'accommodent parfaitement des conditions d'une épreuve en un acte où il n'y a pas d'autre alternative que l'enfer ou le paradis. Plus sans doute que dans une compétition de longue haleine exigeant un savant dosage des efforts répartis tout au long d'une saison.

Maubeuge, c'est le « hourra-football » dont les coups de boutoir font chavirer le public et bien souvent la formation d'en face. Pas de grands techniciens ni de fonds de jeu solide. Simplement, onze garçons qui se vident les tripes quatre-vingt-dix minutes durant, sans soucis du lendemain. Et les lendemains sont bien souvent difficiles. Chaque journée de Championnat venant après un exploit en Coupe a été catastrophique tant du côté physique que psychologique. Autant l'équipe était apparue dominatrice devant Chaumont ou Corbeil, autant elle fut, d'une rare indigence huit jours plus tard à Amiens ou contre Boulogne. Les Houriez, Porcheret, Legrand... semblaient porter dix ans de plus.

Il est évident que, dans ces conditions, la formule désormais en vigueur pour les seizièmes avec match aller et retour, laissant quatre petits jours pour récupérer, n'est pas propre à avantager les joueurs de Jean-Marc Varnier. La menace d'un effondrement lors du second acte à Châteauroux, le 11 mars, est présente dans tous les esprits. Mais ce n'est pas pour autant que Maubeuge se présentera en victime expiatoire face aux joueurs d'Hervé Revelli. La Coupe n'est pas le Championnat et si un excellent résultat était obtenu sur les bords de la Sambre, le 7 mars, nul doute que le retour en Indre ne s'effectuerait pas en « godasses de plomb ». Jean-Marc Varnier est, en tout cas, très heureux du tirage au sort. A l'inverse de beaucoup d'entraîneurs il désirait coûte que coûte éviter un gros client : « Je sais qu'avec Châteauroux nos supporters viendront d'abord pour voir nos joueurs et les encourager. De plus, nos chances sont loin d'être négligeables et le public le sait. Si nous parvenons à faire un bon résultat chez nous, je puis vous garantir qu'il faudra venir nous chercher. »

Cela dit, Varnier est trop lucide pour se cacher la difficulté de la tâche. Il connaît la valeur de la Berrichonne et sait qu'un garçon comme Hervé Revelli, formé aux méthodes d'entraînement de Robert Herbin et fort de ses campagnes de Coupe d'Europe, saura motiver ses hommes et leur éviter de tomber dans le piège de la facilité. Il sait que son équipe devra jouer comme jamais elle ne l'a fait, pour espérer réussir l'exploit quasi impossible de débuter les huitièmes de finale. Mais il sait aussi que le public sera là pour aider à y parvenir, tout au moins lors du premier match à Maubeuge. Un public que d'aucuns estiment à plus de cinq mille personnes ce qui constituerait un nouveau record du stade et rappellerait aux plus anciens les temps bénis où l'US Maubeuge engagée alors dans le Championnat de France amateurs faisait le plein à chaque match.

La Coupe aura au moins permis de retrouver les senteurs du passé, tout en aidant à investir dans l'avenir. Grâce à elle, l'USM 1981 est devenue crédible et l'installation des nocturnes réclamée à corps et à cris depuis plusieurs années se trouve brusquement justifiée. Après tout, c'est bien connu, on ne prête qu'aux riches.

Michel ANSOL.

FECAMP : la préparation d'une fête

FECAMP. — Au tour précédent, Fécamp rêvait de tirer un « gros », histoire de sortir en beauté. On sait ce qu'il advint lors du tirage au sort, Michèle Torre et Bernard Pivot offrirent aux Cauchois Friville-Escarbotin, un club de la même force.

Le match ne fut pas une formalité, mais les Fécampois, plus frais, terminèrent le match à cent à l'heure et l'emportèrent après prolongation, 3-1. Après quoi on mit une heure pour sortir de Dieppe, les supporters des « Rouge et Noir » ayant spontanément formé une « manif » aux abords du stade pour exprimer leur joie.

Après avoir échoué deux fois dans le passé au stade des trente-deuxièmes de finale, Fécamp se qualifiait enfin pour les seizièmes, avec l'espoir cette fois que Dame Coupe allait enfin lui sourire et lui opposer un grand club. Les vœux des dirigeants fécampois ont été exaucés. L'USF rencontrera donc Strasbourg.

Dès le tirage au sort, Bernard Broggini et le président Pollet se congratulèrent. « C'est absolument extraodinaire, devait dire l'entraîneur fécampois. Les garçons vont jouer à la Meinau qui fut le théâtre d'exploits européens ; ils vont jouer contre des garçons qui sont internationaux. Nous sommes heureux. »

Ce seizième de finale se présente donc pour les Fécampois, mais aussi pour tous les Cauchois, avant tout comme une fête. On prépare ce match comme on préparerait le 14 Juillet. Il faut que tout soit réussi. Les Fécampois mettent l'accent sur ce fait. Dans ce port de pêche, on veut associer le plus de monde possible à cet événement « historique », et c'est pourquoi le match ne se déroulera pas à Fécamp au stade Gaillant, mais au stade Jules-Deschaseaux au Havre qui peut contenir 15 000 personnes. Et on espère bien qu'il sera comble. Au café des Sports, désormais célèbre à Fécamp, le QG des supporters fécampois, on s'active. On organise des cars de supporters, on commande des posters de l'équipe et on confectionne des drapeaux, des pancartes, des banderoles.

Du Havre à Fécamp, en passant par l'intérieur des terres, on ne parle que de ce Fécamp-Strasbourg. On fait le compte des vedettes que l'on va voir évoluer : Six, Dropsy, Specht, Piasecki, pour ne citer que ceux-là. Le public est vivement impressionné. Tant de beau monde sur la pelouse, il y a bien longtemps que l'on n'aura vu cela.

Parfois, en parlant de ce match avec les supporters, on peut se demander si c'est à un match de football que l'on va assister. Il n'est en fait question que de spectacle. Le reste passe au second plan, y compris le résultat car on ne se fait pas d'illusions. Sur deux matches, on sait qu'il est impossible de surprendre une équipe comme Strasbourg. Ce que les « Rouge et Noir », ont réussi aux tours précédents face à Dieppe, au Racing et à Abbeville, ils ont une chance sur un milliard de le refaire face aux Alsaciens. Il y en a pourtant des optimistes à toute épreuve, pour se risquer à parler du résultat.

« C'est sûr, entend-on dire parfois, Strasbourg ne fera pas de cadeau. Mais il y a eu dans le passé des épopées héroïques. Lorient, Guingamp et plus loin encore El Biar, alors pourquoi pas nous on en a déjà tellement vu. »

Mais globalement on est réaliste dans le pays de Caux et on ne rêve pas. Et Bernard Broggini, l'entraîneur, lui aussi ne rêve pas. Pour lui l'aventure touche à sa fin, mais il veut encore prouver quelque chose.

« Si nous ne parlons pas du résultat, c'est avant que même le match nous avons notre récompense. Nous voulions jouer contre un grand club et Strasbourg est un grand club. Mais ne croyez pas que nous prenons ce match à la légère. Nous sommes toujours animés par notre esprit de conquête, celui qui nous a permis d'arriver jusque-là. Nous voulons faire un bon match. Il ne faut pas que nous passions au travers et nous ferons le maximum. Nous rentrerons sur le terrain très motivés. En face, j'ai fait le compte, il y a six ou huit internationaux en tout genre. Il est donc inutile d'aller superviser Strasbourg et de créer des illusions. Maintenant, si nous arrivons à faire quelque chose, alors nous aviserons. Tout pourra arriver en football, on ne détient jamais la vérité. Mais, vous savez, les garçons vont vouloir prouver que leur présence à ce stade de l'épreuve n'est pas due seulement à la chance et au hasard. Ils ne vont pas se laisser aller. Pour eux, l'essentiel sera de donner une bonne image du football qu'ils pratiquent et de l'US Fécamp. »

Voilà pour le côté sportif. En Championnat, l'USF n'a pu faire mieux que 0-0 devant Oissel car les joueurs avaient déjà la tête au stade Jules-Deschaseaux et n'étaient pas motivés. « Je n'arrive pas à leur faire oublier ce match », conclut Bernard Broggini.

Comment y parvenir alors que ce seizième de finale, pour la plupart d'entre eux, va constituer probablement le sommet non de leur saison, mais plus simplement de leur carrière.

Enfin, un dernier aspect de ce match attire l'attention des dirigeants de Fécamp. Nous ne sommes pas en Normandie pour rien. Un sou est un sou. Pour le président Pollet, ce match « va mettre l'USF à l'aise financièrement pour deux ou trois saisons. Cela nous permettra d'envisager l'avenir avec davantage d'ambition. »

On espère à Fécamp que ce match de Coupe de France permettra au club local de retrouver la Quatrième Division, qu'il a quittée voici deux saisons. De cela aussi les joueurs sont conscients. Ils ne joueront pas simplement pour leur propre gloire, mais aussi pour que leur club devienne un des pôles d'attraction de toute la région cauchoise.

Pascal LACHAUX.

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Betschdorf et R. Star Mulhouse 1-1
*Gundershoffen b. Westhouse 2-1
*Saint-Louis b. Hirtzfelden 3-1
*Riedisheim b. Niederbronn 2-0
*AS Mulhouse b. Bischwiller 1-0
*AS Strasbourg et Colmar 1-1
*Monswiller - Kronenbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	22	15	9	4	2	26	8
2. Gundershoffen	22	15	9	4	2	24	14
3. Saint-Louis	22	15	9	4	2	21	12
4. Riedisheim	20	17	7	6	4	27	12
5. Hirtzfelden	19	17	9	1	7	30	24
6. Kronenbourg	15	16	7	1	8	23	21
7. AS Mulhouse	15	16	7	1	8	21	19
8. Westhouse	15	16	7	1	8	20	29
9. Colmar	14	17	4	6	7	21	23
10. Betschdorf	13	14	5	3	6	13	20
11. Monswiller	12	13	5	2	6	15	17
12. R Star Mulhouse	12	17	4	4	9	14	28
13. Niederbronn	11	16	4	3	9	22	29
14. Bischwiller	8	16	3	2	11	8	29

ATLANTIQUE

*St-Sébastien et Gétigné 1-1
*Alzenay b. Ingrandes 1-0
*Les Herbiers b. Mehan-Penhoët 1-0
*SCO Angers et Challans 1-1
*Le Crcisic b. Montreuil-Juigné 3-2
Pouzauges b. *Clisson 2-1
*AEP Bourg-R-Yon b. FC Yonnais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	48	18	13	1	4	38	16
2. Montreuil-Juigné	43	18	11	3	4	37	19
3. Pouzauges	43	18	10	5	3	30	17
4. Challans	39	18	8	5	5	28	17
5. St-Sébastien	38	18	8	6	4	22	18
6. Clisson	38	18	9	2	7	35	34
7. Le Croisic	37	18	8	3	7	31	35
8. AEP Bourg	34	18	6	4	8	21	21
9. Alzenay	33	18	5	5	8	13	17
10. Penhoët	33	18	5	5	8	19	28
11. SCO Angers	32	18	3	8	7	17	29
12. Gétigné	31	18	4	5	9	19	28
13. Les Herbiers	30	18	3	6	9	11	26
14. FC Yonnais	28	18	4	2	12	14	30

AUVERGNE

*AS Montferrand b. CS Arapajon 2-1
*AS Varennes b. FC Riom 1-0
INF Vichy b. *RC Vichy 2-0
*CO Le Puy b. Stade-Mauriac 3-1
*USP Commentry b. SC Avermes 3-1
*Stade-St-Yorre b. US St-Georges 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	38	15	10	3	2	27	16
2. RC Vichy	37	14	11	1	2	41	9
3. AS Varennes	37	15	9	4	2	24	12
4. Montferrand	35	15	9	2	4	26	16
5. FC Riom	30	15	5	5	5	22	14
6. St-Yorre	26	15	6	4	5	23	21
7. INF Vichy	25	13	5	2	6	15	13
8. CS Arpajon	23	12	5	1	6	16	20
9. Commentry	22	14	4	0	10	20	38
10. SC Avernes	20	14	2	2	10	12	31
11. St-Georges	19	12	2	3	7	11	24
12. St-Maurlac	15	12	1	1	10	10	33

BOURGOGNE

FC Gueugnon b. *Creusot 2-1
Chenove b. *Montceau 2-1
Fourchambault b. *US Bourbon 2-1
*FC Chalon b. US Cosne 2-0
*Vauzelles b. St-Auxerre 3-1
*Mâcon PTT b. AS Beaune 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	41	16	11	3	2	35	11
2. FC Gueugnon	37	16	7	7	2	16	9
3. Fourchambault	37	16	9	3	4	22	21
4. St-Auxerre	36	16	7	6	3	20	12
5. JO Creusot	33	16	7	3	6	33	22
6. Montceau	33	16	5	7	4	32	24
7. US Cosne	31	15	6	4	5	29	25
8. Chenove	31	16	5	5	6	21	25
9. US Bourbon	29	16	4	5	7	17	21
10. Mâcon PTT	26	15	5	2	8	18	24
11. Vauzelles	24	16	2	4	10	14	34
12. AS Beaune	21	16	1	3	12	18	46

CENTRE

Châteaudun b. *Selles-sur-Cher 2-0
Montargis b. *Amboise 2-1
*Beaugency et Ouzouer 1-1
*Tours b. FC Orléans 3-0
Gien b. St-Aignan 2-1
*Dreux et US Orléans 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	40	17	9	5	3	36	17
2. Montargis	40	17	10	3	4	30	15
3. Dreux	40	17	10	3	4	36	25
4. Beaugency	40	17	9	5	3	29	20
5. US Orléans	35	17	6	6	5	23	20
6. Gien	35	17	7	4	6	21	27
7. Ouzouer	32	17	6	3	8	23	21
8. FC Orléans	32	17	6	3	8	16	18
9. Tours	31	17	4	6	7	19	25
10. St-Aignan	28	17	2	7	8	17	29
11. Selles-sur-Cher	28	17	3	5	9	20	37
12. Amboise	27	17	3	4	10	17	33

CENTRE-OUEST

PTT Limoges b. *Montendre 2-0
*Port-des-Barques b. Cognac 3-2
*Nontron et Ruffec 1-1
*Confolens b. Poitiers 2-0
*Chauvigny b. St-Yrieix 2-0
Montmorillon b. *Thouars 1-0
*Limoges FC et Tulle 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	41	18	10	3	5	33	22
2. Limoges FC	40	17	10	3	4	29	16
3. Cognac	37	18	7	5	6	31	22
4. Confolens	37	18	7	5	6	27	22
5. Poitiers	37	18	7	5	6	23	23
6. Montmorillon	35	16	8	3	5	21	14
7. Chauvigny	35	17	7	4	6	34	28
8. Ruffec	35	17	7	4	6	23	21
9. Tulle	35	17	7	4	6	26	25
10. Nontron	35	18	6	5	7	25	33
11. Pt-des-Barques	33	18	4	7	7	25	29
12. Montendre	31	18	4	5	9	16	25
13. St-Yrieix	30	17	4	5	8	13	19
14. PTT Limoges	27	17	3	4	10	15	42

CORSE

MATCH EN RETARD

Solenzara b. Murato 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	45	17	13	2	2	48	12
2. O Ajaccio	43	17	11	4	2	41	10
3. GFCA	38	17	10	1	6	40	28
4. Murato	37	17	6	8	2	20	11
5. SECB	34	17	6	5	6	19	16
6. Porto Vecchio	33	17	5	6	6	19	21
7. Toga	32	17	4	7	6	15	20
8. Gallia Salun	30	17	3	7	7	9	28
9. FIU Morbu	29	17	5	2	10	18	41
10. Solen Zara	29	17	3	6	8	21	32
11. RC Cardo	28	16	4	4	8	16	28
12. Antisanti	28	16	4	2	10	19	38

FRANCHE-COMTÉ

*Bavans b. P.S.B. 1-0
*Luxeuil et Châteaufarine 0-0
*Moirans-Valentigney ..... remis
*Audincourt et Fesches 2-2
*Tavaux b. Héricourt 5-0
Béthoncourt b. *Voujeaucourt 2-0
Exempt : Lure.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	32	13	8	3	2	29	6
2. Châteaufarine	30	13	7	3	3	22	14
3. Audincourt	29	13	6	4	3	22	18
4. Fesches	28	13	5	5	3	23	17
5. Moirans	27	13	4	6	3	13	10
6. Luxeuil	27	13	4	6	3	18	16
7. Voujeaucourt	26	16	3	4	9	17	34
8. PSB	25	12	5	3	4	23	16
9. Bavans	24	13	5	2	5	15	17
10. Béthoncourt	23	12	4	3	5	18	26
11. Héricourt	23	13	3	4	6	16	26
12. Valentigney	21	11	3	4	4	12	14
13. Lure	13	10	1	1	8	10	24

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Paulhan b. Carcassonne 3-1
*Pont-Saint-Esprit b. Aimargues 1-0
*Mauguio et Le Crès 1-1
*Vauvert b. Uzès 1-0
*La Grand-Combe et Montpellier 2-2
*Sète et Vergèze 1-1
*Alès b. Agde 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	26	17	11	4	2	36	9
2. La Grand-Combe	24	17	10	4	3	32	13
3. Agde	24	17	11	2	4	32	15
4. Le Crès	23	17	9	5	3	25	12
5. Uzès	21	17	9	3	5	23	20
6. Pont-Saint-Esprit	19	16	9	1	6	25	19
7. Vauvert	15	17	5	5	7	15	15
8. Aimargues	14	16	4	6	6	13	20
9. Mauguio	13	17	5	3	9	24	29
10. Alès	13	17	3	7	7	18	26
11. Sète	13	17	5	3	9	20	36
12. Paulhan	10	16	3	4	9	14	23
13. Carcassonne	10	16	4	2	10	21	32
14. Vergèze	9	17	1	7	9	12	41

LORRAINE

*Florange b. Sarrebourg 1-0
*Saint-Avold b. Thil 3-0
*Neufchâteau b. Lexy 2-1
Basse-Yutz b. *Epinal 3-1
*Sarreguemines et Verdun 2-2
*Pont-à-Mousson et Terville 2-2
Moyeuvre b. *Hayange 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	23	17	7	9	1	29	19
2. Basse-Yutz	21	17	9	3	5	36	22
3. Neufchâteau	21	17	7	7	3	26	26
4. Sarrebourg	20	17	8	4	5	24	18
5. Florange	20	17	7	6	4	13	9
6. Pont-à-Mousson	19	17	7	5	5	26	22
7. Saint-Avold	18	17	6	6	5	24	18
8. Terville	18	17	5	8	4	21	15
9. Moyeuvre	17	16	6	5	5	17	17
10. Lexy	15	17	6	3	8	22	25
11. Thil	14	17	3	8	6	19	25
12. Verdun	13	17	3	7	7	15	25
13. Hayange	10	17	3	4	10	9	22
14. Epinal	7	16	2	3	11	16	34

MÉDITERRANÉE

La Fontonne b. *Mazargues 4-1
*Cannes b. Cavaillon 5-0
*La Ciotat b. Carpentras 3-1
*Saint-Antoine b. Toulon 2-0
Bollène b. *Saint-Rémy 2-1
*Saint-Tropez - Avignon ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	26	17	11	4	2	29	13
2. Saint-Tropez	21	16	8	5	3	36	15
3. La Fontonne	20	17	9	2	6	25	24
4. Avignon	19	16	7	5	4	22	13
5. Saint-Antoine	18	17	8	2	7	26	20
6. Carpentras	17	17	7	3	7	29	19
7. La Ciotat	17	17	5	7	5	25	16
8. Mazargues	17	17	6	5	6	24	29
9. Toulon	15	17	6	3	8	16	15
10. Bollène	14	17	5	4	8	22	33
11. Saint-Rémy	11	17	3	5	9	14	31
12. Cavaillon	6	17	2	2	13	13	53

MIDI

*Saint-Amans et Saint-Simon 1-1
*Mazamet b. Fenouillet 1-0
*La Française b. Albi 3-2
*Boulogne et Tarbes 2-2
*Martres b. Castres 4-0
*Saint-Sardos b. Luchon 3-2
Exempt : Carmaux

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	43	17	10	6	1	37	14
2. Albi	41	17	10	4	3	50	29
3. La Française	38	17	9	3	5	26	24
4. Carmaux	35	17	6	6	5	26	17
5. Boulogne	35	17	6	6	5	27	28
6. Castres	35	18	7	3	8	24	27
7. Saint-Simon	34	18	4	8	6	21	19
8. Saint-Sardos	33	17	5	6	6	24	28
9. Fenouillet	32	17	6	3	8	27	28
10. Martres	31	18	5	3	10	25	30
11. Saint-Amans	30	15	5	5	5	18	24
12. Mazamet	29	16	5	3	8	20	34
13. Luchon	24	16	2	4	10	17	32

NORD

*Marcq b. Arques 1-0
Lens b. *Cambrai 4-1
*Valenciennes et Béthune 0-0
*Bruay et Armentières 1-1
*Jeumont b. Aulnoye 2-1
*Nœux b. Avesnes 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arques	37	16	9	3	4	24	14
2. Béthune	37	16	7	7	2	29	20
3. Bruay	36	16	6	8	2	25	17
4. Jeumont	35	16	7	5	4	22	16
5. Nœux	33	16	6	5	5	22	19
6. Lens	31	16	6	3	7	25	24
7. Armentières	30	15	5	5	5	14	16
8. Marcq	30	16	6	2	8	14	20
9. Valenciennes	29	16	5	3	8	20	19
10. Aulnoye	29	16	4	5	7	21	23
11. Avesnes	27	16	3	5	8	13	27
12. Cambrai	25	15	3	5	7	14	28

NORD-EST

Vrigne-aux-Bois b. *Rethel 4-0
*Charleville b. Barbayel 3-0
*Villiers-en-Lieu b. Bologne 2-1
*Blagny b. Epernay 2-0
*Brienne et Reims 0-0
*Chaumont b. Sézanne 2-0
*Troyes b. Vendeuvre 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vrigne-aux-Bois	37	16	9	3	4	36	21
2. Troyes	36	14	9	4	1	29	9
3. Charleville	35	15	8	4	3	30	11
4. Epernay	34	14	9	2	3	22	14
5. Sézanne	32	16	8	0	8	25	18
6. Brienne	31	15	7	2	6	16	17
7. Vendeuvre	30	14	7	2	5	23	24
8. Reims	30	15	6	3	6	22	16
9. Blagny	28	11	8	1	2	24	6
10. Rethel	26	15	4	3	8	22	34
11. Chaumont	24	15	3	3	9	14	33
12. Bologne	22	14	4	0	10	15	29
13. Barbayel	22	15	2	3	10	16	39
14. Villiers-en-Lieu	21	15	2	2	11	13	36

BASSE-NORMANDIE

Alençon et Flers 2-2
Mondeville b. *PTT Caen 6-0
*Avranches et US Normande 2-2
*SM Caen et Granville 1-1
FC St-Lô b. *Tourlaville 1-0
*Surtainville et IFS 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	43	16	13	1	2	48	15
2. SM Caen	38	16	8	6	2	27	17
3. IFS	34	16	7	4	5	23	23
4. Saint-Lo	34	16	7	4	5	20	20
5. PTT Caen	33	16	6	5	5	22	25
6. Flers	32	16	6	4	6	23	22
7. Alençon	30	16	4	6	6	24	28
8. US Normande	30	16	5	4	7	18	26
9. Granville	28	16	4	4	8	16	20
10. Surtainville	28	16	3	6	7	15	30
11. US Avranches	27	16	2	7	7	18	21
12. Tourlaville	27	16	2	7	7	15	22

HAUTE-NORMANDIE

*Evreux AC b. Fauville 2-0
ALM Evreux b. *Montfort 2-1
Le Houlme b. *Arques 4-2
*Pavilly et Oissel 2-2
FC Rouen b. *Bihorel 4-1
Fécamp b. *Bernay 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	42	16	12	2	2	40	16
2. Pavilly	36	16	7	6	3	24	16
3. Le Houlme	36	16	8	4	4	23	20
4. FC Rouen	35	15	7	6	2	24	14
5. Montfort	35	16	8	3	5	30	24
6. Fécamp	34	16	6	6	4	25	21
7. Arques	32	16	6	4	6	23	22
8. Oissel	29	16	3	7	6	18	24
9. Evreux AC	27	15	3	6	6	18	23
10. Bernay	25	16	3	3	10	15	27
11. Fauville	25	16	3	3	10	15	30
12. Bihorel	24	16	2	4	10	17	35

OUEST

*Mamertins et Carhaix 1-1
*Lanester b. SO Maine 2-1
*Redon et Berne 3-3
*Stella Maris et Penmarch 0-0
*St-Laurent et La Plancoëtine 0-0
*Saint-Malo et FC Lorientais 3-1
St. Lannionnais b. *Guingamp 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	51	19	15	3	1	48	17
2. Lannion	46	19	9	9	1	39	15
3. Mamertins	46	19	10	7	2	31	18
4. Carhaix	43	19	10	4	5	46	30
5. SO Maine	43	19	9	6	4	30	19
6. Guingamp	42	19	9	5	5	32	31
7. La Plancoëtine	37	19	5	8	6	26	22
8. Lanester	36	19	5	7	7	24	31
9. E. St-Laurent	35	19	3	10	6	26	32
10. Stella-Maris	35	19	4	8	7	25	35
11. Lorient	31	19	2	8	9	23	38
12. Penmarch	30	19	3	5	11	14	29
13. Saint-Malo	30	19	5	1	13	20	40
14. US Berne	27	19	2	4	13	19	46

PARIS

Marly b. *Melun 1-0
*Longjumeau b. Choisy 2-1
*Montrouge et Créteil 2-2
Villemomble b. *Villecresnes 2-1
Poissy b. *Sarcelles 1-0
PTT b. *Versailles 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	39	15	10	4	1	21	6
2. Longjumeau	35	15	8	4	3	25	17
3. Créteil	32	14	5	8	1	21	13
4. Sarcelles	32	14	7	4	3	21	14
5. Versaillles	30	14	5	6	3	15	14
6. Cholsy	29	15	5	4	6	16	18
7. Montrouge	29	15	5	4	6	17	21
8. Marly	27	14	5	3	6	13	16
9. Villecresnes	27	15	3	6	6	16	17
10. Melun	24	14	3	4	7	12	22
11. PTT	22	14	2	4	8	9	16
12. Villemomble	22	15	1	5	9	11	23

PICARDIE

*Montataire b. Vic-sur-Aisne 3-2
*Ribecourt et Chantilly 1-1
*Premontre b. Laon 4-1
*Bresles et Beaurevoir 1-1
Escarbotin b. *Albert 5-0
*Tergnier et Soissons 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	42	17	9	7	1	42	15
2. Premontre	42	17	12	1	4	44	20
3. Escarbotin	40	16	10	4	2	27	8
4. Laon	39	17	9	4	4	26	17
5. Chantilly	35	17	6	6	5	18	21
6. Tergnier	33	16	6	5	5	19	23
7. Montataire	31	16	4	7	5	17	22
8. Ribecourt	31	17	5	4	8	15	27
9. Albert	29	16	6	1	9	23	32
10. Soissons	28	17	3	5	9	20	30
11. Bresles	25	17	1	6	10	13	30
12. Vic-sur-Aisne	25	17	2	4	11	20	39

RHONE-ALPES

*Annemasse et Cruseilles 1-1
Mizerieux b. *Anneyron 2-0
St-Chamond b. *OL Lyonnais 4-2
*Mont-Blanc b. *NORCAP-Grenoble 2-0
AS Duchère b. *Feyzin 2-1
*Decines b. St-Martin-d'Hères 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	35	15	9	2	4	27	17
2. Annemasse	35	15	8	4	3	23	14
3. NORCAP Gren.	34	16	6	6	4	17	16
4. Duchère	33	15	8	2	5	31	24
5. St-Chamond	31	14	7	3	4	32	24
6. Decines	31	15	6	4	5	13	15
7. Mont-Blanc	26	13	3	7	3	17	18
8. Cruseilles	26	14	2	8	4	22	23
9. St-Martin-d'H.	26	15	3	5	7	16	20
10. Mizerieux	26	15	5	1	9	25	32
11. Anneyron	26	15	3	5	7	12	21
12. OL Lyonnais	23	14	2	5	7	15	26

SUD-OUEST

*St-Symphorien b. Pauillac 3-0
*Castets-D b. SBUC 1-0
Libourne b. *St-Jean-de-Luz 1-0
*Mérignac b. Orthez 2-1
*Le Taillan b. Labrit 3-1
*Bergerac b. Agen 2-1
Exempt : Audenge.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien	40	16	10	4	2	21	12
2. Libourne	38	16	10	2	4	27	16
3. Orthez	36	16	7	6	3	22	14
4. Castets-D	35	16	7	5	4	20	13
5. Pauillac	33	15	5	8	2	13	11
6. Mérignac	33	16	8	1	7	26	18
7. St-Jean-Luz	30	16	3	8	5	13	14
8. Agen	29	15	5	4	6	18	19
9. Le Taillan	29	15	6	2	7	19	26
10. SBUC	29	16	5	3	8	15	18
11. Bergerac	26	14	5	2	7	13	17
12. Labrit	25	16	3	3	10	13	27
13. Audenge	21	16	2	2	11	15	30

GUYANE

Club Colonial b. Olympique 2-1
*Saint-Georges b. Sinamary 3-1
*US Montjoly b. Iracoubo 5-1
*Red Star b. Club Guyannais 4-0
*Transit et Geldar de Kourou 2-2

Classement : 1. Saint-Georges et Montjoly, 25 pts ; 3.Geldar de Kourou, 22 pts ; 4. Sport Guyannais, 21 pts ; 5. Club Colonial, 20 pts ; 6. Iracoubo, 19 pts ; 7. Red Star et Olympique, 18 pts ; 9. Transit, 16 pts ; 10. Sinamary, 14 pts.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ANTIBES, pour son bon comportement dans le Groupe H de D IV.

ISLE, parmi les quatre leaders du Groupe E de D IV.

UCK VANNES, vainqueur du derby.

US CRETEIL, qui réalise un brillant parcours à Paris.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MONDE FOOTBALL

AVANT LA COUPE DE L'UEFA (Didier BRAUN)

GRASSHOPPERS : LE RYTHME

ZURICH. — René Hauss n'a pas manqué d'assister au premier match de Championnat suisse disputé et remporté (3-1) par les Grasshoppers de Zurich contre Lucerne après trois mois de trêve hivernale.

Qu'a-t-il pu rapporter de précis à ses joueurs avant le match aller de demain en ces lieux du Hardturm Stadion ?

Il est d'abord à peu près certain que les conditions de jeu seront très difficiles. C'est la période du dégel actuellement en Suisse, si bien que le terrain risque d'être ce qu'il était samedi, à la fois gras et glissant, dégelé en surface et toujours gelé en profondeur.

Sur le plan de l'organisation collective, les Grasshoppers s'appuient sur un 4-4-2 très dynamique. Les défenseurs appliquent un marquage individuel strict, Herbert Hermann se retrouvant par exemple au milieu du terrain pour suivre le fuyant Hitzfeld, Schallibaum décrochant au poste d'arrière gauche pour surveiller Binder.

Mais les Grasshoppers ayant le jeu en main, les deux attaquants de pointe, Sulser et Zanetti qui bougent sur tous le front, le premier étant plutôt attiré par le côté droit, les deux attaquants reçurent donc l'appoint des hommes du milieu, surtout de Pfister, de Wehrli et de Heinz Hermann.

Sur le plan individuel, le gardien et capitaine, le futur médecin Berbig, a démontré sa sûreté et son envergure dans un match où il effectua aisément ce qu'il avait à faire.

L'arrière droit Lauper (n° 3) exploita l'absence fréquente d'adversaires à marquer pour se lancer à l'attaque sur le flanc droit, se retrouvant à plusieurs reprises en position de débordement.

Le stoppeur Egli (n° 4) apparut parfois raide et un peu emprunté sur certaines actions défensives. Cet ancien attaquant se laisse parfois aller à retrouver ses vieilles sensations offensives. Doté d'un bon jeu de tête, il monte sur les corners et les coups de pied arrêtés qui peuvent lui permettre de s'imposer dans le jeu aérien.

Le libero In-Albon (n° 5) a lui aussi une formation d'attaquant dont il se sert également pour monter. Un match sobre contre Lucerne et un but très opportuniste.

Herbert Hermann (n° 2) est un défenseur athlétique, assez dur, qui, nous l'avons dit, évolua fréquemment en milieu de terrain, toujours dans une position défensive.

Schallibaum (n° 7) fut, des quatre joueurs du milieu de terrain, le plus défensif. Il déploya beaucoup d'activité dans un rôle d'étroite surveillance du milieu adverse le plus offensif.

Heinz Hermann (n° 6), grand costaud, blond, fut impressionnant par sa présence physique. Il fut sans doute le plus constant des joueurs des Grasshoppers. Ses montées balle au pied rectilignes peuvent être un danger quand il part de très loin.

Wehrli (n° 8), d'une position intermédiaire, vient souvent sur l'aile droite où ses centres de l'intérieur du pied droit cherchent la tête de Sulser ou d'Egli.

Pfister (n° 10), réalisa une première mi-temps remarquable dans une position très offensive. Bon dribbleur et bon passeur, il se montra également adroit devant le but puisqu'il inscrivit le troisième en reprenant de volée un centre de Sulser. Du côté gauche il tire des corners très rentrants du pied droit (l'un d'eux rebondit sur la barre transversale). Il tire aussi les penalties. Contre Lucerne, il frappa d'un coup de pied droit à ras de terre sur la droite du gardien adverse. Il est certainement un des meilleurs atouts offensifs des Grasshoppers.

Sulser (n° 9) a la stature des avants-centres à l'anglaise. Athlétique, carré, il bouge beaucoup, remise bien les passes, sait conserver le ballon dans les pieds. Rapide, il est aussi un excellent attaquant de contre. Il décroche parfois ou vient en position de débordement sur l'aile droite, amenant ainsi le troisième but des Grasshoppers contre Lucerne. C'est lui qui tire les corners du côté droit. Samedi, il eut rarement la possibilité de tirer au but.

Zanetti (n° 11) est plus petit, plus rablé que Sulser. Il est très vif, très rapide. Bon complément de Claudio en pointe.

Sur le vu du match — facile — de samedi contre Lucerne, les principales qualités des Grasshoppers semblent être leur très grand dynanisme, leur grande vélocité. La première période fut jouée sur un rythme rapide qui abasourdit Lucerne. Ce sont principalement Pfister et Heinz Hermann qui ont donné le ton et l'allure.

En revanche, le secteur défensif semble plus incertain, et René Hauss a vu là une bonne raison d'espérer. Il se dit qu'au niveau de la charnière centrale surtout, il y a peut-être quelque parti à tirer d'une certaine raideur et d'une propension à être attiré vers l'avant.

Enfin, il faut se demander si les Grasshoppers peuvent tenir tout un match de niveau international. N'ayant pas été poussée dans ses retranchements par une équipe de Lucerne vite débordée, la troupe de Konietzka a levé le pied au bout d'une demi-heure.

Quelle est la part dans cette baisse de rythme de l'inconsciente retenue en vue de la Coupe d'Europe et du manque de compétition ? La question a de bonne chance de trouver sa réponse demain soir au Hardturma. Stadion où les « Op-Ge-Ze » des supporters des Grasshoppers auront aussi leur rôle à tenir.

IPSWICH : L'EFFICACITÉ (Jim BROKENFOOT)

COVENTRY. — Pierre Garonnaire a bien fait d'effectuer samedi après-midi le voyage d'Ipswich pour y voir une dernière fois à l'œuvre le futur adversaire des Verts. D'abord, le match avait lieu à l'extérieur et se rapprochait donc des conditions qui seront celles de mercredi soir à Geoffroy-Guichard. Ensuite, le manager adjoint stéphanois a pu ramener les images de la rencontre, qui seront particulièrement utiles à Herbin et ses joueurs.

Elles pourront convaincre ceux-ci, s'il en était encore besoin, qu'ils ont affronté Liverpool voici tantôt quatre ans. En fait, Ipswich, rappelle par plus d'un point le Liverpool de 1977 ou le Nottingham de 1979. Au rythme qu'ils mènent, le titre paraît promis aux protégés de Bobby Robson, et les résultats des Coupes européennes prouvent qu'on ne gagne pas le Championnat anglais sans être une grande équipe internationale. Garonnaire, en tout cas, s'est avoué très impressionné.

Bousculé en début de rencontre par Coventry, équipe qui n'est pas complètement à l'abri de la relégation, le leader fit d'abord le gros dos et dut même s'en remettre à la chance, qui incita l'arbitre à refuser un but à l'équipe locale pour des raisons assez obscures. Une fois ce premier choc passé sans douleur, Ipswich commença à développer son jeu de contre, et se montra spécialement incisif. Ainsi Alan Brazil ouvrit-il le score au terme d'un mouvement rondement mené

Coventry était mal payé de ses efforts à la mi-temps, mais ce devait être bien pis dès la reprise, puisque Gates, qu'on avait surtout vu jusque-là au milieu du terrain, aggravait le score (47e) sur une de ses rares incursions dans la surface adverse. Dès lors, face à une équipe de Coventry désemparée et impuissante (et dont le football, il faut le dire, n'avait jamais brillé par l'originalité ni l'inspiration), Ipswich fut maître du jeu, et ajouta deux autres buts par le demi de McCall (72e) et le défenseur Osman (85e).

Impressionnante démonstration d'efficacité, même s'il est patent que Saint-Etienne est un rival d'un autre calibre que Coventry, surtout dans un Geoffroy-Guichard plein à craquer. Ipswich, tout en manifestant ses qualités dans la circulation du ballon et le jeu en mouvement, a aussi fait savoir qu'il était très capable de soutenir un siège en règle, surtout si celui-ci est mené plutôt aveuglément.

Contre Coventry, Bobby Robson avait dû se passer des services de son demi défensif et buteur John Wark, victime d'une élongation avec la sélection écossaise la semaine dernière en Israël. Mais le remplaçant Steve McCall, auteur d'un but, se montra excellent. Il est probable que Wark sera apte à jouer demain à Saint-Etienne, le seul blessé étant actuellement l'autre réserviste de choc, Kevin O'Callaghan, qui souffre d'un genou.

ITALIE-EUROPE (0-3) (Victor SINET)

L'EUROPE DE NOS RÊVES

ROME. — Le teint cuivré par le soleil des Dolomites, Jupp Derwall serra la main de son adjoint d'un jour, le Tchèque Venglos, et s'avança tranquillement vers les journalistes :

« Je vous l'avais bien dit qu'il y aurait du spectacle, nous lança-t-il. Le football, voyez-vous, est un jeu si merveilleux quand le savoir-jouer se met au service de la simplicité ! Avouez que pour des hommes qui ne se connaissaient guère, mes Européens n'ont pas mis longtemps à se trouver. Simple question d'esprit d'équipe, de discipline et de conscience professionnelle. Avec des sujets de cette classe, je savais que le football sortirait gagnant. »

Gagnant, le football l'a été effectivement grâce à cette sélection du « Reste de l'Europe » qui n'aurait sûrement pas fait mieux avec les Rummenigge, Keegan, Hrubesch, Schuster, Ceulemans et autres Platini dont le moins qu'on puisse dire — et Hansi Muller ne s'est pas gêné pour le déclarer à haute voix — est qu'ils ont plus perdu que gagné en refusant de se rendre à Rome.

« Moi, au moins, j'ai l'âme en paix, a spécifié le stratège du VBF Stuttgart, et je regrette d'autant moins d'avoir accompli ce noble devoir que je me suis régalé. Ça, c'est le vrai football ! »

Tout eût été parfait, en somme, si du côté italien, les choses n'avaient été complètement à l'envers, d'abord et surtout avec ce pleurnichard qui n'arrête pas de se liguer contre les milliers de malheureux que l'épouvantable « terremoto » du 23 novembre a précipité dans le deuil et la détresse. Il a plu en effet toute la journée avant ce match de bienfaisance qui promettait d'attirer 50 000 spectateurs et qui n'en a attiré que 12 000 dans un stade olympique imprégné d'humidité. Ensuite, pour la bonne raison que la Squadra elle-même, décidément peu faite, au contraire de quelques autres, pour ce genre d'obligations, n'est jamais entrée dans le match, essuyant de ce fait un assez humiliant 3-0 et recevant en outre une fameuse leçon de football sous les sifflets de ses intolérants « tifosi ».

On ne va pas s'attarder ici sur les misères d'un soir de l'équipe « azzurra » qui vaut évidemment bien mieux que cela, encore que ses aptitudes offensives, en l'absence du « pénitent de luxe » Paolo Rossi, apparaissaient de moins en moins évidentes. C'est bien connu, le public crie toujours malheur au vaincu, mais ce n'est pas une raison d'abonder dans le même sens. Ce ne serait, comme l'a souligné Henri Derwall, ni juste, ni sérieux.

On ne retiendra donc de cette soirée romaine que le spectacle grandiose fourni en seconde mi-temps, autrement dit aussitôt qu'ils eurent trouvé leurs marques, par ces merveilleux artistes venus de dix pays différents et parlant vite un langage commun, celui du football tel qu'on l'aime, tel qu'on le voudrait toujours ou du moins davantage.

« Nous nous sommes amusés comme des fous et à la longue, nous nous étions tellement piqués à ce jeu de rêve que nous l'avons exercé avec une motivation et un engagement de tous les instants, comme s'il s'agissait d'un match de compétition au plus haut niveau », devait commenter Rudy Krol toujours aussi maître de son art et dorénavant bien à l'aise dans sa peau de personnage adulé du Calcio.

Le fait est qu'à voir opérer, tantôt devant un Arconada étourdissant, tantôt devant le sobre Schumacher, cette défense animée par le glorieux Hollandais de Naples, on pouvait se demander s'il ne s'agissait pas du plus inabordable « rideau de fer » que le football moderne ait jamais connu. Pensez qu'aux côtés de l'inusable Rudy, il y avait ce stoppeur phénoménal qu'est l'Autrichien Pezzey et le non moins intraitable Manfred Kaltz, sans parler du Yougoslave Stojkovic, dont la rigueur n'a d'égale que la maîtrise technique et plus encore du barbu belge Geretz, vif, sec, dur, vigilant, pratiquement « impassable » balle au pied.

Et puis, à l'orchestre, se trouvaient les maîtres exécutants d'un ballet offensif à jet continu : Hansi Muller et ses accélérations, ses jaillissements, ses balles distillées au millimètre ; Jesus Zamora et ses courses linéaires, ses déboulés tranchant, son genre collectif ; Alan Simonsen, l'attaquant de poche à l'imagination fertile ; Nehoda le Tchèque et son sens du jeu, son assurance tranquille ; Wilkins, le poumon de Manchester United, transformé en statue de boue à force d'avoir couru dans tous les sens ; Woodcock, toujours là quand il faut ; Haljhodzic enfin.

Ce fut pour beaucoup la grande révélation de la soirée. Racé, adroit, la hargne de Sekularac, le démon du but de Skoblar et la frappe sur coups de pied arrêtés — du droit — de Dzajic. Nous le connaissions pour ses buts spectaculaires et pour ses prouesses à Velez Mostar comme en équipe nationale. L'autre soir, à Rome, Vahid Haljhodzic, 28 ans, l'âge idéal pour tout Yougoslave cherchant à faire fortune à l'étranger, a fait monter sa cote de plusieurs dizaines de millions. Pour le voir, il y avait en effet des émissaires de Hambourg (Netzer), de Stuttgart, de Cologne et même de Leeds, sans compter les Italiens. Le but sur coup franc, admirable de pureté, qu'il inscrivit à la 51e minute, fut un modèle du genre.

Celui-là moins que tout autre, vous pouvez le croire, n'aura à regretter d'avoir transité par la Ville Eternelle un soir où, par un temps de cochon, le « Reste de l'Europe » a poursuivi sa tournée victorieuse par l'un de ces récitals uniques dont il a l'exclusivité depuis qu'en 1953, il s'en était allié donner la correction qu'elle méritait à cette impertinente et trop fière Albion qui se prenait, jusqu'alors, pour le nombril du monde...

Découvrez-vite le monde extraordinaire des rencontres par petites annonces avec...

LA GAZETTE DES RENCONTRES

JOURNAL DÉCONTRACTÉ POUR DES RENCONTRES DÉCONTRACTÉES.

Et contactez qui vous voulez !

Des annonces et des photos dans toutes les régions pour couples et célibataires.

ALLO 16 (7) 837 97 79.

A titre d'information, ou pour des contacts rapides procurez-vous le dernier numéro de la Gazette des rencontres. En vente en renvoyant le bon ci-dessous à :

SIP-RENCONTRES. BP 337. 69216 LYON CEDEX 1.

Evitez les règlements en espèces. Chèque conseillé S.V.P.

☐ Le numéro actuel : 20 F.
☐ Abonnement 3 numéros : 50 F.
☐ 6 numéros : 100 F.

Z | 1 F F

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ecrivez très lisible ! Nous éviterons les erreurs.

Arbonne de Laurencin

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de point cette semaine.

ANGLETERRE. — Un point à Ispwich et Aston Villa qui l'emportent sur le terrain de Coventry et Wolverhampton Wanderers.

Un point à Birmingham invaincu du derby de la ville de Birmingham qui possède trois clubs Aston Villa, WBA et Birmingham FC.

BELGIQUE. — Deux points à Anvers qui pulvérise le Standard grâce à trois buts du Hongrois Fazekas.

Un point au Beerschot pour son succès à l'extérieur dans un des duels des mal classés.

ECOSSE. — Un point à Saint Mirren victorieux à Aberdeen, le champion 1980.

Un point au Celtic large vainqueur à Greenock.

ESPAGNE. — Un point à Salamanque la lanterne rouge battant le Bétis de Séville, et à Almeria qui se distingue pareillement face à l'équipe de Solsona.

Un point à Barcelone qui cartonne au Nou Camp.

FRANCE. — Deux points à Tours, l'équipe d'Onnis infligeant à Lyon sa première défaite à Gerland.

Un point au FC Nantes pour sa victoire à Grimonprez-Jooris.

HOLLANDE. — Un point à Utrecht et PSV qui dans des compétitions différentes gagnent tous deux à Tilburg.

ITALIE. — Deux points à la Juve pour sa formidable victoire à Bologne.

Un point à l'AS Roma qui l'emporte au Stadio Comunale de Turin.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

SUISSE. — Un point à Bellinzone, les Tessinois l'emportant aux Charmilles.

CLASSEMENT

1.	AZ'67 (Pays-Bas)	14
2.	Aston Villa (Angleterre)	+ 1 11
	Ipswich (Angleterre)	+ 1 11
4.	Benfica (Portugal)	10
5.	Nantes (France)	+ 1 9
	Celtic (Ecosse)	+ 1 9
	Saint-Etienne (France)	9
	Standard Liège (Belgique)	9
7.	Hambourg (R.F.A.)	8
	Bayern (R.F.A.)	8
	Liverpool (Angleterre)	8
	Anderlecht (Belgique)	8
13.	Tours (France)	+ 2 7
	Barcelone (Espagne)	+ 1 7
	A.S. Rome (Italie)	+ 1 7
	Dundee Utd (Ecosse)	7
	Cologne (R.F.A.)	7
	Aberdeen (Ecosse)	7
	Rangers (Ecosse)	7
20.	Saint Mirren (Ecosse)	+ 1 6
	Sochaux (France)	6
	W.B.A. (Angleterre)	6
	Leicester (Angleterre)	6
	Tottenham (Angleterre)	6
	Lokeren (Belgique)	6
	Atl. Madrid (Espagne)	6
	Real Madrid (Espagne)	6
	Valence (Espagne)	6
	Porto (Portugal)	6
	Ajax (Pays-Bas)	6
	Inter (Italie)	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		B.	M.
		—	—
KISS (Vasas)	+ 2	22	21
SZARMACH (Stal.-Auxerre)		21	25
ANDREEV (Rostov)		20	34
NYILASI (Ferencvaros)	+ 2	20	21
VANDEN BERGH (Lierse)	+ 1	20	23
OHLSSON (Hammarby)		19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)		19	29
AABECH (KB)		19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		19	34
BURGSMULLER (Dortmund)		19	22
ARCHIBALD (Tottenham)		19	32
DAVIS (Athlone)		19	25
M. HANSEN (Naestved)		18	30
MADSEN (B. 93)		18	30
SCHAPENDONK (MVV)		18	21
ONNIS (Tours)		18	28
QUINI (Gijon)	+ 2	18	26
KRAUSE (Laval)		17	28
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)		17	34
WARK (Ipswich)	+ 1	16	32
HIMANKA (OPS)		16	29
JENSEN (Aarhus)		16	30
BASTRUP (Aarhus)		16	30
V. TROSSERO (Monaco)	+ 1	16	28
PLATINI (Saint-Etienne)	+ 1	16	28
SLAVKOV (Trakia)	+ 1	16	16
FAIRCLOUGH (Dundalk)	+ 2	16	25
KOUIS (Aris)		16	23
NICHOLAS (Celtic)	+ 1	15	27
SKOVBOE (Naestved)		15	30
WELZL (AZ'67)		15	21
TOL (AZ'67)		15	21
RUMMENIGGE (Bayern)		15	22
JACQUES (Amora)		15	21
BRADLEY (Sligo)	+ 3	15	25
SHAW (Aston Villa)		15	32
McGARVEY (Celtic)	+ 1	15	27
NILLSSON (Goeteborg)		14	26
JALASVAARA (OPS)		14	29
GORIATCHEV (Odessa)		14	34
MORENA (Valence)		14	26
K. ALLOFS (Düsseldorf)		14	22
HRUBESCH (HSV)		14	22
DANI (Atl. Bilbao)	+ 1	14	26
MORAN (Southampton)		14	33
ROBINSON (Brighton)	+ 1	14	32
FASHANU (Norwich)	+ 1	14	32
CROOKS (Tottenham)	+ 1	14	32
FAZEKAS (Anvers)	+ 3	14	23

EUROPE

Challenge Interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

SEUL L'AJAX EST TRANQUILLE

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, huit clubs ont joué le match aller des quarts de finale de la Coupe hollandaise. Ajax est le seul qui ne craint pas le match retour le 11 mars car il a acquis une victoire facile (3-0) devant 2 000 spectateurs contre Groningen, sur un terrain mauvais et glissant. Go-Ahead, en recevant PEC, n'a pas fait mieux qu'un match nul (1-1). But de Van Kooten pour Go-Ahead, égalisation de Hoekstra.

PSV a eu beaucoup de mal à battre à l'extérieur Willem II. Poortvliet marqua en première mi-temps le seul but de la rencontre.

Le plus beau match de ces quarts de finale aller fut la rencontre entre les deux leaders de Première et Deuxième Division : Haarlem et AZ 67. Devant 12 000 spectateurs, le club de Division II prenait, dès la première minute, l'avantage par Hendriks, et, trois minutes plus tard, Welzl égalisait d'un tir formidable. AZ 67 avait toutes les facilités pour gagner cette rencontre, si le gardien de Haarlem, Metgod, le frère du libero de AZ 67, n'avait pas choisi le bon coin pour arrêter le penalty de Nygaard et si un but de ce même joueur n'avait pas été annulé par l'arbitre qui disait que Nygaard avait touché la balle de la main. Le résultat de ce derby intéressant fut finalement 1-1.

Quatre matches de la vingt et unième journée de Championnat furent annulés à cause d'un temps d'hiver incroyable agrémenté de tempêtes de neige.

C'est en ce moment une très mauvaise passe pour Willem II. Samedi soir, ils ont dû encaisser leur cinquième défaite consécutive. Cette fois, ce fut Utrecht qui les battit à Tilburg (0-1), but de Van de Lem.

A Rotterdam, Feyenoord reçut la visite de Go Ahead. Après un avantage de deux buts marqués par les débutants Kaczor et Brard, Feyenoord à dû se contenter du partage des points. Juste avant le repos, Van Kooten marque et, dans la dernière minute de cette lutte spectaculaire et très bien jouée des deux côtés, Korver fut l'homme du match en égalisant.

COUPE
(quarts de finale matches aller)

Haarlem (D 2) - AZ 67	1-1
Ajax - Groningue	3-0
Willem II - PSV	0-1
Gi Ahead - PEC	1-1

CHAMPIONNAT
(21e journée)

Willem II - Utrecht	0-1
PEC Excelsior	1-2
Feyenoord - Go Ahead	1-1
Den Haag - Sparta	1-3
MVM - Wageningen	1-0
AZ 67 - Groningen	remis
Twente - Roda	remis
Ajax - NAC	remis
NEC - PSV	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	AZ 67	39	20	19	1	0	68	17
2.	Feyenoord	31	21	14	5	2	42	22
3.	Utrecht	28	20	12	4	4	41	21
4.	PSV	23	20	9	5	6	37	21
	Ajax	23	19	10	3	6	52	39
	Twente	23	20	9	5	6	39	31
	MVV	23	20	9	5	6	36	35
8.	Sparta	21	21	9	3	9	37	47
9.	PEC	20	21	6	8	7	19	25
10.	La Haye	19	21	9	1	11	33	47
	Roda	19	20	7	5	8	43	42
12.	Willem II	17	20	7	3	10	26	35
13.	Groningen	14	19	4	6	9	28	40
	Go Ahead	14	21	5	4	12	29	44
15.	Wageningen	13	20	3	7	10	22	31
	NAC	13	20	4	5	11	23	39
17.	NEC	12	20	3	6	11	26	50
	Excelsior	12	20	2	8	11	23	38

Buteurs : Schapendonk (MVV), 18 ; Welzl (AZ 67), 15 ; Tol (AZ 67), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

COUPE : LA REVANCHE DES RELÉGUÉS

Deux surprises sensationnelles ont marqué les quarts de finale de la Coupe d'Allemagne, disputés samedi : deux clubs de Division II, Hertha Berlin et Brunswick ont, en effet, éliminé les deux grands favoris de la compétition, Hambourg, le leader du Championnat, et Düsseldorf, le tenant de la Coupe. Ils se sont qualifiés, avec Francfort et Kaiserslautern, pour les demi-finales qui seront jouées le 4 avril et dont le tirage au sort aura lieu cette semaine.

C'est à l'issue d'une prolongation à couper le souffle, qui fit chavirer les 32 000 spectateurs présents, que Brunswick est venu à bout d'un Hambourg qui confirme ses difficultés actuelles. Dans un stade archicomble (au marché noir, les places de tribune à 35 marks (80 F) atteignaient, paraît-il, 200 marks !), les choses n'avaient pourtant pas mal commencé pour les leaders de la Bundesliga, puisque leur capitaine Magath, à la suite d'une ouverture de Beckenbauer et d'un joli une-deux avec Reimann, ouvrait le score d'un bon tir de 20 mètres (17e). Mais cet avantage, Hambourg n'allait le garder que sept minutes, puisque sur un corner du Yougoslave Zavisic, le Suédois Borg égalisait de volée (24e). Ce but sembla décontenancer les Nordistes, qui en concédèrent bientôt un second sur un centre du même Zavisic, qui loba le gardien Stein et fut rabattu de la tête au second poteau par Geiger (28e).

Ce fut au tour des Prussiens de ne pas savoir garder leur avance, puisque, à la suite d'un coup franc de Magath, l'arrière suédois Borg contrôlait le ballon du bras en pleine surface, et Kaltz transformait le penalty en force (30e).

Malgré les efforts de Beckenbauer très offensif — et qui voulut peut-être trop en faire — et l'énervement de certains de ses partenaires (Hrubesch et Jakobs reçurent un carton jaune qui leur vaudra de manquer le prochain match de Championnat), le score ne changea pas, et durant cette seconde mi-temps, ce fut même Brunswick, avec son dangereux ailier Zavisic, qui eut les meilleures occasions.

Et ce fut la prolongation que l'on crut devoir tourner à l'avantage du HSV, lorsque Hartwig marqua de la tête sur corner (98e) ; Hieronymus expédia ensuite la balle de match sur un poteau, et sur la contre-attaque, Borg ouvrait pour Geiger qui semait Groh à la course et égalisait (105e). Le but vainqueur fut marqué sur coup franc par l'avant-centre Worm, alors que Stein était en train de placer son mur (113e). La messe était dite.

Hertha Berlin, relégué à la fin de la saison passée, comme Brunswick, a réussi l'exploit de sortir le tenant Düsseldorf, qui restait sur une extraordinaire série de dix-huit victoires d'affilée en Coupe. Les Berlinois, soutenus par 50 000 spectateurs au stade olympique, ouvrirent la marque par Killmaier, d'un sensationnel tir du gauche dans la lucarne (11e).

Le gardien d'Hertha Quasten fit pas mal de miracles, Fortuna prit de plus en plus de risques et un contre ultrarapide mené par Killmaier amena un deuxième but de Remark (65e). Düsseldorf se rua alors à l'assaut, mais ne put marquer qu'un seul but par Thomas Allofs bien servi par son frère Klaus (71e).

M'Gladbach avait bien débuté son match contre Kaiserslautern. Wuttke, d'un joli tir, concrétisa sa domination (19e), mais juste avant le repos, Bongartz égalisait d'une merveilleuse reprise de volée en pivot sur un coup franc de Neues (44e). Après le repos, l'entraîneur de K'Lautern, Feldkamp, joua son va-tout et fit rentrer l'attaquant suédois Benny Wendt à la place d'un milieu de terrain. Le Scandinave allait assurer la victoire des siens en marquant deux buts pleins d'opportunisme sur de longs centres de Wolf (59e) et Hofeditz (77e).

Le match le plus équilibré du jour opposait deux des outsiders de la Bundesliga, Francfort et Stuttgart. Le VFB domina plutôt la première mi-temps, et ouvrit le score grâce à un but étonnant d'Allgower qui partit de sa propre surface, trouva le relais de Kelsch, sema tous les défenseurs de Francfort avancés, avant de tromper Pahl après quatre-vingt-dix minutes de course (32e). Mais après la pause, Francfort fit le forcing, Pezzey se vit refuser un penalty, reçut un carton pour une prise de scott sur Hansi Muller, puis passa milieu de terrain. C'est alors que le remplaçant Trapp égalisa d'un terrible boulet de vingt-cinq mètres (67e), et Francfort, porté par ses 26 000 supporters, étouffa Stuttgart et à l'ultime minute, sur corner de Nickel, Pezzey le Magnifique, meilleur joueur sur le terrain, catapultait le ballon dans le but de Greiner (89e).

On voit donc que les autres équipes qui avaient l'avantage de jouer à domicile en ont profité, mais c'est la règle du jeu en Allemagne.

Dans un match en retard de la Bundesliga, Munich 1860, qui semblait en perdition sur le plan sportif comme sur le plan financier, est allé gagner (2-1) à Nuremberg, ce qui rend plus acharnée et incertaine que jamais la lutte pour la descente : sept clubs sont en lice pour deux places dans la charrette où figure déjà le malheureux Bielefeld.

COUPE
(quarts de finale)

K'Lautern - M'Gladbach	3-1
Francfort - Stuttgart	2-1
Brunswick (D 2) - Hambourg	4-3 (a-p)
Hertha Berlin (D 2) - Düsseldorf	2-1

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Nuremberg - Munich 1860	1-2

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE A LA COTE D'AMOUR

MILAN. — Les trois équipes qui occupent les trois premières places du classement étaient en déplacement : le leader Roma sur le terrain de Torino, la Juventus à Bologne et l'Inter à Naples. Seul le champion en titre, l'Inter, fit un voyage sans joie. Pour les Romains, la ville de Turin est un petit paradis et Bologne un grand et beau rêve pour les joueurs de la Juve. Naples, au contraire, est presque un cauchemar pour les Milanais...

La Roma fut étonnante face à Torino. L'équipe de la capitale prit tout de suite le commandement de la rencontre et, dans les premières minutes, son avant-centre et meilleur buteur du Championnat, Pruzzo, marqua un joli but. Alors que Torino s'activait pour égaliser, survint le deuxième but des Romains, par Di Bartolméo, et pour les Turinois ce fut la nuit. En vain Graziani, Pulici et leurs associés tâchèrent de réduire le score et de s'approcher de l'égalisation. Mais rien à faire avec une Roma très calme, solide, sûre d'elle.

Mais si la Roma fit une bonne prestation, la Juve sut faire encore mieux sur le difficile terrain de Bologne, face à une équipe qui avait tenu en échec la Roma au stade olympique. Les Turinois créèrent le déluge en marquant cinq buts, un score insolite dans le Calcio et surtout sur terrain adverse.

Le score fut ouvert par un but sensationnel de Bettega qui, en plongeant, expédia de la tête le ballon dans les filets de Bologne. Ensuite, le formidable Brady marqua deux fois après que Bettega se voit repousser un penalty par le gardien bolognais. Deux buts encore de la Juve avec Fanna et Cabrini, sur penalty, un petit but de consolation pour Bologne. Il y avait dans le stade bolognais cinquante mille spectateurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements à la « Vieille Dame » turinoise. La Juve méritait l'admiration, car elle avait offert un beau spectacle de football total. Par cette victoire, elle confirme être actuellement l'équipe la plus solide, la plus en forme, celle capable de conquérir le titre.

Déception très lourde du côté de l'Inter. Il est vrai que l'équipe de Sandro Mazzola dut se présenter à Naples très réduite, en raison des blessures et des suspensions de plusieurs de ses titulaires. Mais, après avoir encaissé un but à la 13e minute, elle eut toutes ses chances pour revenir à parité.

L'arbitre Michelotti, en effet, à la 41e minute, expulsa du terrain un défenseur napolitain, mais l'Inter, face à Naples réduit à dix, ne sut pas profiter de cette chance. Il attaqua en vain, sans efficacité pendant toute la deuxième mi-temps et le Napolitain Krol accomplit des prodiges. L'équipe milanaise rentra au Nord les mains vides et le moral un peu bas.

Dommage, car demain mercredi l'Inter doit jouer son match de quarts de finale de la Coupe des champions en recevant à Milan l'Etoile Rouge de Belgrade. L'Inter doit marquer et même plusieurs fois s'il ne veut pas courir trop de risques dans le match retour. Heureusement, aux côtés de Proharka vont rentrer quelques-uns des titulaires absents à Naples.

(19e journée)

Bologen - Juventus	1-5
Brescia - Pistoiese	2-2
Cagliari - Avellino	1-0
Côme - Catanzaro	0-0
Fiorentina - Udinese	1-1
Naples - Inter	1-0
Perugia - Ascoli	0-0
Torino - AS Roma	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
		—	—	—	—	—	—	—
1.	AS Roma	26	19	10	6	3	29	16
2.	Juventus	25	19	8	9	2	28	12
3.	Inter	24	19	9	6	4	28	14
4.	Naples	23	18	8	7	3	19	13
5.	Torino	20	19	7	6	5	22	19
	Cagliari	20	19	5	10	4	17	17
7.	Catanzaro	17	19	3	11	5	14	16
8.	Bologne*	16	19	6	9	4	19	17
	Fiorentina	16	19	3	10	6	15	18
	Ascoli	16	18	6	4	8	13	24
	Udinese	16	19	4	8	7	16	28
12.	Avellino*	15	19	8	4	7	27	23
	Côme	15	19	5	5	9	18	24
	Pistoiese	15	19	6	3	10	16	26
15.	Brescia	14	19	2	10	7	14	20
16.	Perugia*	9	19	2	10	7	9	17

*Cinq points de pénalisation depuis le début de la saison 1980-81.

Buteurs : Pruzzo (AS Roma), 13 ; Graziani (Torino), 10 ; Altobelli (Inter), 9.

Lettre d'Ecosse (John Torquay)

SALUT A TOI, ALAN ROUGH !

GLASGOW. — Jock Stein est revenu ravi de Tel-Aviv : ravi par le résultat (1-0), sinon par la manière. Avec cinq points en trois matches — deux victoires en Suède et en Israël, un match nul à domicile contre le Portugal —, l'Ecosse garde toutes ses chances de qualification. On peut même dire qu'elle est assez bien placée, les trois prochains matches contre l'Irlande du Nord (25 mars), Israël (29 avril), et la Suède (9 septembre) devant se jouer à Glasgow.

« Je pense que onze points seront suffisants pour se qualifier et, si nous pouvons distancer les Irlandais de quatre points, je pense qu'ils deviendront nerveux. On disait que nous ne savions pas voyager : nous voici en position de force dorénavant ! »

Le grand homme de ce voyage en Israël aura été Alan Rough, ce géant de vingt-neuf ans qui compte trente-huit sélections et qui fut si souvent critiqué dans le passé parce qu'il commettait, parfois, une grosse bourde. Jock Stein a qualifié sa performance de « pratiquement parfaite » ; Jack Mansell, l'entraîneur israélien « du plus haut niveau international ».

L'intéressé hausse les épaules en entendant les jugements : « Honnêtement, je m'étonne de tant de tapage. Quand les gardiens jouent comme ça dans leur club, personne n'en fait un fromage. Je ne pense pas avoir réalisé aucun grand sauvetage contre Israël. J'en ai fait deux ou trois assez bons, et j'ai été très content de bloquer ce ballon qui aurait pu faire 1-1 après le but de Dalglish. Mais ce n'était pas un exploit historique. »

L'autre atout de l'Ecosse, à Tel-Aviv, fut Kenny Dalglish qui réussit un but remarquable dans un moment où il naviguait entre deux eaux, secoué qu'il avait été par une tête adverse (qui n'était pas celle d'Avi Cohen, le libero israélien et coéquipier de Kenny à Liverpool).

Dans ce choc, Dalglish perdit une dent, et Bob Paisley s'en inquiéta au point de lui prendre un rendez-vous chez le dentiste pour cette semaine.

Cela dit, si l'équipe d'Ecosse a obtenu l'essentiel, elle n'a guère convaincu sur le plan du jeu. Les internationaux écossais ont révélé que Jock Stein avait eu des mots très durs pour eux, à la mi-temps, et le sélectionneur ne s'en est pas caché : « Je ne leur avais jamais parlé aussi sévèrement. »

Pour ce qui concerne l'équipe d'Israël, elle a surpris par sa bonne organisation et la qualité de plusieurs de ses joueurs. Les Ecossais espèrent vivement qu'elle va donner du fil à retordre aux Portugais, comme elle le fit avec eux.

Jock Stein se penche déjà sur les prochains matches. Il sait qu'il ne pourra pas compter sur Gordon Strachan (Aberdeen) contre l'Irlande, Strachan souffrant d'un arrachement des ligaments abdominaux et étant, sans doute, absent pour le reste de la saison.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH DÉMARRE FORT

LONDRES. — Les trois clubs anglais engagés dans les Coupes européennes, Liverpool, West Ham (Deuxième Division) et Ipswich furent victorieux, mais nul ne fut plus convaincant qu'Ipswich. Ce club de l'Est agricole d'Angleterre commença ses onze jours les plus importants de son histoire récente par visiter Coventry en Championnat ce week-end avant d'aller à Saint-Etienne pour la Coupe de l'UEFA demain, puis Nottingham Forest pour les quarts de finale de la Coupe FA samedi prochain, et enfin faire face à Aston Villa, deuxième au classement, le mercredi suivant.

La course entre Ipswich et Aston Villa est tellement serrée qu'Ipswich ne peut pas se permettre de faire un faux pas. Pendant la première demi-heure du match à Coventry, ce fut l'équipe à domicile qui domina, et quand Brazil saisit une demi-occasion et marqua pour Ipswich à la 32e minute, ce fut aussi bien contre le cours du jeu. Pourtant, ce but renversa les tendances : l'incertitude du résultat et la forte supériorité d'Ipswich furent de plus en plus évidentes. Immédiatement après le repos, le ballon alla de Thijssen à Gates, qui esquiva deux défenseurs avant de marquer. Muhren relaya Thijssen et prit le contrôle en milieu de terrain, pour tenir à distance les jeunes de Coventry. Devant la technique individuelle et les jeux d'ensemble d'Ipswich, Coventry n'eut que sa résistance physique et sa détermination à apporter et cela ne fut pas suffisant : à la 75e minute, McCall, jouant à la place de Wark blessé, marqua d'un tir fulminant des 25 mètres. Osman compléta la déroute de Coventry avec un quatrième but d'un coup de tête sur un centre de Gates, à six minutes de la fin.

La dernière victoire de Liverpool à domicile en Championnat remonte, tenez-vous bien, à la date du 20 décembre. Il réserva la prochaine pour le retour à l'Anfield de Kevin Keegan, maintenant à Southampton. On ne peut pas dire que Liverpool eut de la chance de gagner par 2 à 0. Par contre, on peut dire peut-être que Southampton ne mérita pas de perdre par 2 à 0. Liverpool put sortir tous ses titulaires pour la première fois depuis longtemps. Ils jouèrent un football de qualité variable : parfois, on revit leur jeu de rouleau compresseur, parfois la machine eut des ratés.

Ray Kennedy réussit un tir terrible des 25 mètres à la 13e minute, et quand Irwin remplaça Johnson blessé, à la 45e minute, il manqua une belle occasion sur un coup de tête à 5 mètres du but.

Après une heure de jeu, Irwin expia sa faute avec un tir que Wells ne put pas retenir et McDermott marqua de près.

Malheureusement pour Liverpool, Johnson ne sera pas disponible pour le match de Coupe européenne contre CSKA Sofia, de même que Fairclough.

Le derby Wolverhampton contre Aston Villa fut dur. Wolverhampton qui rendra visite à Middlesborough dans les quarts de finale de la Coupe samedi prochain, encaissa le coup malheureux de perdre son milieu de terrain Daniel. Il se cassa la jambe dans une collision avec Morley d'Aston Villa. Le moment décisif de la rencontre, qui semblait destinée à être un match nul sans but depuis un bon moment, fut la 83e minute. Gray de Wolverhampton trouva moyen de rater une belle occasion de but contre son ancienne équipe puis, tout de suite après, à l'autre bout du terrain, Withe marqua un but, le but de la victoire, de la tête sur un corner de Morley.

En semaine, on parlait beaucoup de la possibilité que Johann Cruyff joue pour Leicester au prix de 5 000 livres par match. Cruyff déclina l'offre, et cette semaine Leicester démontra qu'il pouvait fort bien faire sans lui en faisant souffrir Nottingham Forest. Lynex inscrivit un bon but juste avant la mi-temps et, bien que Forest jouât mieux dans la seconde période, il n'arriva à marquer qu'à la dernière minute du jeu. Une fois de plus, ce fut grâce au pouvoir de Robertson de transformer le jeu avec un tout petit sprint et un bon centre. Walsh y fut pour quelque chose en mettant le ballon dans les filets.

Dans un match d'importance dans la lutte engagée pour éviter la relégation, Norwich battit Brighton 3-1. Pourtant la chance y fut pour beaucoup. Il est vrai que le but de McGuire à la 4e minute pour Norwich fut un petit bijou, mais une faute d'Hansbury, gardien de Norwich, dans la surface de réparation, ne fut pas sanctionnée. Pourtant, elle n'aurait pas pu être plus voyante.

Après l'avoir échappé belle à cette occasion, Norwich inscrivit un but sur un tir de Watson à la trajectoire particulière d'un obus de mortier.

O'Neill, transféré de Nottingham Forest en semaine, apporta une bonne inspiration à Norwich et son tir donna à Fashanu l'occasion de marquer d'une pichenette.

Cela va mal à Manchester United. Il ne sait plus où se trouve le but adverse. United a marqué seulement dans un match, alors qu'il a joué déjà sept matches. Birtles, son avant le plus coûteux acheté à Nottingham Forest, attend toujours son premier but de Championnat pour United. Il faut dire que Lukic, gardien de Leeds, fut dans un de ses meilleurs jours ce week-end pour mettre du sel dans les blessures de United ; Flynn marqua pour Leeds à la 86e minute. Les cris d'angoisse des supporters et des directeurs d'United provoquèrent les premiers petits tremblements de terre sous les pieds de son entraîneur Dave Sexton.

(matches en retard)

Arsenal - Manch. City	**2-0**
Brigthon - Southampton	**2-0**

(32e journée)

Arsenal - Middlesborough	**2-2**
Coventry - Ipswich	**0-4**
C. Palace - Everton	**2-3**
Leicester - Nott. Forest	**1-1**
Liverpool - Southampton	**2-0**
Manch. UTD - Leeds	**0-1**
Norwich - Brighton	**3-1**
Sunderland - Tottenham	**1-1**
WBA - Birmingham	**2-2**
Wolwes - Aston Villa	**0-1**
Stoke - Manch. City	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	48	31	19	10	2	62	25
2. Aston Villa	46	31	20	6	5	53	26
3. Liverpool	40	32	13	14	5	54	37
4. WBA	39	31	14	11	6	43	30
5. Nott. Forest	37	31	14	9	8	48	33
Arsenal	37	32	12	13	7	47	39
7. Southampton	36	32	14	8	10	60	47
8. Tottenham	35	32	12	11	9	57	51
9. Manch. UTD	32	32	8	16	8	37	29
10. Everton	31	30	12	7	11	46	39
Middlesbrough	31	31	13	5	13	45	43
Leeds	31	32	12	7	13	27	41
13. Manch. City	30	31	11	8	12	42	43
Birmingham	30	32	10	10	12	42	48
15. Stoke	29	31	8	13	10	36	46
16. Coventry	28	32	10	8	14	38	51
17. Sunderland	27	32	10	7	15	40	40
18. Wolves	26	31	9	8	14	31	43
19. Brighton	23	32	9	5	18	38	56
20. Norwich	22	32	8	6	18	35	61
21. Leicester	21	32	9	3	19	24	49
22. C. Palace	15	32	5	5	22	39	67

Buteurs : Archibald (Tottenham), 19 ; Wark (Ipswich), 16 ; Shaw (Aston Villa), 15.

ECOSSE

(27e journée)

Aberdeen - Saint Mirren	**1-2**
Hearts - Partick	**1-1**
Kilmarnock - Dundee UTD	**0-1**
Morton - Celtic	**0-3**
Rangers - Airdrie	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	40	26	19	2	5	57	28
2. Aberdeen	36	26	14	8	4	46	19
3. Rangers	32	25	11	10	4	43	21
Dundee United	32	26	12	8	6	45	29
5. Saint Mirren	27	25	10	7	8	37	31
6. Partick	25	26	8	9	9	21	28
7. Morton	23	27	8	7	12	27	42
8. Airdrie	19	25	5	9	11	22	38
Hearts	12	25	3	6	16	20	43
10. Kilmarnock	10	25	2	6	17	16	55

Buteurs : Nicholas (Celtic), 15 ; McGarvey (Celtic), 15 ; Somner (Saint Mirren), 12.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH QUI BOIT ET ZURICH QUI TRINQUE

LAUSANNE. — On a évidemment en France présenté les Grasshoppers de Zurich comme un club plein de fric, puisqu'à Zurich il y a beaucoup de banques. Les gnomes de Zurich, c'est-à-dire les banquiers, vont finir par marquer des buts à coups de billets de mille. Ces images sont agaçantes.

Finissons-en avec ces idées reçues. Grasshopper est une bonne équipe et rien de plus. Elle a d'ailleurs gagné contre Lucerne pour la reprise du Championnat. Rivalisant actuellement avec le FC Zurich de la même ville qui a perdu à Saint-Gall par 3 à 1. Le premier du Championnat a en effet été battu et, curieusement, sur deux buts d'un dénommé Hafner qui est un défenseur et que son entraîneur avait propulsé en attaque pour ce match. L'entraîneur du FC Zurich, Daniel Jeandupeux, l'ancien de Bordeaux, n'avait peut-être pas prévu sa ruse bénéfique.

Grasshopper a donc préparé gentiment ce match contre Sochaux et face à Lucerne, dont l'entraîneur Wolfisberger est désormais directeur de l'équipe nationale succédant à Walker qui n'a pas abandonné mais s'est retiré.

Le blond Pfister a marqué deux buts et l'ancien joueur de Sion in-Albion, le troisième. Zurich menait pourtant par 1-0 sur un remarquable but de tête du spécialiste Seiler. On attendait avec curiosité le match Sion-Lausanne puisque Lausanne avait perdu contre Chiasso et chez lui un match de rattrapage le dimanche d'avant (0-1). Courageux, chanceux, et devant beaucoup à son gardien Burgener, qui réussit toujours des matches parfaits, dans son canton d'origine, le Valais, Lausanne a sauvé un point (0-0) Andrey, revenu de Grenoble à Sion, n'avait donc pas fêté sa rentrée sur un succès, mais Sion a montré de très belles dispositions. Il faut dire que les équipes suisses présentent des gars bronzés et frais, après des tournées sudistes et hivernales et que leur préparation est bonne. C'est une tournure nouvelle, on devient gentiment « pro ».

Servette a perdu à Genève par (0-1) contre le très modeste Bellinzone, avant-dernier du classement qui a réussi l'exploit du jour. Coup dur pour Servette qui s'enfonce dans le milieu du classement mais qui a l'excuse de n'avoir pas pu faire jouer le Hollandais Verheecke, blessé gravement durant la période préparatoire et qui ne reviendra pas de sitôt (ligaments déchirés).

Le Neufchâtel du Français Guillou a également perdu un point contre Nordstern de Bâle (1-1) et sur son terrain Nordstern va revenir jouer en coupe contre Lausanne et peut gêner son adversaire. Etrangement, et en difficultés financières, Nordstern tente de vendre ses matches jusqu'à la fin de la saison à l'encan pour sauver les meubles. Nordstern est dernier et pourtant, à Bâle, il y a beaucoup de banquiers. Encore des idées reçues qu'il faudra réviser. L'autre club de Bâle a concédé le nul (2-2) aux Young Boys de Berne et a frôlé le désastre. C'est amusant. D'aucuns sont rentrés d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie, persuadés qu'ils avaient accumulé les atouts et tout est rentré dans l'ordre. Il est tout de même presque sûr que le titre s'en ira à Zurich cette saison, au Grasshopper ou au FC Zurich.

(Match en retard)

Lausanne - Chiasso	**0-1**

(14e journée)

Bâle - Young Boys	**2-2**
Chiasso - Chenois	**0-0**
Grasshoppers - Lucerne	**3-1**
Neuchatel - Nordstern	**1-1**
Saint-Gall - Zurich	**3-1**
Servette - Bellinzona	**0-1**
Sion - Lausanne	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	21	14	10	1	3	30	18
2. Grasshopper	19	13	7	5	1	25	11
3. Young Boys	17	13	6	5	2	25	18
4. Bâle	16	14	6	4	4	27	23
5. Neuchatel	15	13	5	5	3	23	14
Lucerne	15	13	6	3	4	23	21
7. Sion	13	14	5	3	6	15	19
Saint-Gall	13	13	4	5	4	18	16
9. Servette	12	13	3	6	4	18	19
Lausanne	12	14	5	2	7	18	19
Chiasso	12	14	3	6	5	16	22
12. Chenois	10	14	2	6	6	12	24
13. Bellinzona	9	14	3	3	8	12	25
14. Nordstern	6	14	1	4	9	14	27

Buteurs : Risi (Lucerne), 12 ; Schoenenberger (YB), 9 ; Seiler (Zurich), 9.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

PFAFF RISQUE GROS

BRUXELLES. — Deux événements extra-sportifs ont jeté l'émoi dans le monde du football belge la semaine dernière, une plainte déposée par Berchem contre Anderlecht et la suspension préventive de Jean-Marie Pfaff, le gardien de but de l'équipe nationale.

Berchem Sport qui lutte pour éviter la relégation en Division II, suspecte Anderlecht d'avoir enfreint les articles 93 et 94 du règlement fédéral traitant de la qualification des joueurs en alignant contre lui, le 15 février, Juan Lozano, transféré, avant le 31 décembre, de Washington Diplomats au club du Parc Astrid. Berchem prétend que cette transaction est frappée d'irrégularité. L'affaire est importante, car, si la plainte était fondée, Anderlecht perdrait plusieurs matches par forfait, onze points précisément et abandonnerait à Beveren la première place du classement général.

Qu'en est-il exactement ?

De nationalité espagnole, Juan Lozano jouit, aux yeux de la fédération du statut de joueur belge. C'est de cette double allégeance, apparemment suspecte que Berchem a extrait l'irrégularité dont il vient de faire publiquement état. Que précise ce fameux article 93 du règlement des joueurs qualifiés ? Dans l'alinéa 4 de ce même article, il stipule que tout étranger affilié avant l'âge de dix-sept ans, acquiert définitivement la nationalité sportive belge s'il a évolué au moins trois ans et de manière ininterrompue dans un club belge, même si, civilement, il conserve toujours sa nationalité d'origine. Lozano entre dans cette catégorie de joueurs : il s'est qualifié au Beerschot à quinze ans et est demeuré au Kiel plus de trois saisons consécutives.

L'article 94 précise en outre part qu'un joueur belge peut être réaffilié avant le 31 décembre ; ce qui est le cas de Lozano.

Le petit Espagnol remplit donc, apparemment, toutes les conditions de qualification requises par le règlement, Anderlecht ne s'est nullement ému de cette plainte de Berchem.

Le secrétaire général de la Fédération, Albert Roosens, consulté, a affirmé sans ambiguïté :

« Pour nous, le transfert de Lozano à Anderlecht est parfaitement régulier ! »

Le comité sportif jugera cette affaire le 11 mars prochain en même temps qu'il statuera sur le sort de Pfaff, le gardien de Beveren qu'un juge de touche a accusé de lui avoir décoché un coup de genou lors de la tumultueuse rentrée aux vestiaires après le match de Coupe Beveren-Lokeren.

Profondément abattu, le gardien de l'équipe nationale nie avec véhémence et indignation les faits — graves au demeurant — qui lui sont reprochés.

Le comité sportif ne semble pas croire totalement à la véracité de ses dénégations puisqu'il l'a suspendu préventivement pour une quinzaine de jours. Pfaff risque une suspension de plusieurs mois et... sa place en équipe nationale.

On a, aussi, joué au football ce dernier week-end.

Anderlecht avec Lozano — a battu le Cercle Bruges par le plus petit écart et a encore réalisé la bonne opération de la journée dans la mesure où il a porté à huit unités son avance sur le SK Beveren, battu par le plus petit écart à la Gantoise.

Les joueurs de Robert Goethals ne se berçaient pas d'illusions avant ce court déplacement dans la capitale de la Flandre orientale.

L'équipe replâtrée, en l'absence de plusieurs titulaires s'est bien défendue mais elle a tout de même encaissé un but... qui n'ébranle cependant pas sa deuxième place actuelle.

Le Standard qui pouvait la menacer, s'est littéralement effondré à l'Antwer qui l'avait précisément dominé avec brio, la semaine précédente en Coupe de Belgique. Les joueurs de Ernst Happel proclament depuis quelques semaines qu'ils se désintéressent du Championnat. De là à encaisser cinq buts au stade de Deurne, il y a une marge qu'aucun de ses supporters n'aurait osé franchir. La grande vedette de la rencontre fut le Hongrois Fazeks, auteur d'un « hat trick » en l'espace de vingt minutes.

Lokeren de son côté, qui affrontera le redoutable AZ 67, a triomphé par 5 buts à 3 du RWDM au terme d'un match placé sous le signe de l'offensive totale. Cette victoire permet aux Lokerenois de dépasser le Standard au classement.

Un mot encore : une délégation du RC Strasbourg suivra, ce soir au Freethiel, le match de jubilé Beveren-Moenchengladbach, dans l'espoir de régler les derniers détails qui empêchent encore Albert Cluytens, l'international de Beveren de signer un contrat avec le club alsacien pour la saison prochaine.

(23e journée)

Anderlecht - Cercle de Bruges	**2-1**
Waregem - Berchem	**3-0**
FC Liège - Beerschot	**0-1**
Beringen - Courtrai	**1-1**
Lokeren - RWDM	**5-3**
FC Bruges - Lierse	**3-1**
La Gantoise - Beveren	**1-0**
Antwerp - Standard	**5-1**
Waterschei - Winterslag	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	40	23	19	2	2	45	13
2. Beveren	32	23	14	4	5	38	19
3. Lokeren	30	23	13	4	6	50	26
4. Standard	29	23	12	5	6	43	32
5. Antwerp	26	23	9	8	6	35	34
6. FC Bruges	25	23	11	3	9	51	34
7. Lierse	24	23	8	8	7	39	31
La Gantoise	24	23	9	6	8	37	31
9. RWDM	23	23	10	3	10	33	36
10. Waregem	22	23	8	6	9	30	31
Winterslag	22	22	10	2	10	28	33
12. Courtrai	19	23	7	5	11	25	35
13. FC Liège	18	23	7	4	12	32	33
14. Cercle Bruges	17	23	6	5	12	35	52
15. Waterschei	16	22	7	2	13	40	53
Beringen	16	23	6	4	13	28	48
17. Berchem	15	23	4	7	12	20	54
18. Beerschot	14	23	5	4	14	20	34

Buteurs : Van den Bergh (Lierse), 20 ; Fazekas (Antwerp), 14 ; Larsson (Lokeren), 13 ; Albert (Beveren), 13.

PORTUGAL (CARVALHO)

BENFICA A SOUFFERT

LISBONNE. — Après la vingt et unième journée du Championnat national, c'est la Coupe du Portugal qui reprend. Cette journée de la Coupe regroupait dix clubs de Première Division, seize de la Deuxième et six de la Troisième. Mais, dans les seize matches, il n'y en avait aucun qui rassemblait deux équipes de Première Division. Mais avec la Coupe sait-on jamais ?

Pour illustrer ce propos citons les cas des matches de Benfica à Sines, face à Vasco de Gama de Porto, dans la capitale du Algarve, et de Bienenses à La Liamgo, dans la froidure de ce dimanche pluvieux. Et, une fois de plus, on attendait le piège tendu par une petite équipe de province sur les seigneurs du sport, comme ce fut le cas de lors de l'élimination des « Sporting » de Lisbonne et de Guimaraes. Le club représentant Sines s'appelle Vasco de Gama, et, s'il n'a pas abouti, son excellente résistance a fait souffrir Benfica, qui, après avoir marqué deux buts par Reinaldo et par Carlos Manuel, a encaissé un but des locaux par Peto. M. Bariottu a fait sortir Néné et Alves par précaution en vue du match européen de Düsseldorf. Vasco de Gama s'imposait, mais cela n'empêchait pas la victoire d'un Benfica qui, épargnant ses forces, se réservait pour le match de mercredi.

Braga fut obligé de jouer les prolongations face à Quimigal, mais le nul persistait (1-1). Aussi le match sera rejoué mercredi. Fiario a mis Porto à bout de nerfs pendant la première mi-temps malgré un nul (0-0) ; l'arbitre a également sorti le carton rouge pour Costa.

Viseu a éliminé Lioriosia (3-0), profitant d'une supériorité indiscutable, alors que Belenenses a souffert à La Liamgo devant la performance des locaux de la Troisième Division qui se termina par un match nul (0-0). Après les prolongations Belenenses a gagné par 1 à 0.

Un autre match décevant pour un grand de la Première Division, celui que Boavista a quand même gagné par 3 à 1 face à Alcobaseça, classé en bas du tableau de Troisième Division, et qui a, malgré tout, inquiété sérieusement son adversaire.

Un autre club de la Troisième Division a éliminé son adversaire de la Première : Oliveiria du Friadés a battu Portimonense : 2 à 1.

COUPE
(Seizièmes de finale)

Entre clubs de Division I et II :

Farense - Porto	**0-2**
Quimigal - Braga	**1-1**
Boavista - Alcobaca	**3-1**
Covilhia - Amora	**0-0**
Leiria - Coimbra	**1-0**
Viseu - Lourosia	**3-0**
Vasco de Gama - Benfica	**1-2**

Entre clubs de Division I et III :

Liamgo - Belenenses	**0-1**
Setubal - Pariedes	**9-0**
Oliveira de Frades - Portimonense	**2-1**

Entre clubs de Division II :

Estrela - Siacavenlense	**a.p. 0-0**
Familacau - Rioeele	**a.p. 1-1**
Pacos de Ferreira - Uniao Lianas	**1-0**
Strelia - Amiooria Beza	**a.p. 1-0**

Entre clubs de Division II et III :

Bucelenses - National de Madere	**0-2**

Entre clubs de Division III :

Esperansa de Lagos - Cadebecas de Gordas	**7-0**

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offre

Club amb. D 4 recherche p. saison proch., équipe A
1. Joueur ex pro ou D 2 confirmé pour assurer entraînem. et opérer en libero mil. de terr. N° 10
2. Avant-centre amat. bon niv. D 3
Ecr. N° 10 152 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Divers

Stage football ou tennis 13 à 17 ans du 6 au 17 juillet
SJV Collège de Juilly 77230. Tél. 436-25-19

Demande

Joueur 30 a. ex pro b. exp. 6 ou 10 ch. cl. amb. D 3, 4 ou H pouv. pr. tr. av. rém. lib. de tout eng.
Ecr. N° 10 153 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

GROUPE 6

ECOSSE b. *ISRAËL : 1-0 (0-0)

35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Andereo (Roumanie). But : Dalglish (54e).

ISRAËL : Mizrahi — Machness, A. Cohen, Bar, Y. Cohen — Ekhois, Schum, Sinai — N. Cohen, Damti, Tabak. Entr. : Mansell.

ECOSSE : Rough — McGrain, McLeish, Burns, F. Gray — Souness, Wark (puis Miller, 46e), Gemmill — Dalglish (puis A. Gray, 69e), Archibald, Robertson. Entr. : Stein.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

VALENCE DÉCROCHE

MADRID. — Alors que le Championnat entre dans sa dernière ligne droite, la plus passionnante, la vedette de ce dimanche se trouvait être à Levante, Johan Cruyff, qui effectuait en cette occasion son retour au football au sein d'un club de Seconde Division espagnole. Ces débuts polémiques du Batave n'ont tout de même pas réussi à éclipser totalement les rencontres de la catégorie supérieure.

A Murcie, l'Atletico de Madrid jouait une carte importante car en cas de défaite il serait certainement rejoint par Barcelone, ce qui risquait de lui porter un sérieux coup au moral en vue de leur prochain choc.

Eh bien, c'est sur le terrain que les joueurs, qui forment bloc derrière leur président, ont apporté des réponses possibles à la sanction imposée à celui-ci en battant Murcie et préservant leur première place qui va leur permettre de recevoir en position de force les Catalans. Les choses ne furent pas aussi commodes que veut bien l'indiquer le score (2-0) ; on pourrait même dire que les « Rouge et Blanc » souffrirent énormément pour arracher la victoire finale. Pourtant, si l'on fait référence au nombre de ballons qui se trouvèrent au fond des filets, les Madrilènes dominèrent les débats puisque, aux deux buts inscrits, l'arbitre leur en annula un autre qui semblait pourtant être valable. Il reste que Murcie domina toute la rencontre et sans une intervention miraculeuse de Navarro sur un tir de Naharro à la 80e minute, les choses auraient été différentes et le match nul à ce moment-là n'aurait été en fin de compte que justice pour les efforts des Murciens.

Malheureusement pour eux, le score est là et celui-ci semble définitivement les condamner alors qu'à l'inverse, grâce à cette victoire acquise à l'extérieur, l'Atletico a maintenant un moral à tout casser et croit de plus en plus qu'il peut devenir champion.

Cela évidemment si Barcelone le lui permet car dimanche les Catalans ont réalisé une véritable démonstration devant Hercules qu'ils ont humilié en lui infligeant un sévère 6-0 qui est, notons-le au passage, leur troisième victoire sur ce score au Nou Camp. Bien emmenés par Simonsen qui est en train de devenir un véritable héros pour les supporters de Barcelone, les Catalans ne veulent pas perdre un seul pouce de terrain sur l'Atletico et il semble qu'actuellement ce soit eux qui réalisent le meilleur football que l'on puisse voir en Championnat, avec leur tandem d'attaque Simonsen-Quini, auteur de deux buts, et avec un milieu enfin stabilisé où Schuster effectue un remarquable travail, ne se contentant pas seulement d'orienter le jeu de ses camarades mais se montrant lui aussi efficace puisque dimanche il a réussi deux buts, ce qui porte son total depuis son arrivée à Barcelone à dix, ce qui n'est pas mal pour un milieu de terrain.

Le duel entre Catalans et Madrilènes dimanche prochain devrait valoir son pesant d'or car il décidera certainement du futur champion d'Espagne.

Une équipe qui voit s'éloigner de plus en plus la perspective de remporter ce titre tant envié, c'est Valence qui, face à Almeria, laissa échapper une belle occasion de revenir dans le coup. Cette défaite semble devoir lui couper définitivement le chemin du titre et les partenaires de Kempes, qui cette année croyaient bien pouvoir réaliser son rêve, devront désormais se contenter d'un rôle d'arbitre qui ne devrait pas trop les ravir.

Pour sa part, le Real Madrid semble revenir dans le coup même si le titre est définitivement perdu. Mais la démonstration des hommes de Boskov et notamment du tandem Juanito-Santillana, qui de nouveau a frappé devant Las Palmas (un but pour le premier, deux pour le second) a pleinement convaincu l'état-major blanc avant son déplacement à Tiflis pour rencontrer le Dynamo de Moscou pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions. Autres équipes qui reviennent bien, la Real Sociedad dont la victoire à Saragosse la rapproche de l'UEFA ainsi que le match nul de Gijon à Bilbao. Mais le titre pour ces trois équipes est, semble-t-il, trop loin, leur réveil étant trop tardif.

(26e journée)

Real Madrid - Las Palmas	3-0
Barcelone - Hercules	6-0
Murcie - At. Madrid	0-2
Saragosse - Real Sociedad	0-1
Salamanque - Betis	2-0
Valladolid - Osasuna	2-1
Séville - Espanol	2-1
Almeria - Valence	2-0
At. Bilbao - Gijon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At Madrid	37	26	15	7	4	42	28
2. Barcelone	35	26	16	3	7	67	30
3. Valence	32	26	13	6	7	47	32
4. Gijon	31	26	12	9	6	42	28
Real Sociedad	31	26	13	6	7	35	24
Real Madrid	31	26	13	5	8	46	29
7. Séville	30	26	11	8	7	25	25
8. Bétis	29	26	11	7	8	41	29
9. Espanol	26	26	10	6	10	26	33
10. At. Bilbao	25	26	10	5	11	48	43
11. Las Palmas	24	26	10	4	12	37	44
12. Hercules	22	26	7	8	11	25	33
Osasuna	22	26	8	6	12	26	37
Saragosse	22	26	7	8	11	24	34
Valladolid	22	26	6	10	14	28	37
16. Almeria	17	26	5	7	14	22	49
17. Murcie	16	26	5	6	15	25	37
Salamanque	16	26	5	6	15	23	47

Buteurs : Quini (Gijon), 18 ; Morena (Valence), 14 ; Pani (At. Bilbao), 14.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PANTELIC : RETOUR AUX ENVOYEURS

BELGRADE. — Après presque deux mois et demi de trêve hivernale, la saison printanière a commencé aussi bien sous la neige, la pluie et le soleil, que sous le signe d'un football très moyen, ce qui est normal après la morte saison.

Samedi, l'Etoile Rouge a joué contre Dynamo (0-0), mais a pensé tout le temps au match de mercredi contre l'Inter, dans la Coupe des champions. Avec son résultat nul contre Dynamo, l'Etoile Rouge n'était pas du tout contente, mais un résultat identique contre l'Inter, à Milan, serait évidemment très satisfaisant pour l'équipe de Belgrade.

Devant les caméras de télévision, Radnicki a battu Sarajevo par 2 à 1. Le but victorieux pour Radnicki fut réalisé par le gardien Pantelic, bien sûr, sur penalty. De sorte que Pantelic, avec sept buts marqués, est le meilleur buteur de son équipe, et en même temps l'un des meilleurs buteurs de la Première Division !

Le seul match qui a mérité tous les compliments, c'est celui qui opposait Partizan à Zagreb (3-2). Le héros de cette rencontre fut le jeune et talentueux attaquant de Partizan, Varga, auteur du premier but et coauteur du troisième but.

Dans la première mi-temps du match, Halilhodzic a marqué le but, et c'est du reste sur ce résultat de 1 à 0 que Velez a battu Vojvodina. Dommage que cet excellent attaquant doive partir à la fin de la saison en Allemagne, plus précisément à Stuttgart.

Sloboda et Hajduk ont fait match nul : 0-0. L'équipe de Split, même sans son capitaine et meilleur joueur Surjak, puni, reste candidate pour le titre de champion.

Le Championnat continue, dimanche, avec le derby de Partizan contre Rijeka.

(18e journée)

Etoile Rouge - Dinamo	0-0
Velez - Vojvodina	1-0
Zeljeznicar - Olimpija	1-0
Vardar - Buducnost	0-0
Borac - Napredak	1-0
Sloboda - Hadjuk	1-1
Radnicki - Sarajevo	2-1
Rijeka - OFK Belgrade	0-0
Zagreb - Partizan	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	24	18	9	6	3	34	14
Radnicki	24	18	9	6	3	20	11
3. Partizan	21	18	7	7	4	29	21
4. Hadjuk	20	18	7	6	5	24	19
Olimpija	20	18	5	10	3	17	12
Sloboda	20	18	8	4	6	26	29
7. Velez	19	18	8	3	7	26	24
Zeljeznicar	19	18	6	7	5	19	22
9. Rijeka	18	18	7	4	7	27	24
Zagreb	18	18	8	2	8	27	32
11. Buducnost	16	18	4	8	6	17	19
Sarajevo	16	18	5	4	8	29	32
Vojvodina	16	18	5	6	7	20	24
Dinamo	16	18	4	8	6	15	19
Vardar	16	18	5	6	7	19	24
Borac	16	18	6	4	8	18	23
17. Napredak	13	18	4	5	9	22	31
18. OFK Belgrade	12	18	2	8	8	16	25

Buteurs : Radovic (Rijeka), 12 ; Borovnica (Etoile Rouge), 11 ; Kostic (Napredak), 10.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE DUKLA N'A PAS CÉDÉ

PRAGUE. — Les deux équipes de tête ne se sont pas départagées lors du match de lundi dernier à Ostrava.

Le Dukla laissait passer par deux fois sa chance par Kozak et Gajdusek qui tirèrent à côté, tandis que l'arrière international d'Ostrava Vojacek, blessé, a dû quitter le terrain à la 41e minute.

Ostrava n'en a pas moins attaqué après la pause sans pouvoir conclure. Le match se termina sans but 0-0 sur un terrain lourd. Mais jouable.

Les trois observateurs du Bayern de Munich qui recevra Ostrava cette semaine en Coupe d'Europe des Champions, n'ont pas été trop impressionnés par le match, mais ont déclaré se méfier d'Ostrava surtout au match retour.

Sparta n'a pas saisi l'occasion d'avoir à rencontrer le dernier du classement chez lui. Il a toutes les peines du monde pour réussir le match nul, sans but et fut même tout heureux de ne pas perdre dans les dernières minutes devant les derniers, gonflés à bloc.

En match télévisé samedi, Cheb sur son terrain partait favori. Il mena 1-0 mais fut surpris par les avants plus rapides de l'adversaire qui mena à son tour 1-2. Après la pause deux buts de Cheb ont renversé la situation. Score final, amplement mérités pour le favori : 3-2.

Bohemians sans Panenka (depuis le 1er janvier au Sportklub de Vienne) a pris le meilleur sur Brno par deux buts à zéro.

Deux surprises : Ostrava n'a pas épargné Slava et écrasé contre toute attente par 5-0. Bystrice est allé gagner chez Tatran Presov par 0-1. Inter s'est accroché chez lui et a battu Locomotiva par 2-0.

On s'était demandé sur quel score Dukla exécuterait Nitra sur son terrain, enneigé par les chutes de la matinée. Ce fut un assez assez maigre : 2-0 buts de Pelc (45) et de Nehoda (62e).

(matches en retard)

Ostrava - Dukla	0-0
Slavia - Bystrice	4-2
Trnava-Hradec	1-0

(17e journée)

Cheb - Trnava	3-2
Bohemians - Brno	2-0
Ostrava - Slavia	5-0
Dukla - Nitra	2-0
Inter - Locomotiva	2-0
Hradec - Sparta	0-0
Kosice - Slovan	0-2
Presov - Bystrice	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	24	17	10	4	3	30	12
Sparta	24	17	10	4	3	23	9
3. Ostrava	23	17	10	3	4	27	13
4. Bohemians	22	17	9	9	4	32	13
5. Cheb	19	17	7	5	5	25	19
6. Locomotiva	18	17	5	8	4	22	16
7. Brno	17	17	6	5	6	28	22
Trnava	17	17	7	3	7	16	22
9. Slovan	15	17	6	3	8	20	21
Slavia	15	17	5	5	7	19	29
Nitra	15	17	6	3	8	19	32
Inter	15	17	6	3	8	19	33
13. Presov	14	17	5	4	8	22	29
14. Bystrice	13	17	6	1	10	19	29
15. Hradec	11	17	4	3	10	12	25
16. Kosice	10	17	3	4	10	17	25

Buteurs : Hruska (Cheb), 10 ; Masny (Slovan), 9 ; Kroupa (Brno), 7.

EIRE

(25e journée)

Bohemians - Cork. United	1-1
Dundalk - Sh. Rovers	2-1
Finn Harps - Athlone	0-2
Galway - UCD	0-1
Saint Patrick - Limerick	0-2
Thurles - Sligo	2-5
Waterford - Drogheda	3-1
Shelbourne - Home Farm	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	42	25	19	4	2	58	21
2. Dundalk	38	24	17	4	3	52	22
3. Limerick	37	24	16	5	3	44	18
4. Bohemians	29	24	8	13	3	31	20
5. Sh. Rovers	28	25	11	6	8	31	27
6. Waterford	27	25	10	7	8	30	30
7. Cork United	23	25	9	5	11	32	37
Sligo	23	25	11	1	13	40	45
9. Drogheda	22	25	8	6	11	35	45
Finn Harps	22	25	8	6	11	32	37
Saint Patrick	22	24	9	4	11	37	40
12. Home Farm	19	23	7	5	11	30	40
UCD	19	24	6	7	11	30	40
14. Galway	16	24	4	8	12	18	30
15. Thurles	12	25	4	4	17	34	60
16. Shelbourne	11	23	3	5	15	18	39

Buteurs : Davis (Athlone), 19 ; Fairsglough (Dundalk), 16 ; Bradley (Sligo), 15.

IRLANDE DU NORD

(15e journée)

Ards - Coleraine	4-2
Cliftonville - Ballymena	1-1
Distillery - Bangor	0-2
Glenavon - Crusaders	4-0
Glentoran - Portadown	2-2
Larne - Linfield	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	26	15	11	4	0	41	20
2. Linfield	24	15	11	2	2	33	12
3. Ballymena	20	15	8	4	3	24	13
4. Ards	17	15	7	3	5	26	30
5. Larne	16	15	6	4	5	19	19
6. Crusaders	14	15	5	4	6	19	20
Portadown	14	15	5	4	6	21	25
8. Coleraine	13	15	3	7	5	20	24
9. Glenavon	12	15	3	6	6	24	27
Cliftonville	12	15	4	4	7	16	21
11. Bangor	7	15	2	3	10	23	38
12. Distillery	5	15	1	3	11	15	32

Buteurs : Blackiege (Glentoran), 13.

BULGARIE

(16e journée)

Belasitsa - CSKA	0-0
Slavia - Bourgas	3-2
Akademik - Marek	2-1
Tchernomorets - Spartak	2-0
Beroe - Levski	2-0
Trakia - Lokomotiv	4-0
Sliven - Pirin	4-0
Botev - Mineur	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	23	16	8	7	1	38	14
2. Trakia	20	16	9	2	5	40	20
Spartak	20	16	8	4	4	22	18
4. Beroe	18	16	8	2	6	33	28
Lokomotiv	18	16	6	6	4	25	19
6. Levski	17	16	6	5	5	24	16
Tchernomorets	17	16	6	5	5	26	25
8. Botev	15	16	5	5	6	20	20
Marek	15	16	7	1	8	21	21
Akademik	15	16	6	3	7	22	28
11. Pirin	14	16	2	10	3	22	30
12. Bourgas	13	16	3	7	6	21	25
Mineur	13	16	6	1	8	14	29
Belasitsa	13	16	5	3	8	19	27
Sliven	13	16	5	3	8	17	27
16. Slavia	12	16	4	4	8	18	30

Buteurs : Slavkov (Trakia), 16 ; Mikhailov (Lokomotiv), 11 ; Tjevizov (CSKA), 11.

AUTRICHE

(20e journée)

Austria - Sportclub	5-3
Graz AK - Lask	3-0
Admira - Austria Salzbourg	1-0
Rapid - Eisenstadt	3-1
Sturn Graz - Linz	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	27	20	11	5	4	29	17
2. Graz AK	26	20	9	8	3	29	15
3. Austria	25	20	11	3	6	38	26
Admira	25	20	10	5	5	31	28
5. Sportclub	20	20	7	6	7	25	30
Rapid	20	20	9	2	9	34	29
7. Linz AK	18	20	6	6	8	24	30
8. Voest Linz	17	20	5	7	8	23	24
9. Salzbourg	12	20	5	2	13	22	32
10. Eisenstadt	10	20	3	4	13	14	38

LUXEMBOURG

COUPE
(Seizièmes de finale

Division I contre Division II :

Tetange - Jeunesse	a.p. 1-3
Racing Rodange - Union	0-1

Division I contre Division III :

Junglinster - Red Boys	0-8
Vianden - Saint-Dudelange	2-1
Hobscheid - Niedercorn	1-2
Remiche - Grevenmacher	a.p. 2-4
Rosport - Alliance	0-3
Mersch - Eischen	2-3

Division i contre Division IV :

Bettembourg - Etzella	0-1
Strassen - Aris	0-3
Canach - Spora	a.p. 3-3
Colmarberg - Beggen	1-3

Division II entre eux :

Hautcharage - Wiltz	a.p. 0-0
US Dudelange - Petange	2-4
Fola - Medernach	2-1
AS Luxembourg - Steinfort	a.p. 1-3

GRECE

(23e journée)

Apollon - Aris	0-2
AEK - Kastoria	3-1
PAOK - Panionios	4-1
Ethnikos - Doxa	3-0
Larissa - Serres	2-0
Kavalla - Panathinaikos	0-0
Ofi - Yannina	2-0
Panahaiki - Atromitos	0-0
Olympiakos - Corinthe	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	22	16	3	3	34	10
2. Aris	31	23	13	5	5	39	19
PAOK	31	23	12	7	4	45	24
4. AEK	30	23	11	8	4	37	24
5. Doxa	27	23	10	7	6	32	28
Ethnikos	27	23	8	11	4	28	19
7. Serres	24	23	7	10	6	30	27
Larissa	24	23	7	10	6	23	24
9. Panathinaikos	23	23	7	9	7	25	18
10. Ofi	22	23	8	6	9	22	27
11. Apollon	21	23	8	5	10	29	31
12. Yannina	20	23	7	6	10	25	35
Kastoria	20	23	8	4	11	38	38
14. Panionios	18	23	5	8	10	29	38
Kavalla	18	23	5	8	10	16	33
16. Atromitos	16	23	3	10	10	13	29
17. Patras	13	23	4	5	14	11	24
Corinthe	13	22	4	5	13	17	35

Buteurs : Kovis (Aris), 16 ; Karalambidis (Doxa), 12 ; Lillios (Kastoria), 12.

ROUMANIE

(Match en retard)

Jiul Petrosani-FC Baia Mare	4-1

(18e journée)

Steaua Bucarest - SC Bacau	1-1
Sportul Stud. Bucarest - Politeh. Timis.	1-0
ASA TG Mures - FC Corvinul Hunedoara	0-0
FC Arges Pitesti - Univ. Craiova	0-1
Jiul Petrosani - Dinamo Bucarest	2-1
FC Baia Mare - Politehnica Jassy	2-0
Univ. Cluj Napoca - Chimia Ramn. Valcea	4-2
FC Olt - Progresul Vulcan Bucarest	1-1
FCM Galati - FCM Brasov	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	27	18	13	1	4	31	12
2. Dinamo Buc.	22	18	10	2	6	29	15
FCM Brasov	22	18	9	4	5	24	20
4. Univ. Cluj Napoca	20	18	9	2	7	23	20
5. FC Arges Pitesti	19	18	9	1	8	30	21
SC Bacau	19	18	7	5	6	24	25
7. Steaua Buc.	18	18	7	4	7	26	22
Chimia RM Valcea	18	18	8	2	8	23	35
Corvinul Huned.	18	18	8	2	8	31	25
10. Jiul Petrosani	17	18	8	1	9	28	25
Politehnica Jassy	17	18	7	3	8	28	25
ASA TG Mures	17	18	7	3	8	29	32
FC Olt	17	18	6	5	7	19	24
Progr. Vulc. Buc.	17	18	7	3	8	26	32
15. Politehn. Timis.	16	18	7	2	9	15	20
16. Sportul Stud. Buc	14	18	6	2	10	18	25
FC Baia Mare	14	18	6	2	10	21	30
18. FCM Galati	12	18	5	2	11	23	40

Buteurs : Tevi (Progresul Vulcan Bucarest), 12 ; Fanici (ASA TG Mures), 12 ; Radu (FC Arges Pitesti), 12.

HONGRIE

(21e journée)

Ferencvaros - Videoton	3-1
Vasas - Diosgyor	2-1
Nyiregyhaza - Dunaujvaros	0-0
Csepel - Pecs	1-1
Kaposvar - Tatabanya	0-3
Bekescsaba - MTK	1-0
Debrecen - Honved	0-0
Raba - Zalaegerszeg	1-0
Volan - Ujpest	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	31	21	12	7	2	45	19
2. Videoton	30	21	13	4	4	40	23
Vasas	30	21	12	6	3	45	22
4. Honved	28	21	12	4	5	35	19
5. Bekescsaba	25	21	10	5	6	28	23
Tatabanya	25	21	9	7	5	29	20
Nyiregyhaza	24	21	8	8	5	18	14
8. Ujpest	22	21	7	8	6	38	36
9. Pecs	20	21	6	8	7	24	26
10. Debrecen	19	21	7	5	9	21	23
Volan	19	21	7	5	9	28	33
12. Zalaegerszeg	17	21	7	3	10	31	40
Csepel	17	21	5	7	9	24	25
Raba	17	21	5	7	9	23	26
15. Diosgyor	15	21	4	7	10	15	30
16. Dunaujvaros	14	21	4	6	11	25	48
17. MTK	13	21	3	7	11	15	31
18. Kaposvar	12	21	4	4	13	22	49

Buteurs : Kiss (Vasas), 22 ; Nyilasi (Ferencvaros), 20 ; Szabo (Videoton), 13.

RDA

(15e journée)

Dynamo Dresde - CZ Iena	3-2
Riesa - Halle	2-0
Dynamo Berlin - Zwickau	2-0
Boehlen - Lok. Leipzig	2-0
Rostock - Francfort	1-0
KMS - Magdebourg	1-1
Erfurt - Wismut	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	23	15	10	3	2	42	14
Dyn. Dresde	23	15	11	1	3	30	18
3. Magdebourg	22	15	10	2	3	35	16
4. CZ Iena	21	15	10	1	4	35	21
5. Lok. Leipzig	15	15	7	1	7	32	22
Rostock	15	15	5	5	5	19	20
7. Francfort/Oder	14	15	5	4	6	30	28
Erfurt	14	15	6	2	7	19	31
9. Halle	13	15	6	1	8	24	26
Boehlen	13	15	5	3	7	16	24
11. Wismut	12	15	4	4	7	18	33
12. KMS	10	15	3	4	8	19	31
13. Riesa	8	15	2	4	9	20	37
14. Zwickau	7	15	2	3	10	14	32

Buteurs : Havenstein (Boehlen), 12 ; Netz (Dyn. Berlin), 11 ; Streich (Magdebourg), 10.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

SÉTIF A FAIT LE MÉNAGE

ALGER. — L'avantage du terrain, habituellement si déterminant surtout lorsque le Championnat aborde son dernier virage avant la ligne droite, fut, lors de cette vingtième et décisive journée, bousculé dans plusieurs stades. C'est ainsi qu'à Alger, où le coledear sétifien s'était déplacé pour affronter une formation belcourtoise aux ambitions limitées au maintien en Division Nationale, celui-ci n'eut, en définitive, aucun mal à s'y imposer. Mieux encore, Belcourt eut même la gentillesse de rater la transformation de deux pénalties, ce qui lui aurait au moins permis d'arracher le partage des points.

A Oran, même scénario pour le MPO qui fut proprement ballotté aux quatre coins de la pelouse avant de succomber sous les coups de patte des Meghichi Assad et Kaci-Said.

A Guelma, les Tizi-Ouziens, bien que sous le coup de la profonde déception ressentie après leur surprenante élimination en seizièmes de finale de Coupe, ne parvinrent pas moins à ramener de ce difficile déplacement un méritoire nul, ce qui leur permit de conserver intactes leurs chances de s'attribuer le titre déjà conquis en 1979-1980, mais sans pour autant avoir réussi à solutionner le problème d'un compartiment offensif décidément bien timide ces dernières semaines. Contrairement au MP Alger, qui bien que privé de plusieurs de ses meilleurs éléments, n'en a pas moins réussi à faire parler la poudre, comme ce fut d'ailleurs le cas à Mascara où Ouichi, une fois de plus, obtint l'unique but d'une rencontre au cours de laquelle le gardien Ait-Mouhoub sut, avec beaucoup de brio, conserver le mince avantage de son camp.

De tous les favoris pour le titre, seul en définitive, le Mahd est ressorti bredouille, après son échec devant la TNC Alger qui sut, avec beaucoup de lucidité, contrer les offensives adverses avant de porter vers la trentième minute, l'estocade par Laroui.

Dans le bas du tableau, il y eut, comme prévu, les réactions salutaires batnéennes et colliotes, face respectivement à Belabbaef et Lascoran, qui s'en retournèrent chez elles lourdement battues.

(20e journée)

Belcourt - Sétif	0-2
DNC Alger - Mahd	1-0
MP Oran - Kouba	1-3
Mascara - MP Alger	0-1
Guelma - Tizi Ouzou	0-0
Batna - Bel Abbes	3-0
Collo - ASC Oran	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setif	46	20	10	6	4	34	21
2. Tizi Ouzou	45	20	10	5	5	30	21
Kouba	45	20	10	5	5	32	22
4. MP Alger	44	20	11	2	7	37	27
Mahd	44	20	11	2	7	25	22
6. USM Harrach	42	19	9	5	5	20	14
7. Bel Abbes	39	20	6	7	7	24	23
DNC Alger	39	19	6	8	5	22	22
9. Mascara	37	20	5	7	8	22	28
10. ASC Oran	36	20	5	6	9	18	28
11. Collo	35	19	4	8	7	16	22
Belcourt	35	20	3	9	8	22	30
13. MP Oran	34	19	4	7	8	20	23
Batna	34	19	6	3	10	15	28
15. Guelma	33	19	3	8	8	21	25

Buteurs : 1. Meghichi (Kouba), 13 ; 2. Bouiche (MP Alger), 12 ; 3. Chibani (Mascara), Assad (Kouba), 10.

TUNISIE (HAKIM)

LA J.S.K. RELANCE LA LUTTE

TUNIS. — Au moment où on s'attendait à voir les Tunisiens faire le jeu du leader, un faux pas, inattendu, du club africain a tout remis en cause. Du coup, le Championnat devint très serré. Aussi bien pour l'octroi du titre que pour la fin du classement. En haut, comme en bas du tableau, trois équipes, se tenant en un point, se livraient une lutte épique pour émerger de chaque lot.

La JSK a, en quelque sorte, relancé la compétition. Le but de Chéhaidi a pesé lourdement dans la balance clubiste qui voit son avance fondre comme neige au soleil. Son incapacité à redresser la situation, malgré une vive réaction en fin de match, et la victoire de l'Espérance ont relancé la compétition.

Annonçant ses intentions dès la première minute, par Ouasti, les « sang et or » ont pris un avantage à la marque, d'emblée, d'un point de vue psychologique. L'Espérance prit, ainsi, une large revanche en ajoutant un autre but par Lassaad qui a raté un deuxième penalty. Le but surprise du début, et la perte de sa verve du commencement du Championnat, ont condamné le Stade Tunisien à un point de lointaine espérance.

Il en fut, de même, pour l'Etoile du Sahel, qui, en dépit de sa courte victoire sur une équipe sfaxienne traumatisée par la menace de la relégation, se maintient en course sans nourrir de grandes ambitions pour le sacre final ; l'attention des Sahéliens est beaucoup plus tournée vers dame Coupe.

La confirmation de ces dernières semaines demeure le CSS, qui additionne les victoires pour s'en donner à cœur joie, cette fois, devant le CAB. Infliger trois buts aux Bizertins, sans en encaisser un seul, dénote d'un sens réaliste et d'une efficacité certaine.

Enfin, le CSHL a quitté, pour la première fois de la saison, la treizième place, en obtenant sa sixième victoire (attendue) face aux condamnés à la relégation : le Stade Gabésien.

Il fut imité par l'ASM qui a effectué un spectaculaire redressement, ces derniers temps, en signant sa deuxième victoire consécutive, aux dépens d'OCK relégué à une place fort dangereuse.

(19e journée)

Club Africain - JS Kairouan	0-1
St. Tunisien - Espérance	0-2
CS Hammam - St Gabésien	2-1
AS Marsa - OC Kerkenna	1-0
US Monastir - C. OT	1-0
CS Sfaxien - CA Bizerte	3-0
Sfax RS - Et. du Sahel	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	46	19	12	3	4	33	11
2. Espérance	45	19	12	2	5	33	17
CS Sfaxien	45	19	10	6	3	26	17
4. St. Tunisien	43	19	10	4	5	28	17
Et. du Sahel	43	19	8	8	3	20	15
6. US Monastir	40	19	7	7	5	19	17
7. CA Bizerte	39	19	8	4	7	24	18
JS Kairouan	39	19	6	8	5	17	17
9. COT	35	19	5	6	8	16	21
10. AS Marsa	34	19	4	7	9	13	18
11. CS Hammam	33	19	6	2	11	13	27
12. OC Kerkenna	32	19	4	5	10	16	19
Sfax RS	32	19	3	7	9	11	23
14. St. Gabésien	26	19	2	3	14	6	3

Buteurs : Bayari, Gasmi (Club Africain), Chehaybi (JS Kairouan), 9 buts.

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA, LE FUS : L'AIGLE A DEUX TÊTES

CASABLANCA. — Le fossé se creuse entre les deux premiers, Kenitra, le Fus et leurs poursuivants, notamment le Raja de Casablanca qui vient en troisième position. En fait, si dimanche, les leaders ont tous deux gagné, le troisième n'a pu mieux faire qu'un match nul et il y a maintenant un écart de 6 points qui semble bien impossible à combler.

Kenitra, en recevant l'avant-dernier Tetouan, avait un match relativement facile à jouer. Les Kénitréens n'ont pas laissé passer une si belle occasion. Ils ont battu les visiteurs par 2-0, un but de Abdellatif à la 35e minute et le second, de Bouabid à la 70e minute. Une victoire méritée qui permet donc à Kenitra de se maintenir en première place, mais toujours talonné à une petite longueur par le Fus.

La victoire remportée dimanche par le Fus est beaucoup plus méritoire puisqu'elle est arrivée en déplacement et, qui plus est, face à la solide équipe de Fquih Ben Salah. Celle-ci a souvent joué les premiers rôles dans ce Championnat et surtout les trouble-fêtes. C'est sur un penalty que le succès du Fus a été concrétisé, transformé en but à la 63e minute par Labied. Le Fus a bien mérité son succès en se montrant, sur l'ensemble du match, nettement supérieur à son adversaire.

Le Raja, troisième du lot, se rendait à Fès cette semaine, et il n'a pu mieux faire qu'un match nul blanc. Mais le club et ses supporters se montrent satisfaits d'un tel résultat, obtenu à l'extérieur.

Les supporters du Xac se demandent si le victoire de dimanche va enfin marquer le réveil de leur équipe. Les Casablancais ont battu Sidi Kacehm sur le score net de 2-0. Mais le style n'était pas encore celui des grands moments. Lacheb a inscrit les deux buts, le premier à la 12e minute et le deuxième, une quarantaine de secondes avant le coup de sifflet final. En contrepartie, on attendait mieux des Far qui avaient bien tourné tout le mois de février mais dont les joueurs paraissent accuser depuis quelque temps des signes de fatigue. Ce relâchement s'est traduit par un match nul contre Sablé (0-0) dans la semaine et dimanche, par une défaite contre Berkane (2-0). Certes, il fallait pour les Far, effectuer un long déplacement mais Berkane est une équipe de moyenne valeur. A noter qu'à l'occasion de la fête du Trône, les Far joueront ce mardi soir à Casablanca, un match contre Hambourg, avec Beckenbauer évidemment.

La sélection se fait aussi dans le bas du tableau. Tetouan et Touarga sont de plus en plus distancés et ce n'est pas le nul de Touarga contre Marrakech qui lui aura permis de refaire le terrain perdu.

(28e journée)

Fes - Raja	0-0
Eljadida - Beni Mellal	2-1
Kénitra - Tétouan	2-0
Berkane - Far	2-0
WAC - Sidi Kacem	2-0
Ben Salah - Fus	0-1
US Moham - Meknès	0-0
Touarga - Marrakech	0-0
Salé - Oujda	2-1
Settat - Chabab	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	68	28	17	6	5	47	17
2. Fus	67	28	15	9	4	30	15
3. Raja	62	28	11	11	6	28	16
4. Far	59	28	10	11	7	25	19
Meknès	59	28	11	9	8	26	28
6. Settat	58	28	9	12	7	17	16
7. WAC	57	28	11	7	10	34	27
Chabab	57	28	11	7	10	31	24
Ben Salah	57	28	9	11	8	25	23
US Moham	57	28	10	10	8	26	26
11. Oujda	56	28	9	10	9	24	24
El Jadida	56	28	9	10	9	19	22
Salé	55	28	10	8	10	24	28
14. Fès	55	28	7	13	8	18	21
15. Beni Mellal	52	28	8	8	12	24	30
16. Marrakech	51	28	6	11	11	14	20
Berkane	51	28	7	9	12	17	32
Sidi Kacem	51	28	6	11	11	21	37
19. Tetouan	47	28	4	11	13	14	26
20. Touarga	45	28	6	5	17	26	42

Buteurs : Boussati (Kenitra), 18 ; Mahrous (Salé), 11 ; Bachir (US Moham), Driss (Far), Maatouk (Meknès), 10.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

26 CONTRE LE PUISSANT MAZEMBE

Le prochain week-end frappera les trois coups d'une saison de football riche en événements. En dehors des traditionnelles épreuves réservées aux clubs, elle permettra de désigner les deux représentants du continent au Championnat du monde juniors et à la Coupe du monde, les six élus pour la Coupe d'Afrique des Nations et, éventuellement, les équipes appelées à participer aux Jeux Africains si le Conseil supérieur des sports en Afrique (CSSA) leur trouve une terre d'accueil.

En dépit de la multiplication des compétitions l'intérêt demeure toujours aussi vif surtout lors du premier tour où un très grand nombre de pays se trouvent concernés. La septième édition de la Coupe des Coupes aurait d'ailleurs dû battre son record de participation avec trente-deux clubs engagés, mais au cours des dernières semaines trois équipes ont déclaré forfait. Pour des raisons différentes, le Zamalek du Caire, Zindarma du Niger et l'Espérance de Tunis ont finalement renoncé à disputer leurs chances. Les Egyptiens ont sacrifié la Coupe des Coupes à la Coupe du monde, ayant de très nombreux joueurs retenus au sein de l'équipe nationale qui, en avril et mai, tentera de se qualifier pour l'ultime phase éliminatoire aux dépens du Maroc. L'Espérance de Tunis a, pour sa part, estimé qu'une telle participation lui coûterait trop cher, après s'être vu opposer une fin de non-recevoir à sa demande de subvention auprès des autorités de tutelle. Les Tunisiens sont des récidivistes, puisque, l'an passé déjà, ils s'étaient désisté pour les mêmes raisons. Quant au club nigérien, il a, lui aussi renoncé, pour des raisons extra-sportives. A ces trois forfaits, il faut ajouter l'exclusion, à la demande de la FIFA, des équipes représentant la Guinée-Bissau et la Guinée équatoriale. Tant que ces deux pays ne seront pas en règle avec les instances internationales, ils ne pourront participer à aucune épreuve officielle.

Ils seront donc vingt-sept sur la ligne de départ à briguer la succession du tout-puissant Mazembe de Lubumbashi qui aura la partie facile au premier tour face au Fatima de Bangui, mais qui en huitièmes de finale risque d'éprouver les pires difficultés devant les Secondi Hasaacas, détenteurs de la Coupe du Ghana. Parmi les autres candidats au titre, l'Entente des Pétroliers de Sétif, Stationery Stores, le Gbessia FC de Conakry, le Djoliba de Bamako, le Kadiogo de Ouagadougou et, l'ancien champion d'Afrique, l'Union de Douala.

Tableau du premier tour : Kampala City (Ouganda) - EP Sétif (Algérie) ; Gor Mahia (Kenya) - Coastal Union FC (Tanzanie) ; Stationery Stores (Nigeria) - Benghazi Municipal (Libye) ; Caps United (Zimbabwe) - Saint-Michel (Madagascar) ; Matlama (Lesotho) - Power Dynamos (Zambie) ; Palmeira (Mozambique) - Bulembu (Swaziland) ; Real Republicans (Sierra Leone) - Jeanne d'Arc (Sénégal) ; Kadiogo (Haute-Volta) - Semassi (Togo) ; Reveil Daloa (Côte-d'Ivoire) - Djoliba (Mali) ; FC Benguela (Angola) - Union Douala (Cameroun) ; Lubumbashi Sports (Zaïre) - FC 105 (Gabon) ; TP Mazembe (Zaïre) - Fatima (Centrafrique).

AMERIQUE

ARGENTINE (AFP)

RIVER PLATE VEUT KEMPES ET BERTONI

River Plate, le club de Buenos Aires, qui compte dans ses rangs cinq des joueurs qui remportèrent le titre mondial en 1978, veut engager Mario Kempes et Daniel Bertoni qui opèrent respectivement à Valence (Espagne) et à la Fiorentina (Italie).

« Nous sommes, en effet, en pourparlers avancés avec les deux clubs, et nous avons bon espoir de parvenir à un accord sous peu », a révélé M. Rafael Aragon Cabrera, le président de River Plate.

M. Aragon Cabrera a toutefois précisé que Valence, qui exige cinq millions de dollars pour le transfert de Kempes, « devra se montrer plus raisonnable » et que, pour Bertoni, « la Fiorentina devra abandonner l'idée de s'assurer une option sur le transfert de Daniel Passarella ».

Passarella est la pièce maîtresse de la défense de River Plate et de l'équipe d'Argentine dont il assure le capitanat.

BRESIL (Alain FONTAN)

LES FILS PRODIGUES DE L'ATLÉTICO MINEIRO

Les trois derniers de chacun des quatre groupes descendent en Deuxième Division à l'issue de cette première phase du Championnat.

Aucune surprise à ce propos. Seul grand club en danger, l'Atletico Mineiro, classé second du Championnat 1980, a été autorisé à attendre le retour de ses sélectionnés, partis en croisade andine à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde contre la Bolivie. La rentrée de Reinaldo, Cerezzo et Eder (auteur de trois buts) lui a permis de faire voler en éclats le « Mexico » sur son terrain du Mato-Grosso (4-0) et d'assurer sa qualification.

Il eût été injuste, au demeurant, que les services rendus à la sélection brésilienne en viennent à provoquer l'élimination de l'équipe fournissant le plus de capés. La morale est donc sauve. Et le président Giulite Coutinho, qui connaît d'autres difficultés, par ailleurs, dans ses démêlés avec la FIFA, peut s'estimer heureux de n'avoir pas vu s'ouvrir une crise dont les répercussions eussent été imprévisibles.

Bien partis, les clubs de Rio de Janeiro n'ont maintenu que le Vasco de Zagalo à la tête de son groupe. Trouvant plus tard leur rythme de croisière, les clubs de Sao Paulo ont réalisé un triplé ailleurs. Portuguesa, Sao Paulo FC et le pétulant « Novo Santos » ont remporté respectivement les groupes B, C et D.

Pour le reste les clubs du Nord-Est et du Parana, en plus du Brasilia (capitale fédérale), n'ont pas fait le poids au top-niveau.

Les clubs vainqueurs des quatre groupes de la Deuxième Division (Coupe d'Argent) montent en Première. On retrouvera avec plaisir, à cette occasion, Palmeiras, le club cher à la colonie italienne, très justement revenu au premier plan.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

LE BRESIL SUR LA ROUTE DU MUNDIAL

RIO DE JANEIRO. — Les successeurs de Pelé viennent de battre en quelques jours trois adversaires : le Venezuela, l'Altitude et la Colombie. Cependant que la fièvre continue de monter à El Pao et ailleurs, que le Pérou, l'Uruguay et la Colombie affûtent leurs armes, que le Paraguay, le Chili et l'Equateur s'apprêtent à en découdre, le Brésil vient d'accomplir un pas de géant sur la route de l'Espagne 82. L'ogre du Mundialito a pratiquement dévoré les petits poucets vénézuelien et bolivien à l'occasion du hors-d'œuvre des matches aller.

Mais reprenons l'affaire à son début. Principal volet à suspense du groupe 1, la Cordillère des Andes et le match de La Paz à quelque 3 800 mètres d'altitude.

Rappelons, pour faire un peu d'histoire, que lors du Championnat sud-américain de 1979, le 25 juillet très exactement, la sélection « vert et or » avait dû s'incliner là-haut (1-2). Elle alignait cependant du beau monde à cette occasion, avec les Lao, Junior, Oscar, Amaral, Batista, Carpeggiani, Roberto et autres Ze Sergio, pour ne citer qu'eux. Claudio Coutinho, l'entraineur de l'époque, avait cependant mis à exécution une idée audacieuse : effectuer le (lointain) déplacement de La Paz le jour même du match. Si l'effet de l'altitude paraît ainsi effectivement réduit, selon les spécialistes du phénomène, c'était cependant oublier la fatigue nerveuse provoquée chez certains par les voyages aériens et les zones de turbulence. Leur rendement s'en trouva considérablement diminué.

La CBF choisit la solution opposée, soit le stage classique d'une vingtaine de jours en altitude, à Bogota (Colombie) d'abord, puis à Quito (Equateur) ensuite. Il ne fut interrompu que par le match contre le Venezuela, à Caracas (1-0).

Tout le monde sait que le Venezuela demeure au dernier rang du football sud-américain. Base-ball et boxe y sont, par contre, florissants, selon la mode répandue chez l'Oncle Sam. Les terrains y sont médiocres et les rencontres internationales se disputent, par exemple, sur le stade de l'université. Mal entretenu et souvent sacrifié, ce gazon reste le cauchemar des entraineurs de tout le continent. Les irrégularités du sol ont tendance à niveler automatiquement le débat par le bas.

La venue de Don Alfredo Di Stefano au poste d'entraineur adjoint ne trompa personne. Il s'agissait d'une tentative « d'injection de confiance », de choc psychologique auprès d'une sélection complexée, en particulier face au Brésil. Il faut dire qu'au palmarès des deux pays, le score global atteignait le chiffre impressionnant de 21 buts à zéro en faveur des « tri-campedes » (5-0, 6-0, 4-0 et 6-0 à nouveau, tels furent les scores enregistrés lors des quatre parties disputées depuis le 10 août 1968 au pays de Papillon). Sans doute pour ne pas savoir à quel saint du football se vouer, Di Stefano tenta une « opération intox » qui devait faire croire à l'arrivée du chauve Alfredo, le Mohamed Ali du pauvre. Gonflés, ses gars s'élancèrent néanmoins crampons au vent. Une pluie de coups. Entrer dans la surface de réparation prit des airs de couloir polonais. Répondant aux agressions, les deux alliers brésiliens Ze Sergio et Paulo Isidoro reçurent un carton rouge en compagnie de leur adversaire direct. Le penalty, converti par Zico en fin de partie, montra qu'il y avait quand même, de temps à autre, un Bon Dieu sur les stades. Ouf !

Si elle retarda le Tournoi juniors de qualification pour le Mundial australien, la guerre du condor entre Equatoriens et Péruviens ne causa que des problèmes de correspondances aériennes lors de ces éliminatoires. Revenu sur son perchoir colombien, le Brésil se tint prêt à effectuer le saut décisif vers le nid d'aigle de La Paz, via l'Equateur. La série de contrôles médicaux et de tests physiques, qui se déroulèrent durant ces quinze jours, montrèrent que Socrates, médecin malgré lui, s'adaptait mal à l'air raréfié des hauts plateaux andins. On craignait même qu'il ne jouât pas. Mais la rentrée de Zico, et la bonne récupération de Reinaldo, consolaient Tele Santana. Zico, absent du Mundial argentin et également du Mundialito uruguayen, était devenu une sorte d'arlésienne de la sélection. Il tenait à redorer son blason. Les supporters cariocas, quant à eux, comptaient sur lui pour inscrire les buts décisifs dans la marmite du diable bolivien. Très marqué, le puncheur de Flamengo ne devait que répondre en partie à l'espoir mis en lui par ses fans. Et l'on se demande toujours aujourd'hui si Zico est un joueur de sélection ?

Reinaldo, par contre, le plus talentueux de tous, allait fêter son retour de forme brillante. Titularisé en même temps que les alliers Tita et Eder, il montra une technique étincelante, marqua le but vainqueur et tira deux fois sur les poteaux adverses. A 3 800 mètres au-dessus du niveau de la mer, le Brésil chassait ses fantômes et l'emportait indiscutablement (2-1), Socrates ayant ouvert la marque. La malchance, le souffle court et l'expulsion (injuste) du demi Cerezzo, compliquèrent cependant la tâche. Quatre points en deux matches à l'extérieur, il fallait néanmoins le faire dans ce climat propre aux corridas et aux combats de coqs.

Ne terminons pas sans souligner une fois de plus la faiblesse des arbitres sud-américains (qui donc leur accorde l'emblème de la FIFA ?). Le manque d'autorité et de personnalité de ceux que l'on vit en action dans ces occasions, et dont il vaut mieux taire les noms, mériterait à coup sûr une sévère réprimande de la Fédération internationale.

CONFIDENTIEL

PRESIDENT-LA-CASTAGNE

Le « cavalière » Angelo Massimino, un charmant bambin de cinquante-quatre ans, est président de Catane. Il possède un certain nombre de qualités, bien sûr, mais aussi la particularité d'être parfois travaillé par son diabète au point d'avoir « des crises hypertensives avec des signes de vascopatie cérébrale ». Dans ces cas-là, comme le dimanche 22 février, il est capable de tout, y compris d'assaisonner brutalement deux journalistes et deux cameramen d'Antenna Sicilia coupables de vouloir filmer le match Lazio-Catane sans avoir obtenu un accord préalable.

Accusé de violences et d'outrage au public officiel, Angelo-la-castagne a été arrêté mercredi dernier. Mais au lieu de l'envoyer sur la paille humide de la prison, on lui a offert une chambre à l'hôpital : afin de soigner son diabète et ses conséquences regrettables.

■ Gerd Muller, après s'être préparé très sérieusement, est retourné en Floride pour la nouvelle saison nord-américaine. Fort Lauderdale souhaite lui faire signer une prolongation de contrat, celui-ci se terminant en septembre 1981.

■ On ne peut pas jouer sur tous les tableaux : pour avoir reçu une forte indemnité de transfert concernant Kargus (1,7 million de marks, soit 370 millions d'AF), Hambourg SV devra rembourser à l'Etat allemand les indemnités de chômage versées à Kargus pendant trois mois, soit 9 000 marks (20 000 F). Le club proteste !

■ Les Allemands ne sont pas très contents de l'organisation de la Coupe du monde 1982 et des conditions offertes à leurs supporters. Ceux-ci, pour trente jours passés en Espagne, devront payer de 6 500 marks à 12 000 marks (de 15 000 à 28 000 F) suivant le programme et la catégorie. Le mark est fort, l'Allemagne paiera.

TOUS SUR LE YOUGOSLAVE

La chambre 613 de l'hôtel « Parco dei Prinzipi », à Rome, a été particulièrement surveillée, la semaine dernière, à l'occasion du match Italie-Europe. Elle abritait le Yougoslave Vahid Halilhodzic que d'innombrables clubs européens désirent enrôler.

Il y avait Gunter Netzer, manager de Hambourg ; Sundermann, entraîneur de Stuttgart ; les envoyés spéciaux de Leeds, de Schalke, de la Lazio et, dit-on, de l'OGC Nice et de l'Olympique Lyonnais.

La Lazio offre l'équivalent de 2,8 millions de marks (650 millions AF), Leeds un peu plus (670 millions AF).

Hansi Muller, qui aime les contacts, a beaucoup discuté avec le champion yougoslave. Il lui a vanté les charmes de la Bundesliga et particulièrement ceux du VFB. Mais Halilhodzic ne semble pas pressé : il laisse monter la température.

■ L'Atletico de Madrid essaye actuellement d'engager Luis Mendizabal, le buteur de Cruz Azul et de l'équipe nationale mexicaine.

■ Le célèbre Antoniadis, que certains surnommèrent « le Pelé grec » même s'il n'en avait ni le style ni la couleur, vient de prendre sa retraite. Taillé en girafe, Antoniadis fut cinq fois roi des buteurs (quatre fois en Division I), joua la finale de Coupe d'Europe 1971, connut 21 sélections et marqua près de 1 000 buts durant toute sa carrière.

■ L'international d'Hajduk Split, Surjak, a été suspendu pour quatre mois (jusqu'au 10 avril) par la Fédération yougoslave. Il s'était accordé deux jours de vacances à l'occasion du match Luxembourg-Yougoslavie.

■ Les Ecossais n'ont vu que les trente premières minutes du match Israël-Ecosse. C'était prévu : le satellite de retransmission n'était disponible qu'à ce moment-là. Tout n'est pas au point dans la technique moderne.

Félicitations, docteur !

Quatre semaines et demie après un coup de pied reçu contre Dormund, on vient enfin de découvrir pourquoi Dieter Hoeness souffrait vivement de la jambe droite : il avait le péroné fracturé et une lésion supplémentaire d'un ménisque. Ce qui ne l'empêchait pas de marquer des buts à l'entraînement. Le médecin munichois, auteur du premier diagnostic, aura les félicitations du jury.

LA POINTURE DE QUAT'Z'YEUX

Kenny Dalglish a marqué, au Ramat Gan Stadium de Tel-Aviv, l'un des buts les plus importants de sa carrière internationale. Mais ce but à une histoire.

A la mi-temps du match, en effet, Dalglish arriva au vestiaire en zigzaguant, avec une grosse tête et des yeux qui voyaient double. « Il était complètement dans le potage, raconte le sélectionneur Jock Stein. Il avait été victime d'un choc de têtes. J'ai décidé alors de lui donner dix minutes de plus sur le terrain pour voir s'il récupérerait. »

A la 54e minute, un corner de Robertson fut prolongé de la tête par Alex McLeish. Dalglish contrôla, vit quatre poteaux et deux gardiens, et tira superbement au milieu de tout ça. Jock Stein attendit encore un petit quart d'heure puis il fit sortir « quat'z'yeux » qui, décidément, n'allait pas fort. Mais, même mort, Dalglish continuera à marquer des buts.

■ Bettega a une grande admiration pour Hrubesch : « La puissance de ce superman nous serait fort utile à la Juventus », dit-il.

■ Les sélectionnés européens qui ont joué à Naples ont reçu, en prime, une médaille commémorative et aussi une somme de 1 000 francs suisses (2 400 F) pour leurs menus frais.

QUAND PASSE LE REVE !

Jock Wallace, le manager de Leicester, a poussé un gros soupir de désappointement en apprenant que Johan Cruijff avait choisi Levante plutôt que son club chéri. Le joueur hollandais, après avoir été contacté par Arsenal, Brighton et Chelsea en début de saison, avait donné son accord par téléphone à Wallace. Et celui-ci s'était mis à ronronner comme un gros chat : « Je suis absolument ravi. Il y a tellement longtemps que je lui courais après. Le côté financier de l'affaire est réglé et Cruijff sera le phare le plus brillant de la Football League ».

Cruijff devait toucher 5 000 livres (52 000 F) par match s'il avait signé pour Leicester mais cela accrochait au sujet des matches amicaux d'intersaison que Cruijff désirait jouer pour son compte.

A Levante, Johan touchera... la moitié des recettes. Il est gêné aux entournures par le problème des taxes mais il a choisi. Et Wallace pleure ses espoirs envolés.

■ « Une bonne action du football européen » titrait le *Corriere della Sera* avant le match Italie-Europe. Malheureusement, les spectateurs italiens ont omis de faire la leur.

■ Pour son premier match avec Boca Juniors (contre Talleres, 4-1), Maradona a marqué deux buts : deux penalties.

■ Bettega est devenu un passionné d'histoire italienne. Il achète livres et revues, et se passionne pour les événements passés.

GRACE A SINATRA

Paolo Rossi attend sa grâce. On dit que celle-ci ne saurait tarder. En attendant, il gère ses différentes affaires, voit beaucoup d'amis, se consacre à sa fiancée Simonetta : « Sans elle, et sans la voix de Frank Sinatra, je n'aurais pas surmonté ma suspension. »

Le retour de Paolo, s'il était officialisé, ne se ferait pas instantanément, mais au moins en deux temps. D'abord, il faudrait définir son club : la Juve ou Milan AC ? « Je souhaite une équipe capable de décrocher le titre », dit l'intéressé.

Ensuite, la reprise. « Je suis tranquille d'apparence et volcanique à l'intérieur, révèle Paolo. Alors, il me faudra bien au moins deux mois d'entraînement pour éviter l'explosion qui ferait mal à tous et à moi-même ».

Sa carrière ? « Elle est à son tiers, il en reste un bon morceau. Si un imbécile n'avait pas jeté une peau de banane sous mes pas... »

VRAIS OU FAUX IRLANDAIS ?

On croyait que la règle de la FIFA était très claire à ce sujet : des joueurs ayant connu des sélections pour un pays, même au niveau juniors, ne pouvaient pas ensuite être sélectionnés sous un autre maillot national. C'est ainsi que Curbelo vit sa carrière internationale brisée en France.

Or, à Dublin, mercredi dernier, les Irlandais ont fait jouer deux hommes contre le pays de Galles, Jim McDonagh et Eamonn O'Keefe (tous deux d'Everton) qui représentèrent plusieurs fois l'Angleterre dans le passé, à différents niveaux. Il paraît que l'UEFA a autorisé la chose en appliquant la règle parentale (l'un des deux parents étant Irlandais).

Il serait curieux de voir McDonagh et O'Keefe représenter l'Eire contre la France. En attendant, Mike England, manager du pays de Galles, a été très étonné : « Représenter son pays est le plus grand honneur pour un footballeur. Je ne souhaite pas voir cette distinction dévaluée par une interprétation du règlement. »

■ On parle d'un transfert de Magath à l'Eintracht Francfort, d'où le capitaine hambourgeois est originaire. Mais le HSV demande deux millions de marks (450 millions AF) pour le transfert. En fait, Magath négocie, durement, son nouveau contrat hambourgeois.

■ Après des réactions hostiles, les Italiens s'intéressent à la nouvelle formule du Championnat d'Angleterre (3 points pour une victoire, 1 seul pour un match nul). Federico Sordillo, président de la Fédération, dit : « L'exemple anglais doit au moins être considéré ».

■ Johan Cruijff, après l'intermède Levante, ira sans doute faire un tour aux States durant l'été. Il aurait tort de s'en priver puisqu'on lui court après.

■ Le gag : Muzinic, qui joue à Norwich, est réclamé par les autorités militaires yougoslaves pour faire son service. Dans un premier temps, il a déclaré qu'il était exempté pour... malformation cardiaque. Dans un deuxième, il accepte de retourner en Yougoslavie si on le dédommage financièrement de la rupture de son contrat avec Norwich. Une solde de général risque de ne pas suffire.

■ Dettmar Cramer, après avoir gagné 1,5 million de marks, net, en trois ans (345 millions AF) va quitter Ittehad Jeddah pour la RFA. La lassitude du sable.

■ Jamais trop tard pour bien faire : Steve Daley, transféré de Manchester City à Seattle, aux USA, va toucher, dix-huit mois après, la prime à la signature de son précédent transfert de Wolverhampton à City : 57 000 livres (60 millions AF). Une détestable affaire pour City qui avait engagé Daley pour 1,4 million de livres et l'a cédé pour 300 000. Un milliard d'AF perdu en dix-huit mois.

■ Né le 1er mars 1951 à Glasgow, Kenny Dalglish a fêté ses trente ans dimanche. Il compte désormais 79 sélections (record d'Ecosse) et il a la particularité d'avoir toujours gagné au moins un trophée par saison.

■ Jack Stein était particulièrement satisfait de la victoire de l'Ecosse en Israël : « On ne peut pas être fâché contre une équipe qui joue mal et qui gagne. C'est différent d'une équipe qui joue bien et qui manque des occasions, ce qui fut souvent notre cas ».

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

PLACE AUX ARTISTES

ON pleure beaucoup — des larmes de crocodile — sur la tombe du beau jeu, de ce jeu qui attirait des dizaines de milliers de spectateurs pour un Tournoi de Paris, pour un Vasco de Gama étincelant, pour un Honved de passage. On pleure beaucoup sur le désolant impact des matches amicaux. On pleure encore sur la disparition des grands attaquants. On récite la nostalgie, mais que fait-on vraiment pour réhabiliter la nature vraie du jeu ?

Ainsi que les sociétés, le football a tendu vers le professionnalisme, la rigueur, la discipline, l'organisation, l'élevage en bocaux ; il a programmé les robots invincibles ; il a créé l'esprit guerrier. Et il s'étonne aujourd'hui, ou plutôt ses P.-D.G. s'étonnent, que tous n'aiment pas ça.

Le petit prince, avec sa fleur à trois pétales, sa petite fleur de rien du tout, a pris la poudre d'escampette. On ne voit plus que les soldats.

LES artistes d'aujourd'hui — il en reste quelques-uns — ne peuvent plus penser seulement à leur art. Il leur faut entrer dans le système et admettre bien des choses qui ne sont pas le fait d'artistes. Trevor Francis a découvert, depuis sa blessure, que le meilleur moyen de se protéger était de laisser planer la menace de la sauvagerie, au même titre qu'un arrière. Vous verrez qu'il ne tardera pas à se faire expulser, pour brutalité et par prévention « routière ». Pelé ne fut vraiment grand, disent les Brésiliens, que lorsqu'il commença, lui aussi, à faire siffler les crampons. Dieu, parfois, avait le pied très lourd !

LES artistes de la vieille école égarés dans le dernier quart du XXe siècle sont rejetés par la basse-cour. Ils ont un doigt en trop et la collectivité ne peut admettre leur anormalité. Ils donnent au ballon des rebonds, des intonations intolérables. Ils s'éloignent du rail.

Duncan McKenzie est l'un de ces grands enfants indisciplinés et chahuteurs. Partout où il est passé — et il a voyagé, le bougre — le public l'a pris en affection, mais les techniciens l'ont maudit. « Incorrigible, disaient-ils. Extraordinairement doué, mais inutilisable sur le plan collectif. Trop individualiste, trop porté sur l'irréel. »

McKenzie, écrit John Sadler dans le « Sun », était un « non-conformiste doué ». Il n'acceptait de jouer que le football qu'il aimait, qui l'amusait, et il s'entêtait dans cette voie. « Le seul problème est de savoir si, dans le football professionnel, on a droit au plaisir. Pour ma part, je pense que oui », dit McKenzie.

EN cinq années, de 1974 à 1979, McKenzie fut l'objet de cinq transferts, passant de Nottingham Forest à Blackburn via Leeds, Anderlecht, Everton et Chelsea, pour un total d'investissements de 940 000 livres, près d'un milliard d'anciens francs, à une époque où le transfert d'un très bon joueur ne dépassait guère 200 à 300 millions.

« Je me suis bien amusé, raconte McKenzie, et, à part quelques managers, je crois qu'un paquet de gens m'ont bien aimé. D'ailleurs, je n'ai jamais demandé mon départ d'un club mais il y eut toujours beaucoup d'acheteurs. Cela doit vouloir dire quelque chose.

D'abord, le football est un sport. Ensuite, c'est un plaisir pour ceux qui le pratiquent et pour ceux qui le regardent. Actuellement, ce n'est rien. »

APRES avoir été tant critiqué, McKenzie a entrepris de rendre la monnaie en passant. A trente ans, offert à l'Amérique pour une fin de trajectoire qu'il veut divertissante, il voit les hommes dans leur nudité. L'un de ceux qu'il exècre est Don Revie : « Savez-vous pourquoi il ne m'a jamais sélectionné en équipe d'Angleterre ? En souvenir d'un match de jubilé joué au profit de Peter Daniel, un joueur de Leeds. A un moment, en pleine course, j'ai fait passer, avec mes talons, le ballon au-dessus de ma tête et de celle du défenseur. Douze mille personnes ont applaudi. Revie, lui, a dit que ce genre de chose aurait pu nous coûter un but. Ça le résume bien ! »

De son ancien manager d'Everton, Gordon Lee, McKenzie dit : « C'était un joueur moyen et il dirige de la manière dont il jouait. » De Dave Sexton, manager de Manchester United : « Comment peut-on diriger un aussi grand club en ne prononçant que trois mots par semaine ? »

McKENZIE n'est pas aigri. Il symbolise seulement le phénomène extraordinaire d'un joueur extracrdinairement doué rejeté par un football d'élite de moins en moins extraordinaire.

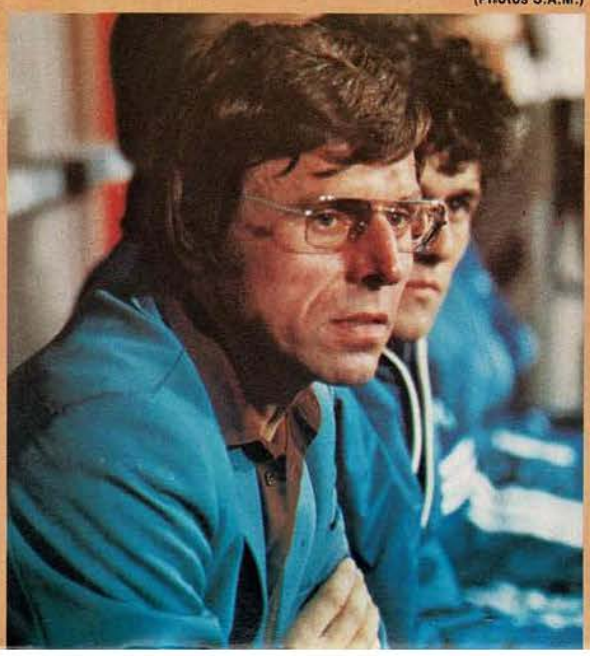
La saison prochaine, en Angleterre, on s'attend à voir mille footballeurs professionnels transformés en chômeurs. Bertie Mee a beau dire que « la réduction d'effectifs est commune à toutes les industries », on peut se demander s'il n'y a pas un rapport entre McKenzie, l'irritant artiste, et la crise dont souffre le jeu actuel. On ne se le demande même pas, d'ailleurs.

GRASSHOPPERS
le plein d'energie

Les Grasshoppers ne sont pas des inconnus. On se souvient en effet des deux batailles qu'ils avaient livrées en 1978 contre Bastia et qui avaient ouvert les portes de la finale aux Corses. Mais, depuis trois ans, les choses ont pas mal bougé du côté de Zurich : les visages se sont quelque peu renouvelés, les jeunes ont mûri, à l'exemple du milieu Heinz Hermann (à gauche), et un nouvel entraineur est arrivé, en la personne de Timo Konietzka (ci-dessous), un ancien international ouest-allemand. Seule, en définitive, la manière est restée la même, ce qui, après l'épisode de Francfort, ne devrait pas trop dépayser les Sochaliens.

Après le KB Copenhague en apéritif et le FC Porto en hors-d'œuvre, les Zurichois ont sorti Torino, il est vrai aux penalties. Les héros de l'aventure ? Debout, de gauche à droite : Berbig, Lauper, Egli, Pfister, Herbert Hermann, Sulser ; accroupis : In-Albon, Koller, Zanetti, Heinz Hermann, Wehrli. Mais que vaudront exactement ces onze gaillards au sortir d'une longue trêve de trois mois ? C'est là tout le charme et le mystère de cette double confrontation.

(Photos S.A.M.)



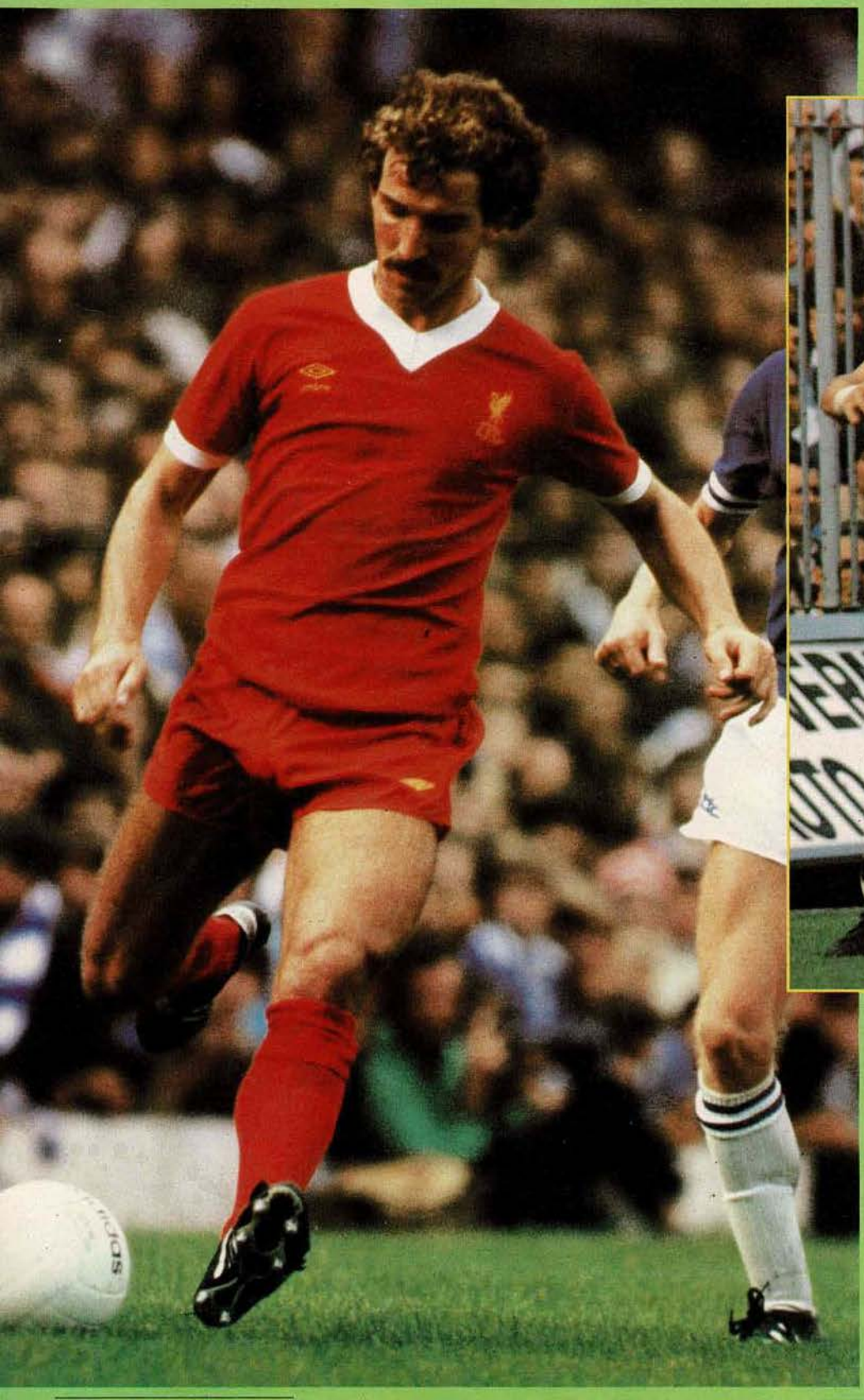
Les étoiles de l'Europe

Si la Coupe de l'UEFA éclipse un peu ses deux grandes sœurs à nos yeux de Français, d'autres batailles se préparent loin de Sochaux et de Saint-Etienne. C'est l'occasion de retrouver quelques têtes plus ou moins connues, qui tiendront encore la vedette à l'occasion de l'alléchant rendez-vous de printemps dont la première manche aura lieu demain soir.

MARINI le marathonien

Pourquoi les Italiens, hyperlatins dans tous les domaines de la vie quotidienne, secrètent-ils plus volontiers, lorsqu'il s'agit de football, le type du joueur de devoir, sobre et discret sur le terrain mais terriblement efficace dans tous les aspects de son jeu ? Il y avait autrefois le terrible Romeo Benetti ; atteint par la limite d'âge, il a laissé place en sélection au demi de l'Inter, Giamiero Marini. Déjà vieux serviteur du club, ce marathonien rondouillard de vingt-neuf ans a explosé au contact des J 3 de Sandro Mazzola, champions d'Italie l'an dernier. Ni l'Inter ni la Squadra Azzurra ne peuvent plus se passer de sa présence intelligente et de son énorme travail de liaison, sans parler d'une force de frappe inattendue qu'il sait déclencher à l'occasion.

(Photo Presse-Sport-« L'Équipe »)



SOUNESS le grain de folie

Il n'y a pas de grande équipe anglaise sans footballeurs écossais. Ceux-ci, aux vertus traditionnelles du jeu britannique — la force, la santé, la frappe de balle, le jeu de tête —, apportent leur fantaisie, leur technique en mouvement et quelque chose qui tient dans un grain de folie. Graeme Souness est l'un de ces monstres créateurs, vif comme l'étincelle, fier comme Artaban, juste comme une horloge.

Il vient de connaître, en même temps que Dalglish et Liverpool, quelques problèmes de santé : le Championnat s'est envolé, la Cup d'Angleterre également. Mais il reste la Coupe de la League et, surtout, la Coupe d'Europe, que le club a gagnée deux fois (1977, 1978) sous Paisley.

« Je ne sais pas si nous décrocherons le trophée cette année, dit Souness, mais je peux dire que nous ferons vraiment tout pour l'obtenir. » Et ce que des Ecossais veulent...

(Photo Bob Thomas-SAM)

ALVES
le maestro retrouvé

Après sa saison entre parenthèses au Paris-Saint-Germain et le divorce à l'amiable qui s'ensuivit, Joao Alves est revenu à son point de départ à Benfica. L'accident de Sochaux il y a dix-neuf mois est aujourd'hui complètement oublié : l'homme aux gants noirs est redevenu le grand meneur de jeu qui avait séduit les Parisiens, et il a même ajouté une nouvelle dimension, celle du buteur, puisqu'il a marqué neuf fois en Championnat depuis septembre. Du coup, Benfica a repris sa domination, contestée les saisons passées par Porto et le Sporting et fait route sans heurts vers un nouveau titre de champion. L'équipe portugaise, qui a plusieurs fois fait admirer la qualité de son football à l'occasion du Tournoi de Paris, peut renouer cette saison avec son glorieux passé européen.

(Photo Presse Sport-L'Equipe).

BREITNER
une âme de chef

Paul Breitner, capitaine du Bayern 1980-1981, a une « tête de cochon », comme disent les Allemands, mais c'est un grand joueur. Arrière gauche très offensif des champions du monde 1974, il a depuis goûté aux joies énivrantes de la création. Il a également contribué au changement de président, à la mise en place du manager Uli Hoeness et à l'assainissement du climat au sein du club. C'est ainsi que le Bayern a retrouvé le chemin du titre national et, cette saison, celui de la Coupe d'Europe dont il reste l'un des rois incontestés (trois victoires, en 1974, 1975 et 1976).

Cette trajectoire de grand capitaine pourrait bientôt se prolonger par un retour en équipe nationale, après cinq ans de mise à l'ombre volontaire. « Je souhaite vivement, dit Rummenigge, le retour de Paul en sélection car il serait le garant d'un parfait équilibre en milieu de terrain. » Breitner superstar, c'est aujourd'hui.

(Photo Presse-Sport-« L'Equipe »)

JUANITO
le puncheur assagi

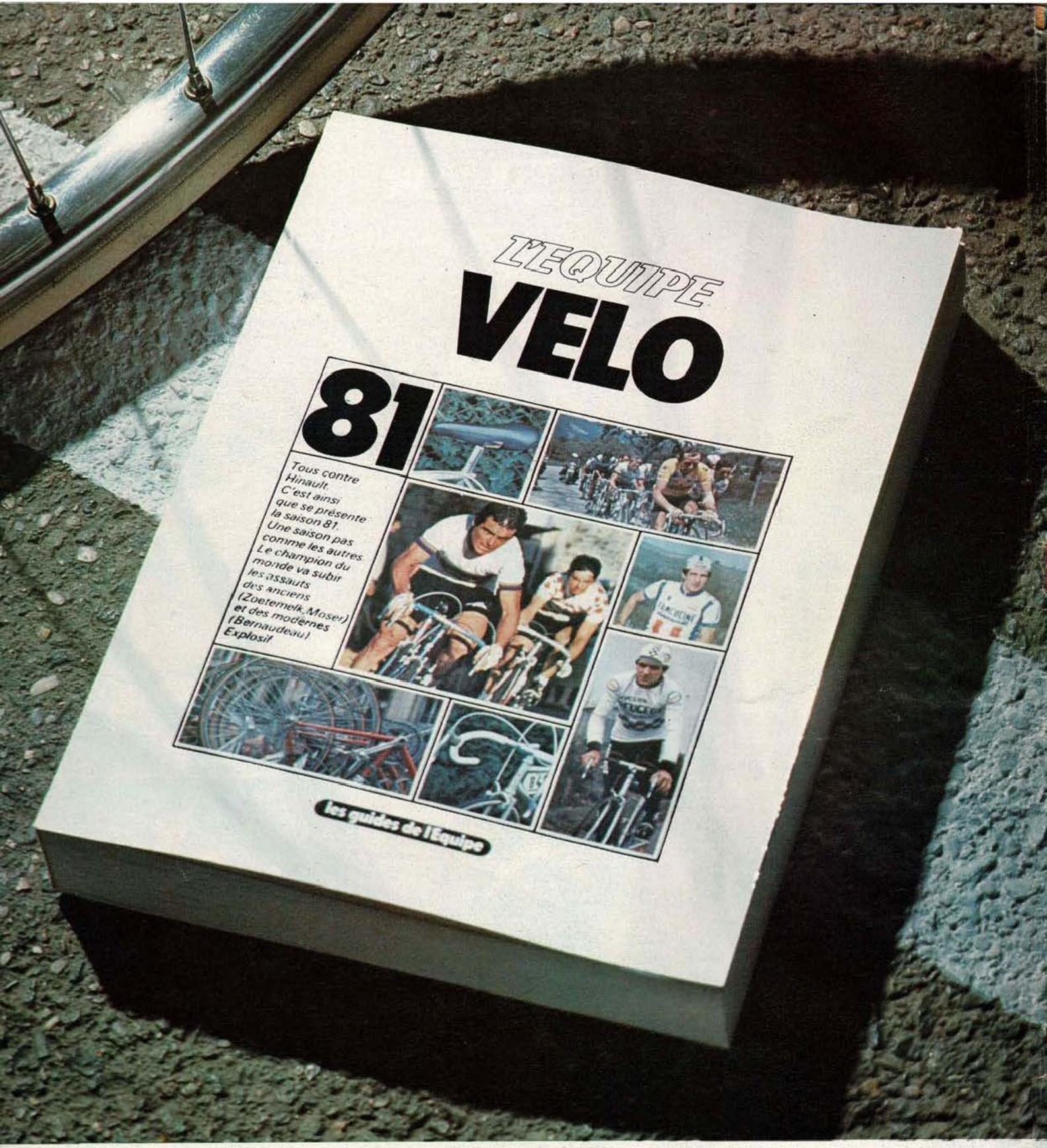
◀ Ça ne plane pas tellement pour le Real, distancé en Championnat d'Espagne, et qui n'est pas même sûr de pouvoir se qualifier en fin de saison pour la Coupe de l'UEFA. Et guère plus pour la sélection espagnole, en dépit de la victoire récemment chapardée aux Français au stade Vicente-Calderon. Bien que malheureux sur ces deux fronts, Juanito garde un crédit intact auprès des supporters madrilènes. Il est vrai que le petit ailier du Real, même si l'on pourrait lui reprocher de trop vouloir en faire (mais n'est-ce pas pour combler les trous de ses différentes équipes qu'il se multiplie ainsi ?), reste à coup sûr l'un des tout meilleurs spécialistes européens. D'autant plus qu'il a appris à maîtriser un tempérament trop explosif qui lui joua naguère quelques tours.

Klaus ALLOFS
le revanchard

Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas pour Klaus Allofs. L'an dernier, il avait gagné sa place en équipe d'Allemagne et brillé au Championnat d'Europe. Cette année, il est discuté en sélection et Fortuna se traîne péniblement en queue de classement de la Bundesliga sans parvenir à éloigner une bonne fois pour toutes le spectre de la Division II.

Allofs a mal pris les réserves émises à son sujet : « Si je suis mauvais avec l'Allemagne et bon avec Fortuna, c'est parce qu'ici on me fait confiance et pas là-bas. En sélection, tout le jeu est orienté sur Rummenigge et je cours sans cesse dans le vide. Dans mon club, on joue pour moi et je sais toujours ce que va faire mon frère Thomas qui devrait, lui aussi, être retenu dans l'équipe nationale. »

(Photo Presse Sport-L'Equipe).


L'EQUIPE
VELO
81
Tous contre Hinault. C'est ainsi que se présente la saison 81. Une saison pas comme les autres. Le champion du monde va subir les assauts des anciens (Zoetemelk, Moser) et des modernes (Bernaudeau) Explosif.
les guides de l'équipe

L'Equipe lance les "Guides de l'Equipe".

Voici Vélo 81, le deuxième volume des Guides du Sport, créé par l'Equipe. Le talent des auteurs (Noël Couedel, Jean-Marie Leblanc, Robert Silva, Philippe Brunel, Robert Pajot et Bruno Bade) nous replonge dans les grands événements de l'année 80: l'enfer du Nord et les larmes d'Hinault , les étapes qui ont fait vibrer le Giro, le Tour , Sallanches et les J.O....

1981 promet de belles bagarres, et le calendrier international et national (présenté intégralement dans Vélo 81) invite déjà au grand spectacle. Avec la biographie des champions et la composition des équipes, vous saurez tout pour mieux vivre la saison au sein du nouveau peloton professionnel. Sport-compétition ou sport-loisir: les amateurs seront comblés en découvrant les fiches techniques de tous les vélodromes français et des 22 comités régionaux.

Vélo 81 édité par l'Equipe: un véritable livre de chevet pour les passionnés de la petite reine.